This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 07030093 8

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BIBLIOTHÈQUE
LATINE-FRANÇAISE

PUBLIÉE

PAR

C. L. F. PANCKOUCKE.

Digitized by Google

PARIS. — IMPRIMERIE DE C. L. F. PANCKOUCKE,
Rue des Poitevins, n. 14.

Digitized by Google

THÉATRE
DE PLAUTE

TRADUCTION NOUVELLE

ACCOMPAGNÉE DE NOTES

PAR J. NAUDET

MEMBRE DE L'INSTITUT (INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES).

TOME SIXIÈME.

LE MILITAIRE FANFARON. — LE REVENANT.

ASTOR LIBRARY
NEW-YORK.

PARIS

C. L. F. PANCKOUCKE

MEMBRE DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION D'HONNEUR

ÉDITEUR, RUE DES POITEVINS, N° 14.

M DCCC XXXVI.

Digitized by Google

Digitized by Google

PLAUTE.

LE MILITAIRE FANFARON.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

Digitized by Google

AVANT-PROPOS

DU MILITAIRE FANFARON.

M. Lemercier, dans ses ingénieuses leçons de littérature dramatique[1], cite le *Militaire fanfaron* en exemple de la comédie de caractère créée par les anciens, par les Grecs s'entend. Car, outre que la comédie *palliata* des Latins fut, comme on sait, une œuvre d'imitation, le portrait du *Militaire fanfaron* ne pouvait guère avoir été dessiné à Rome d'après nature; ce ne devait être que la copie d'une peinture étrangère. Lorsque tout citoyen porte les armes, lorsque la bravoure est dans les mœurs du peuple, on ne voit point de bravache de profession. Était-ce aux légionnaires, qui avaient subjugué l'Asie, la Macédoine, la Gaule Cisalpine, que les vainqueurs d'Afrique en auraient imposé par un étalage de prouesses fabuleuses? Il faut que le métier de soldat soit un métier à part, il faut qu'il y ait beaucoup de gens qui ne connaissent rien à la guerre, aux combats, une foule disposée à croire et à s'étonner, pour que les matamores, les pourfendeurs de géans, les saccageurs de villes et de royaumes, trouvent à faire fortune. Otez le peuple des badeaux; que deviennent les charlatans?

Sous le règne des successeurs d'Alexandre, les armées nationales disparurent de la Grèce. Les rois grecs de l'Asie appelaient beaucoup d'aventuriers sous leurs drapeaux; leur domination s'appuyait sur des troupes étrangères. Les recruteurs de compagnies soldées exercèrent une industrie fort lucrative, parce que la patrie n'ordonnait plus de recrutemens; et à leur retour des expéditions d'Égypte et de Syrie, ils n'étaient pas moins en fonds de pompeux mensonges que d'argent comptant. Depuis que les Athéniens avaient subi le joug de Philippe et d'Alexandre,

[1] Tome II, page 233.

Digitized by Google

ils ne livraient plus de batailles, ils aimaient à en parler sur la place publique. Autant ils tremblaient devant la sarisse d'un Macédonien, ou la longue épée d'un Gaulois mercenaire, autant ils s'empressaient de se grouper autour d'un conteur de belliqueuses merveilles. C'est dans un coin du Céramique ou du Pnyx, que sera née, du bavardage des oisifs et de l'observation du poète, la famille des Thrasons, des Thrasyléons, des Pyrgopolinices.

Mais dans les compositions qui livraient à la risée du peuple ces héros de forfanterie, la poésie des Grecs demeura bien en arrière de l'imitation audacieuse, désordonnée des vieux Latins. Pourquoi? Les burlesques hyperboles de Plaute, ses figures de *fanfarons* monstrueusement exagérées sont-elles chez lui l'erreur du mauvais goût, le délire d'un esprit grossier, ou une tactique d'auteur pour conquérir plus sûrement les suffrages du théâtre?

Il y a pour les spectateurs deux sortes de plaisir, l'un de critique, l'autre de sensation. Le premier, plus concentré, plus froid, comme tout ce qui appartient à l'amour-propre, consiste dans la satisfaction qu'on trouve à examiner avec autorité les productions de l'artiste, à se rendre compte de l'impression qu'on éprouve en les voyant, à faire acte d'intelligence et de supériorité, au lieu de s'abandonner passivement aux objets qui s'offrent pour plaire. S'il était trop exclusivement goûté, on en viendrait à n'avoir que des chefs-d'œuvre de régularité dans le genre des poëmes de l'abbé d'Aubignac. Le second, plus naïf, plus fort, plus expansif, est celui de l'âme qui reçoit les émotions sans penser à les apprécier, jouit sans réfléchir, approuve tout ce qui amuse, et s'amuse de tout ce qui sympathise avec sa gaîté sans frein, son énergie sans bornes. Ils s'allient et se tempèrent mutuellement, sans se nuire, chez une nation sensible et polie. Mais si le poète travaille pour une foule ignorante, rude, et encore toute neuve aux représentations théâtrales, la sensation étouffe la critique, elle domine exclusivement. Alors on s'inquiète peu de ce que c'est que mesure, justesse, bienséance. Le divertissement suit la fougue populaire; il n'y a pas de milieu entre l'ivresse et l'ennui.

Un grand philosophe a dit que l'homme est de tous les êtres animés le plus imitateur. Lorsqu'il énonça cette observation pro-

Digitized by Google

fonde, il signalait l'origine de toutes les inventions humaines, qui ont pour but le charme des yeux ou les récréations de l'esprit, ou l'un et l'autre à la fois. Mais tant que cet instinct ne s'est pas élevé aux perfectionnemens qui constituent l'art, c'est-à-dire, l'imagination mûrie à la lumière de la raison et de l'expérience, il y a une sorte de désaccord et de contradiction dans la pensée de l'homme; il se complaît à ébaucher des ressemblances, et il ne tient nul compte du naturel et de la vérité; toutes ses conceptions pèchent par une exagération fausse, et tiennent du fantastique. Alors la tragédie, comme la statuaire et la peinture, affecte une grandeur gigantesque; la satire comique se travestit en caricature. Ce qui distingue les époques fortunées de culture intellectuelle, où fleurit l'urbanité la plus exquise, c'est l'élégante simplicité qui passe du langage et des manières de tous dans les conceptions et dans le style des écrivains. Le comble de l'art alors est le naturel. Le public fait la loi aux auteurs en souverain. Tout le théâtre du seizième siècle, celui du dix-septième au commencement[1], sont pleins de capitans grotesques; Corneille lui-même, le grand Corneille paya tribut au caprice de ses contemporains dans *l'Illusion*. Plaute, disciple des Grecs, voulut être applaudi par le peuple de Rome.

Dans sa pièce, la sottise du *Fanfaron* se complique d'un double ridicule; Pyrgopolinice n'a pas moins de prétention à la faveur de Vénus qu'à la gloire de Mars. S'il est la terreur des guerriers, il fait les délices des belles; il le croit du moins, et sa vanité lui coûte cher. C'est *le Fat puni*, un peu *l'Homme à bonnes fortunes* du temps de Scipion l'Africain.

Le Fat puni, *l'Homme à bonnes fortunes!* que ces comédies sont déjà loin de nous! Elles se lisent comme un témoignage d'histoire, ou par un intérêt tout littéraire. Mais pour une moralité applicable, qui s'avise d'en chercher là? c'est presque déjà l'antiquité. *L'Homme à bonnes fortunes*, ce nom n'a plus cours dans la conversation, et ne se conserve dans nos dictionnaires que pour mémoire : on ne connaît plus à présent que les hommes qui font fortune. Moncade ne serait pas moins étrange pour nous

[1] *Le Brave*, de Baïf; *le Pédant joué*, de Cyrano de Bergerac; *Agésilan de Colchos*, et plusieurs autres pièces de Rotrou; *Jodelet duelliste*, de Scarron.

Digitized by Google

que Pyrgopolinice ne dut le paraître aux Romains. Des types de cette nature ne se produisent que dans de certaines circonstances de l'état social. Pyrgopolinice fut traduit sur la scène par les Grecs subjugués et oisifs, déchus de la vie publique des anciens, et ne connaissant pas encore la vie industrielle des modernes. Moncade ne pouvait naître que dans un monde où brillaient des hommes désœuvrés par état, autorisés par préjugé à faire vanité de leur désœuvrement, se ruinant par ton pour passer leur temps, et s'encanaillant avec des bourgeois qui avaient la rage de devenir gens de qualité.

Baron, traducteur de Térence, eut-il l'idée de faire aussi un emprunt au *Militaire* de Plaute, lorsqu'il composa le dénoûment de *l'Homme à bonnes fortunes?* je ne le pense pas. Mais il existe une certaine analogie entre les deux pièces quant au personnage principal et à la dernière situation. C'est dans l'une et l'autre un libertin qui se trahit lui-même et se livre à une juste vengeance par un excès d'impertinence et de présomption. Pyrgopolinice et le marquis de Moncade se rencontrant au bout de deux mille ans, sans dessein prémédité, on peut le croire, la rencontre est curieuse. Ils pourraient, il est vrai, ne se point reconnaître à cause de la diversité des costumes et de l'entourage qu'ils mènent avec eux; mais ils n'en sont pas moins dans le fond jumeaux, très-jumeaux pour le caractère. S'il y a quelque brutalité de plus dans le langage des coquettes et des petits-maîtres de Rome ancienne; pour le cynisme des actions, les élégans de la Régence pourraient l'emporter : car on aperçoit, entre les uns et les autres, une différence très-digne d'attention, et qui provient de la différence des mœurs. Était-ce un progrès de civilisation en faveur des modernes? Le fat du Latium défraie ses maîtresses; le héros comique du dix-huitième siècle traite l'amour comme une spéculation lucrative [1].

Entre les figures que Plaute présentait à la foule pour l'égayer,

[1] *Voyez* aussi le *Turcaret*, de Le Sage; *le Chevalier à la mode*, de Dancourt, et le dialogue d'Araminte avec le provincial dans *les Ménechmes*, de Regnard :

> Et si de ses malheurs je n'avais eu pitié,
> Il aurait tout au long fait la campagne à pié.

Digitized by Google

dans le *Miles gloriosus*, le petit nombre des connaisseurs en distinguait une sur le second plan, de toutes peut-être la plus ingénieusement conçue, la plus finement dessinée, et qui produisait aussi son effet sur la foule, sans être autant remarquée, ou du moins autant appréciée par elle. C'est l'homme d'esprit de la pièce, qui fait ressortir par un savant contraste l'imbécile présomption du militaire, c'est ce vieillard de bonne humeur et de bon goût, gai convive, aimable et discret causeur, ennemi des sots, ami de ceux qui s'amusent, bon pour les jeunes gens, ayant lui-même parfois des retours de jeunesse sans prétention ridicule, passé maître en l'art d'être heureux selon le monde, et s'étant fait un système de vivre pour soi en se prêtant aux autres autant qu'il faut pour être bien vu, bien accueilli, et même recherché. Mais comment les graves citoyens de Rome prenaient-ils sa diatribe sur le mariage, et son apologie du célibat, espèce de manifeste contre les mœurs et les institutions de la république, trop habilement écrit pour n'être pas séduisant, trop conforme à l'égoïsme naturel pour n'être pas persuasif? Il est vrai qu'on ne sentit qu'un siècle et demi plus tard la nécessité de la loi Papia Poppéa; ou regardait-on comme sans conséquence tout ce qui fait rire? Grande erreur.

L'intérêt moral, même dans une comédie de caractère, ne pouvait pas tellement prévaloir au théâtre de Plaute, que le mouvement dramatique de l'intrigue et du dialogue ne contribuât pour beaucoup au succès. Cette pièce est une de celles où l'on devait applaudir davantage ce double mérite, et surtout la nouveauté de la fable. La rusée Philocomasie, qui se double en quelque façon pour tromper les surveillans, et qui, par la prestesse de son génie et la vivacité de ses manœuvres, paraît presque à la fois en des lieux différens aux yeux de ses dupes, tour-à-tour elle-même et sa ressemblance, deux sœurs en une seule personne; les malicieuses auxiliaires du spirituel Périplectomène et de l'adroit Palestrion, rivalisant avec eux d'esprit et d'adresse pour attirer dans le piège le *Fanfaron*, qui doit se retirer battu, en remerciant les battans de ne lui avoir pas fait pis encore, et tout honteux d'avoir perdu la belle qu'il possédait, par sa convoitise du bien d'autrui; tant de travestissemens divers, tant d'artifices si bien

Digitized by Google

imaginés, encore mieux conduits, tant de conversations étincelantes de bons mots, mêlées à tant d'actions plaisantes sans les ralentir, devaient emporter la palme chez les anciens, et méritaient de servir d'exemple aux modernes.

Cette pièce eut le sort qui s'attache d'ordinaire aux œuvres des maîtres en ce genre, elle acquit une célébrité populaire et durable, une sorte de sanction morale; le principal caractère devint comme un personnage historique, cité par les philosophes dans leurs écrits, aussi bien que par les gens du monde dans la conversation [1].

[1] Cicéron, dans le traité *des Devoirs* (liv. I, ch. 38) : « C'est une honte de se vanter soi-même, surtout à l'aide du mensonge, et d'être la risée de ceux à qui l'on parle, de même que le Soldat fanfaron : » *Et cum irrisione audientium, imitari Militem gloriosum.*

Digitized by Google

DRAMATIS PERSONÆ.

PYRGOPOLINICES, miles.
ARTOTROGUS, parasitus.
PALÆSTRIO, servos.
PERIPLECTOMENES, senex.
SCELEDRUS, servos.
PHILOCOMASIUM, meretrix.
PLEUSIDES, adulescens.
LUCRIO, puer.
MILPHIDIPPA, ancilla.
ACROTELEUTIUM, meretrix.
PUER.
CARIO, cocus.

Digitized by Google

PERSONNAGES.

PYRGOPOLINICE, militaire.
ARTOTROGUS, parasite de Pyrgopolinice.
PALESTRION, esclave maintenant du militaire, autrefois de Pleuside.
PÉRIPLECTOMÈNE, vieillard, ami de Pleuside.
SCELEDRUS, esclave du militaire.
PHILOCOMASIE, amante de Pleuside.
PLEUSIDE, jeune Athénien.
LUCRION, jeune esclave.
MILPHIDIPPE, esclave d'Acrotéleutie.
ACROTÉLEUTIE, courtisane, cliente de Périplectomène.
Un esclave de Périplectomène.
CARION, cuisinier.

Digitized by Google

ARGUMENTUM.

MERETRICEM ingenuam deperibat mutuo
Atheniensis juvenis. Naupactum is domo
Legatus abiit : miles in eamdem incidit;
Deportat Ephesum invitam. Servos Attici,
Ut nunciaret domino factum, navigat,
Capitur, donatur illeic captus militi.
Ad herum, ut veniret Ephesum, scribit : advolat
Adulescens, atque in proxumo divortitur
Apud hospitem paternum : medium parietem
Perfodit servos, conmeatus clanculum
Qua foret amantum : geminam fingit; mulieris
Sororem ait esse : mox ei dominus ædium
Suam clientam sollicitandum ad militem
Subornat : capitur ille, sperat nubtias.
Dimittit concubinam, et mœchus vapulat.

ALIUD ARGUMENTUM

(UT QUIBUSDAM VIDETUR)

PRISCIANI.

*M*ERETRICEM Athenis Ephesum miles avehit.
*I*d hero dum amanti servos nunciare volt
*L*egato peregre, captu'st ipsus in mari,
*E*t illei eidem militi dono datu'st.
*S*uum [tunc] arcessit herum Athenis, et forat

Digitized by Google

ARGUMENT.

Une courtisane, libre par sa naissance, et un jeune Athénien s'aimaient éperdûment. Le jeune homme s'en alla en ambassade à Naupacte. Un militaire fait connaissance de la belle, et la transporte à Éphèse quoi qu'elle en ait. L'esclave de l'Athénien se met en mer pour instruire son maître; mais il est pris, et l'on fait don du captif au militaire. Il écrit à son maître de venir à Éphèse; le jeune homme accourt, et il se loge dans une maison voisine chez un hôte de son père. L'esclave fait un trou dans un mur mitoyen, afin de ménager une communication secrète entre les deux amans. Il feint que l'amoureuse a une sœur jumelle : ensuite l'hôte lui prête sa cliente pour le seconder en agaçant le militaire. Le sot se laisse prendre dans l'espoir d'épouser; il donne congé à sa maîtresse, et il est étrillé comme adultère.

ARGUMENT ACROSTICHE

ATTRIBUÉ

A PRISCIEN LE GRAMMAIRIEN.

Un militaire enlève d'Athènes une courtisane, et l'emmène à Éphèse. L'esclave de l'amant veut annoncer cette nouvelle à son maître, qu'une ambassade occupait en pays étranger; mais il est pris en mer lui-même, et on le donne au militaire. Cependant il fait

Digitized by Google

*G*eminis conmunem clam parietem in ædibus,
*L*icere ut quiret convenire amantibus.
*O*bhærenteis custos hos vidit de tegulis.
*R*idiculus autem, quasi sit alia, luditur.
*I*temque inpellit militem Palæstrio,
*O*missam faciat concubinam, quando ei
*S*enis vicini cupiat uxor nubere.
*U*ltro abeat, orat, donat multa: ipse in domo
*S*enis prehensus, pœnas pro mœcho luit.

Digitized by Google

venir d'Athènes son maître, et perce un mur mitoyen secrètement pour faciliter aux deux amans des entrevues. Mais, du haut d'un toit, un surveillant les aperçoit comme ils se tenaient embrassés. Toutefois le sot est dupé; on lui persuade que c'est une autre femme qu'il a vue. Palestrion engage aussi le militaire à congédier sa maîtresse, en lui disant que la femme d'un vieillard a le désir de l'épouser. Le fat demande lui-même la séparation et comble la belle de présens. Surpris dans la maison du vieillard, il est puni comme adultère.

Digitized by Google

M. ACCII PLAUTI

SARSINATIS UMBRI

MILES GLORIOSUS.

PYRGOPOLINICES, ARTOTROGUS *.

PYRGOPOLINICES.

CURATE, ut splendor meo sit clupeo clarior,
Quam solis radii esse olim, quom sudum 'st, solent:
Ut, ubi usus veniat, contra conserta manu,
Oculorum præstringat aciem in acie hostibus.
Nam ego hanc machæram mihi consolari volo,
Ne lamentetur, neve animum despondeat;
Quia se jam pridem feriatam gestitem,
Quæ misera gestit fartum facere ex hostibus.
Sed ubi Artotrogus?

ARTOTROGUS.

Heic est; stat propter virum
Fortem atque fortunatum, et forma regia;
Tum bellatorem. Mars haud ausit dicere,
Neque æquiparare suas virtutes ad tuas.

* Actus I, Scena I.

Digitized by Google

LE MILITAIRE FANFARON

COMÉDIE

DE PLAUTE.

PYRGOPOLINICE, ARTOTROGUS, suite du militaire *.

PYRGOPOLINICE.

Soignez mon bouclier, que son éclat soit plus resplendissant que les rayons du soleil dans un ciel pur. Il faut qu'au jour de la bataille, quand il sera temps, les ennemis, dans le feu de la mêlée, aient la vue éblouie par ses feux. Et toi, mon épée, console-toi, ne te lamente pas tant, ne laisse point abattre ton courage, s'il y a trop long-temps que je te porte oisive à mon côté, tandis que tu frémis d'impatience de faire un hachis d'ennemis. Mais où est Artotrogus?

ARTOTROGUS.

Le voici, fidèle compagnon d'un guerrier fortuné, intrépide, beau comme un roi, vaillant comme un héros. Mars n'oserait, pour vanter ses prouesses, les comparer aux tiennes.

* Acte I, Scène I.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Quemne ego servavi in campis Gurgustidoniis,
Ubi Bombomachides Cluninstaridysarchides
Erat inperator summus, Neptuni nepos?

ARTOTROGUS.

Memini, nempe illum dicis cum armis aureis,
Quojus tu legiones difflavisti spiritu,
Quasi ventus folia, aut paniculam tectoriam.

PYRGOPOLINICES.

Istuc quidem, edepol, nihil est.

ARTOTROGUS.

Nihil, hercle, hoc quidem,
Præ ut alia dicam..... tu quæ nunquam feceris.
Perjuriorem hoc hominem si quis viderit,
Aut gloriarum pleniorem, quam illic est,
[Is] me sibi habeto, et ego me mancupio dabo
Uno epityro, ut apud illum esuriem insane bene.

PYRGOPOLINICES.

Ubi tu es?

ARTOTROGUS.

Eccum: edepol, vel elephanto in India
Quo pacto pugno perfregisti brachium?

PYRGOPOLINICES.

Quid, brachium?

ARTOTROGUS.

Illud dicere volui, femur.

PYRGOPOLINICES.

At indiligenter heic eram.

ARTOTROGUS.

Pol, si quidem

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Lui que je sauvai dans les champs Gurgustidoniens, où commandait en chef Bombomachidès Cluninstaridysarchidès, petit-fils de Neptune?

ARTOTROGUS.

Je m'en souviens; tu veux parler de ce guerrier aux armes d'or, dont tu dispersas d'un souffle les légions, comme le vent dissipe les feuilles ou le chaume des toits.

PYRGOPOLINICE.

Ce n'est rien, par Pollux, que cette prouesse.

ARTOTROGUS.

Rien, par Hercule, au prix de toutes les autres.... (*A part*) que tu n'as jamais faites. Si l'on peut voir un plus effronté menteur, un glorieux plus vain, je me livre à qui le trouvera, en toute propriété pour une confiture d'olives, et je consens à enrager la faim dans ma nouvelle condition.

PYRGOPOLINICE.

Où es-tu?

ARTOTROGUS.

Me voici. Et dans l'Inde, par Pollux, comme tu cassas, d'un coup de poing, le bras à un éléphant!

PYRGOPOLINICE.

Comment, le bras?

ARTOTROGUS.

Je voulais dire la cuisse.

PYRGOPOLINICE.

Et j'y allais négligemment.

ARTOTROGUS.

Si tu y avais mis toute ta force, par Pollux, tu au-

Digitized by Google

Connisus esses, per corium, per viscera,
Perque os elephanto brachium transmitteres.

PYRGOPOLINICES.

Nolo istæc heic nunc.

ARTOTROGUS.

Ne, hercle, operæ pretium quidem
Mihi te enarrare, tuas qui virtutes sciam.
Venter creat omneis has ærumnas auribus;
Peraudiunda sunt, ne denteis dentiant.
Et adsentandum 'st, quidquid hic mentibitur.

PYRGOPOLINICES.

Quid illud quod dico?

ARTOTROGUS.

Hem, scio jam quid vis dicere.
Factum 'st, hercle; memini fieri.

PYRGOPOLINICES.

Quid id est?

ARTOTROGUS.

Quidquid est.

PYRGOPOLINICES.

Habes tabellas?

ARTOTROGUS.

Vis rogare? habeo et stylum.

PYRGOPOLINICES.

Facete advortis animum tuom ad animum meum.

ARTOTROGUS.

Gnovisse mores me tuos meditate decet,

Digitized by Google

rais traversé le cuir, le ventre, la mâchoire de l'éléphant avec ton bras.

PYRGOPOLINICE.

Trève pour le moment à ce récit.

ARTOTROGUS.

Par Hercule, tu n'as pas besoin de me raconter tes hauts faits, à moi qui les connais si bien. (*A part*) C'est mon ventre qui me cause tous ces ennuis ; il faut que mes oreilles les endurent, pour que mes dents ne s'allongent pas ; et je suis obligé d'applaudir à tous les mensonges qu'il lui plaît d'inventer.

PYRGOPOLINICE.

Qu'est-ce que je voulais dire ?

ARTOTROGUS.

Voici, je sais déjà ta pensée. Oui, le fait est vrai, par Hercule, je m'en souviens.

PYRGOPOLINICE.

Qu'est-ce ?

ARTOTROGUS.

Tout ce qu'il te plaira.

PYRGOPOLINICE.

As-tu des tablettes ?

ARTOTROGUS.

Veux-tu faire des enrôlemens ? j'ai aussi un poinçon.

PYRGOPOLINICE.

Que tes pensées s'accordent heureusement avec les miennes !

ARTOTROGUS.

C'est un devoir pour moi de connaître ton humeur,

Digitized by Google

Curamque adhibere, ut prævolet mihi quo tu velis.

PYRGOPOLINICES.

Ecquid meministi?

ARTOTROGUS.

Memini, centum in Cilicia
Et quinquaginta, centum Sycolatronidæ,
Triginta Sardi, sexaginta Macedones,
Sunt homines, tu quos obcidisti uno die.

PYRGOPOLINICES.

Quanta istæc hominum summa 'st?

ARTOTROGUS.

Septem millia.

PYRGOPOLINICES.

Tantum esse oportet, recte rationem tenes.

ARTOTROGUS.

At nullos habeo scribtos; sic memini tamen.

PYRGOPOLINICES.

Edepol, memoria 'st optuma.

ARTOTROGUS.

Offa me monet.

PYRGOPOLINICES.

Dum talem facies, qualem adhuc, adsiduo edis:
Conmunicabo te semper mensa mea.

ARTOTROGUS.

Quid? in Cappadocia ubi tu quingentos simul,
Ni hebes machæra foret, uno ictu obcideres.
At peditatus reliquiæ erant, si viverent.
Quid tibi ego dicam, quod omneis mortaleis sciunt,

Digitized by Google

de m'en faire une étude assidue, pour que mon esprit vole au devant de tes désirs.

PYRGOPOLINICE.

Te souviens-tu....?

ARTOTROGUS.

Oui, cent cinquante hommes en Cilicie, cent Sycolatronides, trente Sardes, soixante Macédoniens périrent sous tes coups en un seul jour.

PYRGOPOLINICE.

Combien cela fait-il de morts?

ARTOTROGUS.

Sept mille.

PYRGOPOLINICE.

Ce doit être là le nombre; tu comptes bien.

ARTOTROGUS.

Je n'ai pas besoin de tenir registre pour m'en souvenir.

PYRGOPOLINICE.

Par Pollux, ta mémoire est excellente.

ARTOTROGUS, à part.

Les bons morceaux me la rafraîchissent.

PYRGOPOLINICE.

Tant que tu te comporteras comme jusqu'à ce jour, tu seras constamment bien nourri; je t'admettrai toujours à ma table.

ARTOTROGUS, avec un redoublement de chaleur.

Et en Cappadoce, si ton glaive ne s'était pas émoussé, n'aurais-tu pas tué d'un seul coup cinq cents ennemis, seuls restes de l'infanterie, s'ils ont échappé? Et pourquoi te dirais-je ce qui est connu de l'univers, que Pyr-

Digitized by Google

Pyrgopolinicem te unum in terra vivere
Virtute, et forma, et factis invictissumis?
Amant te omneis mulieres, neque, hercle, injuria,
Qui sis tam polcher; ut vel illæ, quæ here pallio
Me reprehenderunt.

PYRGOPOLINICES.

Quid here dixerunt tibi?

ARTOTROGUS.

Rogitabant: hiccine Achilles est, inquit, tibi?
Imo ejus frater, inquam. Innuit altera:
Ego, mecastor, polcher est, inquit mihi,
Et liberalis. Vide, cæsaries quam decet!
Næ illæ sunt fortunatæ, quæ cum isto cubant!

PYRGOPOLINICES.

Itane aibat tandem?

ARTOTROGUS.

Quæ ne ambæ obsecraverint,
Ut te hodie quasi pompam illa præterducerem.

PYRGOPOLINICES.

Nimia est miseria polchrum esse hominem nimis.

ARTOTROGUS.

Molestæ sunt mihi, orant, ambiunt, obsecrant,
Videre ut liceat: ad sese arcessi jubent.
Ut tuo non liceat operam dare negotio.

PYRGOPOLINICES.

Videtur tempus esse, ut eamus ad forum;

Digitized by Google

gopolinice efface tout ce qui existe sur la terre par sa beauté, sa bravoure, sa force invincible? Toutes les femmes t'adorent, et elles n'ont pas tort, vraiment; tu es si beau!.... Par exemple, celles qui me prirent hier par mon manteau.

PYRGOPOLINICE.

Que t'ont-elles dit hier?

ARTOTROGUS.

N'est-ce point Achille qui est avec toi? demandait l'une d'elles. Non, répondis-je, c'est son frère. Ah! oui, par Castor, s'écrie l'autre avec un mouvement de tête, qu'il me semble beau! qu'il a l'air noble! Regarde; comme sa chevelure tombe avec grâce! Heureuses les femmes qui ont place dans son lit!

PYRGOPOLINICE.

Oui-dà? elles s'exprimaient ainsi?

ARTOTROGUS.

Et elles m'ont supplié toutes les deux de te mener aujourd'hui de ce côté-là, comme la procession des jeux.

PYRGOPOLINICE.

On est bien à plaindre d'être si beau.

ARTOTROGUS.

Elles m'assomment; ce sont toujours des prières, des sollicitations, des instances pour que je leur procure le bonheur de te voir; ce sont des messages pour me faire venir; au point que je n'ai plus le temps de vaquer à tes affaires.

PYRGOPOLINICE.

Il est l'heure, je crois, d'aller à la place, pour payer

Digitized by Google

Ut in tabellis quos consignavi heic heri
Latrones, ibus dinumerem stipendium.
Nam rex Seleucus me opere oravit maxumo,
Ut sibi latrones cogerem et conscriberem.
Regi hunc diem mihi operam decretum 'st dare.

ARTOTROGUS.

Age, eamus ergo.

PYRGOPOLINICES.

Sequimini, satelliteis.

PALÆSTRIO*.

Mihi ad enarrandum hoc argumentum 'st comitas,
Si ad auscultandum vostra erit benignitas.
Qui autem auscultare nolit, exsurgat foras,
Ut sit ubi sedeat ille, qui auscultare volt.
Nunc, qua adsedistis causa in festivo loco,
Comœdiai, quam modo acturi sumus,
Et argumentum, et nomen vobis eloquar.
Alazón græce huic nomen est comœdiæ,
Id nos latine *Gloriosum* dicimus.
Hoc oppidum Ephesu'st : idem est Miles meus herus,
Qui hinc ad forum abiit, gloriosus, inpudens,
Stercoreus, plenus perjuri atque adulteri.
Ait sese ultro omneis mulieres sectarier.
Is deridiculu'st, quaqua incedit, omnibus.
Itaque heic meretrices, labiis dum ductant eum,

* Actus II, Scena I.

Digitized by Google

aux soldats que j'enrôlai hier, le prix de leur engagement. Le roi Séleucus m'a prié avec instance de lever et d'enrôler pour lui des soldats mercenaires. Je veux consacrer la journée au service de ce prince.

ARTOTROGUS, d'un air belliqueux.

Eh bien! marchons.

PYRGOPOLINICE, à sa suite.

Soldats, suivez-moi.

PALESTRION, seul *.

J'aurai l'obligeance d'expliquer le sujet de cette pièce, si vous avez la complaisance de me prêter attention. Que celui qui ne veut pas écouter se lève et sorte pour laisser place à qui veut entendre. Maintenant, puisque vous êtes venus prendre séance dans cette joyeuse enceinte pour la comédie que nous allons représenter, je vous en dirai le titre et le sujet. Elle s'appelle en grec *Alazón;* en notre langue, *le Fanfaron.* Cette ville se nomme Éphèse; le Militaire qui vient de s'en aller au forum, c'est mon maître, un fanfaron sans pudeur, un amas d'ordures, un trésor de mensonge et d'adultère. Toutes les femmes, à l'entendre, courent après lui; mais il n'a qu'à se montrer pour leur servir à toutes de risée. Aussi, les courtisanes de la ville, qui lui envoient sans cesse des baisers moqueurs, en ont, pour la plupart, les

* Acte II, Scène I.

Digitized by Google

Majorem partem videas valgis saviis.
Nam ego haud diu apud hunc servitutem servio.
Id volo vos scire, quomodo ad hunc devenerim
In servitutem, ab eo quoi servivi prius.
Date operam : nam nunc argumentum exordiar.
Erat herus Athenis mihi adulescens optumus.
Is amabat meretricem matre Athenis Atticis,
Et illa illum contra, qui est amor cultu optumus.
Is publice legatus Naupactum hinc fuit,
Magnai rei publicai gratia.
Interibi hic Miles forte Athenas advenit;
Insinuat sese ad illam amicam heri mei,
Obcœpit ejus matri subpalparier
Vino, ornamentis, opiparisque opsoniis.
Itaque intimum ibi se Miles apud lenam facit.
Ubi primum evenit Militi huic obcasio,
Sublinit os illi lenæ, matri mulieris
Quam herus meus amabat : nam is illius filiam
Conjicit in navem Miles, clam matrem suam,
Eamque invitam huc mulierem in Ephesum advehit.
Ego quantum vivos possum, mihi navem paro,
Ut amicam herilem Athenis avectam scio;
Inscendo, ut eam rem Naupactum ad herum nunciem.
Ubi sumus provecti in altum, id quod volunt,
Capiunt prædones navem illam ubi vectus fui.
Prius perii, quam ad herum veni, quo ire obcœperam.
Ille, qui me cepit, dat me huic dono Militi.
Hic postquam in ædeis me ad se duxit domum,
Video illam amicam herilem, Athenis quæ fuit.
Ubi contra adspexit me, oculis mihi signum dedit,

Digitized by Google

lèvres de travers. Or, il n'y a pas long-temps que je sers chez lui : je veux que vous sachiez comment je suis tombé en sa possession, après avoir été à un autre maître. Soyez attentifs, je vais faire l'exposition. J'étais serviteur dans Athènes d'un honnête et digne jeune homme, qui aimait une courtisane née d'une mère athénienne ; elle lui rendait tendresse pour tendresse, ce qu'il y a de plus charmant en amour. Le jeune homme alla en ambassade à Naupacte pour une affaire importante de la république. Sur ces entrefaites arrive par hasard, dans Athènes, le Militaire. Il s'introduit auprès de celle que chérissait mon maître ; il gagne les bonnes grâces de la mère par le vin, les cadeaux, les mets friands, et devient ainsi l'ami de la maison chez la vieille courtisane. Le traître n'attendait que l'occasion de faire pièce à cette femme. Un beau jour il dérobe la fille, la jette sur un vaisseau, et la transporte par violence à Éphèse. Moi, sans perdre un moment, je me procure un navire, dès que j'apprends qu'on a enlevé d'Athènes la bonne amie de mon maître, et je m'embarque pour lui porter à Naupacte la triste nouvelle. Mais, à peine avons-nous gagné la pleine mer, des pirates nous attendaient, ils prennent notre navire, et me voilà perdu en chemin avant d'avoir rejoint mon maître. Le corsaire, qui m'avait capturé, me donne en présent au Militaire. Celui-ci m'emmène chez lui. Que vois-je en y arrivant? celle que mon maître aima dans Athènes. De son côté, dès qu'elle m'aperçoit, elle me fait signe de ne point lui parler. Ensuite, à la première occasion, elle me conte son infortune et ses chagrins. Elle désire, dit-elle, s'enfuir

Digitized by Google

Ne se adpellarem : deinde, postquam obcasio 'st,
Conqueritur mecum mulier fortunas suas.
Ait sese Athenas fugere cupere ex hac domu,
Sese illum amare meum herum, Athenis qui fuit :
Neque pejus quemquam odisse, quam istum Militem.
Ego, quoniam inspexi mulieris sententiam,
Cepi tabellas, consignavi clanculum ;
Dedi mercatori, qui ad illum deferat
Meum herum, qui Athenis fuerat, qui hanc amaverat,
Ut is huc veniret. Is non sprevit nuncium;
Nam et venit, et is in proxumo heic devortitur
Apud suom paternum hospitem, lepidum senem.
Itaque ille amanti suo hospiti morem gerit.
Nosque opera consilioque adhortatur, juvat.
Itaque ego paravi heic intus magnas machinas,
Quî amanteis una inter se facerem convenas:
Nam unum conclave, concubinæ quod dedit
Miles, quo nemo nisi eapse inferret pedem,
In eo conclavi ego perfodi parietem,
Qua conmeatus esset huic mulieri.
Et sene sciente hoc feci : is consilium dedit.
Nam meus conservos est homo haud magni preti,
Quem concubinæ Miles custodem addidit.
Ei nos facetis fabricis et doctis dolis
Glaucomam ob oculos objiciemus : eumque ita
Faciemus, ut, quod viderit, non viderit.
Et mox, ne erretis, hæc duarum hodie vicem
Et heic et illeic mulier feret imaginem :
Atque eadem erit, verum alia esse adsimulabitur.
Ita sublinitum 'st os custodi mulieris.

Digitized by Google

de cette maison, et revoir Athènes : elle aime toujours mon maître, l'Athénien, s'entend, celui d'autrefois; et il n'y a personne au monde qu'elle déteste à l'égal de ce soldat. Voyant de quels sentimens elle est animée, je prends des tablettes, j'écris une lettre en secret, et je la donne à un marchand pour qu'il la remette à mon maître, celui d'Athènes, le premier amant. Je lui mandais de venir; mes avis ne furent pas négligés : il est venu, et il demeure ici (*désignant la maison de Périplectomène*), chez le voisin, un hôte de son père, un aimable vieillard, qui se montre compâtissant pour les peines amoureuses de son hôte. Aussi est-il le premier à nous encourager, nous aide-t-il et de ses conseils et de ses bons offices. Par ce moyen, j'ai monté là, chez nous, des machines hardies pour procurer à nos amans de doux entretiens. Dans l'appartement que le Militaire a donné à sa maîtresse, où il ne permet qu'à elle seule de mettre le pied, j'ai percé la muraille, afin d'ouvrir un passage à la belle. Tout cela s'est fait avec l'agrément du vieillard; c'est lui-même qui en a donné l'idée. J'ai un camarade d'esclavage, pauvre espèce, que le Militaire a chargé de surveiller celle qu'il aime. Nous saurons, par nos ingénieux stratagèmes et nos ruses adroites, lui étendre une taie sur les yeux, et nous ferons si bien, que tout ce qu'il verra, il ne l'aura point vu. Bientôt, pour que vous ne vous y trompiez pas, notre amoureuse fera un double rôle; elle se montrera en personne et ici (*désignant la maison du Militaire*) et là (*indiquant celle de Périplectomène*); ce sera toujours la même; mais elle se donnera pour une autre. Nous barbouillons

Digitized by Google

Sed foris concrepuit hinc a vicino sene.
Ipse exit : hic ille est lepidus, quem dixi, senex.

PERIPLECTOMENES, PALÆSTRIO *.

PERIPLECTOMENES.

Nisi, hercle, defregeritis talos, posthac quemque in tegulis
Videritis alienum; ego vostra faciam latera lorea.
Mihi quidem jam arbitri vicini sunt, meæ quid fiat domi;
Ita per inpluvium intro spectant. Nunc adeo edico omnibus :
Quemque a Milite hoc videritis hominem in nostris tegulis,
Extra unum Palæstrionem, huc deturbatote in viam.
Quod ille gallinam aut columbam se sectari aut simiam
Dicat, disperistis ni usque ad mortem male mulcassitis.
Atque adeo, ut ne legi fraudem faciant talariæ,
Adcuratote, ut sine talis domi agitent convivium.

PALÆSTRIO.

Nescio quid malefactum a nostra huic familia est, quantum audio;
Ita hic senex talos elidi jussit conservis meis.
Sed me excepit : nihilo facio, quid illis faciat cæteris.
Adgrediar hominem : et en advorsum it quasi.

* Actus II, Scena II.

Digitized by Google

ainsi la face au gardien. Mais j'entends le bruit de la porte du voisin; c'est lui qui sort. Voilà l'aimable vieillard dont je parlais.

PÉRIPLECTOMÈNE, PALESTRION *.

PÉRIPLECTOMÈNE, à ses gens.

Par Hercule, dorénavant, si vous ne brisez les talons à tout esclave étranger que vous verrez sur le toit, je vous garnirai les reins d'étrivières. Maintenant, les voisins savent tout ce qui se passe dans ma maison; ils s'amusent à regarder chez moi par l'impluvium. Or çà, écoutez tous mon ordre : tout homme de chez le Militaire que vous apercevrez sur nos toits, excepté Palestrion, jetez-le du haut en bas dans la rue. Il aura beau dire qu'il poursuit une poule, un pigeon, un singe, vous êtes morts, si vous ne l'assommez sur la place; et afin que ces gens-là ne puissent violer la loi des osselets, arrangez-les de manière qu'ils n'aient pas un osselet entier pour se mettre à table.

PALESTRION.

Nos gens, à ce que je puis entendre, auront joué quelque mauvais tour au vieillard, pour qu'il ordonne de briser les os à mes camarades; mais il a fait une exception pour moi. Peu m'importe comment il traite les autres. Je vais lui parler; et le voici qui paraît venir

* Acte II, Scène II.

Digitized by Google

Quid agis, Periplectomene?

PERIPLECTOMENES.

Haud multos homines, si optandum fuerit,
Nunc videre et convenire, quam te, mavellem.

PALÆSTRIO.

Quid est?
Quid tumultuas cum nostra familia?

PERIPLECTOMENES.

Obcisi sumus.

PALÆSTRIO.

Quid negoti 'st?

PERIPLECTOMENES.

Res palam 'st.

PALÆSTRIO.

Quæ res palam 'st?

PERIPLECTOMENES.

De tegulis
Modo nescio quis inspectavit vostrorum familiarium
Per nostrum inpluvium intus apud nos Philocomasium atque hospitem
Osculanteis.

PALÆSTRIO.

Quis homo vidit?

PERIPLECTOMENES.

Tuos conservo 'st.

PALÆSTRIO.

Quis is homo est?

PERIPLECTOMENES.

Nescio, ita abripuit repente sese subito.

Digitized by Google

à ma rencontre. Comment cela va-t-il, Périplectomène?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Il y a peu d'hommes, si l'on m'avait donné à choisir, avec qui j'eusse plus désiré me rencontrer qu'avec toi en ce moment pour causer ensemble.

PALESTRION.

Qu'y a-t-il? pourquoi ce vacarme contre les gens de chez nous?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Nous sommes égorgés.

PALESTRION.

De quoi s'agit-il?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tout est découvert.

PALESTRION.

Découvert! quoi?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tout-à-l'heure, je ne sais quel homme de votre maison a regardé, du haut du toit, chez nous par l'impluvium, et il a vu mon hôte avec Philocomasie, qui s'embrassaient.

PALESTRION.

Quel est ce curieux?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Un de tes camarades.

PALESTRION.

Quel homme est-ce?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je ne sais, il s'est trop vite soustrait à mes regards.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Subspicor.....
Me perisse.

PERIPLECTOMENES.

Ubi abiit, conclamo : heus quid agis tu, inquam, in tegulis?
Ille, mihi abiens ita respondit, se sectari simiam.

PALÆSTRIO.

Væ mihi misero, quoi pereundum 'st propter nihili bestiam.
Sed Philocomasium heiccine etiam nunc est?

PERIPLECTOMENES.

Quom exibam, heic erat.

PALÆSTRIO.

Sis, jube transire huc, quantum possit; se ut videant domi
Familiareis : nisi quidem illa nos volt, qui servi sumus,
Propter amorem suom omneis crucibus contubernaleis dari.

PERIPLECTOMENES.

Dixi ego istuc; nisi quid aliud vis.

PALÆSTRIO.

Volo : hoc dicito,
Profecto ut ne quoquam ingenio degrediatur muliebri,
Artem et disciplinam obtineat, et colorem.

PERIPLECTOMENES.

Quemadmodum?

Digitized by Google

PALESTRION.

Je soupçonne.... que je suis perdu.

PÉRIPLECTOMÈNE.

En le voyant disparaître, je crie de toute ma force : Holà ! hé ! que fais-tu là sur le toit ? Il m'a répondu en se retirant qu'il poursuivait un singe.

PALESTRION.

Malédiction ! que je suis malheureux de périr à cause d'une mauvaise bête ! Mais Philocomasie est-elle encore là (*montrant la maison de Périplectomène*) ?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Elle y était quand je suis sorti.

PALESTRION.

Dis-lui, je t'en prie, de passer chez nous le plus promptement possible, pour que les gens du logis la voient à la maison, si elle ne veut pas que ses amours soient cause que, nous autres esclaves, on nous marie tous avec des croix.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je le lui ai déjà dit. N'as-tu rien autre chose à me demander ?

PALESTRION.

Si fait ; recommande-lui de ne pas laisser mettre un instant en défaut son génie féminin ; que sa tactique et son savoir ne se troublent pas, non plus que son visage.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Comment ?

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Ut eum, qui heic se vidit, vero vincat, ut ne viderit:
Siquidem centies heic visa sit, tamen infitias eat.
Os habet, linguam, perfidiam, malitiam, atque audaciam,
Confidentiam, confirmitatem, fraudulentiam:
Qui arguet se, eum contra vincat jurejurando suo.
Domi habet animum falsiloquom, falsificum, falsijurium:
Domi dolos, domi deleuifica facta, domi fallacias.
Nam mulier olitori nunquam subplicat, si qua est mala;
Domi habet hortum et condimenta ad omneis mores maleficos.

PERIPLECTOMENES.

Ego istæc, si erit heic, nunciabo. Sed quid est, Palæstrio,
Quod volutas tute tecum in corde?

PALÆSTRIO.

Paulisper tace,
Dum ego mihi consilia in animum convoco, et dum consulo,
Quid agam, quem dolum doloso contra conservo parem,
Qui illam heic vidit osculantem; id visum ut ne visum siet.

PERIPLECTOMENES.

Quære; ego hinc abscessero abs te huc interim. Illuc, sis, vide,
Quemadmodum adstitit, severa fronte curas cogitans.
Pectus digitis pultat, cor, credo, evocaturu'st foras.

Digitized by Google

PALESTRION.

De sorte que celui qui l'a vue, soit convaincu évidemment de ne l'avoir pas vue. Quand même on l'aurait vue ici cent fois, qu'elle persiste à nier. Elle a un front, une langue, un esprit perfide, de la malice, de l'audace, de l'assurance, de l'aplomb, de la fourberie. Quand on l'accusera, qu'elle repousse l'accusation par ses parjures. Elle est en fonds de mensonges, d'impostures, de faux sermens; en fonds de ruses, en fonds de prestiges, de tromperies. Une femme, si peu qu'elle soit pourvue de malice, n'a pas besoin qu'on lui en revende, elle a le magasin chez elle et tous les assaisonnemens de malignes pratiques.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je ferai ta commission, si elle est chez moi. Mais que médites-tu à part toi dans ta tête, Palestrion?

PALESTRION, avec l'air très-préoccupé.

Un moment de silence, tandis que je tiens conseil dans mon esprit, et que j'avise à ce que je dois faire, avec quelle ruse j'attaquerai mon rusé camarade qui a vu les amans s'embrasser, pour que ce qu'il a vu de ses yeux, il ne l'ait point vu.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Cherche; je me retirerai par ici en attendant. (*Suivant des yeux le jeu muet de Palestrion*) Voyez un peu, je vous prie, quelle posture! comme il assemble ses pensées d'un front soucieux! Le voilà qui frappe

Digitized by Google

Ecce autem avortit, nixus læva, in femine habet lævam manum,
Dextera digitis rationem conputat, ferit femur
Dexterum vehementer; ita, quod opu'st actu, ægre subpetit.
Concrepuit digitis; laborat, crebro conmutat status.
Eccere autem capite nutat. Non placet quod reperit.
Quidquid est, incoctum non expromet, bene coctum dabit.
Ecce autem ædificat; columnam mento subfulsit suo.
Apage, non placet profecto mi illa inædificatio.
Nam os columnatum poetæ esse inaudivi barbaro,
Quoi bini custodes semper totis horis adcubant.
Euge, euge, euscheme adstitit, hercle, dulice et comœdice:
Nunquam hodie quiescet, priusquam id, quod petiit, perficit.
Habet, opinor. Age, si quid agis; vigila, ne somno stude;
Nisi quidem heic agitari mavis varius virgis: ego tibi
Dico: anferiatus ne sis. Hem te adloquor, Palæstrio:
Vigila, inquam; expergiscere, inquam; lucet hoc inquam.

PALÆSTRIO.

Audio.

PERIPLECTOMENES.

Viden' hosteis tibi adesse, tuoque tergo obsidium? Consule.
Adripe opem auxiliumque ad hanc rem: propere hoc, non placide decet.

Digitized by Google

du bout des doigts sa poitrine; il veut, je crois, évoquer au dehors sa sagesse. Mais il se retourne, en se penchant à gauche; sa main, de ce côté, est appuyée sur la hanche, et de la droite il compte sur ses doigts; il se frappe la cuisse droite avec violence. Les idées ne lui viennent donc pas à son gré? Il fait claquer ses doigts; son cerveau travaille; il change de moment en moment d'attitude. Oh! oh! il hoche la tête; ce qu'il a trouvé ne le satisfait pas. Quelque idée qui sorte de là, elle sera bien mûrie, et non prématurée. (*Palestrion appuie sa tête sur son poing*) Eh mais! il bâtit; le voilà qui étaie son menton d'un arc-boutant. Fi! je n'aime pas cette manière de bâtir; car il y a, m'a-t-on dit, un poète latin qui a le col arc-bouté, tandis que deux gardiens se tiennent en sentinelle couchés incessamment auprès de lui.... Vivat! vivat! il se dresse fièrement, par Hercule, comme un vrai maraud de comédie. Il n'aura pas de cesse qu'il n'accouche de son projet. Il y est, ce me semble. Allons, mets-toi sérieusement en besogne; de l'activité, ne t'endors pas, si tu ne veux que les houssines te réveillent en bariolant ton dos. Je t'en avertis, il ne s'agit pas de t'amuser; Palestrion, tu m'entends, de l'activité, te dis-je; anime-toi, je te le dis; je te le dis, voici le jour qui vient.

PALESTRION.

Après.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Vois-tu les ennemis en présence? l'assaut qui s'apprête pour tes reins? prends tes mesures, réunis à l'instant tes forces et tes auxiliaires pour le combat. Il

Digitized by Google

Antemœni aliqua vos, aut tu circumduce exercitum,
Curre in obsidium perduellis, nostris præsidium para.
Intercludito inimicis conmeatum, tibi mœni viam,
Qua cibatus conmeatusque ad te et legiones tuas
Tuto possit pervenire : hanc rem age; res subitaria 'st.
Reperi, conminiscere, cedo calidum consilium cito;
Quæ heic sunt visa, ut visa ne sint, facta infecta uti sient.
Magnam illeic, homo, rem incipissis, magna mœnis mœnia.
Tute hoc si unus recipere ad te dicis, confidentia 'st
Nos inimicos profligare posse.

PALÆSTRIO.

Dico et recipio.

PERIPLECTOMENES.

Et ego inpetraturum dico id quod petis.

PALÆSTRIO.

At te Jupiter
Bene amet.

PERIPLECTOMENES.

At inperti amice me, quod conmentu's.

PALÆSTRIO.

Tace,
Dum in regionem astutiarum mearum te induco, ut scias
Juxta mecum mea consilia.

PERIPLECTOMENES.

Salva sumes indidem.

Digitized by Google

faut se hâter, ne pas perdre de temps. Dresse quelque retranchement pour vous protéger, ou déploie ton armée autour de la place; cours au devant de tes adversaires pour attaquer, assure à nos gens une défense; intercepte les convois de l'ennemi, occupe les chemins pour assurer tes approvisionnemens et les vivres de tes légions. Attention, l'affaire presse; invente, imagine; trouve-nous un expédient prompt là chaudement; qu'on n'ait point vu ce qu'on a vu; qu'on n'ait point fait ce qu'on a fait. Tu formes, mon cher, une grande entreprise; tu remues de puissantes machines. Si tu t'engages à prendre tout sur toi seul, nous avons bon espoir de mettre en déroute l'ennemi.

PALESTRION.

Je m'y engage et prends tout sur moi.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Et tu réussiras dans ton dessein, je te le dis.

PALESTRION.

Or donc, que Jupiter te soit propice, je te le souhaite.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Or donc, fais-moi part amicalement du fruit de ton imagination.

PALESTRION.

Fais silence pour que je t'introduise dans la région de mes subtilités, et que tu connaisses mes desseins comme moi-même.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Le dépôt t'en sera gardé fidèlement.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Herus meus elephanti corio circumtentu'st, non suo,
Neque habet plus sapientiæ, quam lapis.

PERIPLECTOMENES.

Egomet istuc scio.

PALÆSTRIO.

Nunc sic rationem incipissam, hanc instituam astutiam,
Ut Philocomasio hanc sororem geminam germanam alteram,
Dicam Athenis advenisse cum amatore aliquo suo,
Tam similem, quam lacte lacti est. Apud te eos heic devortier
Dicam hospitio.

PERIPLECTOMENES.

Euge, euge, lepide: laudo conmentum tuum.

PALÆSTRIO.

Ut si illeic concriminatus siet advorsum Militem
Meus conservos, eam vidisse cum alieno oscularier,
Arguam hanc vidisse apud te contra conservom meum
Cum suo amatore amplexantem atque osculantem.

PERIPLECTOMENES.

Imo optume.
Idem ego dicam, si me exquæret Miles.

PALÆSTRIO.

Sed simillumas
Dicito esse; et Philocomasio id præcipiundum 'st, ut sciat,
Ne titubet, si quæret ex ea Miles.

Digitized by Google

PALESTRION.

C'est un cuir d'éléphant qui enveloppe le corps de mon maître, et non une peau d'homme. Il n'a pas plus d'intelligence qu'une pierre.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu ne m'apprends rien.

PALESTRION.

Voici le plan de mon entreprise et le stratagème que je médite. Je dirai que la sœur de Philocomasie, sœur jumelle, est arrivée d'Athènes dans cette ville avec un sien amoureux; qu'elles se ressemblent l'une et l'autre comme deux gouttes de lait; j'ajouterai qu'ils logent ici chez toi par droit d'hospitalité....

PÉRIPLECTOMÈNE.

Bien, bien, à ravir; excellente idée!

PALESTRION.

Afin que, si mon camarade l'a dénoncée au Militaire pour l'avoir vue embrasser un étranger, je soutienne, au contraire, que c'est l'autre sœur avec son amant, qu'il a vus s'embrasser et se donner des baisers.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Parfaitement! Ma déclaration sera conforme, si le Militaire s'enquiert auprès de moi.

PALESTRION.

Mais dis-lui qu'elles se ressemblent tout-à-fait; et il faut avertir Philocomasie pour qu'elle soit bien instruite, et qu'elle ne bronche pas, si le Militaire l'interroge.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Nimis doctum dolum!
Sed si ambas videre in uno Miles concilio volet,
Quid agimus?

PALÆSTRIO.

Facile 'st! trecentæ possunt causæ conlegi:
Non domi 'st, abiit ambulatum, dormit, ornatur, lavat,
Prandet, potat, obcupata 'st, operæ non est, non potest.
Quantumvis prolationum, dum modo nunc prima via
Inducamus, vera ut esse credat, quæ mentibitur.

PERIPLECTOMENES.

Placet, ut dicis.

PALÆSTRIO.

Intro abi ergo, et si istei est mulier, eam jube
Cito domum transire, atque hæc ei monstra; præcipe,
Ut teneat consilia nostra, quemadmodum exorsi sumus
De gemina sorore.

PERIPLECTOMENES.

Docte tibi illam perdoctam dabo.
Numquid aliud?

PALÆSTRIO.

Intro ut abeas.

PERIPLECTOMENES.

Abeo.

PALÆSTRIO.

Et quidem ego ibo domum,

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Que la ruse est habilement concertée! Mais s'il veut les voir toutes deux à la fois en présence, que ferons-nous?

PALESTRION.

Belle difficulté! on peut trouver mille prétextes; elle n'est pas à la maison, elle est allée à la promenade, elle dort, elle fait sa toilette, elle est au bain, elle dîne, elle est en partie de plaisir ou à ses affaires; elle n'a pas le temps, elle ne peut pas. Toutes les défaites sont bonnes, pourvu que d'abord, dans le moment, nous lui fassions prendre nos mensonges pour des vérités.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Comme tu dis; d'accord.

PALESTRION.

Alors, rentre chez toi, et si elle y est encore, dis-lui de passer vitement à la maison; instruis-la de tout ceci, fais-lui la leçon pour qu'elle retienne bien nos arrangemens, et le conte que nous imaginons de la sœur jumelle.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je saurai te l'endoctriner doctement. Tu ne veux plus rien?

PALESTRION.

Sinon que tu rentres chez toi.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je rentre. (Il sort.)

PALESTRION.

Et moi, je m'en vais au logis, et je me mettrai,

Digitized by Google

Atque hominem investigando operam sumam (hinc dissimulavero),
Qui fuerit conservos, qui hodie sit sectatus simiam.
Nam ille non potuit, quin sermone suo aliquem familiarium
Participaverit de amica heri, sese vidisse eam
Heic in proxumo osculantem cum alieno adulescentulo.
Gnovi morem egomet; tacere nequeo quæ solus scio.
Si invenio qui vidit, ad eum vineas pluteosque agam.
Res parata 'st, vi pugnandoque hominem capere certa re 'st.
Si ita non reperio, ibo odorans quasi canis venaticus,
Usque donec persecutus volpem ero vestigiis.
Sed foreis concrepuerunt nostræ; ego voci moderabo meæ.
Nam illic est Philocomasio custos meus conservos, atque it foras.

SCELEDRUS, PALÆSTRIO*.

SCELEDRUS.

Nisi quidem ego hodie ambulavi dormiens in tegulis,
Certo, edepol, scio me vidisse heic proxumæ viciniæ
Philocomasium herilem amicam sibi alium quærere.

PALÆSTRIO.

Hic illam vidit osculantem, quantum hunc audivi loqui.

* Actus II, Scena III.

Digitized by Google

sans me trahir, à la recherche du camarade qui poursuivait tout-à-l'heure son singe. Car il est impossible qu'il n'ait pas causé avec quelqu'un de nos gens, et qu'il ne lui ait pas dit en confidence comment il avait aperçu, dans la maison voisine, la bonne amie de notre maître faisant échange de baisers avec un jeune homme. Je sais, par moi-même, ce qui en est; est-ce que je peux me taire quand j'ai seul un secret? Si je découvre celui qui l'a vue, je dresserai contre lui mes machines et mes batteries. Je suis prêt, j'attaque et je prends mon homme d'assaut; c'est un point résolu. Si je ne trouve pas d'abord, j'irai flairant comme un chien de chasse, jusqu'à ce que j'aie saisi la trace du renard. Mais le bruit de notre porte se fait entendre; je retiens ma voix; car c'est le gardien de Philocomasie, mon camarade; il sort.

SCELEDRUS, PALESTRION *.

SCELEDRUS.

A moins d'avoir rêvé aujourd'hui que je me promenais sur le toit, oui, par Pollux, je suis sûr d'avoir vu ici, chez le voisin, Philocomasie, la bonne amie de mon maître, qui cherchait fortune ailleurs.

PALESTRION, à part.

C'est lui qui a vu les amans s'embrasser, à ce que j'entends.

* Acte II, Scène III.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Quis hic est?

PALÆSTRIO.

Tuos conservos. Quid agis, Sceledre?

SCELEDRUS.

Te, Palæstrio,
Volupe'st convenisse.

PALÆSTRIO.

Quid jam? aut quid negoti, fac sciam.

SCELEDRUS.

Metuo.

PALÆSTRIO.

Quid metuis?

SCELEDRUS.

Ne, hercle, hodie, quantum heic familiarium 'st,
Maxumum in malum cruciatum insiliamus.

PALÆSTRIO.

Tu sali
Solus; nam ego istam insulturam et desulturam nil heíc
moror.

SCELEDRUS.

Nescis tu fortasse, apud nos facinus quod gnatum 'st
novom.

PALÆSTRIO.

Quod id est facinus?

SCELEDRUS.

Inpudicum.

PALÆSTRIO.

Tute sci soli tibi,
Mihi ne dixis, scire nolo.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Qui est là?

PALESTRION.

Ton camarade. Comment cela va-t-il, Sceledrus?

SCELEDRUS, d'un air très-inquiet.

Ah! Palestrion, je suis charmé de te rencontrer.

PALESTRION.

Qu'est-ce? de quoi s'agit-il? instruis-moi.

SCELEDRUS.

J'ai peur.

PALESTRION.

Quelle peur as-tu?

SCELEDRUS.

Par Hercule, que tous tant que nous sommes d'esclaves à la maison, nous ne la dansions belle aujourd'hui sur le chevalet patibulaire.

PALESTRION.

Danse-la toi seul; je ne me soucie point de ta danse, ni de ta voltige.

SCELEDRUS.

Tu ignores peut-être les nouvelles du logis, le trait qu'on vient de faire.

PALESTRION.

Quel trait?

SCELEDRUS.

C'est d'un libertinage!.....

PALESTRION.

Garde ton secret pour toi, ne me dis rien, je ne veux rien savoir.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Non enim faciam, quin scias.
Simiam hodie sum sectatus nostram in horum tegulis.

PALÆSTRIO.

Edepol, Sceledre, homo sectatu's nihili nequam bestiam.

SCELEDRUS.

Di te perdant.

PALÆSTRIO.

Te istuc æquom, quoniam obcœpisti, eloqui.

SCELEDRUS.

Forte fortuna per inpluvium huc despexi in proxumum:
Atque ego illa adspicio osculantem Philocomasium cum altero
Nescio quo adulescente.

PALÆSTRIO.

Quod ego, Sceledre, scelus ex te audio?

SCELEDRUS.

Profecto vidi.

PALÆSTRIO.

Tuten'?

SCELEDRUS.

Egomet duobus his oculis meis.

PALÆSTRIO.

Abi, non verisimile dicis, neque vidisti.

SCELEDRUS.

Num tibi
Lippus videor?

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Pourtant je ne te le laisserai pas ignorer. Je poursuivais tantôt notre singe sur le toit du voisin....

PALESTRION.

Par Pollux, mon cher, c'était un mauvais garnement qui poursuivait une méchante bête.

SCELEDRUS.

Que les dieux t'exterminent!

PALESTRION, prononçant les premières paroles d'une manière équivoque pour renvoyer l'imprécation à Sceledrus.

Toi qui parles, c'est juste, continue, puisque tu as commencé.

SCELEDRUS.

Un pur hasard fit que je regardai chez nos voisins par l'impluvium. Qu'aperçois-je? Philocomasie avec un jeune homme que je ne connais pas; ils s'embrassaient.

PALESTRION.

Quelles paroles scélérates oses-tu dire, Sceledrus?

SCELEDRUS.

J'ai vu, j'en suis sûr.

PALESTRION.

Toi?

SCELEDRUS.

Moi-même, de ces deux yeux que voici.

PALESTRION.

Va donc, ce conte n'est ni vrai, ni vraisemblable.

SCELEDRUS.

Est-ce que tu crois que j'ai une humeur sur la vue?

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Medicum istuc tibi melius percontarier.
Verum enim tu istam, si te di amant, temere haud tollas fabulam.
Tuis nunc cruribus capitique fraudem capitalem hinc creas.
Nam tibi jam, ut pereas, paratum 'st dupliciter, nisi subprimis
Tuom stultiloquium.

SCELEDRUS.

Quî vero dupliciter?

PALÆSTRIO.

Id dicam tibi.
Primumdum, si falso insimulas Philocomasium, hoc perieris;
Iterum, si id verum 'st, tu ei custos additus perieris.

SCELEDRUS.

Quid fuat me, nescio: hæc me vidisse ego certo scio.

PALÆSTRIO.

Pergin', infelix?

SCELEDRUS.

Quid tibi vis dicam, nisi quod viderim?
Quin, etiam nunc intus heic in proxumo 'st.

PALÆSTRIO.

Eho, an non domi 'st?

SCELEDRUS.

Vise, abi intro tute: nam ego mihi nil credi postulo.

Digitized by Google

PALESTRION.

C'est plutôt le médecin que tu dois consulter là-dessus, Mais, quant à ton propos, si les dieux te sont propices, tu ne le mettras pas au jour sans y penser. Tu ferais ainsi à tes jambes et à ta tête aujourd'hui un tort capital. Car de deux manières ta perte est certaine, si tu ne supprimes ton sot bavardage.

SCELEDRUS.

Comment, de deux manières?

PALESTRION.

Je vais te l'expliquer. D'abord, si tu accuses Philocomasie faussement, tu es perdu. D'un autre côté, si tu dis vrai, toi qui devais la garder, tu es perdu encore.

SCELEDRUS.

Je ne sais ce qui m'arrivera; ce que je sais bien certainement, c'est que je l'ai vue.

PALESTRION.

Tu persistes, malheureux!

SCELEDRUS.

Que veux-tu que je te dise, sinon que j'ai vu? Il y a plus, elle est encore à présent chez le voisin.

PALESTRION, faisant l'étonné.

Oh! oh! est-ce qu'elle n'est pas à la maison?

SCELEDRUS.

Vas-y voir toi-même, entre. Car je n'exige pas qu'on m'en croie sur parole.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Certum 'st facere id.

SCELEDRUS.

Heic te obperiar; eadem illei insidias dabo,
Quam mox horsum ad stabulum junix recipiat se a pabulo.
Quid ego nunc faciam? custodem me illi miles tradidit.
Nunc si indicium facio, interii; si taceo, interii tamen,
Si hoc palam fuerit. Quid pejus muliere atque audacius!
Dum ego in tegulis sum, illæc hac se hospitio edit foras.
Edepol, facinus fecit audax! hoccine si miles sciat?.....
Credo, hercle, has sustollat ædeis totas, atque hinc in crucem.....
Hercle, quidquid est, mussitabo potius, quam interream male.
Non ego possum, quæ ipsa sese venditat, tutarier.

PALÆSTRIO.

Sceledre, Sceledre.

SCELEDRUS.

Quis homo interminat?

PALÆSTRIO.

Est te alter audacior?
Quis magis dis inimicis gnatus, quam tu, atque iratis?

SCELEDRUS.

Quid est?

PALÆSTRIO.

Juben' tibi oculos ecfodiri, quibus id, quod nusquam 'st, vides?

Digitized by Google

PALESTRION.

Assurément, c'est ce que je vais faire.

SCELEDRUS.

Je t'attendrai ici, et en même temps je guetterai le moment où la génisse reviendra du pâturage à l'étable. (*Palestrion entre chez le Militaire.*) Que faut-il que je fasse à présent? Le Militaire l'a commise à ma garde. Que je la dénonce, je suis mort; que je me taise, je suis mort tout de même, si l'équipée se découvre. Y a-t-il un animal plus méchant, plus audacieux qu'une femme? Pendant que je suis sur le toit, elle sort du logis et va courir. C'est une audace étrange, par Pollux! Si le Militaire vient à le savoir!.... par Hercule, il bouleverserait, j'en suis sûr, cette maison de fond en comble; et puis tout droit au gibet..... Oh! certes, quoi qu'il en soit, j'aime mieux être muet, que de périr misérablement..... Il m'est impossible à moi, puisqu'elle ne cherche qu'à se donner, d'empêcher les accidens.

PALESTRION, criant à haute voix.

Sceledrus, Sceledrus!

SCELEDRUS, effrayé.

Quelle est cette voix menaçante?

PALESTRION.

Y a-t-il un coquin plus effronté que toi? en existe-t-il un plus dévoué à la haine des dieux et à leur colère?

SCELEDRUS.

Qu'est-ce?

PALESTRION.

Fais-toi donc crever ces yeux qui te causent des visions folles.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Quid, nusquam?

PALÆSTRIO.

Non ego nunc emam vitam tuam vitiosa nuce.

SCELEDRUS.

Quid negoti 'st?

PALÆSTRIO.

Quid negoti sit, rogas?

SCELEDRUS.

Cur non rogem?

PALÆSTRIO.

Nonne tibi istam prætruncari linguam largiloquam jubes?

SCELEDRUS.

Quamobrem jubeam?

PALÆSTRIO.

Philocomasium eccam domi, quam in proxumo
Vidisse aibas te osculantem atque amplexantem cum altero.

SCELEDRUS.

Mirum 'st lolio victitare te, tam vili tritico.

PALÆSTRIO.

Quid jam?

SCELEDRUS.

Quia luscitiosus.

PALÆSTRIO.

Verbero! edepol, tu quidem
Cæcus, non luscitiosus: nam illam quidem eccam domi.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Des visions?

PALESTRION.

Je ne donnerais pas de ta vie, à présent, une noix gâtée.

SCELEDRUS.

Qu'y a-t-il?

PALESTRION.

Ce qu'il y a? tu le demandes!

SCELEDRUS.

Pourquoi ne le demanderais-je pas?

PALESTRION.

Tu devrais bien te faire couper cette langue si babillarde.

SCELEDRUS.

Pourquoi cela?

PALESTRION.

Philocomasie, la voilà dans la maison, elle que tu prétendais avoir vue, chez le voisin, baiser et embrasser un jeune homme.

SCELEDRUS.

Je m'étonne que tu te nourrisses d'ivraie, quand le froment est à si bon marché.

PALESTRION.

Comment?

SCELEDRUS.

En effet, tu y vois trouble.

PALESTRION.

Pendard! par Pollux, toi, tu n'y vois pas trouble, tu n'y vois goutte; car elle est à la maison, c'est un fait.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Quid, domi?

PALÆSTRIO.

Domi, hercle, vero.

SCELEDRUS.

Abi, ludis me, Palæstrio.

PALÆSTRIO.

Tum mihi sunt manus inquinatæ.

SCELEDRUS.

Quîdum?

PALÆSTRIO.

Quia ludo luto.

SCELEDRUS.

Væ capiti tuo!

PALÆSTRIO.

Tuo istuc, Sceledre, promitto fore,
Nisi oculos orationemque aliam conmutas tibi.
Sed foreis concrepuerunt nostræ.

SCELEDRUS.

At ego illas observo foreis.
Nam nihil est, qua hinc huc transire ea possit, nisi recto ostio.

PALÆSTRIO.

Quin domi eccam: nescio, quæ te, Sceledre, scelera suscitant.

SCELEDRUS.

Mihi ego video, mihi ego sapio, mihi ego credo plurimum;

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Bah ! à la maison ?

PALESTRION.

Oui, par Hercule, à la maison.

SCELEDRUS.

A d'autres, Palestrion : tu me prends pour ton jouet.

PALESTRION.

En ce cas, je me suis sali les mains.

SCELEDRUS.

Pourquoi donc ?

PALESTRION.

Parce que je joue avec un tas de boue.

SCELEDRUS.

Malédiction sur ta tête !

PALESTRION.

C'est sur ta tête qu'elle tombera, Sceledrus, je te le promets, si tu ne prends d'autres yeux et un autre langage. Mais j'entends le bruit de notre porte.

SCELEDRUS.

Et moi, je fais la garde auprès de celle-là (*montrant la porte de Périplectomène*), car la belle n'a aucun moyen de revenir d'ici chez nous qu'en passant par la porte principale.

PALESTRION.

Puisqu'elle est présentement à la maison ! C'est je ne sais quelle vengeance céleste, Sceledrus, qui te met l'esprit à l'envers.

SCELEDRUS.

J'ai des yeux pour mon usage, j'ai du bon sens pour me conduire ; c'est à moi plus qu'à personne que je m'en

Digitized by Google

Me homo nemo deterruerit, quin ea sit in his ædibus:
Heic obsistam, ne inprudenti huc ea se subrepsit mihi.

PALÆSTRIO.

Meus illic homo est : deturbabo jam ego illum de pugnaculis.
Vin' jam faciam, uti stultividum te fatearis?

SCELEDRUS.

Age face.

PALÆSTRIO.

Neque te quidquam sapere corde, neque oculis uti?

SCELEDRUS.

Volo.

PALÆSTRIO.

Nempe tu isteic ais esse herilem concubinam?

SCELEDRUS.

Atque arguo
Eam me vidisse osculantem heic intus cum alieno viro.

PALÆSTRIO.

Scin' tu nullum conmeatum huc esse a nobis?

SCELEDRUS.

Scio.

PALÆSTRIO.

Neque solarium, neque hortum, nisi per inpluvium?

SCELEDRUS.

Scio.

Digitized by Google

rapporte. Jamais âme qui vive ne m'ôtera de la tête qu'elle est dans ce logis. Je resterai ici de pied ferme, pour qu'elle ne puisse pas se dérober à moi par surprise.

PALESTRION, à part.

Je le tiens ; il sera débusqué de son retranchement. (*Haut*) Veux-tu que je t'oblige de confesser que tu as la berlue ?.....

SCELEDRUS.

Voyons, tâche.

PALESTRION.

Et que tu es un corps sans esprit, et que tes yeux ne te servent à rien ?

SCELEDRUS.

J'y consens.

PALESTRION.

Or çà, tu prétends que la bonne amie de notre maître est ici (*montrant la maison de Périplectomène*) ?

SCELEDRUS.

Oui, je soutiens que je l'y ai vue dans les bras d'un autre amant.

PALESTRION.

Tu es bien persuadé qu'il n'existe point de passage de communication entre les deux logis ?

SCELEDRUS.

Oui.

PALESTRION.

Ni promenoir, ni jardin ? à moins que ce ne soit par l'impluvium.

SCELEDRUS.

Oui.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quid nunc, si ea domi'st, si faciam ut eam exire hinc videas domo?
Dignus es verberibus multis?

SCELEDRUS.

Dignus.

PALÆSTRIO.

Serva istas foreis,
Ne tibi clam se subterducat istinc, atque huc transeat.

SCELEDRUS.

Consilium 'st ita facere.

PALÆSTRIO.

Pede ego jam illam huc tibi sistam in viam.

SCELEDRUS.

Agedum ergo, face. Volo scire utrum ego id quod vidi, viderim;
An illic faciat, quod facturum dicit, ut ea sit domi.
Nam ego quidem meos oculos habeo, nec rogo utendos foris.
Sed hic illi subparasitatur semper, hic ei proxumu'st;
Primus ad cibum vocatur, primo pulmentum datur:
Nam illic noster est fortasse circiter triennium;
Neque quoiquam, quam illi, in nostra melius famulo familia.
Sed ego hoc quod ago, id me agere oportet, hoc observare ostium.
Heic obsistam; hac quidem, pol, certo verba mihi nunquam dabunt.

Digitized by Google

PALESTRION.

Eh bien, si elle est à la maison, si je te la fais voir sortant de la maison, d'ici (*montrant l'habitation du Militaire*), que mérites-tu? d'être rudement fustigé?

SCELEDRUS.

J'en conviens.

PALESTRION.

Fais sentinelle à cette porte (*indiquant la maison de Périplectomène*), afin qu'elle ne puisse pas se soustraire à tes yeux pour rentrer ici furtivement.

SCELEDRUS.

C'est bien mon intention.

PALESTRION.

Je vais te la présenter sur ses deux pieds dans cette rue.

SCELEDRUS.

Allons donc, amène. (*Palestrion sort.*) Je suis curieux de savoir si j'ai vu ce que j'ai vu, ou s'il tiendra parole, et s'il fera qu'elle se trouve à la maison; car, enfin, j'ai mes yeux, je n'emprunte pas ceux d'autrui. Mais il fait sans cesse le complaisant auprès d'elle; c'est lui qu'elle préfère, c'est lui qu'on appelle le premier à la pitance; c'est à lui qu'on donne les meilleurs morceaux. Il y a tout au plus trois ans qu'il est chez nous, et il n'y a pas de serviteur qui ait un service plus doux dans toute la maison. Mais il faut que je sois à mon affaire, et que je garde bien cette porte. Je resterai là en sentinelle; ce n'est pas en passant par ici, ma foi, qu'ils m'attrapperont.

Digitized by Google

PALÆSTRIO, PHILOCOMASIUM, SCELEDRUS *.

PALÆSTRIO.

Præcepta facito, ut memineris.

PHILOCOMASIUM.

Toties monere mirum 'st.

PALÆSTRIO.

At metuo, ut satis sis subdola.

PHILOCOMASIUM.

Cedo vel doctas, docebo:
Memini malas, ut sint malæ; mihi solæ e quo superfit.

PALÆSTRIO.

Age, jam nunc insiste in dolos: ego abs te procul recedam.
Quid adstas, Sceledre?

SCELEDRUS.

Hanc rem gero: habeo aureis, loquere quidvis.

PALÆSTRIO.

Credo ego istoc exemplo tibi esse eundum actutum extra portam,
Dispessis manibus patibulum quom habebis.

SCELEDRUS.

Quamnam ob rem?

* Actus II, Scena IV.

Digitized by Google

PALESTRION, PHILOCOMASIE (tous deux sortent de chez le Militaire), SCELEDRUS*.

PALESTRION, bas à Philocomasie.

Souviens-toi de tes instructions.

PHILOCOMASIE.

C'est étrange, de redire les choses tant de fois.

PALESTRION.

Mais je crains que tu ne sois pas assez maligne.

PHILOCOMASIE.

Donne-m'en des plus savantes, je leur en remontrerai. Je connais nos rusées, je connais leurs ruses; ce n'est rien auprès de moi, j'en ai à leur revendre.

PALESTRION.

Allons, promptement, mets en œuvre la malice. Je m'éloignerai de toi, et me tiendrai à l'écart. (*S'approchant de Sceledrus*) Que fais-tu planté là, Sceledrus?

SCELEDRUS.

Je suis à mon affaire. J'ai des oreilles, tu n'as qu'à parler (*en disant cela, il étend les bras*).

PALESTRION.

Te voilà en posture comme on te fera marcher dans un instant à la porte de la ville, les deux mains en croix et le carcan au col.

SCELEDRUS.

Et pour quelle raison?

* Acte II, Scène IV.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Respicedum ad lævam : quis illæc est mulier ?

SCELEDRUS.

Pro di inmortaleis !
Heri concubina 'st hæc quidem.

PALÆSTRIO.

Mihi quoque, pol, ita videtur.
Age nunc jam, quando lubet.

SCELEDRUS.

Quid agam ?

PALÆSTRIO.

Peri perpropere.

PHILOCOMASIUM.

Ubi iste bonus servos, qui propudi me maxume innocentem
Falso insimulavit ?

PALÆSTRIO.

Hem tibi : hic mihi id dixit.

SCELEDRUS.

Tibi.

PHILOCOMASIUM.

Quid dixti
Tu te vidisse in proxumo heic, sceleste, me osculantem ?

PALÆSTRIO.

Atqui cum alieno adulescentulo, dixit.

SCELEDRUS.

Dixi, hercle, vero.

Digitized by Google

PALESTRION.

Regarde à ta gauche; quelle est cette femme (*montrant Philocomasie à la porte du Militaire*)?

SCELEDRUS.

Dieux immortels! Eh mais, c'est la maîtresse du Militaire.

PALESTRION.

C'est aussi ce qui me semble, par Pollux. Allons, quand tu voudras.

SCELEDRUS.

Qu'ai-je à faire?

PALESTRION.

Tu n'as qu'à périr en toute hâte.

PHILOCOMASIE, affectant de paraître en colère.

Où est cet honnête serviteur qui m'impute une action infâme, moi qui en suis si innocente? Quelle calomnie!

PALESTRION, à Philocomasie.

Le voici : c'est lui qui m'a dit cela.

SCELEDRUS.

Oui.

PHILOCOMASIE.

Quoi! tu as dit, scélérat, que tu m'avais vue ici chez le voisin donnant des baisers?

PALESTRION.

Oui, à un jeune homme; il l'a dit.

SCELEDRUS.

Vraiment oui, par Hercule.

Digitized by Google

PHILOCOMASIUM.

Tun' me vidisti?

SCELEDRUS.

Atque his quidem oculis.

PHILOCOMASIUM.

Carebis, credo,
Qui plus vident, quam quod vident.

SCELEDRUS.

Nunquam, hercle, deterrebor,
Quin viderim id quod viderim.

PHILOCOMASIUM.

Ego stulta et mora multum,
Quæ cum hoc insano fabulem, quem, pol, ego capitis perdam.

SCELEDRUS.

Noli minitari; scio crucem futuram mihi sepolchrum:
Ibi mei majores sunt siti, pater, avos, proavos, abavos.
Non possunt mihi minaciis tuis hice oculi fodiri.
Sed paucis verbis te volo, Palæstrio. Obsecro, unde hæc
Huc exit?

PALÆSTRIO.

Unde, nisi domo?

SCELEDRUS.

Domo?

PALÆSTRIO.

Me vide.

SCELEDRUS.

Te video.

Digitized by Google

PHILOCOMASIE.

Tu m'as vue?

SCELEDRUS.

Et de mes propres yeux.

PHILOCOMASIE.

Tu en seras privé, j'espère, pour leur apprendre à voir plus qu'ils n'en voient.

SCELEDRUS.

Il n'y a pas de propos, par Hercule, qui m'empêchent d'avoir vu ce que j'ai vu.

PHILOCOMASIE.

Je suis bien sotte et bien folle de parler avec cet extravagant, qui va, par Pollux, me le payer de sa tête.

SCELEDRUS.

Ne menace pas tant; je sais que je dois avoir la croix pour sépulture; c'est là que reposent mes ancêtres, mon père, mon aïeul, mon bisaïeul, mon trisaïeul. Pourtant tes discours et tes menaces ne sauraient m'ôter les yeux de la tête. Mais deux mots, Palestrion : de grâce, d'où sort-elle?

PALESTRION.

D'où, si ce n'est de la maison?

SCELEDRUS.

De la maison?

PALESTRION, d'un ton d'assurance.

Regarde-moi.

SCELEDRUS.

Je te regarde.... mais je n'y comprends rien. Comment

Digitized by Google

Nisi mirum 'st facinus, quomodo hæc hinc potuerit transire!
Nam certo neque solarium 'st apud nos, neque hortus ullus,
Neque fenestra, nisi clatrata..... nam certo ego te heic intus vidi.

PALÆSTRIO.

Pergin', sceleste, intendere, atque hanc arguere?

PHILOCOMASIUM.

Ecastor, ergo
Mi haud falsum eveniat somnium, quod noctu hac somniavi.

PALÆSTRIO.

Quid somniasti?

PHILOCOMASIUM.

Ego eloquar: sed, amabo, advortito animum.
Hac nocte in somnis mea soror gemina germana visa
Venisse Athenis in Ephesum cum suo amatore quodam:
Hi ambo hospitio huc in proxumum mihi devorti sunt visi.

SCELEDRUS.

Palæstrionis somnium narratur.

PALÆSTRIO.

Perge porro.

PHILOCOMASIUM.

Ego læta visa, quia soror venisset, propter eamdem
Subspicionem maxumam sum visa sustinere:
Nam arguere in somnis me meus mihi visu'st familiaris

Digitized by Google

a-t-elle pu passer d'ici là? car il n'y a pas certainement de promenoir chez nous, pas de jardin, point de fenêtre qui ne soit grillée..... Pourtant je suis sûr de t'avoir vue ici dans cette maison (*montrant la maison de Périplectomène*).

PALESTRION.

Tu persistes, misérable, à la poursuivre, à l'accuser?

PHILOCOMASIE, d'un air d'étonnement.

Par Castor, ce ne serait donc pas un mensonge le songe qui m'est venu cette nuit.

PALESTRION.

Qu'est-ce que tu as songé?

PHILOCOMASIE.

Je vais te l'apprendre; mais, je t'en prie, sois attentif. Cette nuit, pendant mon sommeil, il m'a semblé que je voyais ma sœur jumelle arrivée d'Athènes à Éphèse avec un jeune homme, son amant, et qu'ils étaient venus loger ensemble, par droit d'hospitalité, ici chez le voisin.

SCELEDRUS, à part.

C'est un rêve de Palestrion qu'elle raconte.

PALESTRION.

Continue.

PHILOCOMASIE.

Il me semblait que je me réjouissais de l'arrivée de ma sœur, lorsqu'à cause d'elle je me vis en butte à de très-graves soupçons. En effet, toujours dans mon rêve,

Digitized by Google

Me cum alieno adulescentulo, quasi nunc est, osculatam esse,
Quom illa osculata mea soror gemina esset suompte amicum.
Ita me insimulatam perperam falsum esse somniavi.

PALÆSTRIO.

Satin' eadem vigilanti expetunt, quæ in somnis visa memoras?
Heus, hercle, præsentia omnia! abi intro, et conprecare.
Narrandum ego istuc Militi censebo.

PHILOCOMASIUM.

Facere certum.
Neque me quidem patiar probri falso inpune insimulatam.

SCELEDRUS.

Timeo quid rerum gesserim; ita dorsus totus prurit.

PALÆSTRIO.

Scin' te periisse? Nunc quidem 'st domi certo.

SCELEDRUS.

Certa res est
Nunc nostrum observare ostium, ubi ubi est.

PALÆSTRIO.

At, Sceledre, quæso,
Ut ad id exemplum somnium quam simile somniavit,
Atque ut tu subspicatus es eam vidisse te osculantem,

Digitized by Google

un des serviteurs de la maison m'accusait, comme il arrive en ce moment, d'avoir embrassé un étranger, un jeune homme, tandis que c'était ma sœur jumelle qui avait embrassé son amoureux. Voilà comme j'ai rêvé qu'on m'accusait faussement, méchamment.

PALESTRION.

Et maintenant que tu es éveillée, comme l'évènement s'accorde avec la vision que tu dis avoir eue dans ton sommeil! Oh! oh! toutes les circonstances se réalisent, par Hercule. Retourne à la maison, et fais ta prière. Je suis d'avis que tu racontes la chose au Militaire.

PHILOCOMASIE.

C'est mon dessein bien arrêté. Je ne me laisserai pas impunément calomnier, outrager.

(Elle entre chez le Militaire.)

SCELEDRUS, à part.

J'ai peur de m'être trop avancé; tant je me sens de démangeaison dans tout mon dos.

PALESTRION, à Sceledrus.

Sais-tu bien que tu es perdu? Maintenant elle est à la maison certainement.

SCELEDRUS.

Certes, je ne bouge plus de notre porte, j'y suis résolu; qu'elle soit où elle voudra.

PALESTRION.

Mais dis-moi donc, Sceledrus, comme le songe qu'elle a eu se trouve d'accord avec tes soupçons et avec ces embrassades que tu as cru voir!

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Me eam non vidisse arbitraris?

PALÆSTRIO.

Næ tu, hercle, opinor,
Resipisces; si ad herum hæc res pervenerit, peristi polchre.

SCELEDRUS.

Nunc demum experior, prius ob oculos mihi caliginem obstitisse.

PALÆSTRIO.

Dudum, edepol, hoc planum quidem : quæ heic usque fuerit intus.

SCELEDRUS.

Nihil habeo certi quid loquar : non vidi eam, etsi vidi.

PALÆSTRIO.

Næ tu, edepol, stultitia tua nos pæne perdidisti.
Dum te fidelem facere hero voluisti, absumtu' pæne es.
Sed foreis vicini proxumi crepuerunt : conticiscam.

PHILOCOMASIUM, PALÆSTRIO, SCELEDRUS *.

PHILOCOMASIUM.

Inde ignem in aram, ut Ephesiæ Dianæ lauta laudes
Grateisque agam, eique ut Arabico fumificem odore amœne,

* Actus II, Scena v.

Digitized by Google

SCELEDRUS, paraissant ébranlé.

Tu t'imagines donc que je ne l'ai pas vue?

PALESTRION.

Assurément, par Hercule, j'en suis persuadé, tu te rendras à la raison : si cette chose vient aux oreilles du maître, tu es perdu absolument.

SCELEDRUS.

Je m'aperçois à cette heure que j'avais auparavant un nuage sur les yeux.

PALESTRION.

Il y a long-temps que cela ne fait pas de doute, puisqu'elle n'a pas cessé d'être à la maison.

SCELEDRUS.

Je ne suis plus sûr de rien ; je ne l'ai pas vue, quoique je l'aie vue.

PALESTRION.

Oui-dà, par Pollux, ta sottise a failli nous perdre. En voulant faire parade de ton zèle pour le maître, tu t'es presque jeté dans un abîme. Mais j'entends le bruit de la porte du voisin ; je me tais.

PHILOCOMASIE, sortant de chez Périplectomène, PALESTRION, SCELEDRUS*.

PHILOCOMASIE, à quelqu'un dans la maison.

Porte le feu sur l'autel, pour qu'après le bain j'offre à Diane Éphésienne des louanges et des actions de grâces; que les suaves parfums d'Arabie fument pour la déesse

* Acte II, Scène v.

Digitized by Google

Quæ me in locis Neptuniis templisque turbulentis
Servavit, sævis fluctibus ubi sum adflictata multum.

SCELEDRUS.

Palæstrio, o Palæstrio.

PALÆSTRIO.

O Sceledre, Sceledre, quid vis?

SCELEDRUS.

Hæc mulier, quæ hinc exit modo, estne herilis concubina
Philocomasium? an non est ea?

PALÆSTRIO.

Hercle, opinor, ea videtur.
Sed facinus mirum 'st, quomodo hæc hinc nunc potuerit transire,
Siquidem ea 'st.

SCELEDRUS.

An dubium tibi est eam esse hanc?

PALÆSTRIO.

Ea videtur.
Adeamus, adpellemus.

SCELEDRUS.

Heus, quid istuc est, Philocomasium?
Quid tibi isteic hisce in ædibus debetur? quid negoti 'st?
Quid nunc taces? tecum loquor.

PALÆSTRIO.

Imo, edepol, tute tecum;
Nam hæc nihil respondet.

SCELEDRUS.

Te adloquor, viti probrique plena,
Quæ circum vicinos vaga es.

Digitized by Google

qui m'a sauvée de l'empire de Neptune, de ces régions orageuses où je fus long-temps assaillie par la fureur des vagues.

SCELEDRUS, apercevant Philocomasie.

O Palestrion, Palestrion!

PALESTRION.

O Sceledrus, Sceledrus! que veux-tu?

SCELEDRUS.

Cette femme qui vient de sortir d'ici (*montrant la maison de Périplectomène*), est-ce la bonne amie de mon maître, Philocomasie, ou n'est-ce pas elle?

PALESTRION.

Je le crois, par Hercule; il me semble que c'est elle. Mais je ne comprends pas comment elle a pu passer ici de chez nous, si c'est elle en effet.

SCELEDRUS.

Est-ce que tu en doutes?

PALESTRION.

C'est elle, ce me semble. Abordons-la, et parlons-lui.

SCELEDRUS.

Hé! que fais-tu là, Philocomasie? qu'as-tu à demander dans cette maison? qu'y viens-tu faire? tu gardes le silence! c'est à toi que je parle.

PALESTRION, à Sceledrus.

C'est plûtôt à toi-même, par Pollux; car elle ne te répond point.

SCELEDRUS, touchant Philocomasie.

C'est à toi que mon discours s'adresse, libertine infâme, qui vas courir chez les voisins.

Digitized by Google

PHILOCOMASIUM.

Quicum tu fabulare?

SCELEDRUS.

Quicum, nisi tecum?

PHILOCOMASIUM.

Quis tu homo es, aut mecum quid negoti'st?

SCELEDRUS.

Men' rogas, hem, qui sim?

PHILOCOMASIUM.

Quin ego hoc rogem, quod nesciam?

PALÆSTRIO.

Quis ego sum igitur, si tu hunc ignoras?

PHILOCOMASIUM.

Mihi odiosus, quisquis es,
Et tu, et hic.

SCELEDRUS.

Nos non gnovisti?

PHILOCOMASIUM.

Neutrum.

SCELEDRUS.

Metuo maxume.

PALÆSTRIO.

Quid metuis?

SCELEDRUS.

Enim ne nosmet perdiderimus uspiam.
Nam neque te, neque me gnovisse ait hæc.

PALÆSTRIO.

Perscrutari heic volo,
Sceledre, nos nostri an alieni simus : ne dum quispiam

Digitized by Google

PHILOCOMASIE, d'un air étonné.

A qui en as-tu?

SCELEDRUS.

A qui, sinon à toi?

PHILOCOMASIE.

Qui es-tu? et qu'avons-nous à démêler ensemble?

SCELEDRUS.

Ah! ah! tu me demandes qui je suis!

PHILOCOMASIE.

Il faut bien que je le demande, puisque je l'ignore.

PALESTRION.

Et moi, qui suis-je, si tu ne le connais pas, lui?

PHILOCOMASIE.

Ennuyeux, qui que tu sois, toi comme lui.

SCELEDRUS.

Tu ne nous connais pas?

PHILOCOMASIE.

Ni l'un ni l'autre.

SCELEDRUS.

J'ai grand'peur.

PALESTRION.

De quoi?

SCELEDRUS.

Que nous ne nous soyons perdus quelque part; car elle déclare qu'elle ne nous connaît ni toi, ni moi.

PALESTRION.

Je veux m'enquérir sur-le-champ, Sceledrus, si nous sommes nous, ou d'autres; n'aurions-nous pas par ha-

Digitized by Google

Nos vicinorum inprudenteis aliquis inmutaverit.

SCELEDRUS.

Certe equidem noster sum.

PALÆSTRIO.

Et, pol, ego. Quæris tu, mulier, malum.
Tibi dico, heus, Philocomasium.

PHILOCOMASIUM.

Quæ te intemperiæ tenent,
Qui me perperam perplexo nomine adpelles?

PALÆSTRIO.

Eho,
Quis igitur vocare?

PHILOCOMASIUM.

Glycere nomen est.

SCELEDRUS.

Injuria 'st.
Falsum nomen possidere, Philocomasium, postulas.
At istuc non decet, et meo adeo hero facis injuriam.

PHILOCOMASIUM.

Egon'?

PALÆSTRIO.

Tute.

PHILOCOMASIUM.

Quæ heri Athenis Ephesum adveni vesperi
Cum meo amatore, adulescente Atheniensi?

PALÆSTRIO.

Dic mihi,
Quid heic tibi in Epheso est negoti?

Digitized by Google

sard été changés par quelque voisin sans nous en apercevoir?

SCELEDRUS, se tâtant.

Certes, c'est bien moi.

PALESTRION, de même.

Et c'est moi aussi, par Pollux. (*A Philocomasie*) Tu veux, la belle, t'attirer de mauvaises affaires. Je te le dis; hé! Philocomasie.

PHILOCOMASIE.

Quel vertige te prend de m'appeler d'un nom si compliqué, et qui n'est pas le mien?

PALESTRION.

Oh! oh! Comment t'appelles-tu donc?

PHILOCOMASIE.

Mon nom est Glycère.

SCELEDRUS.

Tu as tort de chercher à t'approprier un faux nom, Philocomasie. C'est mal, et, de plus, tu offenses mon maître.

PHILOCOMASIE.

Moi?

SCELEDRUS.

Toi-même.

PHILOCOMASIE.

Eh, je suis arrivée d'Athènes à Éphèse depuis hier avec mon amant, un jeune Athénien.

PALESTRION.

Dis-moi quel soin t'amène à Éphèse.

Digitized by Google

PHILOCOMASIUM.

Geminam germanam meam
Heic sororem esse inaudivi : eam veni quæsitum.

PALÆSTRIO.

Mala es.

PHILOCOMASIUM.

Imo, ecastor, stulta multum, quæ vobiscum fabuler.
Abeo.

SCELEDRUS.

Abire non sinam te.

PHILOCOMASIUM.

Mitte.

SCELEDRUS.

Manifestaria
Res est, non mitto.

PHILOCOMASIUM.

At mihi jam crepabunt manus, malæ tibi;
Nisi me omittis.

SCELEDRUS.

Quid, malum, adstas : quin retines altrinsecus?

PALÆSTRIO.

Nihil moror negotiosum mi esse tergum. Quî scio
An ista non sit Philocomasium, atque alia ejus similis sit?

PHILOCOMASIUM.

Mittis me, an non mittis?

SCELEDRUS.

Imo vi atque invitam, ingratiis,

Digitized by Google

PHILOCOMASIE.

J'ai appris que ma sœur jumelle était ici ; je suis venue la chercher.

PALESTRION.

Tu es une friponne.

PHILOCOMASIE.

Dis plutôt, par Castor, une sotte de discourir avec vous. Je m'en vais.

SCELEDRUS, la saisissant.

Je ne te laisserai pas en aller.

PHILOCOMASIE.

Lâche-moi.

SCELEDRUS.

Le délit est flagrant, je ne te lâcherai point.

PHILOCOMASIE.

Mes mains vont faire tapage, et il t'en cuira si tu ne veux pas me laisser (*elle fait des efforts pour se délivrer*).

SCELEDRUS, à Palestrion.

Eh, malédiction, tu restes comme un terme. Arrête-la donc de ton côté.

PALESTRION.

Je ne me soucie pas de mettre mon dos dans l'embarras. Qui est-ce qui m'assure que c'est Philocomasie, et non pas une autre qui lui ressemble?

PHILOCOMASIE, à Sceledrus.

Me lâches-tu? ou ne me lâches-tu pas?

SCELEDRUS.

Non certes; de force, malgré toi, en dépit que tu en

Digitized by Google

Nisi voluntate ibis, rapiam te domum.

PHILOCOMASIUM.

Hosticum hoc mihi
Domicilium 'st, Athenis domus est et herus. Ego istanc domum
Neque moror; neque vos, qui homines sitis, gnovi, neque scio.

SCELEDRUS.

Lege agito : te nusquam mittam, nisi das firmatam fidem,
Te huc, si omisero, intro ituram.

PHILOCOMASIUM.

Vi me cogis, quisquis es.
Do fidem, si omittis, istoc me intro ituram, quo jubes.

SCELEDRUS.

Ecce omitto.

PHILOCOMASIUM.

At ego abeo missa.

SCELEDRUS.

Muliebri fecisti fide.

PALÆSTRIO.

Sceledre, manibus amisisti prædam : tam ea est quam potis,
Nostra herilis concubina : vin' tu facere hoc strenue?

SCELEDRUS.

Quid faciam?

PALÆSTRIO.

Adfer mi machæram huc intus.

Digitized by Google

aies, si tu ne me suis pas volontairement, je t'entraînerai à la maison.

PHILOCOMASIE, montrant la maison de Périplectomène.

Je reçois l'hospitalité dans cette demeure; mon domicile est dans Athènes, comme celui de l'amant à qui j'appartiens. Je me moque de votre maison et de vous, que je ne connais pas. Sais-je seulement qui vous êtes?

SCELEDRUS.

Tu peux m'attaquer suivant la loi : je ne te lâcherai point, que tu ne prennes l'engagement formel de venir, si je te laisse.

PHILOCOMASIE.

Qui que tu sois, tu me fais violence. Je prends l'engagement, si tu me laisses, d'aller dans cette maison comme tu l'exiges (*montrant la maison du Militaire*).

SCELEDRUS.

Tu es libre.

PHILOCOMASIE, s'enfuyant.

Et libre, je m'en vais.

SCELEDRUS.

Tu montres bien la fidélité féminine.

(Philocomasie rentre chez Periplectomène.)

PALESTRION.

Sceledrus, tu as laissé échapper la prisonnière. Il est presque impossible que ce ne soit pas la bonne amie de notre maître. Veux-tu faire preuve ici d'énergie?

SCELEDRUS.

Que dois-je faire?

PALESTRION.

Va me chercher un coutelas chez nous.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Quid facies ea?

PALÆSTRIO.

Intro rumpam recta in ædeis; quemque heic intus videro
Cum Philocomasio osculantem, eum ego obtruncabo extempulo.

SCELEDRUS.

Visane est ea esse?

PALÆSTRIO.

Imo, edepol, plane ea est: sed quomodo
Dissimulabat! abi, machæram huc ecfer.

SCELEDRUS.

Jam faxo heic erit.

PALÆSTRIO.

Neque eques, neque pedes profecto quisquam tanta audacia,
Qui æque faciat confidenter quidquam, quam quæ mulieres
Faciunt. Ut utrobique orationem docte edidit!
Ut sublinitur os custodi cauto conservo meo!
Nimis beat, quod conmeatus transtenet trans parietem.

SCELEDRUS.

Heus, Palæstrio, machæra nihil opus.

PALÆSTRIO.

Quid jam, aut quid opu'st?

SCELEDRUS.

Domi eccam herilem concubinam.

Digitized by Google

SCELEDRUS.

Qu'en feras-tu?

PALESTRION.

Je me précipiterai tout de ce pas dans leur maison, et le premier que j'y trouve embrassant Philocomasie, je l'égorge à l'instant.

SCELEDRUS.

Il t'a semblé que c'était elle?

PALESTRION.

Comment! par Pollux, c'est elle certainement. Mais comme elle mentait! Va, cours me chercher un coutelas.

SCELEDRUS.

Tu vas l'avoir. (Il sort.)

PALESTRION.

Il n'y a point de fantassin, point de cavalier qui ait autant d'audace, autant d'intrépidité qu'une femme quand elle s'en mêle. Comme elle a bien su accommoder son langage à son double rôle! comme elle barbouille le museau à son gardien, mon prudent camarade! Le plus amusant, c'est ce passage ouvert dans la muraille.

SCELEDRUS, revenant.

Holà! Palestrion; il n'y a plus besoin de coutelas.

PALESTRION.

Qu'est-ce? que faut-il?

SCELEDRUS.

Voici la bonne amie de notre maître qui est à la maison.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quid? domi?

SCELEDRUS.

In lecto cubat.

PALÆSTRIO.

Edepol, næ tu tibi malam rem reperisti, ut prædicas.

SCELEDRUS.

Quid jam?

PALÆSTRIO.

Quia hanc adtingere ausus mulierem heic in proxumo.

SCELEDRUS.

Magis, hercle, metuo. Sed nunquam quisquam faciet, quin soror
Ista sit germana hujus.

PALÆSTRIO.

Eam, pol, tu osculantem heic videras.
Et quidem palam est eam esse, ut dicis.

SCELEDRUS.

Quid propius fuit,
Quam ut perirem, si locutus fuissem hero!

PALÆSTRIO.

Ergo si sapis,
Mussitabis. Plus oportet scire servom, quam loqui.
Ego abeo a te, ne quid tecum consili conmisceam,

Digitized by Google

PALESTRION.

Comment! à la maison?

SCELEDRUS.

Elle est couchée sur son lit.

PALESTRION.

Ah! par Pollux, tu t'es attiré une méchante affaire, à ce que j'entends.

SCELEDRUS.

Comment donc?

PALESTRION.

Parce que tu as osé mettre la main sur cette femme qui loge dans la maison voisine.

SCELEDRUS.

J'en tremble, par Hercule; mais enfin, on ne peut pas nier que ce ne soit sa sœur jumelle.

PALESTRION, avec ironie.

Tu l'avais vue elle-même, par Pollux, ici faisant l'amour! et maintenant il est clair que c'était la sœur, d'après ce que tu dis.

SCELEDRUS.

Que je l'ai échappé belle! j'étais mort si je parlais à mon maître.

PALESTRION.

Si donc tu es prudent, tu n'en diras mot: un esclave doit en savoir plus long qu'il n'en conte. Je te quitte pour n'être pas compromis, et je vais chez le voisin.

Digitized by Google

Atque apud hunc [eo] vicinum : tuæ mihi turbæ non placent.
Herus si veniet, si me quærit, heic ero; hinc me arcessito.

SCELEDRUS, PERIPLECTOMENES *.

SCELEDRUS.

Satin' abiit ille, neque [jam] herile negotium
Plus curat, quasi non servitute serviat?
Certo quidem illæc nostra intu'st in ædibus.
Nam egomet cubantem eam modo obfendi domi.
Certum 'st nunc observationi operam dare.

PERIPLECTOMENES.

Non, hercle, hice homines me marem, sed feminam
Vicini rentur esse servi Militis :
Ita me ludificant. Meamne heic in via hospitam,
Quæ heri huc Athenis cum hospite advenit meo,
Tractatam, et ludificatam, ingenuam et liberam?

SCELEDRUS.

Perii, hercle! hic ad me recta habet rectam viam.
Metuo illæc mihi res ne magno malo fuat,
Quantum hunc audivi facere verborum senem.

* Actus II, Scena VI.

Digitized by Google

Tout ce brouillamini ne m'arrange pas. Si le maître vient et me demande, je serai ici; tu viendras m'y chercher. (Il sort.)

SCELEDRUS, PÉRIPLECTOMÈNE*.

SCELEDRUS.

Comme il s'en va sans s'inquiéter du service de son maître, non plus que s'il n'était point en service! Je suis bien certain toutefois que Philocomasie est à la maison, car je viens de l'y trouver étendue sur son lit. Oh! certes à présent, je ferai bonne garde.

PÉRIPLECTOMÈNE, sortant de chez lui.

Ils me prennent donc pour une femme, par Hercule, et non pour un homme, ces esclaves de mon voisin le Militaire, à voir comme ils se moquent de moi. Comment! une personne à qui je donne l'hospitalité, arrivée hier d'Athènes en cette ville avec mon hôte, on la violente, on l'insulte ici en pleine rue; une femme libre par sa naissance, par sa condition!

SCELEDRUS, à part.

Je suis perdu, par Hercule; c'est à moi qu'il s'en vient en droiture tout droit. J'ai peur que cette affaire ne tourne pour moi fort mal, autant que j'en augure par les discours du vieillard.

* Acte II, Scène VI.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Adcedam ad hominem. Tun', Sceledre, heic, scelerum caput,
Meam ludificasti hospitam ante ædeis modo?

SCELEDRUS.

Vicine, ausculta, quæso.

PERIPLECTOMENES.

Ego auscultem tibi?

SCELEDRUS.

Expurgare volo me.

PERIPLECTOMENES.

Tun' te expurges mihi,
Qui facinus tantum tamque indignum feceris?
An quia latrocinamini, arbitramini
Quidvis licere facere vobis, verbero?

SCELEDRUS.

Licetne?

PERIPLECTOMENES.

At ita me di deæque omneis ament,
Nisi mihi subplicium virgeum de te datur
Longum diutinumque a mane ad vesperum,
Quod meas confregisti imbrices et tegulas,
Ibi dum condignam te sectatus simiam,
Quodque inde inspectavisti meum apud me hospitem
Amplexum amicam, quom osculabatur suam,
Quodque concubinam herilem insimulare ausus es
Probri, pudicam, meque summi flagiti,
Tum quod tractavisti hospitem ante ædeis meas;
Nisi tibi subplicium stimuleum datur,
Dedecoris pleniorem herum faciam tuum,

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE, à part.

Allons à lui. (*Haut*) C'est donc toi, Sceledrus, maître scélérat, qui as insulté ici tout-à-l'heure, devant ma maison, une femme qui habite chez moi?

SCELEDRUS.

Bon voisin, écoute, je t'en prie.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Que je t'écoute, moi?

SCELEDRUS.

Je veux me justifier.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Te justifier, toi, après un trait si indigne, si révoltant! Qu'est-ce à dire? parce que vous faites le métier de soudards, croyez-vous que tout vous soit permis, maraud?

SCELEDRUS.

Si tu permettais.....

PÉRIPLECTOMÈNE.

Que tous les dieux et toutes les déesses me protègent! si le supplice des verges ne me fait raison de toi, longuement, un jour durant depuis le matin jusqu'au soir, pour avoir brisé toutes les tuiles de ma toiture en poursuivant un singe, ta digne compagnie; pour avoir espionné mon hôte chez moi, tandis qu'il embrassait sa maîtresse et lui donnait des baisers fort licites; pour avoir osé imputer à la bonne amie de ton maître une infamie malgré son innocence, et à moi l'action la plus scandaleuse; pour avoir enfin outragé une femme dont je suis l'hôte, devant ma maison; si l'on ne te fait passer par les aiguillons pour ton supplice, je couvrirai

Digitized by Google

Quam magno vento plenum 'st undarum mare.

SCELEDRUS.

Ita sum coactus, Periplectomene, ut nesciam
Utrumne postulare tecum æquom prius,
An me expurgare tibi heic videatur æquius;
Nisi istæc non est hæc, neque ipsa sit mihi :
Sicut etiam nunc nescio quid viderim :
Ita est istæc hujus similis nostræ tua,
Siquidem non eadem 'st.

PERIPLECTOMENES.

Vise ad me intro, jam scies.

SCELEDRUS.

Licetne?

PERIPLECTOMENES.

Quin te jubeo : at placide gnoscita.

SCELEDRUS.

Ita facere certum 'st.

PERIPLECTOMENES.

Heus, Philocomasium, cito
Transcurre curriculo ad nos, ita negotium 'st.
Post, quando exierit Sceledrus a nobis, cito
Transcurrito ad vos rursum curriculo domum.
Nunc, pol, ego metuo, ne quid infuscaverit.
Si hic non videbit mulierem, aperitur dolus.

SCELEDRUS.

Pro di inmortaleis! similiorem mulierem,
Magisque eamdem, utpote quæ non sit eadem, non reor
Deos facere posse.

Digitized by Google

ton maître d'opprobre plus que la mer ne se couvre de vagues par un vent d'orage.

SCELEDRUS, tout troublé.

Je suis dans une telle perplexité, Périplectomène, que je ne sais si je dois commencer par t'accuser, ou s'il ne convient pas plutôt que je te demande excuse.... au cas que la vôtre ne soit pas la nôtre, et que ce ne soit pas elle.... comme à présent je ne sais pas bien ce que j'ai vu; car elles se ressemblent tellement l'une et l'autre, si ce n'est pas la même....

PÉRIPLECTOMÈNE.

Entre chez moi, regarde; tu t'en éclairciras à l'instant.

SCELEDRUS.

Si tu permets....

PÉRIPLECTOMÈNE.

Qui plus est, je te l'ordonne. Mais prends-y-toi doucement dans ton examen.

SCELEDRUS.

C'est bien mon intention. (Il sort.)

PÉRIPLECTOMÈNE, courant à la porte du Militaire.

Holà, Philocomasie, vite, cours en toute hâte chez nous; il le faut. Ensuite, quand Sceledrus sera sorti, tu retourneras vitement dans votre maison. (*Il revient*) Je crains, par Pollux, qu'elle ne s'embrouille un peu : s'il ne la voit pas ici (*montrant sa maison*), la ruse est découverte.

SCELEDRUS.

O dieux immortels! est-il possible de faire une figure plus ressemblante, et qui soit plus la même, sans être la même cependant? j'en défie les dieux.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Quid nunc?

SCELEDRUS.

Conmerui malum.

PERIPLECTOMENES.

Quid igitur? ean' est?

SCELEDRUS.

Etsi ea est, non est ea.

PERIPLECTOMENES.

Vidistin' istam?

SCELEDRUS.

Vidi et illam, et hospitem
Conplexum atque osculantem.

PERIPLECTOMENES.

Ean' est?

SCELEDRUS.

Nescio.

PERIPLECTOMENES.

Vin' scire plane?

SCELEDRUS.

Cupio.

PERIPLECTOMENES.

Abi intro ad vos domum
Continuo, vide sitne istæc vostra intus.

SCELEDRUS.

Licet;
Polchre admonuisti : jam ego ad te exibo foras.

PERIPLECTOMENES.

Nunquam, edepol, hominem quemquam ludificarier

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Eh bien, à présent?

SCELEDRUS.

J'ai mérité que tu me punisses.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Eh bien donc, est-ce elle?

SCELEDRUS.

C'est elle, et cependant ce n'est pas elle.

PÉRIPLECTOMÈNE.

As-tu vu celle que tu cherchais?

SCELEDRUS.

J'ai vu cette femme avec son amant qui l'embrassait et qu'elle baisait.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Est-ce elle?

SCELEDRUS.

Je ne sais.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Veux-tu t'assurer de la vérité?

SCELEDRUS.

Je le désire.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Rentre chez ton maître tout de suite, regarde si la vôtre y est.

SCELEDRUS.

J'y vais; tu me donnes un bon avis. Je reviendrai te trouver dans un moment. (Il sort.)

PÉRIPLECTOMÈNE.

Non, par Pollux, je ne vis jamais mystifier un homme

Digitized by Google

Magis facete vidi, et magis miris modis.
Sed eccum egreditur.

SCELEDRUS.

Periplectomene, te obsecro
Per deos atque homines, perque stultitiam meam,
Perque tua genua....

PERIPLECTOMENES.

Quid obsecras me?

SCELEDRUS.

Inscitiæ
Meæ et stultitiæ ingnoscas. Nunc demum scio
Me fuisse excordem, cæcum, incogitabilem.
Nam Philocomasium eccam intus.

PERIPLECTOMENES.

Quid nunc, furcifer,
Vidistin' ambas?

SCELEDRUS.

Vidi.

PERIPLECTOMENES.

Herum exhibeas volo.

SCELEDRUS.

Meruisse equidem me maxumum fateor malum,
Et tuæ fecisse me hospitæ aio injuriam:
Sed meam esse herilem concubinam censui,
Quoi me custodem herus addidit Miles meus,
Nam ex uno puteo similior nunquam potest
Aqua aquæ sumi, quam hæc est, atque ista hospita.
Et me despexe ad te per inpluvium tuum
Fateor.

Digitized by Google

plus drôlement et d'une plus étrange manière. Mais le voici qui sort.

SCELEDRUS, tout confus et s'agenouillant.

Périplectomène, je t'en conjure par tous les dieux et les hommes, par ma sottise, par tes genoux.....

PÉRIPLECTOMÈNE.

De quoi me conjures-tu ?

SCELEDRUS.

De me pardonner ma bêtise, ma sottise. Je vois à présent que j'étais un imbécile, un aveugle, un extravagant; car Philocomasie est là chez nous.

PÉRIPLECTOMÈNE, prenant l'air courroucé.

Eh bien, pendard, tu les as donc vues toutes deux ?

SCELEDRUS.

Oui.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Fais venir ton maître.

SCELEDRUS.

J'ai mérité, je le confesse, un très-grand châtiment; j'ai fait injure à une femme dont tu es l'hôte; mais je croyais qu'elle appartenait au Militaire, et que c'était celle qu'il m'avait chargé de garder. En effet, on ne peut pas voir deux gouttes d'eau sorties du même puits se ressembler plus que ces deux femmes. Je confesse encore que j'ai regardé chez toi par l'impluvium.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Quidni fateare, ego quod viderim?
Et ibi osculantem meum tu vidisti hospitem?

SCELEDRUS.

Vidi, ut videtur, ne negem quod viderim.
Sed Philocomasium me vidisse censui.

PERIPLECTOMENES.

Ratusne istic me hominem esse omnium minumi preti,
Si ego me sciente paterer vicino meo
Eam fieri apud me tam insignite injuriam?

SCELEDRUS.

Nunc demum a me insipienter factum esse arbitror,
Quom rem congnosco : at non malitiose tamen
Feci.

PERIPLECTOMENES.

Imo indigne : namque hominem servom suos
Domitos habere oportet oculos et manus
Orationemque.

SCELEDRUS.

Egone? si post hunc diem
Mutivero, etiam quod egomet certo sciam,
Dato excruciatum me : egomet dedam me tibi.
Nunc hoc mihi ingnoscas quæso.

PERIPLECTOMENES.

Vincam animum meum,
Ne malitiose factum id esse abs te arbitrer.
Ingnoscam tibi istuc.

SCELEDRUS.

At tibi di faciant bene.

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je te conseillerais de le nier, quand je l'ai vu moi-même. Et tu as vu là mon hôte qui l'embrassait ?

SCELEDRUS.

Oui, à ce qu'il me semble. Je ne nierai point ce que j'ai vu. Mais j'avais cru voir Philocomasie.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu m'as donc pris pour le dernier des hommes, si je souffrais que chez moi, sous mes yeux, on fît à mon voisin une si grave injure?

SCELEDRUS.

Je reconnais trop tard que j'ai fait une ânerie, à présent que je vois ce qui en est; mais c'était sans mauvaise intention.

PÉRIPLECTOMÈNE, feignant de s'emporter.

Non, c'est une indignité; car un esclave doit tenir en respect ses yeux, ses mains et sa langue.

SCELEDRUS.

Ah! pour moi.... si désormais j'ouvre seulement la bouche, même de ce que je saurai certainement, tu peux me livrer à la torture; je me remettrai moi-même en ton pouvoir. Pour cette fois, je te prie de me pardonner.

PÉRIPLECTOMÈNE, le relevant.

Je vaincrai ma colère, et je veux bien croire que tu as agi sans mauvais dessein. Je te pardonne pour cette fois-ci.

SCELEDRUS.

Que les dieux te comblent de biens!

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Næ tu, hercle, si te di amant, linguam conprimes
Posthac; etiam illud, quod scies, nesciveris;
Ne videris, quod videris.

SCELEDRUS.

Bene me mones.
Ita facere certum 'st. Sed satine oratu's?

PERIPLECTOMENES.

Abi.

SCELEDRUS.

Numquid nunc aliud me vis?

PERIPLECTOMENES.

Ne me gnoveris.

SCELEDRUS.

Dedit hic mihi verba, quam benigne gratiam
Fecit, ne iratus esset. Scio quam rem gerat:
Ut Miles, quom extemplo a foro adveniat domum,
Domi conprehendat: una hic et Palæstrio
Me habent venalem; sensi, et jamdudum scio.
Nunquam, hercle, ex ista nassa ego hodie escam petam.
Nam jam aliquo abfugiam, et me obcultabo aliquot dies,
Dum hæ consilescunt turbe, atquæ iræ leniunt.
Verumtamen de me quidquid est, ibo hinc domum.
Jam nunc satis pipulo inpio merui mali.

PERIPLECTOMENES.

Illic hinc abscessit: sat, edepol, certo scio,
Obcisam sæpe sapere plus multo suem,
Quine inducatur, ne id, quod vidit, viderit.

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Et toi, certes, par Hercule, si les dieux te protègent, tu retiendras ta langue à l'avenir. Ce que tu sauras, tu ne le sauras pas; ce que tu auras vu, tu ne l'auras point vu.

SCELEDRUS.

Je te remercie de la leçon : j'en profiterai assurément. Mais tu ne m'en veux plus?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Va-t'en.

SCELEDRUS.

Tu n'as rien à m'ordonner?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Que je te sois désormais inconnu.

SCELEDRUS, à part, d'un air de défiance.

Il m'attrape en se montrant de si bonne composition et sans rancune; je devine son dessein : il veut que le Militaire, à son retour de la place publique, me saisisse à la maison. Lui et Palestrion s'entendent pour me vendre à beaux deniers. Je m'en suis douté, il y a longtemps que je le sais. Mais moi, par Hercule, je ne mordrai pas à leur hameçon; je m'enfuirai quelque part, et je resterai caché plusieurs jours pour laisser l'orage s'apaiser et leur colère s'adoucir..... Cependant, quoi qu'il m'advienne, je retourne de ce pas à la maison. J'ai déjà mérité assez de châtimens par ce scandale horrible.

(Il sort.)

PÉRIPLECTOMÈNE, seul.

Il est parti. Une chose dont je suis convaincu, par Pollux, c'est qu'un porc fraîchement tué a la cervelle meilleure que cet imbécile à qui on fait accroire qu'il

Digitized by Google

Nam illius oculi atque aureis atque opinio
Transfugere ad nos. Usque adhuc actum 'st probe.
Nimium festivam mulier operam præbuit.
Redeo in senatum rursus : nam Palæstrio
Domi nunc apud me : Sceledrus nunc autem foras.
Frequens senatus poterit nunc haberier.
Ibo intro; ne, dum absum, illei insortito siem.

PALÆSTRIO, PLEUSIDES, PERIPLECTOMENES *.

PALÆSTRIO.

Cohibete intra limen etiam vos parumper, Pleusides.
Sinite me prius prospectare, ne uspiam insidiæ sient,
Concilium quod habere volumus : nam opus est nunc tuto loco,
Unde inimicus ne quis nostra spolia capiat auribus.
Nam bene consultum, inconsultum 'st, si inimicis sit usui :
Neque potest, quin, si id inimicis usui est, obsit mihi.
Nam bonum consilium subripitur sæpissume,
Si minus cum cura aut κατὰ λόγον locus loquendi lectus est.
Quippe si resciverint inimici consilium tuum,
Tuopte tibi consilio obcludunt linguam, et constringunt manus :
Atque eadem, quæ illis voluisti facere, faciunt tibi.

* Actus III, Scena I.

Digitized by Google

n'a point vu ce qu'il a vu. Ses yeux, ses oreilles, sa pensée, le trahissent et passent de notre côté. Jusqu'à présent nos affaires vont bien; Philocomasie nous a secondés avec beaucoup d'esprit. Je retourne à notre sénat, car Palestrion est maintenant chez moi, et Sceledrus s'en est allé. Le sénat pourra s'assembler en nombre. J'y vais, de peur que mon absence ne me fasse exclure de la distribution des emplois. (Il rentre chez lui.)

PALESTRION, PLEUSIDE, PÉRIPLECTOMÈNE *.

PALESTRION, aux deux autres qui restent dans la maison.

Arrêtez-vous tous deux un moment avant de passer la porte, Pleuside. Laissez-moi aller d'abord à la découverte, de crainte de surprise pour le conciliabule que nous voulons tenir ; car il nous faut à présent un lieu sûr, où les oreilles d'aucun ennemi ne puissent enlever nos dépouilles. Les mieux avisés avisent mal s'ils servent l'ennemi, et l'on ne peut servir l'ennemi sans se nuire à soi-même. Les bons desseins sont très-souvent renversés faute de choisir la place pour conférer diligemment, avec prudence; car si les ennemis connaissent vos desseins, ils en profitent pour vous enchaîner la langue et pour vous lier les bras, et ce que vous leur avez voulu faire, ils vous le font à vous-mêmes. Mais j'observerai à droite et à gauche, pour qu'il n'y ait point de chasseur qui tende à nos desseins les filets de sa curiosité. (*Il s'avance*

* Acte III, Scène I.

Digitized by Google

Sed speculabor, ne quis aut hinc a læva, aut a dextera
Nostro consilio venator adsit cum auritis plagis.
Sterilis hinc prospectus usque ad ultimam plateam est probe.
Evocabo : heus Periplectomene et Pleusides, progredimini.

PERIPLECTOMENES.

Ecce nos tibi obedienteis.

PALÆSTRIO.

Facile 'st inperium in bonis.
Sed volo scire, eodem consilio, quod intus meditati sumus,
Si gerimus rem.

PERIPLECTOMENES.

Magis ad rem esse non potest utibilius.

PALÆSTRIO.

Imo quid tibi, Pleusides?

PLEUSIDES.

Quodne vobis placeat displiceat mihi?
Quis homo sit magis meus, quam tu es?

PERIPLECTOMENES.

Loquere lepide et conmode.

PALÆSTRIO.

Pol, ita decet hunc facere.

PLEUSIDES.

At hoc me facinus miserum macerat,
Meumque cor corpusque cruciat.

PERIPLECTOMENES.

Quid id est, quod cruciat? cedo.

PLEUSIDES.

Me tibi istuc ætatis homini facinora puerilia

Digitized by Google

et regarde.) D'ici jusqu'au bout de la place ma vue n'embrasse qu'un désert; c'est bien, j'appellerai. Holà! Périplectomène, Pleuside, avancez.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Nous voici, prêts à t'obéir.

PALESTRION.

Le commandement est facile avec des braves. Mais je désire savoir si le plan que nous avons projeté là-bas (*montrant la maison de Périplectomène*), est définitivement adopté.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Il ne saurait y en avoir un meilleur pour l'entreprise.

PALESTRION.

Et toi, Pleuside, que t'en semble?

PLEUSIDE.

Ce que vous approuvez, le désapprouverais-je? (*A Périplectomène*) Quel ami m'est plus dévoué que toi?

PÉRIPLECTOMÈNE.

C'est parler comme il faut, tu es bien aimable.

PALESTRION.

Il ne fait que ce qu'il doit.

PLEUSIDE.

Mais il y a une chose qui me désole, qui me rend malheureux, et me met l'esprit et le corps à la gêne.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Qu'est-ce qui te met à la gêne? dis.

PLEUSIDE.

C'est de t'engager à ton âge dans des équipées de

Digitized by Google

Objicere, neque te decora, neque tuis virtutibus;
Ea te expetere ex opibus summis mei honoris gratia,
Mihique amanti ire opitulatum, atque ea te facere facinora,
Quæ istæc ætas fugere facta magis quam sectari solet.
Eam pudet me tibi in senecta objicere solicitudinem.

PERIPLECTOMENES.

Novo modo tu, homo, amas; siquidem te quidquam quod faxis, pudet,
Nihil amas, umbra es amantum magis, quam amator, Pleusides.

PLEUSIDES.

Hanccine ætatem exercere me mei amoris gratia?

PERIPLECTOMENES.

Quid ais tu? itane tibi ego videor oppido Acheruntícus,
Tam capularis? Tamne tibi diu videor vitam vivere?
Nam equidem haud sum annos gnatus præter quinquaginta et quatuor:
Clare oculis video, pernix sum manibus, sum pedes mobilis.

PALÆSTRIO.

Si albus capillus hic videtur, neutiquam ab ingenio est senex.
Inest in hoc amussitata sua sibi ingenua indoles.

PLEUSIDES.

Pol, id quidem experior ita esse, ut prædicas, Palæstrio,
Nam benignitas quidem hujus oppido ut adulescentuli 'st!

Digitized by Google

jeunesse, peu séantes pour un homme comme toi, et de ton mérite; de te voir entrer dans cette intrigue, sans égard pour ta haute fortune, par complaisance pour moi, et servir mes amours, et faire de ces prouesses dont on a plutôt coutume de s'abstenir à ton âge et dont on ne se mêle plus. J'ai honte, en considérant ta vieillesse, de te jeter dans de pareils embarras.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu es, mon cher, un amoureux d'une espèce nouvelle: si quelque honte peut te retenir, tu n'aimes point, Pleuside; tu n'es qu'un fantôme d'amant, et non un amant véritable.

PLEUSIDE.

Moi, te causer tant de peine à ton âge pour mes amours!

PÉRIPLECTOMÈNE.

Dis-moi donc, te semblé-je déjà réclamé par l'Achéron, et bon à porter en terre? A ton avis, ai-je vécu déjà si long-temps? je n'ai pas plus de cinquante-quatre ans; j'ai bon pied, bon œil, la main alerte.

PALESTRION.

Si ses cheveux paraissent blanchis, son esprit ne se ressent point de l'âge. C'est un heureux naturel qui n'a rien perdu de sa perfection native.

PLEUSIDE.

Certes, je vois par moi-même que tu dis vrai, Palestrion; car il a tout-à-fait l'humeur obligeante d'un jeune homme.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Imo, hospes, magis quom periculum facies, magis gnosces meam
Comitatem erga te amantem.

PLEUSIDES.

Quid opus gnota gnoscere?

PERIPLECTOMENES.

Ut apud te exemplum experiundi habeas, ne petas foris.
Nam qui ipse haud amavit, ægre amantis ingenium inspicit.
Et ego amoris aliquantulum habeo humorisque meo etiam in corpore;
Nequedum exarui ex amœnis rebus et voluptariis.
Vel cavillator facetus, vel conviva conmodus
Item ero; neque ego unquam oblocutor sum alteri in convivio.
Inconmoditate abstinere me apud convivas conmode
Conmemini, et meæ orationis justam partem persequi,
Et meam partem itidem tacere, quom aliena 'st oratio.
Minume sputator, screator sum, itidem minume muccidus.
Post, Ephesi sum gnatus, non in Apulis, non sum in Umbria.

PLEUSIDES.

O lepidum senicem, si quas memorat, virtutes habet,
Atque equidem plane eductum in nutricatu Venerio!

PERIPLECTOMENES.

Plus dabo, quam prædicabo ex me venustatis tibi.

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Oh ! quand tu en feras l'épreuve, mon cher hôte, tu te convaincras davantage de mon empressement officieux pour toi et tes amours.

PLEUSIDE.

Ai-je besoin de me convaincre de ce dont je suis convaincu déjà ?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je veux que tu en aies toi-même la preuve par expérience, sans la chercher ailleurs. Quand on n'aime pas pour son propre compte, on voit d'un œil chagrin les faiblesses des amans. Il y a encore en moi quelque ardeur amoureuse, quelque sève, et mes sens ne sont pas éteints pour les agrémens et les plaisirs de la vie. Je suis un rieur de bon goût, un convive agréable ; dans un souper, je ne coupe jamais la parole à personne ; j'ai le bon esprit de ne pas me rendre importun aux convives ; je sais prendre part à la conversation avec mesure, et me taire à propos, quand c'est à d'autres à parler ; je ne suis point cracheur ni pituiteux, et point roupieux le moins du monde ; enfin, je suis d'Éphèse, et non pas d'Apulie, ni du pays ombrien.

PLEUSIDE.

O l'aimable vieillard, s'il a toutes les qualités dont il se vante ! Il est vraiment formé à l'école des Grâces.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu me trouveras plus gracieux, en effet, que je ne

Digitized by Google

Neque ego ad mensam publicas res clamo, neque leges crepo:
Neque ego unquam alienum scortum subigito in convivio.
Neque præripio pulpamentum, neque prævorto poculum,
Neque per vinum unquam ex me exoritur dissidium in convivio.
Si quis ibi est odiosus, abeo domum, sermonem segrego.
Venerem, amorem, amœnitatemque adcubans exerceo.

PLEUSIDES.

Tui quidem, edepol, omneis mores ad venustatem valent.
Cedo treis mihi homines aurichalco contra cum istis moribus.

PALÆSTRIO.

At quidem illuc ætatis qui sit, non invenies alterum
Lepidiorem ad omneis res, nec qui amicus amico sit magis.

PERIPLECTOMENES.

Tute me ut fateare faciam esse adulescentem moribus;
Ita apud omneis conparebo tibi res benefactis frequens.
Opusne erit tibi advocato tristi, iracundo? ecce me.
Opus leni? leniorem dices, quam mutum 'st mare,
Liquidiusculusque ero, quam ventus est favonius.
Vel hilarissumum convivam hinc indidem expromam tibi,
Vel primarium parasitum, atque opsonatorem optumum:
Tum ad saltandum non cinædus malacus æque est atque ego.

Digitized by Google

m'en vanterai. A table, je n'étourdis pas les gens de mes criailleries sur les affaires publiques et sur les lois; jamais, pendant un repas, je ne glisse la main sous la robe d'une femme qui n'est pas à moi; je ne me presse pas d'enlever les plats à mes voisins ou de prendre la coupe avant eux; jamais le vin ne m'excite à chercher querelle au milieu d'un banquet; si l'on m'ennuie, je me retire chez moi, j'abandonne l'entretien; sur le lit du festin, je rends un culte aux Grâces, à l'Amour, aux plaisirs.

PLEUSIDE.

Toutes tes manières, par Pollux, sont faites pour charmer. Qu'on me donne trois de tes pareils, je les paierai leur pesant d'orichalque.

PALESTRION.

Assurément, tu ne trouverais pas un autre homme à l'âge qu'il a, plus aimable sous tous les rapports, et plus serviable pour ses amis.

PÉRIPLECTOMÈNE, à Pleuside.

Je te prouverai bien que je suis jeune encore de caractère, quand tu me verras si alerte à te seconder, à te servir en toute circonstance. As-tu besoin pour t'assister d'un fâcheux qui s'emporte? (*Prenant l'air dur et triste*) me voici. D'un bon enfant? je serai plus paisible que n'est la mer quand elle se tait, plus guilleret que le Zéphyr. Je t'offrirai aussi un joyeux convive, un parasite de première ligne, un excellent pourvoyeur de festin. S'il faut danser, il n'y a pas d'efféminé baladin qui ait les gestes plus moelleux que moi.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quid ad illas artes optassis, si optio eveniat tibi?

PLEUSIDES.

Hujus pro meritis ut referri pariter possit gratia;
Tibique, quibus nunc me esse experior summæ solicitudini.
At tibi tanto sumtui esse mihi molestum 'st.

PERIPLECTOMENES.

Morus es.
Nam in mala uxore atque inimico si quid sumas, sumtus est;
In bono hospite atque amico, quæstus est, quod sumitur;
Et, quod in divinis rebus sumas, sapienti lucro est.
Deum virtute, ut transeuntem hospitio abcipiam, apud me est comitas.
Es, bibe, animo obsequere mecum, atque onera te hilaritudine.
Liberæ sunt ædeis; liber sum autem ego; me uti volo libere.
Nam mihi, deum virtute, dicam, propter divitias meas
Licuit uxorem dotatam genere summo ducere:
Sed nolo mihi oblatratricem in ædeis intromittere.

PLEUSIDES.

Cur nevis? nam procreare liberos lepidum 'st onus.

PERIPLECTOMENES.

Hercle vero, liberum esse [te], id multo est lepidius.

Digitized by Google

PALESTRION, à Pleusside.

Avec toutes ces qualités que souhaiterais-tu de plus, si tu avais à souhaiter?

PLEUSIDE.

De pouvoir témoigner dignement ma reconnaissance à lui, et à toi ensuite; vous prenez tant de peine pour moi! (*A Périplectomène*) Mais je souffre de te causer une si grande dépense.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu dis une sottise; car si l'on dépense pour une méchante femme ou pour un ennemi, c'est perdre son argent; mais dépenser pour un hôte et un ami, c'est tout gain. Il y a encore une dépense qui profite au sage, celle du culte divin. Par la protection du ciel, je puis faire politesse à un hôte qui passe dans notre ville. Mange, bois, satisfais avec moi tes fantaisies, et donne-t'en à cœur joie. La liberté règne dans cette maison, je suis libre moi-même; je veux jouir librement. Car ma fortune, grâce aux dieux, me permettait, je ne le cache pas, d'épouser une femme richement dotée, de grande famille; mais je n'ai pas voulu introduire chez moi une criarde.

PLEUSIDE.

Pourquoi pas? Des enfans dont on est le père sont une charge si douce.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Bien plus douce encore, par Hercule, est la liberté.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Tute homo et alteri sapienter potis es consulere, et tibi.

PERIPLECTOMENES.

Nam bona uxor, si ea deducta est usquam [cuiquam] gentium,
Ubi eam possim invenire? verum egone eam ducam domum,
Quæ mihi nunquam hoc dicat: Eme, mi vir, lanam, unde tibi pallium
Malacum et calidum conficiatur, tunicæque hibernæ bonæ,
Ne algeas hac hieme (hoc nunquam verbum ex uxore audias);
Verum priusquam galli cantent, quæ me somno suscitet,
Dicat: Da mihi, vir, Calendis meam quod matrem juverit;
Da qui farciat, da qui condiat; da quod dem quinquatribus
Præcantatrici, conjectrici, hariolæ atque aruspicæ;
Flagitium 'st, si nihil mittetur; quo supercilio specit!
Tum piatricem, clementer non potest, quin munerem.
Jampridem, quia nihil abstulerit, subcenset ceraria.
Tum obstetrix expostulavit mecum, parum missum sibi.
Quid? nutrici non missurus quidquam, quæ vernas alit?
Hæc atque hujus similia alia damna multa mulierum
Me uxore prohibent, mihi quæ hujus simileis sermones serat.

PALÆSTRIO.

Di tibi propitii sunt, hercle: nam si istam semel amiseris

Digitized by Google

PALESTRION.

C'est à faire à toi de conseiller sagement les autres, et de te conduire toi-même.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Car pour ce qui est d'une bonne épouse, s'il y en a jamais eu, où pourrai-je la déterrer? Et j'irais me donner une compagne, qui ne me dirait jamais : « Achète-moi de la laine, mon bon ami, pour te faire un manteau bien chaud et moelleux, de bonnes tuniques épaisses, qui te garantissent du froid cet hiver. » Jamais paroles de ce genre ne sortiraient de la bouche d'une femme. Mais elle devancera le chant du coq et me réveillera pour me dire : « Mon mari, donne-moi de quoi faire un cadeau agréable à ma mère pour les calendes. Donne-moi un parfumeur, donne-moi un confiseur ; donne-moi de quoi donner, le jour des Quinquatries, à la chanteuse qui détourne les maladies, à l'interprète des songes, à la devineresse, à l'aruspice. Je serais trop honteuse si on ne leur envoyait rien. De quel air elles me regardent ! et l'expiatrice, elle ne me pardonnerait pas si je ne lui faisais un présent. Il y a longtemps que la cirière se plaint de n'avoir rien reçu. L'accoucheuse m'a reproché d'avoir été mal payée; et puis, est-ce que tu n'enverras rien à la nourrice des petits esclaves ? » Ce sont toutes ces exigences des femmes, et mille autres ruines semblables, qui m'ont détourné du mariage, où m'attendraient de pareils entretiens.

PALESTRION.

Les dieux te sont propices, par Hercule! car si tu

Digitized by Google

Libertatem, haud facile te in eumdem rursus restitues locum.

PLEUSIDES.

At illæc laus est, magno in genere et in divitiis maxumis,
Liberos hominem educare, generi monumentum et sibi.

PERIPLECTOMENES.

Quando habeo multos congnatos, quid opus sit mihi liberis?
Nunc bene vivo, et fortunate, atque ut volo, atque animo ut lubet.
Mea bona mea morte congnatis dicam, inter eos partiam.
Illi apud me edunt, me curant, visunt quid agam, ecquid velim.
Priusquam lucet, adsunt, rogitant, noctu ut somnum ceperim.
Eos pro liberis habeo; quin mihi mittunt munera.
Sacruficant? dant inde partem mihi majorem, quam sibi,
Abducunt ad exta; me ad se, ad prandium, ad cœnam vocant.
Ille miserrumum se retur, minumum qui misit mihi.
Illi inter se certant donis; ego hæc mecum mussito:
Bona mea inhiant, certatim dum nutricant et munerant.

PALÆSTRIO.

Nimis bona ratione, nimiumque ad te et tua tu multum vides.
Et tibi sunt gemini, et trigemini, si te bene habes, filii.

PERIPLECTOMENES.

Pol, si habuissem, satis cepissem miseriarum liberis.
Continuo excruciarer animi, si forte fuisset febris

Digitized by Google

renonçais une fois à ta liberté, tu ne la retrouverais pas si aisément.

PLEUSIDE.

Mais il est honorable à l'homme d'une grande naissance, et qui jouit d'une belle fortune, d'élever des enfans qui perpétuent et sa race et son nom.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Puisque j'ai des parens nombreux, qu'ai-je besoin d'enfans? Maintenant je vis bien, je suis heureux, je n'éprouve point de contrariété; j'ai toutes les jouissances que je désire. Je lèguerai, à ma mort, mes biens à mes parens, et je les leur partagerai. Ils mangent chez moi, ils me soignent, ils viennent s'informer de mes nouvelles et prendre mes ordres. Avant le jour, ils sont là, s'empressant de me demander si j'ai bien dormi : c'est comme si j'avais des enfans. De plus, ils m'envoient des cadeaux. S'ils font un sacrifice, ils m'emmènent au banquet; ce sont toujours nouvelles invitations à dîner, à souper chez eux. Malheureux est celui qui m'a donné le moins. C'est entre eux un défi à qui m'offrira les plus beaux présens, et je me dis tout bas : Ils dévorent mon bien en espérance; en attendant, tous à l'envi fournissent ma table et me font des cadeaux.

PALESTRION.

Tu raisonnes parfaitement, et tu vois clair à tes affaires. Eh! tu es père de famille, deux fois père, trois fois père, si tu vis content.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Si j'avais des enfans, par Pollux, que de tourmens ils m'auraient causés! Je serais dans des transes, dès

Digitized by Google

Censerem emori; cecidissetne ebrius, aut de equo uspiam:
Metuerem, ne ibi defregisset crura aut cervices sibi.

PALÆSTRIO.

Huic homini dignum 'st divitias esse, et diu vitam dari,
Qui et rem servat, et qui bene habet, suisque amicis est volup.

PLEUSIDES.

O lepidum caput! ita me di deæque ament, æquom fuit
Deos paravisse, uno exemplo ne omneis vitam viverent:
Sicuti merci pretium statui, pro virtute ut veneat,
Quæ inproba 'st, pro mercis vitio dominum pretio pauperet;
Itidem divos dispertisse vitam humanam æquom fuit:
Qui lepide ingeniatus esset, vitam longinquam darent;
Qui inprobi essent et scelesti, iis adimerent animam cito.
Si hoc paravissent, homines essent minus multi mali,
Et minus audacter scelesta facerent facta; et postea
Qui probi homines essent, esset his annona vilior.

PERIPLECTOMENES.

Qui deorum consilia culpet, stultus inscitusque sit,
Quique eos vituperet. Nunc jam istis rebus desisti decet.
Nunc volo opsonare, ut, hospes, tua te ex virtute et mea
Meæ domi abcipiam benigne, lepide, et lepidis victibus.

PLEUSIDES.

Nihil me pœnitet jam quanto sumtui fuerim tibi.

Digitized by Google

qu'un d'eux aurait la fièvre. Je mourrais à chaque instant. (*Prenant le ton d'un père inquiet*) N'est-il pas tombé en courant à cheval, en sortant ivre? S'il s'était cassé les jambes ou la tête!

PALESTRION.

Voilà un homme digne d'être riche et de vivre longtemps; il sait gouverner son bien, se donner ses aises et être agréable à ses amis.

PLEUSIDE.

Le charmant homme! Que tous les dieux et toutes les déesses me protègent; ils auraient dû mieux arranger les choses, et ne pas donner la même vie à tous. On règle le tarif des marchandises pour qu'elles se vendent selon leur valeur, et que les mauvaises, qui ne valent rien, appauvrissent d'autant le possesseur; il faudrait que les dieux eussent départi de cette manière la vie humaine; qu'à l'homme d'un caractère aimable, ils accordassent de longues années; quant aux méchans et aux pervers, qu'ils leur ôtassent le jour promptement. S'ils en avaient ordonné ainsi, les méchans seraient moins nombreux et moins hardis à commettre le crime; et de plus, les gens de bien vivraient à meilleur marché.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Accuser les dieux, blâmer leurs décrets, ce serait impertinence et folie. Mais quittons ce propos. Je vais aller à la provision, mon cher hôte, pour te faire une réception digne de toi et de moi; grande chère, mets friands, vie agréable!

PALESTRION.

Tu n'as déjà fait que trop de dépenses pour moi. Or-

Digitized by Google

Nam hospes nullus tam in amici hospitium devorti potest,
Quin, ubi triduum continuum fuerit, jam odiosus siet.
Verum ubi dies decem continuos [inmorabitur],
Tametsi dominus non invitus patitur, servi murmurant.

PERIPLECTOMENES.

Servienteis servitute ego servos introduxi mihi,
Hospes, non, qui mihi inperarent, quibus ego essem obnoxius.
Si illis ægre 'st, mihi quod volupe 'st, meo remigio rem gero.
Tamen id quod odio est, faciundum 'st cum malo atque ingratiis.
Nunc, quod obcepi, opsonatum pergam.

PLEUSIDES.

Si certum 'st tibi,
Conmodulum opsona, ne magno sumtu; mihi quidvis sat est.

PERIPLECTOMENES.

Quin tu istanc orationem hinc veterem atque antiquam amoves?
Nam proletario sermone nunc quidem, hospes, utere.
Nam hi solent, quando adcubuere, ubi cœna adposita 'st, dicere :
« Quid tibi opus fuit hoc sumtu tanto nostra gratia?
Insanivisti, hercle; nam idem hoc hominibus sat erat decem. »
Quod eorum causa opsonatum 'st, culpant; et comedunt tamen.

Digitized by Google

dinairement, quelle que soit l'amitié de l'hôte chez qui l'on est hébergé, on ne profite point de son hospitalité trois jours durant, sans lui devenir à charge. Mais si l'on demeure dix jours de suite, le maître s'en accommodât-il, les esclaves murmurent.

PÉRIPLECTOMÈNE.

J'ai dans ma maison, à mon service, des serviteurs pour me servir, et non pour qu'ils me commandent, pour qu'ils me tiennent dans leur dépendance. S'ils se fâchent de ce qui me plaît, je conduis ma barque à ma mode. Ils ont beau être mécontens, les étrivières les font marcher en dépit qu'ils en aient. Je vais donc à la provision comme je me le proposais.

PLEUSIDE.

Puisque tu le veux absolument, au moins fais tes emplettes avec un peu de mesure, et ne te mets pas en grande dépense. Il y aura toujours assez pour moi.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Laisse donc ces formules rebattues et surannées. C'est un compliment banal que tu fais là, mon cher hôte. Nos gens n'en disent pas d'autre, lorsqu'ils se mettent à table et qu'on sert le souper : « Est-ce qu'il fallait faire tant de dépense pour nous? Quelle folie! par Hercule, il y aurait de quoi régaler dix personnes. » Et pendant qu'ils blâment les apprêts qu'on a faits pour eux, ils mangent tout.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Fit, pol, illud ad illud exemplum : ut docte et perspecte sapit!

PERIPLECTOMENES.

Sed iidem homines nunquam dicunt, quamquam adpositum 'st ampliter :
« Jube illud demi; tolle hanc patinam; remove pernam; nihil moror.
Abfer illam offam penitam; probus hic conger frigidus;
Remove, abì, abfer; » neminem eorum hæc adseverare audias;
Sed procellunt se, et procumbunt dimidiati, dum adpetunt.

PALÆSTRIO.

Bonus bene ut malos describsit mores!

PERIPLECTOMENES.

Haud centesimam
Partem dixi, atque, otium rei si sit, possim expromere.

PALÆSTRIO.

Igitur id, quod agitur heic, [jam] primum prævorti decet.
Nunc huc animum advortite ambo. Mihi opus est opera tua,
Periplectomene : nam ego inveni lepidam sycophantiam,
Quî admutiletur Miles usque cæsariatus : atque uti
Huic amanti ac Philocomasio hanc ecficiamus copiam,
Ut hic eam abducat, abeatque.

PERIPLECTOMENES.

Dari istanc rationem volo.

Digitized by Google

PALESTRION.

C'est ainsi, par Pollux, que les choses se passent. Qu'il a d'esprit! et qu'il est fin observateur!

PÉRIPLECTOMÈNE.

Mais ces mêmes gens, quelque profusion qu'il y ait sur la table, ne disent jamais : « Fais ôter ceci; retranche ce plat; qu'on retire ce jambon, je n'en veux pas. Garde ce quartier de porc avec la queue; ce congre sera bon froid. Allons, fais enlever, fais emporter. » Jamais on n'en verra un seul tenir ce langage. Mais ils s'allongent et se couchent à moitié sur la table pour atteindre à tout.

PALESTRION.

Comme le sage dépeint sagement la sottise des autres!

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je n'ai pas dit la centième partie de ce que j'aurais à dire sur ce chapitre, si j'avais le temps.

PALESTRION.

Occupons-nous donc de notre affaire avant tout. Or çà, prêtez-moi tous deux attention. J'ai besoin de ton aide, Périplectomène; car j'ai imaginé un plaisant tour de passe-passe pour tondre jusqu'au vif notre Militaire à la belle chevelure, et pour procurer à Pleuside le moyen d'enlever celle qu'il aime, et de s'en aller avec elle.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je désire connaître ton dessein.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

At ego mi anulum dari istum tuom volo.

PERIPLECTOMENES.

Quam ad rem usui 'st?

PALÆSTRIO.

Quando habebo, igitur rationem mearum fabricarum dabo.

PERIPLECTOMENES.

Utere, abcipe.

PALÆSTRIO.

Abcipe a me rursum rationem doli,
Quam institui.

PLEUSIDES.

Ambo perpurgatis tibi operam damus auribus.

PALÆSTRIO.

Herus meus ita magnus mœchus mulierum 'st, ut neminem
Fuisse adæque, neque futurum credam.

PERIPLECTOMENES.

Credo ego istuc idem.

PALÆSTRIO.

Itaque Alexandri præstare prædicat formam suam:
Itaque omneis se ultro sectari in Epheso memorat mulieres.

PERIPLECTOMENES.

Edepol, quid tu de isto multa? scio te non mentirier:
Sed ego ita esse, ut dicis, teneo polchre: proin, Palæstrio,

Digitized by Google

PALESTRION.

Et je désire, moi, que tu me donnes l'anneau que tu portes.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Qu'en veux-tu faire?

PALESTRION.

Quand je l'aurai, je t'instruirai de mes machinations.

PÉRIPLECTOMÈNE, lui donnant son anneau.

Tu peux t'en servir, prends.

PALESTRION.

Et toi, apprends en revanche le plan des ruses que je médite.

PLEUSIDE.

Nous avons tous deux les oreilles bien nettes pour t'écouter.

PALESTRION.

Mon maître est un coureur de femmes mariées, un libertin comme il n'y en a jamais eu, et comme il n'y en aura jamais, je le pense.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je le pense de même que toi.

PALESTRION.

Aussi, se vante-t-il d'effacer Pâris en beauté; aussi, prétend-il que toutes les femmes, à Éphèse, courent après lui.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Par Pollux, tu n'as pas besoin d'insister là-dessus. Je crois bien que tu ne mens pas, et je suis parfaitement convaincu qu'il est tel que tu dis. Ainsi, Pa-

Digitized by Google

Quam potes, tam verba confer maxume ad conpendium.

PALÆSTRIO.

Ecquam tu potes reperire forma lepida mulierem,
Quoi facetiarum cor corpusque sit plenum et doli?

PERIPLECTOMENES.

Ingenuamne, an libertinam?

PALÆSTRIO.

Æqui istuc facio, dummodo
Eam des, quæ sit quæstuosa, quæ alat corpus corpore:
Quoique sapiat pectus: nam cor non potest, quod nulla habet.

PERIPLECTOMENES.

Lautam vis, an quæ nondum sit lauta?

PALÆSTRIO.

Siccam, succidam,
Quam lepidissumam potes, quamque adulescentem maxume.

PERIPLECTOMENES.

Habeo eccillam meam clientam, meretricem adulescentulam.
Sed quid ea usus est?

PALÆSTRIO.

Ut ad te eam jam deducas domum,
Utique eam huc ornatam adducas matronarum modo:
Capite comto, crines vittasque habeat, adsimuletque se
Tuam esse uxorem: ita præcipiundum 'st.

PLEUSIDES.

Erro, quam insistas viam.

Digitized by Google

lestrion, resserre ton discours dans la forme la plus abrégée.

PALESTRION.

Peux-tu me trouver une jolie femme, gentille d'esprit comme de visage, et pleine de malice?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Libre, ou affranchie?

PALESTRION.

Cela m'est indifférent, pourvu que la personne que tu me procureras vive du trafic de sa personne, et qu'elle ait de l'esprit dans tout son corps, je ne dis pas dans sa cervelle, car les femmes n'en ont jamais.

PÉRIPLECTOMÈNE.

La veux-tu dans l'âge ou avant l'âge de fréquenter les bains?

PALESTRION.

Qu'elle ne soit pas sèche, ni trop chargée d'embonpoint, qu'elle soit jolie et jeune le plus possible.

PÉRIPLECTOMÈNE.

J'ai justement pour cliente une jeune courtisane. Mais à quoi peut-elle te servir?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Tu l'amèneras tout de suite chez toi, et tu l'y amèneras avec le costume des femmes honnêtes : coiffure soignée, cheveux longs et bandelettes; elle fera semblant d'être ton épouse; il faut le lui dire.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je ne sais quel est ton but.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

At scietis : sed ecqua ancilla est illi ?

PERIPLECTOMENES.

Est prime cata.

PALÆSTRIO.

Ea quoque opu'st : ita præcipito mulieri, atque ancillulæ,
Ut simulet se tuam esse uxorem, et deperire hunc Militem;
Quasique hunc anulum faveæ suæ dederit, ea porro mihi,
Militi ut darem; quasique ego rei sim interpres.

PERIPLECTOMENES.

Audio :
Ne me surdum verbera.

PALÆSTRIO.

Tu si audis, ego recte meis
Dabo : a tua mihi uxore dicam delatum et datum,
Ut sese ad eum conciliarem : ille ejusmodi est, cupiet miser.
Qui nisi adulterio, studiosus rei nullæ aliæ est, improbus.

PERIPLECTOMENES.

Non potuit reperire, si ipsi Soli quærundas dares,
Lepidiores duas ad hancce rem, quam ego : habe animum bonum.

PALÆSTRIO.

Ergo adcurato et properato opu'st : nunc tu ausculta, Pleusides.

Digitized by Google

PALESTRION, à Périplectomène et à Pleuside.

Vous le saurez. (*A Périplectomène*) Mais a-t-elle une esclave?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Oui, une fine mouche.

PALESTRION.

J'ai besoin d'elle aussi; tu instruiras la maîtresse et la suivante. La première feindra d'être ton épouse, et d'aimer éperdument le Militaire; il sera dit qu'elle a donné cet anneau à sa suivante, et que celle-ci vient de me l'apporter pour que je le remisse au Militaire mon maître; je serai comme l'entremetteur dans cette affaire.

PÉRIPLECTOMÈNE.

J'entends; ne me rebats pas les oreilles à me rendre sourd.

PALESTRION.

Puisque tu m'as entendu, j'irai m'acquitter convenablement de mon message auprès de nos gens. Je dirai qu'on vient de m'apporter cela, et qu'en me le donnant, on m'a prié d'obtenir un rendez-vous. Je connais l'homme, il en mourra d'envie; rien au monde ne lui plaît comme l'adultère, à ce vaurien.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Quand on aurait chargé le Soleil de chercher deux femelles accortes pour cette expédition, il n'aurait pas mieux trouvé que moi. Sois tranquille.

PALESTRION.

Il faut donc se mettre à la besogne prestement. Maintenant, Pleuside, écoute bien.

Digitized by Google

PLEUSIDES.

Tibi sum obediens.

PALÆSTRIO.

Hoc facito; Miles domum ubi advenerit,
Memineris ne Philocomasium nomines.

PLEUSIDES.

Quam nominem?

PALÆSTRIO.

Glyceram.

PLEUSIDES.

Nempe eamdem, quæ dudum constituta 'st?

PALÆSTRIO.

Pax, abi.

PLEUSIDES.

Meminero, sed quid meminisse id refert ad hanc rem tamen?

PALÆSTRIO.

Ego enim dicam tum, quando usus poscet: interea tace.
Ut nunc, etiam hic agit, actutum parteis defendas tuas.

PLEUSIDES.

Ego eo intro igitur.

PALÆSTRIO.

Et præcepta sobrie ut cures, face.

Digitized by Google

PLEUSIDE.

Je suis prêt à t'obéir.

PALESTRION.

Voici ce que tu as à faire : quand le Militaire viendra dans la maison, prends garde de prononcer le nom de Philocomasie.

PLEUSIDE.

Quel nom dois-je dire?

PALESTRION.

Glycère.

PLEUSIDE.

Oui, comme on est convenu de l'appeler dernièrement ?

PALESTRION.

C'est bon, va.

PLEUSIDE.

Je m'en souviendrai; mais que sert pour ton dessein que je m'en souvienne?

PALESTRION.

Je te le dirai quand besoin sera; en attendant, silence. Pour le moment, ton hôte fait son devoir, songe à faire le tien.

PLEUSIDE.

Je rentre donc.

PALESTRION.

Et tâche d'avoir toute ta tête pour exécuter l'ordre.

(Périplectomène et Pleuside sortent.)

Digitized by Google

PALÆSTRIO, LUCRIO *.

PALÆSTRIO.

Quantas res turbo! quantas moveo machinas!
Eripiam ego hodie concubinam Militi,
Si centuriati bene sunt manipulareis mei.
Sed illum vocabo : heus, Sceledre, nisi negotium,
Progredere ante ædeis; te voco Palæstrio.

LUCRIO.

Non operæ 'st Sceledro.

PALÆSTRIO.

Quid jam?

LUCRIO.

Sorbet dormiens.

PALÆSTRIO.

Quid, sorbet?

LUCRIO.

Illud stertit volui dicere.
Sed quia consimile 'st, quod stertas, quasi sorbeas.

PALÆSTRIO.

Eho, an dormit Sceledrus intus?

LUCRIO.

Non naso quidem :
Nam eo magnum clamat. Tetigit calicem clanculum.
Demisit nardini amphoram cellarius.

* Actus III, Scena II.

Digitized by Google

PALESTRION, LUCRION *.

PALESTRION, seul.

Que je fais de remue-ménage! quelles machines je mets en action! J'enlèverai aujourd'hui au Militaire sa chère amie, si j'ai enrôlé de bons soldats dans ma cohorte. Mais appelons cet autre. Holà, Sceledrus! si tu es de loisir, viens devant la maison. C'est moi, Palestrion, qui t'appelle.

LUCRION, sortant de chez Pyrgopolinice.

Sceledrus ne peut pas te répondre.

PALESTRION.

Pourquoi?

LUCRION.

Il hume en dormant.

PALESTRION.

Il hume! qu'est-ce?

LUCRION.

Il ronfle, je voulais dire. Quand on ronfle, c'est tout comme si l'on humait.

PALESTRION.

Ah! ah! il est chez nous à dormir?

LUCRION.

Ce n'est pas son nez qui dort, toujours; car il joue de la trompette. Sceledrus a bu un coup de contrebande. Il a descendu une amphore de vin de nard en sa qualité de cellerier.

* Acte III, Scène II.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Eho, tu sceleste, qui illi subpromu's, eho!

LUCRIO.

Quid vis?

PALÆSTRIO.

Quî lubitum 'st illi condormiscere?

LUCRIO.

Oculis, opinor.

PALÆSTRIO.

Non te istuc rogito, scelus.
Procede huc; periisti jam, nisi verum scio.
Promsisti tu illi vinum?

LUCRIO.

Non promsi.

PALÆSTRIO.

Negas?

LUCRIO.

Nego, hercle, vero; nam ille me vetuit dicere.
Neque equidem heminas octo expromsi in urceum;
Neque ille hic calidum exbibit in prandium.

PALÆSTRIO.

Neque tu bibisti?

LUCRIO.

Di me perdant, si bibi,
Si bibere potui.

PALÆSTRIO.

Quî jam?

Digitized by Google

PALESTRION.

Oui-dà, coquin? et toi qui es cellerier en second..... hum!

LUCRION.

Qu'est-ce que tu veux?

PALESTRION.

Comment s'est-il donc mis à dormir?

LUCRION.

En fermant les yeux, je pense.

PALESTRION.

Ce n'est pas ce que je te demande, maraud. Avance ici. Tu es mort, si tu ne me confesses la vérité: est-ce toi qui lui as donné du vin?

LUCRION.

Non.

PALESTRION.

Tu dis non?

LUCRION.

Sans doute, par Hercule, je dis non; puisqu'il m'a défendu de dire autrement. Aussi, je n'ai pas tiré huit hémines dans le broc, et il n'a pas bu tout chaud à son dîner.

PALESTRION.

Et toi non plus, tu n'as pas bu ta part?

LUCRION.

Que les dieux me foudroyent, si j'ai bu, si je pouvais boire.

PALESTRION.

Comment cela?

Digitized by Google

LUCRIO.

Quia enim obsorbui.
Nam nimis calebat, amburebat gutturem.

PALÆSTRIO.

Alii ebrii sunt, alii poscam potitant.
Bono subpromo et promo cellam creditam!

LUCRIO.

Tu, hercle, idem faceres, si tibi esset credita :
Quoniam æmulari non licet, nunc invides.

PALÆSTRIO.

Eho an nunquam promsit antehac? responde, scelus.
Atque, ut tu scire possis, edico tibi,
Si falsa dixis, ne otio excruciabere.

LUCRIO.

Ita vero? ut tu ipse me dixisse delices,
Postea sagina ego ejiciar cellaria,
Ut tibi, si promtes, alium subpromum pares.

PALÆSTRIO.

Non, edepol, faciam, age loquere audacter mihi.

LUCRIO.

Nunquam, edepol, vidi promere ; verum hoc erat :
Mihi inperabat, ego promebam postea.

PALÆSTRIO.

Hui! illei crebro capite sistebant cadi.

Digitized by Google

LUCRION.

Parce que j'ai entonné tout d'un coup. C'était trop chaud, cela me brûlait le gosier.

PALESTRION.

Les uns s'enivrent, pendant que les autres n'ont que de la boisson. Voilà un bon cellerier avec son acolythe, et une confiance bien placée!

LUCRION.

Tu en ferais autant, par Hercule, si l'on te confiait le cellier. Parce que tu ne peux pas nous imiter, tu es jaloux.

PALESTRION.

Ah çà! est-ce qu'il n'en a jamais pris auparavant? parle, scélérat; et afin que tu n'en ignores, je te déclare que, si tu mens, tu passeras par une torture qui ne sera pas douce.

LUCRION.

Ah, oui! pour que tu ailles me dénoncer d'après mes propres aveux; pour qu'on me prive de mon emploi, dans lequel je m'engraisse, et puis, que, si l'on te fait cellerier, tu prennes un autre aide.

PALESTRION.

Non, je te le promets, par Pollux; va, parle sans crainte.

LUCRION.

Jamais, par Pollux, je ne l'ai vu prendre du vin; mais voici comment la chose se passait : il me commandait d'en prendre, et j'en prenais.

PALESTRION.

Oh! oh! vous dressiez souvent les tonneaux la tête en bas.

Digitized by Google

LUCRIO.

Non, hercle, tam istoc valide casabant cadi.
Sed in cella 'st paulum nimis loculi lubrici,
Ibi erat bilibris aqualis, heic propter cados.
Ea sæpe complebatur; decies [de] die
Eam plenam atque inanem fieri maxumam
Vidi : aula bacchabatur, casabant cadi.

PALÆSTRIO.

Abi, abi intro jam. Vos in cella vinaria
Bacchanal facitis, jam, hercle, ego herum abducam a foro.

LUCRIO.

Perii, excruciabit me herus, domum si venerit,
Quom hæc facta scibit, quia sibi non dixerim.
Fugiam, hercle, aliquo, atque hoc in diem extollam malum.
Ne dixeritis, obsecro, huic, vostram fidem.

PALÆSTRIO.

Quo tu agis?

LUCRIO.

Missus sum alio; jam huc revenero.

PALÆSTRIO.

Quis misit?

LUCRIO.

Philocomasium.

PALÆSTRIO.

Abi, actutum redi.

Digitized by Google

LUCRION.

Non, par Hercule, ils ne faisaient pas des chutes aussi violentes que tu penses. Mais il y a beaucoup d'endroits glissans dans le cellier, et l'on avait placé un pot à eau de deux pintes auprès des tonneaux; il s'emplissait souvent; je l'ai vu s'emplir et se vider tout entier dix fois en un jour. La cruche dansait les bacchanales, les tonneaux ne pouvaient pas se tenir debout.

PALESTRION.

Va, va, rentre tout de suite. Vous, faites vos orgies dans le cellier. Par Hercule, je vais à l'instant chercher mon maître au forum.

LUCRION, à part.

Je suis perdu; le maître, en arrivant à la maison, n'aura pas plus tôt appris ce qui s'est passé, qu'il me fera torturer pour avoir gardé le silence. Je vais prendre la fuite, par Hercule, et je retarderai pour quelque temps mon supplice. (*Aux spectateurs*) Ne le dites pas à lui (*montrant Palestrion*), je vous prie, je vous en conjure.

PALESTRION.

Où portes-tu tes pas?

LUCRION.

On m'a envoyé quelque part; je vais revenir.

PALESTRION.

Qui t'a envoyé?

LUCRION.

Philocomasie.

PALESTRION.

Va, et reviens promptement.

Digitized by Google

LUCRIO.

Quæso tamen, tu partem infortuni meam,
Si dividetur, me absente abcipito tamen.

PALÆSTRIO.

Modo intellexi, quam rem mulier gesserit;
Quia Sceledrus dormit, hunc subcustodem suum
Foras ablegavit, dum eapse huc transiret : placet.
Sed Periplectomenes, quam ei mandavi, mulierem
Nimis lepida forma ducit : di, hercle, hanc rem adjuvant.
Quam digne ornata incedit, haud meretricie!
Lepide hoc subcedit sub manus negotium.

PERIPLECTOMENES, MILPHIDIPPA, ACROTELEUTIUM, PALÆSTRIO *.

PERIPLECTOMENES.

Rem omnem, Acroteleutium, tibi, tibique, mea Milphidippa,
Domi demonstravi ordine. Hanc fabricam fallaciasque
Minus si tenetis, denuo volo percipiatis plane.
Satis si intellegitis, aliud est quod potius fabulemur.

ACROTELEUTIUM.

Stultitia atque insipientia insulsa atque maxuma hæc sit,

* Actus III, Scena III.

Digitized by Google

LUCRION.

Je t'en prie cependant; si l'on divise le châtiment, prends-en toujours une portion en mon absence.

(Il sort.)

PALESTRION, seul.

J'ai deviné l'intention de Philocomasie : comme Sceledrus est endormi, elle a envoyé le gardien suppléant en commission pour avoir le temps de passer ici. — Mais Périplectomène vient avec la femme que je lui ai demandée; elle est vraiment jolie. Les dieux, par Hercule, favorisent notre complot. Quelle parure décente! quelle démarche! on ne dirait pas une courtisane. L'affaire marche et se gouverne parfaitement.

PÉRIPLECTOMÈNE, MILPHIDIPPE, ACROTÉLEUTIE, PALESTRION *.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je vous ai expliqué, à toi, Acrotéleutie, ainsi qu'à toi, Milphidippe, toute la chose de point en point. Si vous n'êtes pas encore au fait des machinations et de la tromperie, je veux que vous vous en instruisiez de nouveau complètement. Si vous avez bien compris, choisissons un autre sujet d'entretien.

ACROTÉLEUTIE.

Ce serait le comble de la sottise, une niaiserie des plus ineptes, de me mêler d'une affaire qui ne me re-

* Acte III, Scène III.

Digitized by Google

Me ire in opus alienum, aut tibi meam operam pollicitari,
Si ea in opificina nesciam aut mala esse aut fraudulenta.

PERIPLECTOMENES.

At melius est monerier.

ACROTELEUTIUM.

Meretricem conmoneri,
Quam sane magni referat, mihi clam est! Quin ego me frustro,
Postquam adbibere aureis meæ tuam moram orationis.
Tibi dixi, Miles quemadmodum potis esset deasciari.

PERIPLECTOMENES.

At nemo solus satis sapit : nam ego multos sæpe vidi
Regionem fugere consili, prius quam repertam habuere.

ACROTELEUTIUM.

Si quid faciundum 'st mulieri male atque malitiose,
Ea sibi inmortalis memoria est meminisse et sempiterna;
Sin bene quid aut fideliter faciundum 'st, eo deveniunt,
Obliviosæ extempulo uti fiant, meminisse nequeunt.

PERIPLECTOMENES.

Ergo istuc metuo, quo venit vobis faciundum utrumque:
Nam id proderit mihi, Militi male quod facietis ambæ.

ACROTELEUTIUM.

Dum nescienteis quid bonum faciamus, ne formida;
Mala nulla meretrix est, ne pave, pejora ubi conveniunt.

Digitized by Google

garde pas, et de te promettre mon secours, si j'étais novice dans cet art de malice et de fourberie.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Les leçons ne gâtent rien.

ACROTÉLEUTIE.

Mais à une courtisane, je ne vois pas l'utilité de lui donner des leçons; je me fais tort moi-même tandis que mes oreilles trop complaisantes se laissent amuser par tes discours. Je t'ai dit comment on pourrait écharper le Militaire.

PÉRIPLECTOMÈNE.

On n'a jamais tout l'esprit à soi seul. J'ai vu bien des gens fuir la voie des bons conseils avant de l'avoir trouvée.

ACROTÉLEUTIE.

Quand il s'agit de faire des méchancetés et des malices, les femmes ont, pour se souvenir des choses, une mémoire toujours présente, toujours vive. Mais s'il faut de bonnes actions, de loyaux services, elles deviennent soudain oublieuses, et ne se souviennent de rien.

PÉRIPLECTOMÈNE.

C'est ce qui m'alarme, parce que vous avez à faire les deux choses à la fois : car vous me ferez plaisir en nuisant au Militaire.

ACROTÉLEUTIE.

Pourvu que nous fassions le bien sans le vouloir, ne crains rien, sois tranquille; une courtisane est toujours bonne s'il y a plus de mal que de bien à faire.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Ita vos decet : consequimini.

PALÆSTRIO.

Cesso ego illis obviam ire?
Venire salvom gaudeo. Lepido, hercle, ornatu incedit.

PERIPLECTOMENES.

Bene obportuneque obviam es, Palæstrio : hem tibi adsunt,
Quas me jussisti adducere, et quo ornatu.

PALÆSTRIO.

Eu, noster esto.
Palæstrio Acroteleutium salutat.

ACROTELEUTIUM.

Quis hic, amabo, est,
Qui tam pro gnota me nominat?

PERIPLECTOMENES.

Hic noster architectus est.

ACROTELEUTIUM.

Salve, architecte.

PALÆSTRIO.

Salva sis : sed dic mihi, ecquid hic te
Oneravit præceptis?

PERIPLECTOMENES.

Probe meditatam utramque duco.

PALÆSTRIO.

Audire cupio, quemadmodum. Ne quid peccetis, paveo.

PERIPLECTOMENES.

At tua præcepta; de meo nihil his novom adposivi.

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Voilà qui est digne de vous. Suivez-moi.

PALESTRION, à part.

Que tardé-je à me présenter au devant d'eux? (*Haut à Périplectomène*) Je suis charmé de ton heureuse arrivée. (*Montrant Acrotéleutie*) La parure est jolie, par Hercule, comme la tournure.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Bien, je te trouve fort à propos, Palestrion. Voici à ta disposition les auxiliaires que tu m'as demandées, et avec le costume convenu.

PALESTRION.

Bravo, tu es des nôtres. (*A Acrotéleutie*) Palestrion salue Acrotéleutie.

ACROTÉLEUTIE, à Périplectomène.

Qui est cet homme, je te prie, qui m'appelle ainsi par mon nom, comme s'il me connaissait?

PÉRIPLECTOMÈNE.

C'est notre ingénieur en chef.

ACROTÉLEUTIE.

Salut à l'ingénieur.

PALESTRION.

Et salut à toi. Mais dis, t'a-t-il donné une bonne provision de préceptes?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Je te les amène très-bien stylées toutes les deux.

PALESTRION.

Pour savoir comment, je désire les entendre. (*Aux deux femmes*) Je crains les erreurs.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Ce sont tes préceptes; je n'y ai rien ajouté du mien.

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Nempe ludificari Militem tuum herum vis?

PALÆSTRIO.

Elocuta es.

ACROTELEUTIUM.

Lepide et sapienter, conmode et facete res parata est.

PALÆSTRIO.

Atque hujus uxorem esse te volo adsimulare.

ACROTELEUTIUM.

Fiet.

PALÆSTRIO.

Quasi Militi animum adjeceris, simulare.

ACROTELEUTIUM.

Sic futurum 'st.

PALÆSTRIO.

Quasique hæc res per me interpretem et tuam ancillam geratur.

ACROTELEUTIUM.

Bonus vates poteras esse; nam quæ sunt futura, dicis.

PALÆSTRIO.

Quasique anulum hunc ancillula tua abs te detulerit ad me,
Quem ego Militi darem tuis verbis.

ACROTELEUTIUM.

Vera dicis.

PERIPLECTOMENES.

Quid istis nunc memoratis opu'st, quæ conmeminere?

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE, à Palestrion.

Voici. Tu veux que ton maître le Militaire soit mystifié?

PALESTRION.

Tu l'as dit.

ACROTÉLEUTIE.

Adresse et prudence, mesure et finesse, tout est prêt.

PALESTRION.

Je veux encore que tu fasses semblant d'être son épouse (*montrant Périplectomène*).

ACROTÉLEUTIE.

On s'y conformera.

PALESTRION.

Et que tu feignes de t'être amourachée du Militaire.

ACROTÉLEUTIE.

Tu seras satisfait.

PALESTRION.

Et que tu sembles mener cette intrigue par l'entremise de ta suivante et de moi.

ACROTÉLEUTIE.

Tu aurais été bon prophète; tu prédis ce qui doit arriver.

PALESTRION.

Et que ta suivante paraisse m'avoir apporté cet anneau pour que je le donne au Militaire de ta part.

ACROTÉLEUTIE.

C'est cela même.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Que sert de leur expliquer maintenant ce qu'elles savent?

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Meliu'st.

Nam, mi patrone, hoc cogitato : ubi probus est architectus,
Bene lineatam si semel carinam conlocavit,
Facile esse navem facere, ubi fundata et constituta est.
Nunc hæc carina satis probe fundata et bene statuta est.
Adsunt fabri architectique a me, a te haud inperiti.
Si non nos materiarius remoratur, quod opu'st, qui det,
Gnovi indolem nostri ingenii; cito erit parata navis.

PALÆSTRIO.

Nempe te gnovisti Militem meum herum?

ACROTELEUTIUM.

Rogare mirum 'st;
Populi odium quidni gnoverim? magnidicum, cincinnatum,
Mœchum unguentatum.

PALÆSTRIO.

Num ille nam te gnovit?

ACROTELEUTIUM.

Nunquam vidit.
Quî gnoverit me, quis ego sim?

PALÆSTRIO.

Nimis lepide fabulare.
Eo potuerit lepidius, pol, fieri.

ACROTELEUTIUM.

Potine ut hominem
Mihi des, quiescas cætera? ni lepide ludificata
Ero, culpam omnem in me inponito.

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

Cela n'en vaut que mieux; car songes-y, mon cher patron : quand on a un bon ingénieur, une fois qu'il a bien coupé, bien posé la carène, on peut aisément construire le vaisseau sur ces fondemens établis. Maintenant notre carène est établie comme il faut, et solidement assise; de mon côté, du tien, il y a des ingénieurs et des ouvriers assez habiles. Si le fournisseur ne nous fait pas attendre les matériaux nécessaires, je connais la nature de notre esprit, le vaisseau sera bientôt en rade.

PALESTRION.

Çà, tu connais mon maître le Militaire?

ACROTÉLEUTIE.

Belle demande! comment ne connaîtrais-je pas cet objet de l'aversion générale? bravache emphatique, séducteur frisé, parfumé.

PALESTRION.

Et te connaît-il?

ACROTÉLEUTIE.

Il ne m'a jamais vue; comment saurait-il qui je suis?

PALESTRION.

Tu parles à merveille, et nos affaires, par Pollux, en iront d'autant mieux.

ACROTÉLEUTIE.

Dépêche-toi de me livrer le galant, et sois tranquille pour le reste. Si je ne le bafoue joliment, tu n'auras qu'à t'en prendre à moi seule.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Age igitur, intro abi.
Insistite hoc negotium sapienter.

ACROTELEUTIUM.

Alia cura.

PALÆSTRIO.

Age, Periplectomene, has nunc jam duc intro, ego ad forum illum
Conveniam, atque illi hunc anulum dabo, atque præcibo
A tua uxore mihi datum esse, eamque illum deperire.
Hanc ad nos, quom extemplo a foro veniemus, mittito tu;
Quasi clanculum ad me missa sit.

PERIPLECTOMENES.

Faciemus: alia cura.

PALÆSTRIO.

Vos modo curate: ego illum probe jam oneratum huc adcibo.

PERIPLECTOMENES.

Bene ambula, bene rem gere. At ego hoc si ecficiam plane,
Ut concubinam Militis meûs hospes habeat hodie,
Atque hinc Athenas avehat, si hodie hunc dolum dolamus,
Quid tibi ego mittam muneris?

ACROTELEUTIUM.

Datne eam [illegible] dicer operam?

PALÆ[illegible]

Lepidissume et comissu[illegible]

Digitized by Google

PALESTRION.

Eh bien donc, entrez, mettez-vous à l'œuvre en personnes d'esprit.

ACROTÉLEUTIE.

Tu peux t'occuper d'autres soins.

PALESTRION.

Allons, Périplectomène, conduis-les chez toi tout de suite. Je vais rejoindre au forum le Militaire, je lui remettrai cet anneau, et je lui ferai sonner bien haut qu'on me l'a remis de la part de ta femme; qu'elle meurt d'amour pour lui. Aussitôt que nous arriverons du forum, envoie-nous Milphidippe, comme si elle était chargée d'un message secret.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Nous n'y manquerons pas; ne t'occupe plus de cela.

PALESTRION.

Pourvu que vous vous en occupiez. Je vais vous amener mon homme qui en aura autant qu'il en peut porter.

(Il sort.)

PÉRIPLECTOMÈNE.

Bon voyage et bon succès. (*A Acrotéleutie*) Moi, à mon tour, si je suis assez heureux pour mettre mon hôte en possession de la maîtresse du Militaire, et pour lui donner moyen de l'emmener dans sa chère Athènes, si nous menons à fin toutes nos finesses, quel cadeau te ferai-je?

ACROTÉLEUTIE, montrant la demeure de Philocomasie.

L'autre nous seconde-t-elle de son côté?

PÉRIPLECTOMÈNE.

De la manière la plus spirituelle et la plus adroite.

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Confido confuturum.

Ubi facta erit conlatio nostrarum malitiarum,
Haud vereor, ne nos subdola perfidia pervincamur.

PERIPLECTOMENES.

Abeamus ergo intro, hæc uti meditemur cogitate;
Ut adcurate et conmode, hoc quod agendum 'st, exsequamur.
Ne quid, ubi Miles venerit, titubetur.

ACROTELEUTIUM.

Tu morare.

PYRGOPOLINICES, PALÆSTRIO*.

PYRGOPOLINICES.

Volup' est, quod agas, si id procedit lepide et ex sententia.
Nam ego hodie ad Seleucum regem misi parasitum meum,
Ut latrones, quos conduxi, hunc ad Seleucum duceret,
Qui ejus regnum tutarentur, mihi dum fieret otium.

PALÆSTRIO.

Quin tu tuam rem cura potius, quam Seleuci; quæ tibi
Conditio nova et luculenta fertur per me interpretem.

* Actus IV, Scena I.

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

Je suis sûre que nous réussirons. Quand nous aurons opéré la jonction de nos malices, je ne crains pas qu'il y ait de perfidies assez subtiles pour nous vaincre.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Entrons donc pour nous préparer avec réflexion : il faut mettre nos soins et notre habileté à bien remplir notre office; il n'y a pas à broncher en présence du Militaire.

ACROTÉLEUTIE.

Tu nous fais perdre du temps.

(Ils entrent chez Périplectomène.)

PYRGOPOLINICE, PALESTRION *.

PYRGOPOLINICE.

C'est un plaisir de voir les affaires qu'on a entreprises réussir parfaitement, à souhait : j'ai envoyé aujourd'hui mon parasite au roi Seleucus; il doit lui mener les soldats que j'ai enrôlés, et qui défendront le royaume pendant que je me reposerai.

PALESTRION.

Songe à ton bonheur plutôt qu'aux intérêts du roi Seleucus. Voici une aventure charmante que je viens t'offrir en qualité d'ambassadeur.

* Acte IV, Scène I.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Imo, omneis res posteriores pono, atque operam do tibi.

Loquere; aureis meas profecto dedo in ditionem tuam.

PALÆSTRIO.

Circumspicito dum, ne quis nostro heic auceps sermoni siet.

Nam hoc negoti clandestino, ut agerem, mandatum 'st mihi.

PYRGOPOLINICES.

Nemo adest.

PALÆSTRIO.

Hunc arrhabonem amoris primum a me abcipe.

PYRGOPOLINICES.

Quid hic? unde est?

PALÆSTRIO.

A luculenta atque a festiva femina,

Quæ te amat, tuamque expetessit polchram polchritudinem;

Ejus nunc mihi anulum ad te ancilla porro ut deferrem, dedit.

PYRGOPOLINICES.

Quid? ean' ingenua, an festuca facta e serva libera est?

PALÆSTRIO.

Vah, egone ut ad te ab libertina esse auderem internuncius,

Qui ingenuis satis respondere nequeas, quæ cupiunt tui!

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Sans doute; je néglige tout autre soin pour t'écouter. Parle, je livre entièrement mes oreilles en ton pouvoir.

PALESTRION.

Regarde bien de tous côtés; qu'il n'y ait personne à l'affût de nos discours. Car on m'a recommandé le mystère dans cette négociation.

PYRGOPOLINICE, après avoir regardé.

Il n'y a personne.

PALESTRION, lui présentant l'anneau.

Reçois d'abord de ma main ce gage d'amour.

PYRGOPOLINICE.

Qu'est-ce? d'où vient-il?

PALESTRION.

D'une femme charmante, délicieuse, qui t'aime, qui raffolle de ta beauté ravissante. Elle m'a envoyé son anneau par sa suivante pour que j'eusse à te le remettre.

PYRGOPOLINICE, avec un ton de fierté.

Ah çà, est-elle née libre, ou le fétu l'a-t-il fait passer de la servitude à la liberté?

PALESTRION.

Ah! que j'ose me rendre auprès de toi l'interprète d'une affranchie, quand tu ne peux répondre aux avances de tant de femmes bien nées!

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Nubta ea est, an vidua?

PALÆSTRIO.

Et nubta et vidua.

PYRGOPOLINICES.

Quo pacto potis
Vidua et nubta esse eadem?

PALÆSTRIO.

Quia adulescens nubta est cum sene.

PYRGOPOLINICES.

Euge!

PALÆSTRIO.

Lepida et liberali forma est.

PYRGOPOLINICES.

Cave mendacium.

PALÆSTRIO.

Ad tuam formam illa una digna est.

PYRGOPOLINICES.

Hercle, polchram prædicas.
Sed quis ea est?

PALÆSTRIO.

Senis hujus uxor Periplectomeni in proxumo;
Ea demoritur te, atque ab illo incipit abire; odit senem.
Nunc te orare atque obsecrare jussit, uti tui copiam
Sibi potestatemque facias.

PYRGOPOLINICES.

Cupio, hercle, equidem, si illa volt.

PALÆSTRIO.

Quæ cupit!

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Est-elle mariée, ou veuve?

PALESTRION.

Elle est veuve et mariée.

PYRGOPOLINICE.

Comment se peut-il qu'elle soit l'un et l'autre?

PALESTRION.

Parce qu'elle est jeune et que son mari est vieux.

PYRGOPOLINICE.

Fort bien.

PALESTRION.

Elle a un joli minois, l'air noble.

PYRGOPOLINICE.

Ne va pas me tromper.

PALESTRION.

Je ne vois qu'elle seule digne d'être comparée avec toi.

PYRGOPOLINICE.

Elle est donc bien belle, d'après ce que tu dis? mais qui est-elle?

PALESTRION.

L'épouse du vieux Périplectomène, ton voisin. Elle se meurt d'amour pour toi; elle a commencé à se séparer du vieillard qu'elle ne peut souffrir. Je dois te prier, te supplier de sa part de te donner à elle entièrement.

PYRGOPOLINICE.

Je ne demande pas mieux, par Hercule, si elle veut.

PALESTRION.

C'est tout ce qu'elle désire.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Quid illa faciemus concubina, quæ domi est?

PALÆSTRIO.

Quin tu illam jube abs te abire, quo lubet; sicut soror
Ejus huc gemina venit Ephesum et mater, arcessuntque eam.

PYRGOPOLINICES.

Ain' tu? advenit Ephesum mater ejus?

PALÆSTRIO.

Aiunt qui sciunt.

PYRGOPOLINICES.

Hercle, obcasionem lepidam, ut mulierem excludam foras.

PALÆSTRIO.

Imo vin' tu lepide facere?

PYRGOPOLINICES.

Loquere, et consilium cedo.

PALÆSTRIO.

Vin' tu illam actutum amovere, a te ut abeat per gratiam?

PYRGOPOLINICES.

Cupio.

PALÆSTRIO.

Tum te hoc facere oportet: tibi divitiarum adfatim 'st:
Jube sibi aurum atque ornamenta, quæ illi instruxsti, mulierem
Dono habere, abferreque abs te quod lubeat sibi.

PYRGOPOLINICES.

Placet uti dicis: sed ne istanc amittam, et hæc mutet fidem,
Vide modo.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Que ferons-nous de l'autre qui est à la maison ?

PALESTRION.

Eh! dis-lui de s'en aller où elle voudra. Justement sa sœur et sa mère sont venues à Éphèse pour la chercher.

PYRGOPOLINICE.

Vraiment ? sa mère est venue à Éphèse?

PALESTRION.

Je le tiens de gens bien informés.

PYRGOPOLINICE.

Par Hercule, la bonne occasion de la mettre hors de chez moi !

PALESTRION.

Et en même temps, veux-tu faire bien les choses ?

PYRGOPOLINICE.

Parle, conseille-moi.

PALESTRION.

Veux-tu lui donner son congé de manière qu'elle l'accepte de bonne grâce ?

PYRGOPOLINICE.

J'en serais charmé.

PALESTRION.

Voici comme tu dois t'y prendre : tu as beaucoup de fortune; fais-lui cadeau des bijoux et des habits dont tu l'avais pourvue, qu'elle emporte en te quittant ce qu'elle voudra.

PYRGOPOLINICE.

J'approuve la proposition. Mais pendant que je renvoie l'une, que l'autre n'aille pas manquer de parole; prends garde.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Vah, delicatus! quæ te tamquam oculos amet.

PYRGOPOLINICES.

Venus me amat.

PALÆSTRIO.

St, tace! aperiuntur foreis; concede huc clanculum.
Hæc celox illius est, quæ hinc egreditur internuncia.

PYRGOPOLINICES.

Quæ hæc celox?

PALÆSTRIO.

Ancillula illius est, quæ hinc egreditur foras,
Quæ anulum istunc adtulit, quem tibi dedi.

PYRGOPOLINICES.

Edepol, hæc quidem
Bellula 'st.

PALÆSTRIO.

Pithecium hæc est præ illa et spinturnicium.
Viden' tu illam oculis venaturam facere, atque aucupium auribus?

MILPHIDIPPA, PYRGOPOLINICES, PALÆSTRIO*.

MILPHIDIPPA.

Jam est ante ædeis circus, ubi sunt ludi faciundi mihi.

* Actus IV, Scena II.

Digitized by Google

PALESTRION.

Ah! tu badines; elle qui t'aime comme la prunelle de ses yeux!

PYRGOPOLINICE, d'un air triomphant.

Je suis le favori de Vénus.

PALESTRION.

St! paix! la porte s'ouvre; retire-toi par ici, qu'on ne te voie pas. C'est sa corvette qui sort pour porter la correspondance.

PYRGOPOLINICE.

Quelle corvette veux-tu dire?

PALESTRION.

Oui, la suivante qui sort du logis, celle qui m'a remis l'anneau que je t'ai donné.

PYRGOPOLINICE.

Par Pollux, elle est gentille aussi.

PALESTRION.

Ce n'est qu'un singe, un chafouin en comparaison de la maîtresse. La vois-tu furetant de l'œil, et l'oreille au guet?

MILPHIDIPPE, PYRGOPOLINICE, PALESTRION *.

MILPHIDIPPE, à part.

Le cirque est déjà préparé devant la maison pour y

* Acte IV, Scène II.

Digitized by Google

Dissimulabo, hos quasi non videam, neque esse heic etiam dum sciam.

PYRGOPOLINICES.

Tace, subauscultemus, ecquid de me fiat mentio.

MILPHIDIPPA.

Num quis nam heic prope adest, qui rem alienam potius curet quam suam?
Qui aucupet me quid agam? qui de vesperi vivat suo?
Eos nunc homines metuo mihi ne obsint, neve obstent uspiam,
Domo si ibit, ac dum huc transibit, quæ hujus cupiens corpori 'st,
Quæ amat hunc hominem nimium lepidum et nimia polchritudine
Militem Pyrgopolinicem.

PYRGOPOLINICES.

Satin' hæc quoque me deperit?
Meam laudat speciem: edepol, hujus sermones haud cinerem quæritant.

PALÆSTRIO.

Quo argumento?

PYRGOPOLINICES.

Quia enim loquitur laute et minume sordide.

PALÆSTRIO.

Quidquid istæc de te loquitur, nihil adtrectat sordidum

PYRGOPOLINICES.

Tum autem illa ipsa est nimium lepida, nimisque nitida femina.
Hercle, vero jam adlubescit primulum, Palæstrio.

Digitized by Google

jouer ma comédie. Je feindrai de ne pas les voir, et d'ignorer qu'ils soient là.

PYRGOPOLINICE, bas à Palestrion.

Silence, écoutons un peu si elle parle de moi.

MILPHIDIPPE, affectant de regarder où les deux autres ne sont pas.

N'y a-t-il pas ici aux alentours, pour épier ce que je fais, des gens plus occupés des affaires d'autrui que des leurs, et qui n'ont pas besoin de gagner leur souper? Je redoute ces importuns qui nous gêneraient, lorsqu'elle viendra ici chercher le guerrier qu'elle désire posséder, qu'elle adore, le trop aimable, le trop beau Pyrgopolinice.

PYRGOPOLINICE.

Elle aussi, comme elle est folle de moi! Ma figure l'a charmée. Par Pollux, son langage n'a pas besoin d'être passé à la cendre.

PALESTRION.

Comment cela?

PYRGOPOLINICE.

Oui, ce ne sont que propos fort polis et brillans.

PALESTRION.

En parlant de toi, ne touche-t-elle pas une matière brillante?

PYRGOPOLINICE.

Elle-même est une fille fort propre et fort gentille; par Hercule, je me sens pour elle un petit commencement de caprice, Palestrion.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Priusne, quam illanc oculis?

PYRGOPOLINICES.

Tuis video id, quod credo tibi.
Tum hæc locuta, illa autem absente, subigit me ut amem?

PALÆSTRIO.

Hercle, hanc quidem
Nil tu amassis, mi hæc desponsa 'st; tibi si illa hodie nubserit,
Continuo hanc uxorem ego ducam.

PYRGOPOLINICES.

Quid ergo hanc dubitas conloqui?

PALÆSTRIO.

Sequere hac me ergo.

PYRGOPOLINICES.

Pedisequos tibi sum.

MILPHIDIPPA.

Utinam, quojus causa
Foras sum egressa, conveniundi mi eveniat potestas!

PALÆSTRIO.

Erit, et tibi exoptatum obtinget; bonum habe animum, ne formida:
Homo quidam 'st, qui scit, quod quæris, ubi sit.

MILPHIDIPPA.

Quem ego heic audivi?

PALÆSTRIO.

Socium tuorum consiliorum, et participem consiliarium.

Digitized by Google

PALESTRION.

Avant d'avoir jugé de l'autre par tes yeux !

PYRGOPOLINICE.

C'est par les tiens que j'ai vu ce que je crois. Celle-ci parle, tandis que l'autre n'y est pas, et elle se fait aimer.

PALESTRION.

Par Hercule, ne va pas t'amouracher de cette fille, c'est ma fiancée. Si sa maîtresse t'épouse aujourd'hui, aussitôt elle deviendra ma femme.

PYRGOPOLINICE.

Que tardes-tu à lui parler?

PALESTRION.

Suis-moi donc par ici.

PYRGOPOLINICE.

Je marche à ta suite. (*Ils s'approchent de Milphidippe.*)

MILPHIDIPPE, feignant toujours de ne pas les voir.

Fassent les dieux qu'il me soit permis de parler à celui vers qui l'on m'envoie !

PALESTRION, à Milphidippe.

On te le permettra, tes vœux seront exaucés; aie bon espoir, sois sans crainte : il y a quelqu'un qui sait où est ce que tu cherches.

MILPHIDIPPE.

Qui entends-je en ce moment?

PALESTRION.

Ton associé, ton conseiller, le confident de tes desseins.

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Tum, pol, ego id, quod celo, haud celo.

PALÆSTRIO.

Imo, etiamsi non celas.

MILPHIDIPPA.

Quo argùmento?

PALÆSTRIO.

Infidos celas; ego sum tibi firme fidelis.

MILPHIDIPPA.

Cedo signum, si harunc Baccharum es.

PALÆSTRIO.

Amat mulier quædam quemdam.

MILPHIDIPPA.

Pol, istuc quidem multæ.

PALÆSTRIO.

At non multæ de digito donum mittunt.

MILPHIDIPPA.

Enim congnovi nunc: fecisti modo mihi ex proclivo palam rem.
Sed heic numquis adest?

PALÆSTRIO.

Vel adest, vel non.

MILPHIDIPPA.

Cedo te mihi solæ solum.

PALÆSTRIO.

Breven', an longinquo sermone?

MILPHIDIPPA.

Tribus verbis.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE.

Alors, par Pollux, mon secret n'est plus un secret.

PALESTRION.

Toujours, quoique tu ne gardes pas le secret.

MILPHIDIPPE.

Comment cela?

PALESTRION.

Tu dissimules pour les indiscrets; mais tu peux compter sur ma discrétion.

MILPHIDIPPE, d'un air résolu.

Le mot d'ordre, si tu es de nos bacchanales.

PALESTRION.

Il y a une femme qui aime un homme.

MILPHIDIPPE.

Il y en a beaucoup comme cela.

PALESTRION.

Mais il n'y en a pas beaucoup qui fassent des cadeaux tirés de leur doigt.

MILPHIDIPPE.

Je reconnais maintenant; tu n'as pas eu de peine à me convaincre. Mais y a-t-il ici quelqu'un?

PALESTRION.

Oui, et non.

MILPHIDIPPE.

Je veux t'entretenir seule à seul.

PALESTRION.

Longuement, ou en peu de paroles?

MILPHIDIPPE.

Trois mots seulement.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Jam ad te redeo.

PYRGOPOLINICES.

Quid? ego heic adstabo tantisper cum hac forma et factis sic frustra?

PALÆSTRIO.

Patere, atque adsta : tibi ego hanc do operam.

PYRGOPOLINICES.

[Propere] properando excrucior.

PALÆSTRIO.

Pedetentim : tu hæc scis, tractari ita solere hasce hujusmodi merceis.

PYRGOPOLINICES.

Age, age, ut tibi maxume concinnum 'st.

PALÆSTRIO.

Nullum 'st hoc stolidius saxum.
Redeo ad te : quid me voluisti?

MILPHIDIPPA.

Quo pacto hoc dudum abcepi,
Istuc fero ad te consilium.

PALÆSTRIO.

Quasi hunc depereat.

MILPHIDIPPA.

Teneo istuc.

Digitized by Google

PALESTRION.

Je suis à toi dans un instant. (*Il va parler à Pyrgopolinice.*)

PYRGOPOLINICE.

Eh bien donc? avec cette tournure, avec mes hauts faits, dois-je rester ici long-temps à faire le pied de grue?

PALESTRION.

Patience, attends; je m'occupe de toi.

PYRGOPOLINICE.

C'est trop de lenteurs, je suis au supplice.

PALESTRION.

Tout beau, tu sais qu'il faut traiter ainsi cette marchandise-là.

PYRGOPOLINICE, se calmant.

Allons, allons, ce qui te conviendra le mieux.

PALESTRION, à part.

Il n'y a pas de plus lourde pierre que son esprit. (*Revenant auprès de Milphidippe*) Je suis à toi; que me veux-tu?

MILPHIDIPPE.

Selon les instructions que j'ai reçues tout-à-l'heure, je viens agir auprès de toi. (*Ils commencent ici à parler bas pour n'être pas entendus de Pyrgopolinice.*)

PALESTRION.

Tu feins qu'elle est éperdument amoureuse de lui.

MILPHIDIPPE.

Je sais cela.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Conlaudato formam et faciem, et virtutes conmemorato.

MILPHIDIPPA.

Ad eam rem habeo omnem aciem, tibi ut dudum demonstravi.

PALÆSTRIO.

Tu cætera cura et contempla, et de meis venator verbis.

PYRGOPOLINICES.

Aliquam mihi partem hodie operæ des denique; jam tandem ades inlico.

PALÆSTRIO.

Adsum, inpera, si quid vis.

PYRGOPOLINICES.

Quid illæc narrat tibi?

PALÆSTRIO.

Lamentari
Ait illam miseram, cruciari, et lacrumantem se adflictare,
Quia tis egeat, quia te careat; ob eam rem hæc ad te missa 'st.

PYRGOPOLINICES.

Jube adire.

PALÆSTRIO.

At scin', quid tu facias? face te fastidi plenum,
Quasi non lubeat; me inclamato, qui sic te volgo volgem.

PYRGOPOLINICES.

Memini, et præceptis parebo.

Digitized by Google

PALESTRION.

Tu loueras sa beauté, sa prestance; tu vanteras sa valeur.

MILPHIDIPPE.

J'ai toute l'adresse qu'il faut pour cette manœuvre; je te l'ai montré tantôt.

PALESTRION.

Attention maintenant; observe, et tiens-toi à l'affût de mes paroles.

PYRGOPOLINICE, s'approchant.

Pourrai-je t'avoir à mon tour aujourd'hui? Viens ici tout de suite à la fin.

PALESTRION.

Je viens, tu n'as qu'à commander.

PYRGOPOLINICE.

Qu'est-ce qu'elle te dit?

PALESTRION.

Que sa maîtresse est tout en larmes, qu'elle se lamente à faire pitié, qu'elle se tourmente et se désole, parce qu'elle ne peut vivre sans toi, se passer de toi. (*Montrant Milphidippe*) C'est là la cause de son message.

PYRGOPOLINICE.

Dis-lui d'approcher.

PALESTRION.

Sais-tu ce que tu as à faire? fais le dédaigneux, le dégoûté; gronde-moi de te prodiguer ainsi à tout le monde.

PYRGOPOLINICE.

C'est dit, je suivrai ton conseil.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Voco ergo hanc, quæ te quærit?

PYRGOPOLINICES.

Adeat, si quid volt.

PALÆSTRIO.

Si quid vis, adi mulier.

MILPHIDIPPA.

Polcher, salve.

PYRGOPOLINICES.

Meum congnomentum quis conmemoravit? di tibi dent quæ optes.

MILPHIDIPPA.

Tecum ætatem exigere ut liceat.

PYRGOPOLINICES.

Nimium optas.

MILPHIDIPPA.

Non me dico,
Sed heram meam, quæ te demoritur.

PYRGOPOLINICES.

Multæ aliæ idem istuc cupiunt,
Quibus non copia 'st.

MILPHIDIPPA.

Ecastor, haud mirum, si te habes carum
Hominem tam polchrum, et præclara virtute, et forma, et factis.
Ecquis dignior fuit, homo qui esset?

PALÆSTRIO.

Non, hercle, humanum 'st ergo;
Nam volturio plus humani credo 'st.

Digitized by Google

PALESTRION, élevant la voix.

Puis-je appeler cette femme qui te demande?

PYRGOPOLINICE, avec hauteur.

Qu'elle vienne, si elle veut me parler.

PALESTRION, d'un air d'importance.

Viens, ma chère, si tu veux parler à lui.

MILPHIDIPPE.

Salut, le beau.

PYRGOPOLINICE, à Palestrion.

Qui est-ce qui lui a dit mon surnom? (*A Milphidippe*) Que les dieux soient propices à tes vœux!

MILPHIDIPPE.

Passer la vie avec toi est la faveur que ...

PYRGOPOLINICE.

Tu formes un vœu téméraire.

MILPHIDIPPE.

Ce n'est pas le mien, c'est celui de ma maîtresse qui t'adore.

PYRGOPOLINICE.

Il y en a bien d'autres qui désirent le même bonheur, sans l'obtenir.

MILPHIDIPPE.

Par Castor, il n'est pas étonnant que tu te mettes à si haut prix, avec tant de grâce et de beauté, avec tant de hauts faits et tant de gloire. Quel plus digne modèle de la perfection humaine?

PALESTRION, bas à Milphidippe.

Humaine! non certes, par Hercule; car une buse approche davantage de l'homme, je crois.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Magnum me faciam
Nunc, quoniam illæc me conlaudat.

PALÆSTRIO.

Viden' ingnavum, ut sese inferat!
Quin tu huic responde. Hæc illæc est ab illa quam dudum.....

PYRGOPOLINICES.

Quanam ab illarum? nam ita mi obcursant multæ; meminisse haud possum.

MILPHIDIPPA.

Ab illa, quæ digitos despoliat suos, et tuos digitos decorat.
Nam hunc anulum ab tui cupiente huc detuli huic, hic porro.

PYRGOPOLINICES.

Quid nunc tibi vis, mulier? memora.

MILPHIDIPPA.

Ut quæ te cupit, eam ne spernas;
Quæ per tuam nunc vitam vivit: sit, necne sit, spes in te uno est.

PYRGOPOLINICES.

Quid nunc volt?

MILPHIDIPPA.

Te conpellare, et conplecti, et contrectare.
Nam nisi tu illi fers subpetias, jam illa animum despondebit.
Age, mi Achilles, fiat quod te oro: serva illam polchram polcher:
Exprome benignum ex tete ingenium, urbicape, obcisor regum.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE, à part, se rengorgeant.

Je veux faire le superbe, puisqu'elle m'admire.

PALESTRION, bas à Milphidippe.

Vois-tu l'imbécile, comme il se pavane? (*Haut à Pyrgopolinice*) Réponds-lui donc; elle vient de la part de celle dont tout-à-l'heure....

PYRGOPOLINICE.

Laquelle donc? car il y en a tant qui courent après moi, que je ne peux pas me souvenir.

MILPHIDIPPE.

Celle qui dépouille ses doigts pour orner les tiens. (*Montrant l'anneau que le Militaire porte à son doigt*) Cet anneau vient de la femme qui t'aime; je l'ai donné à lui (*montrant Palestrion*), et lui à toi.

PYRGOPOLINICE.

Femme, que me veux-tu? parle.

MILPHIDIPPE.

Que tu ne repousses pas celle qui te désire, qui ne peut vivre que par toi. Doit-elle être ou n'être plus? son espoir est en toi seul.

PYRGOPOLINICE.

Que veut-elle?

MILPHIDIPPE.

Te parler, te tenir dans ses bras, te toucher de ses mains caressantes; car si tu ne daignes pas lui prêter secours, elle s'abandonne au désespoir. Allons, aimable Achille, exauce ma prière; beau, sauve les jours d'une belle; fais paraître les sentimens généreux de ton cœur, preneur de villes, massacreur de rois.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Heu, hercle, odiosas res! quotiens hoc tibi, verbero, ego interdixi,
Meam ne sic volgo polliciteris operam?

PALÆSTRIO.

Audin' tu, mulier?
Dixi hoc tibi dudum, et nunc dico: ni huic verri adfertur merces,
Non hic suo seminio quamquam porculenam impartituru'st.

MILPHIDIPPA.

Dabitur quantum ipsus preti poscet.

PALÆSTRIO.

Talentum Philippum huic opus auri est.
Minus ab nemine abcipiet.

MILPHIDIPPA.

Heu, ecastor, nimis vile est tandem!

PYRGOPOLINICES.

Non mihi avaritia unquam ingnata est: satis est divitiarum.
Plus mi auri mille est modiorum Philippei.

PALÆSTRIO.

Præter thesaurum.
Tum argenti monteis, non massas, habet. Ætna mons non æque altus.

MILPHIDIPPA.

Heu, ecastor, hominem perjurum!

PALÆSTRIO.

Ut ludo!

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

O ciel! quel ennui! combien de fois t'ai-je défendu, maraud, de prendre ainsi avec tout le monde des engagemens pour moi?

PALESTRION.

Écoute, ma chère; je te le disais tout-à-l'heure, et je te le dis encore : il faut absolument un salaire au sanglier; sans quoi, aucune laie n'obtiendra de sa graine.

MILPHIDIPPE.

Quelque prix qu'il demande, il l'aura.

PALESTRION.

Il veut un talent d'or philippique; il ne se donne pas à moins.

MILPHIDIPPE.

Ah! c'est trop peu, par Castor.

PYRGOPOLINICE.

La cupidité n'est pas dans mon caractère. J'ai assez de richesses; je possède plus de mille boisseaux d'or philippique.

PALESTRION.

Sans compter un trésor caché; et puis il a, non pas des monceaux d'argent, mais des montagnes, et plus hautes que le mont Etna.

MILPHIDIPPE, à part, et en riant.

Oh! l'effronté menteur!

PALESTRION, bas à Milphidippe.

Comme je le mystifie!

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Quid ego? ut sublecto os?

PALÆSTRIO.

Scite.

MILPHIDIPPA.

Sed, amabo, mitte me actutum.

PALÆSTRIO.

Quin tu huic respondes aliquid,
Aut facturum, aut non facturum? Quid illam miseram excrucias,
Quæ nunquam male de te merita est?

PYRGOPOLINICES.

At jube eampse exire huc ad nos,
Dic me omnia quæ volt facturum.

MILPHIDIPPA.

Facis nunc ut facere æquom;
Quom quæ te volt, eamdem tu vis.

PALÆSTRIO.

Non hic insulsum habet ingenium.

MILPHIDIPPA.

Quomque oratricem haud sprevisti, sistique exorare ex te.
Quid est? ut ludo!

PALÆSTRIO.

Nequeo, hercle, quidem risu me admoderari.
Ob eam causam huc abs te avorti.

PYRGOPOLINICES.

Non, edepol, tu scis, mulier,
Quantum ego honorem nunc illi habeo.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE, bas à Palestrion.

Et moi, comme je lui présente le leurre!

PALESTRION.

A merveille.

MILPHIDIPPE, à Pyrgopolinice.

Mais, je t'en prie, hâte-toi de me renvoyer.

PALESTRION.

Donne-lui donc une réponse, oui ou non. Pourquoi tourmenter sa pauvre maîtresse, qui ne t'a jamais rien fait?

PYRGOPOLINICE, à Milphidippe.

Qu'elle vienne donc elle-même; dis-lui que je suis prêt à faire tout ce qu'il lui plaira.

MILPHIDIPPE.

Maintenant, tu agis selon toute justice en voulant voir celle qui veut te voir.

PALESTRION.

Il entend la raison.

MILPHIDIPPE.

Et en accueillant celle qui est venue te prier, en te laissant fléchir. (*Bas à Palestrion*) Heim? quelle mystification!

PALESTRION, de même.

Par Hercule, je ne peux pas m'empêcher de rire. Je me suis détourné pour ne pas te regarder.

PYRGOPOLINICE.

Tu ne sais pas, par Pollux, ma chère, quelle estime je lui témoigne en ce moment.

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Scio, et istuc illi dicam.

PALÆSTRIO.

Contra auro alii hanc vendere potuit operam.

MILPHIDIPPA.

Istuc, pol, tibi credo.

PALÆSTRIO.

Meri bellatores gignuntur, quas hic prægnateis fecit,
Et pueri annos octingentos vivont.

MILPHIDIPPA.

Væ tibi, nugator!

PYRGOPOLINICES.

Quin mille annorum perpetuo vivont, ab seclo ad seclum.

PALÆSTRIO.

Eo minus dixi, ne hæc censeret me advorsum se mentiri.

MILPHIDIPPA.

Perii! Quot hic ipse annos vivet, quojus filii tam diu vivont?

PYRGOPOLINICES.

Postriduo gnatus sum ego, mulier, quam Jupiter ex Ope gnatu'st.

PALÆSTRIO.

Si hic pridie gnatus foret, quam ille est, hic haberet regnum in cœlo.

MILPHIDIPPA.

Jam jam sat, amabo, est, sinite abeam, si possum, viva a vobis.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE.

Je le sais, et je le lui dirai.

PALESTRION.

Il pouvait vendre ses faveurs à une autre son pesant d'or.

MILPHIDIPPE.

Je t'en crois, par Pollux.

PALESTRION.

C'est race pure de héros, qui naît de celles qu'il a fécondées : leurs enfans vivent huit cents ans.

MILPHIDIPPE, à part.

Peste soit du farceur !

PYRGOPOLINICE.

Dis mieux, ils vivent mille ans, dix siècles bien comptés.

PALESTRION.

Je diminuais le nombre, pour qu'elle ne crût pas que je voulusse lui en imposer.

MILPHIDIPPE, à part, d'un air d'ennui.

C'est pour en mourir. (*Haut à Palestrion*) Combien d'années vivra-t-il lui-même, si ses fils vivent si longtemps?

PYRGOPOLINICE.

Ma chère, je naquis le lendemain du jour dans lequel Ops mit au monde Jupiter.

PALESTRION.

S'il était né le jour d'avant, ce serait lui qui règnerait dans le ciel.

MILPHIDIPPE, excédée.

Assez, assez, je vous prie; laissez-moi partir, si je puis, et ne m'achevez pas.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quin ergo abis, quando responsum 'st?

MILPHIDIPPA.

Ibo, atque illam huc adducam,
Quam propter opera est mihi : numquid vis?

PYRGOPOLINICES.

Ne magis sim polcher, quam sum :
Ita me mea forma solicitum habet.

PALÆSTRIO.

Quid heic nunc stas? quin abis?

MILPHIDIPPA.

Abeo.

PALÆSTRIO.

Atque adeo, audin' tu? dicito docte et cordate.

MILPHIDIPPA.

Ut cor ei saliat.

PALÆSTRIO.

Philocomasio dic, si est heic, domum ut transeat : hunc heic esse.

MILPHIDIPPA.

Heic cum mea hera est, clam nostrum hunc sermonem sublegerunt.

PALÆSTRIO.

Lepide factum 'st : jam ex sermone hoc gubernabunt doctius porro
Rem.

MILPHIDIPPA.

Me morare.

Digitized by Google

PALESTRION.

Va-t'en donc, puisque tu as ta réponse.

MILPHIDIPPE.

Je vais amener ici celle pour qui j'ai parlé. (*A Pyrgopolinice*) Tu ne souhaites plus rien?

PYRGOPOLINICE.

Sinon que d'être moins beau que je ne suis; car ma beauté m'attire trop de souci.

PALESTRION, à Milphidippe.

Qu'est-ce qui t'arrête? va-t'en donc.

MILPHIDIPPE.

Je m'en vais.

PALESTRION.

Un mot encore, écoute. Tu feras un récit élégant et spirituel.

MILPHIDIPPE.

De manière à lui troubler l'esprit.

PALESTRION, baissant la voix.

Dis à Philocomasie, si elle est là (*montrant la demeure de Périplectomène*), qu'elle passe chez nous; qu'il est ici.

MILPHIDIPPE, montrant la demeure de Périplectomène.

Elle y est avec ma maîtresse; elles ont écouté la conversation sans être vues.

PALESTRION.

Très-bien fait. Ainsi instruites, elles en règleront mieux leurs démarches.

MILPHIDIPPE, d'un air d'impatience.

Tu me retiens trop long-temps.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Abeo; neque te moror, neque te tango,
neque te..... taceo.

PYRGOPOLINICES.

Jube maturate illam exire huc : jam isti rei prævortemur.

PYRGOPOLINICES, PALÆSTRIO*.

PYRGOPOLINICES.

Quid mihi nunc auctor, ut faciam, es, Palæstrio,
De concubina? nam nullo pacto potest
Prius hæc in ædeis recipi, quam illam amiserim.

PALÆSTRIO.

Quid me consultas, quid agas? dixi equidem tibi,
Quo pacto id fieri possit clementissume.
Aurum atque vestem omnem muliebrem habeat sibi,
Quæ illi intruxisti; sumat, habeat, abferat.
Dicasque tempus maxumum esse, ut eat domum.
Sororem geminam adesse et matrem dicito,
Quibus concomitata recte deveniat domum.

PYRGOPOLINICES.

Quî tu scis eas adesse?

* Actus IV, Scena III.

Digitized by Google

PALESTRION.

Je me retire; je ne te retiens pas, je ne te touche pas, je ne te.... suffit.

PYRGOPOLINICE, à Milphidippe.

Dis-lui de se hâter, l'affaire est pressante.

PYRGOPOLINICE, PALESTRION *.

PYRGOPOLINICE.

Que me conseilles-tu maintenant, Palestrion? Que ferai-je de la concubine? Car je ne puis en aucune façon recevoir celle-ci chez moi avant de m'être défait de la première.

PALESTRION.

Pourquoi me consulter sur la conduite que tu dois tenir? je t'ai déjà dit de quelle manière la chose peut s'arranger très-doucement. Abandonne-lui les bijoux et la garde-robe de femme que tu lui as fait faire; qu'elle prenne le tout, qu'elle garde, qu'elle emporte. Dis-lui que c'est maintenant l'occasion ou jamais de retourner dans son pays; que sa sœur jumelle et sa mère sont ici; qu'elle peut s'en aller très-convenablement dans leur compagnie.

PYRGOPOLINICE.

D'où sais-tu qu'elles sont ici?

* Acte IV, Scène III.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quia oculis meis
Vidi heic sororem esse ejus.

PYRGOPOLINICES.

Convenitne eam?

PALÆSTRIO.

Convenit.

PYRGOPOLINICES.

Ecquid fortis visa est?

PALÆSTRIO.

Omnia
Vis obtinere.

PYRGOPOLINICES.

Ubi matrem esse aibat soror?

PALÆSTRIO.

Cubare in navi lippam atque oculis turgidis,
Nauclerus dixit, qui illas advexit, mihi.
Is ad hos nauclerus hospitio divortitur.

PYRGOPOLINICES.

Quid is? ecquid fortis?

PALÆSTRIO.

Abi, sis, hinc; nam tu quidem
Ad equas fuisti scitus admissarius,
Qui consectare qua mareis, qua feminas.

PYRGOPOLINICES.

Hoc age nunc.

PALÆSTRIO.

Istuc.

Digitized by Google

PALESTRION.

J'ai vu moi-même ici la sœur jumelle.

PYRGOPOLINICE.

Est-ce qu'elle est venue voir sa sœur?

PALESTRION.

Oui.

PYRGOPOLINICE, d'un air de convoitise.

T'a-t-elle paru bien?

PALESTRION.

Tu veux tout posséder!

PYRGOPOLINICE.

Où la sœur dit-elle qu'est sa mère?

PALESTRION.

Elle reste au lit dans le vaisseau, parce qu'elle a les yeux enflés par une fluxion; je le tiens du patron de navire qui les a conduites ici. Il demeure là chez leur hôte (*montrant la maison de Plériplectomène*).

PYRGOPOLINICE.

Et lui? est-il bien?

PALESTRION.

Ah! va donc, laisse-moi. Il faut que tu sois un fier étalon, pour en vouloir à la fois et aux mâles et aux femelles.

PYRGOPOLINICE.

Écoute-moi sérieusement.

PALESTRION.

J'écoute.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Quod das consilium mihi,
Te cum illa verba facere de ista re volo;
Nam cum illa sane congruus sermo tibi.

PALÆSTRIO.

Quin potius, tute quom ades, tuam rem tute agas,
Dicas uxorem tibi necessum esse ducere,
Congnatos persuadere, amicos cogere?

PYRGOPOLINICES.

Itane tu censes?

PALÆSTRIO.

Quin ego ni ita censeam?

PYRGOPOLINICES.

Ibo igitur intro : tu heic ante ædeis interim
Speculare, ut ubi illæc prodeat, me provoces.

PALÆSTRIO.

Tu modo istuc cura, quod agis.

PYRGOPOLINICES.

Curatum id quidem 'st.
Quin, si voluntate nolet, vi extrudam foras.

PALÆSTRIO.

Istuc cave faxis; quin, potius per gratiam
Bonam abeat abs te, atque illæc, quæ dixi, dato;
Aurum, ornamentaque, quæ illi instruxisti, ferat.

PYRGOPOLINICES.

Cupio, hercle.

PALÆSTRIO.

Credo te facile inpetrassere.
Sed abi intro, noli stare.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Pour faire ce que tu me conseilles, je veux que ce soit toi qui en parles à Philocomasie. Elle cause volontiers avec toi.

PALESTRION.

Mais puisque te voilà, fais plutôt toi-même tes affaires; dis que tu es dans la nécessité de contracter un mariage; que tes parens te le conseillent, que tes amis te pressent.

PYRGOPOLINICE.

Penses-tu?

PALESTRION.

Oui, c'est mon avis.

PYRGOPOLINICE.

Je vais à la maison; toi, fais sentinelle devant la porte, et dès qu'on paraîtra, viens m'avertir.

PALESTRION.

Occupe-toi seulement de ton affaire.

PYRGOPOLINICE.

C'est une affaire finie. Oui, si elle ne s'en va pas volontairement, je la mettrai de force à la porte.

PALESTRION.

Garde-t'en bien. Il vaut mieux que la séparation se fasse à l'amiable; donne-lui ce que je t'ai dit; qu'elle emporte les bijoux et les hardes que tu as fait faire pour elle.

PYRGOPOLINICE.

Je ne demande pas mieux, par Hercule.

PALESTRION.

Elle ne fera pas de difficulté, j'en suis sûr. Mais va, ne t'arrête pas.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Tibi sum obediens.

PALÆSTRIO.

Numquid videtur demutare, atque uti ego
Dixi esse vobis dudum hunc mœchum Militem?
Nunc ad me ut veniat usu'st Acroteleutium,
Ancillula ejus et Pleusides: pro Jupiter,
Satin' ut conmoditas usquequaque me adjuvat!
Nam quos videre exoptabam me maxume,
Una exeunteis hinc video e proxumo.

ACROTELEUTIUM, MILPHIDIPPA, PLEUSIDES, PALÆSTRIO *.

ACROTELEUTIUM.

Sequimini; simul circumspicite, ne quis adsit arbiter.

MILPHIDIPPA.

Neminem, pol, video, nisi hunc, quem volumus conventum.

PALÆSTRIO.

Et ego vos.

MILPHIDIPPA.

Quid agis, noster architecte?

PALÆSTRIO.

Egone architectus? vah!

* Actus IV, Scena IV.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Je t'obéis. (Il entre chez lui.)

PALESTRION, seul, s'adressant aux spectateurs.

N'est-ce pas tout-à-fait l'homme que je vous ai annoncé tantôt? ce libertin de Militaire? Il faut à présent qu'Acrotéleutie vienne en ce lieu avec sa suivante et Pleuside. (*Les deux femmes et Pleuside sortent de chez Périplectomène.*) Comme le hasard me sert toujours à point nommé! ceux que je désirais tant de voir, sortent de chez le voisin; les voici.

ACROTÉLEUTIE, MILPHIDIPPE, PLEUSIDE, PALESTRION *.

ACROTÉLEUTIE, à Pleuside et à la suivante.

Venez, et observez en même temps de tous côtés; que personne ne nous écoute.

MILPHIDIPPE.

Je ne vois personne, par Pollux, que celui dont nous souhaitons la rencontre.

PALESTRION.

Comme je souhaite la vôtre.

MILPHIDIPPE.

Comment cela va-t-il, notre ingénieur?

PALESTRION.

Moi votre ingénieur! bah!

* Acte IV, Scène IV.

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Quid est?

PALÆSTRIO.

Quia enim non sum dignus præ te, ut figam palum in parietem.

MILPHIDIPPA.

Eia vero!

PALÆSTRIO.

Nimis facete, nimisque facunde mala est.
Ut lepide deruncinavit Militem!

ACROTELEUTIUM.

At etiam parum.

PALÆSTRIO.

Bono animo es, negotium omne jam subcedit sub manus.
Vos modo porro, ut obcepistis, date operam adjutabilem.
Nam ipse Miles concubinam intro abiit oratum suam,
Ab se ut abeat cum sorore et matre Athenas.

ACROTELEUTIUM.

Eu, probe!

PALÆSTRIO.

Quin etiam aurum atque ornamenta, quæ ipse instruxit mulieri,
Omnia dat dono, ab se ut abeat; ita ego consilium dedi.

PLEUSIDES.

Facile istuc quidem 'st, si et illa volt, et ille autem cupit.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE.

Qu'est-ce?

PALESTRION.

Je ne suis pas digne, au prix de toi, d'enfoncer un pieu dans un mur.

MILPHIDIPPE.

Oui-dà!

PALESTRION, aux deux autres.

Elle est d'une malice charmante, et quelle langue! comme elle a joliment massacré le Militaire!

ACROTÉLEUTIE.

Nous ne sommes pas au bout.

PALESTRION.

Sois tranquille; l'affaire marche, et je la tiens. Continuez seulement à me prêter votre bonne assistance. Le Militaire est allé à la maison prier lui-même la belle de le quitter, et de partir pour Athènes avec sa sœur et sa mère.

ACROTÉLEUTIE.

Bien! parfaitement!

PALESTRION.

De plus, les bijoux et les hardes qu'il lui a fait faire, il lui donne tout, pour qu'elle s'en aille; c'est d'après mon conseil.

PLEUSIDE.

L'arrangement n'est pas difficile, puisqu'elle le veut et qu'il le désire.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Non tu scis, quom ex alto puteo sursum ad summum escenderis,
Maxumum periculum inde esse, a summo ne rursum cadas?
Nunc hæc res apud summum puteum geritur; si prosenserit
Miles, nihil hinc ferri poterit hujus: nunc quam maxume
Opus est dolis.

PLEUSIDES.

Domi esse nunc ad rem video silvæ satis:
Mulieres treis; quartus tute es, quintus ego, sextus senex.

PALÆSTRIO.

Quod apud nos fallaciarum est excisum, certo scio,
Oppidum quodvis videtur posse expugnari dolis.
Date modo operam.

ACROTELEUTIUM.

Id nos ad te, si quid velles, venimus.

PALÆSTRIO.

Lepide facitis: nunc hanc ego tibi inpero provinciam.

ACROTELEUTIUM.

Inpetrabis, inperator, quod ego potero, quod voles.

PALÆSTRIO.

Militem lepide et facete et laute ludificarier
Volo.

Digitized by Google

PALESTRION.

Tu ne sais donc pas que c'est quand on est monté du fonds d'un puits jusqu'en haut, au bord, qu'on se trouve le plus en péril de retomber de haut en bas? Maintenant la chose est arrivée au bord du puits; mais si le Militaire vient à nous deviner, tout nous échappe. C'est donc à présent surtout que la ruse est nécessaire.

PLEUSIDE.

Je vois suffisante provision de matériaux pour notre siège : trois femmes, toi en quatrième, cinquièmement moi, sixièmement le vieillard.

PALESTRION.

Avec ce que nous avons amassé de mensonges et de ruses, je sais qu'on pourrait prendre la ville la mieux défendue. Écoutez-moi seulement.

ACROTÉLEUTIE.

C'est pour cela que nous venons, prêts à recevoir tes ordres.

PALESTRION.

C'est très-bien. (*A Acrotéleutie*) Maintenant, voici l'expédition que je te confie.

ACROTÉLEUTIE.

Général, j'exécuterai ton ordre, du mieux qu'il me sera possible.

PALESTRION.

J'ordonne que tu attrapes joliment, élégamment, magnifiquement le Militaire.

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Voluptatem, mecastor, mi inperas.

PALÆSTRIO.

Scin' quemadmodum?

ACROTELEUTIUM.

Nempe ut adsimulem me amore istius disferri.

PALÆSTRIO.

Rem tenes.

ACROTELEUTIUM.

Quasique istius causa amoris ex hoc matrimonio
Abierim, cupiens istius nubtiarum.

PALÆSTRIO.

Omne ordine;
Nisi modo unum hoc: hasce esse ædeis dicas dotaleis tuas;
Hinc senem abs te abiisse, postquam feceris divortium;
Ne ille mox vereatur introire in alienam domum.

ACROTELEUTIUM.

Bene mones.

PALÆSTRIO.

Sed ubi ille exierit intus, isteic te procul
Ita volo adsimulare, præ illius forma, quasi spernas tuam,
Quasique ejus opulentitatem reverearis; et simul
Formam amœnitatis illius, faciem, polchritudinem
Conlaudato: satin' præceptum 'st?

ACROTELEUTIUM.

Teneo: satin' est, si tibi

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

C'est m'ordonner, par Castor, de me délecter.

PALESTRION.

Sais-tu la manière?

ACROTÉLEUTIE.

Je ferai semblant d'être éperdument amoureuse de lui.

PALESTRION.

Tu y es.

ACROTÉLEUTIE.

Et d'avoir rompu, par amour pour sa personne, le lien qui me retenait ici (*montrant la maison de Périplectomène*), dans l'impatience que j'avais de devenir sa femme.

PALESTRION.

C'est parfait; si ce n'est seulement qu'il faut dire que cette maison est un bien dotal à toi, et que le vieillard en est parti depuis que tu as divorcé; afin que le Militaire ne craigne pas d'entrer dans la maison d'autrui.

ACROTÉLEUTIE.

Tu fais bien de m'avertir.

PALESTRION.

Mais quand il paraîtra, il faut que tu te tiennes à distance; que tu aies l'air de mépriser ta figure en comparaison de la sienne, et de révérer l'éclat de sa fortune; vante en même temps sa grâce charmante, son air, sa beauté. Es-tu suffisamment instruite?

ACROTÉLEUTIE.

A fond. Seras-tu content, si je te livre mon ou-

Digitized by Google

Meum opus ita dabo expolitum, ut inprobare non queas?

PALÆSTRIO.

Sat habeo. Nunc tibi vicissimque inperabo.

PLEUSIDES.

Dicito.

PALÆSTRIO.

Quom extempulo hoc erit factum, ubi intro hæc abierit, tu inlico
Facito ut venias huc ornatu nauclerico,
Causiam habeas ferrugineam, culcitam ob oculos laneam,
Palliolum habeas ferrugineum (nam is colos thalassicu'st),
Id connexum in humero lævo, exfibulato brachio,
Præcinctusque aliquî; adsimulato quasi gubernator sies.
Atque apud hunc senem omnia hæc sunt; nam is piscatores habet.

PLEUSIDES.

Quid? ubi ero exornatus, quin tu dicis, quid facturus sim?

PALÆSTRIO.

Huc venito, et matris verbis Philocomasium arcessito,
Ut, si itura jam est Athenas, eat tecum ad portum cito:
Atque ad jubeat ferri in navim, si quid inponi velit.
Nisi eat, te soluturum esse navim; ventum operam dare.

PLEUSIDES.

Satis placet pictura, perge.

Digitized by Google

vrage tellement achevé que tu n'y trouves rien à reprendre?

PALESTRION.

Très-content. (*A Pleuside*) A ton tour maintenant, que je te donne mes ordres.

PLEUSIDE.

Parle.

PALESTRION.

Aussitôt qu'elle aura joué cette scène, quand elle sera entrée à la maison, toi, ne tarde pas un instant à te présenter sous le déguisement d'un patron de navire; un large chapeau noir, un coussinet de laine sur les yeux, un petit manteau noir (car c'est la couleur des marins), le manteau attaché sur l'épaule gauche, de manière que le bras soit entièrement dégagé, la ceinture serrée un peu haut; tu feindras d'être le pilote. Il y a chez le vieillard tout ce qu'il te faut, il a des pêcheurs.

PLEUSIDE.

Et quand je serai costumé, dis-moi ce que j'aurai à faire.

PALESTRION.

Arrive ici, demande Philocomasie de la part de sa mère; dis que si elle veut partir pour Athènes, elle n'a qu'à te suivre promptement au port, et à faire transporter ses bagages, si elle en a, pour qu'on les charge sur le vaisseau; que, si elle ne vient pas, tu vas lever l'ancre, parce que le vent est favorable.

PLEUSIDE.

La peinture me plaît, poursuis.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Ille extemplo illam hortabitur:
Ut eat, ut properet, ne moræ sit matri.

PLEUSIDES.

Multimodis sapis.

PALÆSTRIO.

Ego illi dicam, ut me adjutorem, qui onus feram ad portum, roget.
Ille jubebit me ire cum illa ad portum: adeo ego, ut tu scias,
Prorsum Athenas protinam abibo tecum.

PLEUSIDES.

Atque ubi illo veneris,
Triduum servire nunquam te, quin liber sis, sinam.

PALÆSTRIO.

Abi cito, atque orna te.

PLEUSIDES.

Numquid aliud?

PALÆSTRIO.

Hæc ut memineris.

PLEUSIDES.

Abeo.

PALÆSTRIO.

Et vos abite hinc intro actutum, nam illum hinc sat scio
Jam exiturum esse intus.

ACROTELEUTIUM.

Celebre apud nos inperium tuum 'st.

Digitized by Google

PALESTRION.

Aussitôt, il la pressera de partir : « Qu'elle se hâte, qu'elle ne fasse pas attendre sa mère. »

PLEUSIDE.

Que tu as d'esprit !

PALESTRION.

Moi, je dirai à Philocomasie de me demander pour que j'aide à porter les paquets au port. Il m'ordonnera de la suivre, et de la sorte, afin que tu le saches, je prendrai tout de ce pas avec toi la route d'Athènes.

PLEUSIDE.

Et une fois arrivé, tu ne resteras pas trois jours en servitude, je t'affranchirai.

PALESTRION.

Va vite, et habille-toi.

PLEUSIDE.

Tu n'as plus rien à commander ?

PALESTRION.

Sinon que tu aies bonne mémoire.

PLEUSIDE.

Je pars.

PALESTRION, aux deux femmes.

Et vous, rentrez au plus tôt, car je suis sûr qu'il va sortir.

ACROTÉLEUTIE.

Tes ordres trouvent chez nous prompte obéissance.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Agite, abscedite ergo : ecce autem conmodo aperitur foris.

Hilarus exit, inpetravit; inhiat, quod nusquam 'st, miser.

PYRGOPOLINICES, PALÆSTRIO*.

PYRGOPOLINICES.

Quod volui, ut volo, inpetravi per amicitiam et gratiam
A Philocomasio.

PALÆSTRIO.

Quidnam tam intus fuisse te dicam diu?

PYRGOPOLINICES.

Nunquam ego me tam sensi amari, quam nunc, ab illa muliere.

PALÆSTRIO.

Quid jam?

PYRGOPOLINICES.

Ut multa verba fecit! ut lenta materies fuit!
Verum postremo inpetravi ut volui, donavique ei
Quæ voluit, quæ postulavit; te quoque ei dono dedi.

PALÆSTRIO.

Etiam me? quomodo ego vivam sine te?

PYRGOPOLINICES.

Age, es animo bono:

* Actus IV, Scena v.

Digitized by Google

PALESTRION.

Allons, retirez-vous; voici justement que la porte s'ouvre. Il sort tout gaillard, il a réussi. Le sot convoite avec fureur ce qui n'existe qu'en rêve.

(Ils entrent tous chez Périplectomène, à l'exception de Palestrion.)

PYRGOPOLINICE, PALESTRION *.

PYRGOPOLINICE.

J'ai obtenu de Philocomasie ce que je voulais, comme je le voulais, de bonne grâce et de bonne amitié.

PALESTRION.

Pourquoi donc es-tu resté si long-temps?

PYRGOPOLINICE.

Jamais je ne me suis vu autant aimé qu'aujourd'hui par cette femme.

PALESTRION.

Qu'est-ce?

PYRGOPOLINICE.

Combien elle a eu de choses à dire! et que longue était la matière! mais enfin j'ai obtenu ce que je voulais, et je lui ai donné ce qu'elle a voulu, ce qu'elle a demandé. Je lui ai fait don de toi aussi.

PALESTRION, feignant une vive émotion.

De moi aussi! comment vivrai-je sans toi?

PYRGOPOLINICE.

Allons, courage; en même temps je t'affranchirai.

* Acte IV, Scène v.

Digitized by Google

Itidem te ego liberabo; nam si possem ullo modo
Inpetrare ut abiret, nec te abduceret, operam dedi;
Verum obpressit.

PALÆSTRIO.

Deos sperabo, teque postremo; tamen
Etsi istuc mi acerbum 'st, quia hero te carendum 'st optumo,
Saltem id volupe 'st, quom ex virtute formæ evenit tibi
Mea opera super hac vicina, quam ego nunc concilio tibi.

PYRGOPOLINICES.

Quid opu'st verbis? libertatem tibi ego et divitias dabo,
Si inpetras.

PALÆSTRIO.

Reddam inpetratum.

PYRGOPOLINICES.

At gestio.

PALÆSTRIO.

At modice decet;
Moderare animo; ne sis cupidus: sed eccam ipsam egreditur foras.

MILPHIDIPPA, ACROTELEUTIUM, PYRGOPOLINICES, PALÆSTRIO*.

MILPHIDIPPA.

Hera, eccum præsto Militem.

* Actus IV, Scena VI.

Digitized by Google

J'ai bien tâché d'obtenir qu'elle partît sans toi, qu'elle ne t'emmenât pas; impossible. Il a fallu céder.

PALESTRION, avec une résignation pleine de dignité.

Je mettrai ma confiance dans les dieux, et en toi pour dernier recours. Quoiqu'il me soit dur d'être privé d'un si bon maître, j'ai, du moins, la satisfaction de voir que je contribue à faire triompher ta beauté, en te procurant la femme du voisin.

PYRGOPOLINICE.

Sans plus discourir, je te donnerai la liberté, je t'enrichirai, si tu réussis.

PALESTRION.

je réussirai, tu l'auras.

PYRGOPOLINICE.

Je grille d'impatience.

PALESTRION.

Il faut de la modération, maîtrise ton âme, ne sois pas si passionné. Mais la voici, elle sort.

MILPHIDIPPE, ACROTÉLEUTIE, PYRGOPOLINICE, PALESTRION*. (Les deux derniers se sont retirés au fnod du théâtre.)

MILPHIDIPPE, bas à Acrotéleutie.

Ma maîtresse, te voici en présence du Militaire.

* Acte IV, Scène VI.

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Ubi 'st?

MILPHIDIPPA.

Ad lævam, videto,
Adspicito limis oculis, ne ille nos se sentiat videre.

ACROTELEUTIUM.

Video: edepol, nunc nos tempus est malas pejores fieri.

MILPHIDIPPA.

Tuum 'st principium.

ACROTELEUTIUM.

Obsecro, tute ipsum convenisti?
Ne parce voci, ut audiat.

MILPHIDIPPA.

Cum ipso, pol, sum secuta
Placide ipsa, dum lubitum 'st mi, otiose, meo arbitratu, ut volui.

PYRGOPOLINICES.

Audin' quæ loquitur?

PALÆSTRIO.

Audio, quam læta 'st, quia adit ad te.

ACROTELEUTIUM.

O fortunata mulier es!

PYRGOPOLINICES.

Ut amari videor!

PALÆSTRIO.

Dignus.

ACROTELEUTIUM.

Permirum, ecastor, prædicas, te adisse atque exorasse.

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

Où est-il ?

MILPHIDIPPE, de même.

Tiens, à gauche; regarde du coin de l'œil, qu'il ne s'aperçoive pas qu'on le voit.

ACROTÉLEUTIE.

Je le vois; par Pollux, voici l'instant d'être malicieuses avec un redoublement de malice.

MILPHIDIPPE, de même.

A toi de commencer.

ACROTÉLEUTIE, élevant la voix.

Dis-moi, il t'a donné audience lui-même? (*A voix basse*) Ne ménage pas ta voix, qu'il t'entende.

MILPHIDIPPE.

J'ai parlé à lui-même en personne, moi-même, par Pollux, tranquillement, tant qu'il m'a plu, à mon aise, à discrétion, comme j'ai voulu.

PYRGOPOLINICE, bas à Palestrion.

Entends-tu ce qu'elle dit ?

PALESTRION.

J'entends combien elle se félicite d'avoir approché de toi.

ACROTÉLEUTIE.

Oh! que tu es heureuse!

PYRGOPOLINICE, bas à Palestrion.

Comme elle paraît m'aimer!

PALESTRION.

Comme tu le mérites.

ACROTÉLEUTIE.

Ton récit m'étonne, par Castor; tu as pu lui parler,

Digitized by Google

Per epistolam, aut per nuncium, quasi regem, adiri eum aiunt.

MILPHIDIPPA.

Namque, edepol, vix copia fuit adeundi atque inpetrandi.

PALÆSTRIO.

Ut tu inclutus apud mulieres!

PYRGOPOLINICES.

Patiar, quando ita Venus volt.

ACROTELEUTIUM.

Veneri, pol, habeo gratiam, eamdemque et oro et quæso,
Ut ejus mihi sit copia quem amo, quemque expetesso;
Benignusque erga me ut siet; quod cupiam, ne gravetur.

MILPHIDIPPA.

Spero ita futurum, quamquam illum multæ sibi expetessunt;
Ille illas spernit segregatque ab se omneis, extra te unam.

ACROTELEUTIUM.

Ergo iste metus me macerat, quod ille fastidiosu'st,
Oculi ejus ne sententiam mutent, ubi viderit me,
Atque ejus elegantia meam extemplo speciem spernat.

MILPHIDIPPA.

Non faciet, bonum animum habe.

PYRGOPOLINICES.

Ut ipsa se contemnit!

Digitized by Google

lui faire entendre ta prière! j'ai ouï dire qu'on ne s'adressait à lui, comme aux rois, que par supplique ou par ambassade.

MILPHIDIPPE.

J'ai eu bien de la peine en effet, par Pollux, à être admise, à obtenir cette faveur.

PALESTRION, bas à Pyrgopolinice.

Quelle réputation tu as parmi les femmes!

PYRGOPOLINICE.

Il faut me résigner, puisque Vénus le veut ainsi.

ACROTÉLEUTIE.

Je rends grâces à Vénus, par Pollux, et je lui demande, je la prie de me donner celui que j'aime, pour qui je brûle; qu'il me soit favorable, et qu'il ne résiste pas à mes vœux.

MILPHIDIPPE.

J'en ai l'espoir, malgré le nombre et l'empressement de tes rivales. Il les dédaigne toutes, il les repousse, tu es seule exceptée.

ACROTÉLEUTIE.

Aussi, c'est son goût difficile qui me glace de crainte; si ses yeux le faisaient changer de sentiment quand il me verra! Il a tant d'élégance; s'il ne me trouvait pas tout d'abord assez belle pour lui!

MILPHIDIPPE.

Cela n'arrivera pas, prends courage.

PYRGOPOLINICE.

Comme elle se défie d'elle-même!

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Metuo, ne prædicatio tua nunc meam formam exsuperet.

MILPHIDIPPA.

Istuc curavi, ut opinione illius polchrior sis.

ACROTELEUTIUM.

Si, pol, me nolet ducere uxorem, genua amplectar,
Atque obsecrabo aliquo modo. Si non quibo inpetrare,
Consciscam letum : vivere sine illo scio me non posse.

PYRGOPOLINICES.

Prohibendam mortem video mulieri : adibon'?

PALÆSTRIO.

Minume.

Nam tu te vilem feceris, si te ultro largiere.
Sine ultro veniat, quæritet, desideret, exspectet.
Submovere istam vis gloriam quam habes? cave, sis, faxis.
Nam nulli mortali scio obtigisse hoc, nisi duobus,
Tibi et Phaoni Lesbio, tam misere ut amarentur.

ACROTELEUTIUM.

Eo intro : abi tu, illum evocato foras, mea Milphidippa.

MILPHIDIPPA.

Imo obperiamur, dum exeat aliquis.

ACROTELEUTIUM.

Durare nequeo,
Quin eam intro.

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

J'ai peur que tu n'aies trop vanté ma figure dans tes discours.

MILPHIDIPPE.

J'ai fait en sorte que ta beauté surpassât encore son attente.

ACROTÉLEUTIE.

S'il refuse de me prendre pour femme, par Pollux, j'embrasserai ses genoux, je le supplierai de toutes les manières, et si je ne peux pas le toucher, je me donnerai la mort; je sens qu'il m'est impossible de vivre sans lui.

PYRGOPOLINICE, bas à Palestrion.

Il faut l'empêcher de mourir; n'irai-je pas lui parler?

PALESTRION.

Point du tout; c'est te déprécier, que d'aller au devant d'elle et de te prodiguer. Attends qu'elle vienne te chercher, qu'elle te demande, qu'elle te désire. Veux-tu mettre de côté cette gloire qui t'environne? garde-t'en bien; car il n'y a que deux mortels que je sache, toi et Phaon, à qui il soit arrivé d'être aimés si éperdument.

ACROTÉLEUTIE, faisant un mouvement vers la maison de Pyrgopolinice.

J'entre..... (*Elle s'arrête comme si elle était trop émue*) Va le prier de sortir, ma bonne Milphidippe.

MILPHIDIPPE.

Non, attendons qu'il vienne quelqu'un.

ACROTÉLEUTIE.

Je ne peux plus me contenir, il faut que j'entre.

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Obclusæ sunt foreis.

ACROTELEUTIUM.

Ecfrangam.

MILPHIDIPPA.

Sana non es.

ACROTELEUTIUM.

Si amavit unquam, aut si parem sapientiam hic habet
ac formam,
Per amorem si quid fecero, clementi animo ingnoscet.

PALÆSTRIO.

Ut, quæso, amore perdita 'st hæc misera!

PYRGOPOLINICES.

Mutuum fit.

PALÆSTRIO.

Tace, ne audiat.

MILPHIDIPPA.

Quid adstitisti obstupida? cur non pultas?

ACROTELEUTIUM.

Quia non est intus, quem ego volo.

PALÆSTRIO.

Quî scis?

ACROTELEUTIUM.

Scio, edepol, scio.
Nam odore nasum sentiat, si intus siet.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE.

La porte est fermée.

ACROTÉLEUTIE.

Je la briserai.

MILPHIDIPPE.

Tu perds la raison.

ACROTÉLEUTIE.

S'il a jamais aimé, ou s'il a autant de sagesse que de beauté, il pardonnera, dans sa clémence, les emportemens de mon amour. (*Elle s'avance vers la porte, et s'arrête tout à coup.*)

PALESTRION, bas à Pyrgopolinice.

Je te le demande, quelle passion furieuse la possède, pauvre femme!

PYRGOPOLINICE.

Je le lui rends bien.

PALESTRION.

Tais-toi, qu'elle ne t'entende pas.

MILPHIDIPPE, à sa maîtresse.

Pourquoi es-tu restée tout à coup immobile? pourquoi ne frappes-tu pas?

ACROTÉLEUTIE.

Celui que je cherche n'est pas là (*montrant la maison de Pyrgopolinice*).

MILPHIDIPPE.

Comment le sais-tu?

ACROTÉLEUTIE.

Je le sais, par Pollux, je le sais. Mon nez serait averti par l'odeur, s'il y était.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Hariolàtur.
Quia me amat, propterea Venus fecit eam ut divinaret.

ACROTELEUTIUM.

Nescio, ubi heic prope adest, quem expeto videre; olet profecto.

PYRGOPOLINICES.

Naso, pol, jam hæc quidem videt plus, quam oculis.

PALÆSTRIO.

Cæca amore 'st.

ACROTELEUTIUM.

Tene me, obsecro.

MILPHIDIPPA.

Cur?

ACROTELEUTIUM.

Ne cadam.

MILPHIDIPPA.

Quid ita?

ACROTELEUTIUM.

Quia stare
Nequeo, ita animus per oculos meos defit.

MILPHIDIPPA.

Pol, Militem tu
Adspexisti?

ACROTELEUTIUM.

Ita.

MILPHIDIPPA.

Non video, ubi est.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Elle est devineresse. Vénus, en récompense de l'amour qu'elle a pour moi, lui a donné la science de divination.

ACROTÉLEUTIE.

Il est je ne sais où, ici près, celui que je désire tant de voir. Oui, je le sens.

PYRGOPOLINICE.

Elle y voit presque mieux, ma foi, par le nez que par les yeux.

PALESTRION.

L'amour l'aveugle.

ACROTÉLEUTIE, feignant une défaillance.

Soutiens-moi, je t'en prie.

MILPHIDIPPE.

Pourquoi?

ACROTÉLEUTIE.

Pour m'empêcher de tomber.

MILPHIDIPPE.

Qu'y a-t-il?

ACROTÉLEUTIE.

Je ne peux plus me soutenir, mes yeux font défaillir mon cœur.

MILPHIDIPPE.

Par Pollux, tu as aperçu le Militaire?

ACROTÉLEUTIE.

Oui.

MILPHIDIPPE.

Je ne vois pas où il est.

Digitized by Google

ACROTELEUTIUM.

Videres, pol, si amares.

MILPHIDIPPA.

Non, edepol, tu illum magis amas, quam egomet, si per te liceat.

PALÆSTRIO.

Omneis profecto mulieres te amant, ut quæque adspexit.

PYRGOPOLINICES.

Nescio tun' ex me hoc audieris, an non: nepos sum Veneris.

ACROTELEUTIUM.

Mea Milphidippa, adi, obsecro, et congredere.

PYRGOPOLINICES.

Ut me veretur!

PALÆSTRIO.

Illa ad nos pergit.

MILPHIDIPPA.

Vos volo.

PYRGOPOLINICES.

Et nos te.

MILPHIDIPPA.

Ut jussisti,

Heram meam eduxi foras.

PYRGOPOLINICES.

Video.

MILPHIDIPPA.

Jube ergo adire.

Digitized by Google

ACROTÉLEUTIE.

Tu le verrais, par Pollux, si tu étais amoureuse.

MILPHIDIPPE.

Par Pollux, tu ne peux pas l'aimer plus que moi, si tu me le permettais.

PALESTRION.

Toutes les femmes t'adorent, dès qu'elles t'aperçoivent.

PYRGOPOLINICE.

Je ne sais pas si je te l'ai dit; je suis le petit-fils de Vénus.

ACROTÉLEUTIE.

Ma chère Milphidippe, va, je te prie, à sa rencontre.

PYRGOPOLINICE.

Comme je lui impose!

PALESTRION.

La suivante s'approche de nous.

MILPHIDIPPE, à Palestrion, qui se trouve entre elle et Pyrgopolinice.

Je veux parler à vous.

PYRGOPOLINICE.

Et nous à toi.

MILPHIDIPPE, à Pyrgopolinice.

Tu m'as ordonné d'amener ma maîtresse, elle est là.

PYRGOPOLINICE, avec un ton d'arrogance.

Je vois.

MILPHIDIPPE.

Ordonne donc qu'elle se présente.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Induxi in animum ne oderim, item ut alias, quando hoc orasti.

MILPHIDIPPA.

Verbum, hercle, facere non potis, si adcesserit prope ad te.
Dum te obtuetur, interim linguam oculi præciderunt.

PYRGOPOLINICES.

Levandum morbum mulieri video.

MILPHIDIPPA.

Ut tremit atque extimuit,
Postquam te adspexit!

PYRGOPOLINICES.

Viri quoque armati idem istuc faciunt;
Ne tu mirere plus mulierem. Sed quid volt me agere?

MILPHIDIPPA.

Ad se ut eas; tecum vivere volt atque ætatem exigere.

PYRGOPOLINICES.

Egon' ad illam eam, quæ nubta sit? vir ejus est metuendus.

MILPHIDIPPA.

Quin, tua causa exegit virum a se.

PYRGOPOLINICES.

Quid? quî id facere potuit?

MILPHIDIPPA.

Quia ædeis dotaleis hujus sunt.

PYRGOPOLINICES.

Itanc?

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

J'ai consenti à n'avoir point d'aversion pour elle comme pour les autres, puisque tu m'en as prié.

MILPHIDIPPE.

Il lui sera impossible, assurément, d'articuler une seule parole, si elle s'approche de toi : lorsqu'elle te regarde, ses yeux lui coupent la langue.

PYRGOPOLINICE.

Je vois qu'il faut soulager son mal.

MILPHIDIPPE.

Comme elle est devenue tremblante et craintive à ton aspect!

PYRGOPOLINICE.

C'est ce qu'éprouvent même les hommes armés. Ne t'étonne donc pas qu'une femme se trouble davantage. Mais que veut-elle que je fasse?

MILPHIDIPPE.

Que tu viennes chez elle; elle veut vivre, passer toute sa vie avec toi.

PYRGOPOLINICE.

Moi chez elle, chez une femme mariée! le mari est à craindre.

MILPHIDIPPE.

Que dis-tu? pour toi elle a mis son mari dehors.

PYRGOPOLINICE.

Pas possible! Comment a-t-elle fait?

MILPHIDIPPE.

Cette maison est une partie de sa dot.

PYRGOPOLINICE.

Vraiment?

Digitized by Google

MILPHIDIPPA.

Ita, pol.

PYRGOPOLINICES.

Jube eam domum ire.
Jam ego illeic ero.

MILPHIDIPPA.

Vide ne sis in exspectatione,
Ne illam animi excrucies.

PYRGOPOLINICES.

Non ero profecto : abite.

MILPHIDIPPA.

Abimus.

PYRGOPOLINICES.

Sed quid ego video?

PALÆSTRIO.

Quid vides?

PYRGOPOLINICES.

Nescio quis, eccum, incedit
Ornatu quidem thalassico.

PALÆSTRIO.

Jam nos volt hic profecto:
Nauclerus hic quidem 'st.

PYRGOPOLINICES.

Videlicet arcessit hanc hinc.

PALÆSTRIO.

Credo.

Digitized by Google

MILPHIDIPPE.

Oui, par Pollux.

PYRGOPOLINICE.

Dis-lui de rentrer; je la suivrai tout-à-l'heure.

MILPHIDIPPE.

Tâche de ne pas te faire trop attendre, pour ne pas la tourmenter.

PYRGOPOLINICE.

Non, sois-en sûre. Allez.

MILPHIDIPPE.

Nous y allons. (Les deux femmes entrent chez Périplectomène.)

PYRGOPOLINICE, apercevant Pleuside vêtu en marin.

Mais que vois-je là?

PALESTRION.

Qu'est-ce que tu vois?

PYRGOPOLINICE.

Voici un inconnu qui arrive en habit de marin.

PALESTRION.

C'est à nous certainement qu'il en veut C'est le patron du navire.

PYRGOPOLINICE.

Probablement il vient chercher Philocomasie.

PALESTRION.

Je le crois.

Digitized by Google

PLEUSIDES, PALÆSTRIO, PYRGOPOLINICES *.

PLEUSIDES.

Alium alio pacto propter amorem ni sciam
Fecisse multa nequiter, verear magis
Me amoris causa [cum] hoc ornatu incedere.
Verum quom multos multa admisse abceperim
Inhonesta, propter amorem, atque aliena a bonis:
Mitto jam, ut obcidi Achilles civeis passus est.....
Sed eccum Palæstrionem, stat cum Milite:
Oratio alio mi demutanda 'st mea.
Mulier profecto gnata 'st ex ipsa mora.
Nam quævis alia, quæ mora est æque mora,
Minor ea videtur, quam quæ propter mulierem 'st.
Hoc adeo fieri credo consuetudine.
Nam ego hanc arcesso Philocomasium: sed foreis
Pultabo: heus, ecquis heic est?

PALÆSTRIO.

Adulescens, quid est?
Quid tu ais? quid pultas?

PLEUSIDES.

Philocomasium quærito,
A matre illius venio: si itura 'st, eat:
Omneis moratur; navim cupimus solvere.

PYRGOPOLINICES.

Jam dudum res parata 'st: heus, Palæstrio,

* Actus IV, Scena VII.

Digitized by Google

PLEUSIDE, PALESTRION, PYRGOPOLINICE *.

PLEUSIDE, à part.

Si je ne savais pas combien de divers traits de folie l'amour a fait faire aux hommes, j'aurais plus de scrupule à me montrer sous ce déguisement par amour; mais j'ai ouï parler de tant d'autres que l'amour engagea dans des démarches contraires à l'honneur et au devoir! sans vouloir citer Achille, qui laissa massacrer ses concitoyens.... Mais voici Palestrion, il est avec le Militaire. Il me faut changer de propos. (*Élevant la voix, d'un ton brusque et colère*) C'est la Lenteur même, assurément, qui a donné naissance aux femmes. Car de toutes les lenteurs imaginables, il n'y en a pas qui semblent égales aux lenteurs que les femmes occasionent. C'est, je crois, un effet de l'habitude. Je viens donc chercher Philocomasie. Je vais frapper à la porte. Holà! quelqu'un.

PALESTRION.

Qu'y a-t-il, jeune homme? dis, pourquoi frappes-tu?

PLEUSIDE.

Je viens chercher en diligence Philocomasie, de la part de sa mère: qu'elle vienne, si elle veut venir; elle retient tout le monde. Nous sommes impatiens de lever l'ancre.

PYRGOPOLINICE.

Il y a long-temps qu'elle est prête. Hé, Palestrion,

* Acte IV, Scène VII.

Digitized by Google

Aurum, ornamenta, vestem, pretiosa omnia
Duc adjutores tecum ad navim qui ferant;
Omnia composita sunt, quæ donavi, ut ferat.

PALÆSTRIO.

Eo.

PLEUSIDES.

Quæso, hercle, propera.

PYRGOPOLINICES.

Non morabitur.
Quid istuc, quæso, quid oculo factum 'st tuo?

PLEUSIDES.

Habeo equidem, hercle, oculum.

PYRGOPOLINICES.

At lævum dico.

PLEUSIDES.

Eloquar.
Maris causa, hercle, istoc ego oculo utor minus.
Nam si abstinuissem amare, tamquam hoc uterer.
Sed nimis morantur me diu.

PYRGOPOLINICES.

Eccos, exeunt.

Digitized by Google

qu'on porte au vaisseau ses bijoux, ses parures, ses hardes, tous ses effets précieux; prends des aides avec toi. Tout ce que je lui ai donné pour emporter est déjà emballé.

PALESTRION.

J'y vais.

PLEUSIDE, à Palestrion.

Hâte-toi, je t'en prie, par Hercule. (Palestrion sort.)

PYRGOPOLINICE.

Il ne tardera pas. (*Montrant le bandeau que Pleuside a sur les yeux*) Qu'est-ce cela, je te prie? qu'as-tu fait de ton œil?

PLEUSIDE, montrant son œil droit, moins couvert que l'autre.

Est-ce que je ne l'ai pas, par Hercule, mon œil?

PYRGOPOLINICE.

Je veux dire le gauche.

PLEUSIDE.

Je vais t'expliquer : c'est pour avoir couru les mers, que je ne me sers pas de cet œil. Car si je m'étais gardé d'aimer, il me servirait comme l'autre. (*Il prononce* d'aimer *à peu près comme* des mers.) Mais ils me font trop attendre.

PYRGOPOLINICE.

Les voici qui viennent.

Digitized by Google

PALÆSTRIO, PHILOCOMASIUM, PLEUSIDES, PYRGOPOLINICES *.

PALÆSTRIO.

Quid modi flendo, quæso, hodie facies?

PHILOCOMASIUM.

Quid ego ni fleam?
Ubi polcherrume egi ætatem, inde abeo.

PALÆSTRIO.

Viden' hominem tibi
Qui a matre et sorore venit?

PHILOCOMASIUM.

Video.

PYRGOPOLINICES.

Audin', Palæstrio?

PALÆSTRIO.

Quid vis?

PYRGOPOLINICES.

Quin tu intus jubes ecferri omnia, quæ isti dedi?

PLEUSIDES.

Philocomasium, salve.

PHILOCOMASIUM.

Et tu salve.

PLEUSIDES.

Materque et soror
Dicere jusserunt salutem [me] tibi.

PHILOCOMASIUM.

Salvæ sient.

* Actus IV, Scena VIII.

Digitized by Google

PALESTRION, PHILOCOMASIE, PLEUSIDE, PYRGOPOLINICE *.

PALESTRION, à Philocomasie.

Ne cesseras-tu pas aujourd'hui de pleurer? je te le demande.

PHILOCOMASIE.

Comment ne pas pleurer, en quittant ces lieux où j'ai coulé de si beaux jours?

PALESTRION.

Tiens, voici l'homme qui vient de la part de ta mère et de ta sœur.

PHILOCOMASIE.

Je le vois.

PYRGOPOLINICE.

Écoute, Palestrion.

PALESTRION.

Que veux-tu?

PYRGOPOLINICE.

Fais donc emporter tout ce que je lui ai donné.

PLEUSIDE.

Salut, Philocomasie.

PHILOCOMASIE.

Salut à toi.

PLEUSIDE.

Ta mère et ta sœur m'ont chargé de te souhaiter le bonjour.

PHILOCOMASIE.

Je leur en souhaite autant.

* Acte IV, Scène VIII.

Digitized by Google

PLEUSIDES.

Orant te ut eas, ventus operam dum dat, ut velum explicent.
Nam matri oculi si valerent, mecum venisset simul.

PHILOCOMASIUM.

Ibo, quamquam invita facio : pietas sic cohibet.

PLEUSIDES.

Sapis.

PYRGOPOLINICES.

Si non mecum ætatem egisset, hodie stulta viveret.

PHILOCOMASIUM.

Istuc crucior, a viro me tali abalienarier.
Nam tu quamvis potis es facere ut fluat facetiis :
Et quia tecum eram, propterea animo eram ferocior.
Eam nobilitatem amittundam video.

PYRGOPOLINICES.

Nimium hæc flet.

PHILOCOMASIUM.

Nequeo,
Te quom video.

PALÆSTRIO.

Habe bonum animum ; scio ego, et quid doleat mihi.
Nam nil miror, si lubenter, Philocomasium, heic eras.
Forma hujus, mores, virtus, animum adtinuere heic tuum.
Quin ego servos, quando adspicio hunc, lacrumem, quia disjungimur.

Digitized by Google

PLEUSIDE.

Elles te prient de venir, pour qu'on profite du vent, et que l'on mette à la voile. Si ta mère n'avait pas mal aux yeux, elle serait venue avec moi.

PHILOCOMASIE.

J'irai, quoiqu'à regret; le devoir m'y oblige.

PLEUSIDE.

Tu es raisonnable.

PYRGOPOLINICE.

Si elle n'avait pas vécu avec moi, elle ne serait qu'une sotte.

PHILOCOMASIE, feignant de pleurer.

Et c'est ce qui me fait un supplice d'être séparée d'un homme comme toi. Car tel est ton pouvoir; par toi la moins aimable s'embellit de toutes les grâces. Je vivais avec toi, j'en étais fière; (*sanglottant*) et il faut renoncer à cette gloire!

PYRGOPOLINICE.

Elle pleure trop.

PHILOCOMASIE.

Je ne peux retenir mes larmes en te voyant.

PALESTRION.

Prends courage; je sais aussi ce qu'il m'en coûte. Je ne m'étonne pas, Philocomasie, si tu aimais tant à vivre en ces lieux : sa beauté, ses mœurs, sa vaillance, ont enchaîné ici ton cœur. Moi qui ne suis qu'un esclave, je suis près de pleurer en m'arrachant d'auprès de lui.

Digitized by Google

PHILOCOMASIUM.

Obsecro, licet conplecti, priusquam proficisco?

PYRGOPOLINICES.

Licet.

PHILOCOMASIUM.

O mei oculi, o mi anime!

PALÆSTRIO.

Obsecro, tene mulierem;
Ne adfligatur.

PYRGOPOLINICES.

Quid istuc?

PALÆSTRIO.

Postquam abs te abit, animo male
Factum est huic repente miseræ.

PYRGOPOLINICES.

Adcurrite intro, atque adferte aquam.

PALÆSTRIO.

Nihil aquam moror.

PYRGOPOLINICES.

Cur?

PALÆSTRIO.

Malo..... ne interveneris,
Quæso, dum resipiscit.

PYRGOPOLINICES.

Capita inter se nimis nexa hice habent.
Non placet: labra labellis ferruminant.

Digitized by Google

PHILOCOMASIE, à Pyrgopolinice.

Je t'en prie, permets-moi de t'embrasser avant de partir.

PYRGOPOLINICE.

Je le veux bien.

PHILOCOMASIE.

O prunelle de mes yeux, âme de ma vie! (*Elle s'éloigne comme accablée.*)

PALESTRION, mettant Philocomasie dans les bras de Pleuside.

Je t'en prie, soutiens-la; je crains qu'elle ne tombe raide par terre. (*Pleuside embrasse Philocomasie.*)

PYRGOPOLINICE, voyant l'action de Pleuside.

Qu'est-ce donc?

PALESTRION.

Au moment de te quitter, le cœur lui a manqué tout à coup de douleur.

PYRGOPOLINICE, à ses gens.

Courez à la maison, apportez de l'eau.

PALESTRION.

Qu'ils gardent leur eau.

PYRGOPOLINICE.

Pourquoi?

PALESTRION.

J'aime mieux.... Ne paraîs pas tandis qu'elle revient à elle, je t'en prie.

PYRGOPOLINICE, voyant Pleuside presser de ses lèvres la bouche de Philocomasie.

Ils ont leurs visages trop pressés l'un contre l'autre; cela me déplaît : leurs lèvres sont comme soudées ensemble.

Digitized by Google

PLEUSIDES.

Acre 'st malum;
Tentabam spiraret, an non.

PYRGOPOLINICES.

Aurem admotam oportuit.

PLEUSIDES.

Sin' magis vis, ambos mittam.

PYRGOPOLINICES.

Nolo; retine.

PALÆSTRIO.

At fleo miser.

PYRGOPOLINICES.

Exite, atque adferte huc intus omnia, isti quæ dedi.

PALÆSTRIO.

Etiam nunc saluto te, [lar] Familiaris, priusquam eo.
Conservi conservæque omneis, bene valete et vivite.
Bene, quæso, inter vos dicatis et mihi absenti tamen.

PYRGOPOLINICES.

Age, Palæstrio, bono animo es.

PALÆSTRIO.

Eheu! nequeo, quin fleam,
Quom abs te abeam.

PYRGOPOLINICES.

Æquo fer animo.

PALÆSTRIO.

Scio ego, quid doleat mihi.

Digitized by Google

PLEUSIDE.

L'atteinte a été violente : je voulais m'assurer si elle respirait encore.

PYRGOPOLINICE.

C'est ton oreille que tu aurais dû approcher.

PLEUSIDE.

Si tu n'es pas content, je les laisserai là tous deux.

PYRGOPOLINICE.

Non, emmène-les.

PALESTRION, poussant des gémissemens.

Ah! que je suis à plaindre! que de pleurs!

PYRGOPOLINICE, aux gens de sa maison.

Venez, emportez tout ce que j'ai donné à Philocomasie.

PALESTRION.

Je vous salue encore, Pénates de mon maître, avant de partir. Esclaves mâles et femelles, mes camarades, adieu, vivez en bonne santé, ayez de bonnes paroles pour vous mutuellement et pour moi aussi, quand je n'y serai plus.

PYRGOPOLINICE.

Allons, Palestrion, du courage.

PALESTRION, sanglottant.

Hélas! je ne peux retenir mes pleurs en te quittant.

PYRGOPOLINICE.

Affermis ton âme.

PALESTRION.

Je sais combien je souffre.

Digitized by Google

PHILOCOMASIUM.

Sed quid hoc? quæ res? quid video? lux, salve.

PLEUSIDES.

Jam resipisti?

PHILOCOMASIUM.

Obsecro, quem amplexa sum
Hominem? perii! sumne ego apud me?

PLEUSIDES.

Ne time, voluptas mea.

PYRGOPOLINICES.

Quid istuc est negoti?

PALÆSTRIO.

Animus hanc modo heic reliquerat.
Metuoque et timeo, ne hoc tandem propalam fiat nimis.

PYRGOPOLINICES.

Quid id est?

PALÆSTRIO.

Nos secundum ferri nunc per urbem hæc omnia,
Ne quis tibi hoc vitio vortat.

PYRGOPOLINICES.

Mea, non illorum, dedi;
Parvi ergo illos facio; agite, ite cum dis benevolentibus.

PALÆSTRIO.

Tua ego hoc causa dico.

PYRGOPOLINICES.

Credo.

Digitized by Google

PHILOCOMASIE, feignant de reprendre l'usage de ses sens.

Qu'est-ce? où suis-je? que vois-je? ô lumière, salut.

PLEUSIDE.

As-tu repris tes sens?

PHILOCOMASIE.

Qui tenais-je embrassé? je vous prie. O coup funeste! suis-je revenue à moi?

PLEUSIDE, l'embrassant.

Ne crains rien, mon amour.

PYRGOPOLINICE, à Pleuside.

Qu'est-ce que tu fais?

PALESTRION.

Elle avait perdu connaissance. (*Tirant Pleuside par l'habit pour l'avertir, tandis qu'il semble parler au Militaire*) Je crains, je tremble que le secret ne se découvre à la fin.

PYRGOPOLINICE.

Quoi?

PALESTRION.

Oui, qu'on ne nous voie dans la ville, suivis de ce bagage que nous portons. Cela ferait jaser sur toi.

PYRGOPOLINICE.

C'est mon bien, et non pas le leur, que je donne. Je me moque d'eux. Allez, marchez, et que les dieux vous conduisent.

PALESTRION.

Ce que j'en dis, c'est pour toi.

PYRGOPOLINICE.

Je le pense.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Jam vale.

PYRGOPOLINICES.

Et tu bene vale.

PALÆSTRIO.

Ite cito, jam ego adsequar vos; cum hero pauca etiam loquar.
Quamquam alios fideliores semper habuisti tibi
Quam me, tamen tibi habeo magnam gratiam rerum omnium;
Et, si ita sententia esset, tibi servire mavelim
Multo, quam alii libertus esse.

PYRGOPOLINICES.

Habe bonum animum.

PALÆSTRIO.

Heu mihi!
Quom venit mihi in mentem, ut mores mutandi sient!
Muliebreis mores discundi, obliviscundi stratiotici.

PYRGOPOLINICES.

Fac sis frugi.

PALÆSTRIO.

Jam non possum, amisi omnem lubidinem.

PYRGOPOLINICES.

I, sequere illos, ne morere.

PALÆSTRIO.

Bene vale.

PYRGOPOLINICES.

Et tu bene vale.

Digitized by Google

PALESTRION, soupirant.

Adieu.

PYRGOPOLINICE.

Adieu, Palestrion.

PALESTRION, à Pleuside et aux autres.

Partez vite, je vous rejoindrai dans un moment. J'ai quelques mots à dire à mon maître. (*Pleuside et Philocomasie sortent avec les esclaves qui portent le bagage.*) Quoique d'autres esclaves aient toujours eu ta confiance plus que moi, je n'en garde pas moins une profonde et entière reconnaissance pour tes bontés. Si tu l'avais voulu, j'aurais mieux aimé te servir que d'être l'affranchi d'un autre.

PYRGOPOLINICE.

Console-toi.

PALESTRION, d'un ton pleureur.

Quelle douleur, quand je pense à quel point mes habitudes changeront! qu'il faille prendre des mœurs efféminées, oublier les mœurs guerrières!

PYRGOPOLINICE.

Fais bien tes affaires, je t'y exhorte.

PALESTRION.

Impossible; je n'ai plus aucun désir.

PYRGOPOLINICE.

Va, suis-les; ne te fais pas attendre.

PALESTRION.

Adieu.

PYRGOPOLINICE.

Adieu, Palestrion.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Quæso, ut memineris, si forte liber fieri obceperim,
Mittam nuncium ad te, ne me deseras.

PYRGOPOLINICES.

Non est meum.

PALÆSTRIO.

Cogitato identidem, tibi quam fidelis fuerim.
Si id facies, tum demum scibis, tibi qui bonus sit, qui malus.

PYRGOPOLINICES.

Scio et perspexi sæpe; verum quom antidhac, tum hodie maxume.

PALÆSTRIO.

Scies; imo hodie verum factum, faxo, post dices magis.

PYRGOPOLINICES.

Vix reprimor, quin te manere jubeam.

PALÆSTRIO.

Cave istuc feceris.
Dicant mendacem, nec verum esse, fide nulla esse te;
Dicant te servorum præter me esse fidelem neminem.
Nam si honeste censeam te facere posse, suadeam;
Verum non potest; cave faxis.

PYRGOPOLINICES.

Abi, jam patiar quidquid est.

PALÆSTRIO.

Bene vale igitur.

PYRGOPOLINICES.

Ire meliu'st strenue.

Digitized by Google

PALESTRION.

Je te prie de te souvenir de moi; si je deviens libre, je t'en ferai part, ne m'abandonne pas.

PYRGOPOLINICE.

C'est indigne de moi.

PALESTRION.

Pense quelquefois à la fidélité que je t'ai montrée. En y pensant, tu sauras distinguer parmi tes serviteurs les bons des mauvais.

PYRGOPOLINICE.

Je le sais, je l'ai bien vu plus d'une fois; mais aujourd'hui surtout.

PALESTRION.

Tu le sais? mais je ferai en sorte aujourd'hui que tu me rendes justice à l'avenir encore plus hautement.

PYRGOPOLINICE.

Il ne tient à rien que je ne te dise de rester.

PALESTRION, effrayé.

Garde-t'en bien : on dirait que tu es un menteur, un trompeur, un homme sans foi; on dirait qu'entre tous tes esclaves tu n'en peux pas avoir, excepté moi, un seul de fidèle. Si je croyais que ton honneur n'en souffrît pas, je te le conseillerais bien; mais c'est impossible. Garde-toi de le faire.

PYRGOPOLINICE.

Pars, je me résigne, quoi qu'il en soit.

PALESTRION.

Adieu donc.

PYRGOPOLINICE.

Il faut t'en aller vitement.

Digitized by Google

PALÆSTRIO.

Etiam nunc vale.

PYRGOPOLINICES.

Ante hoc factum hunc sum arbitratus semper servom pessumum;
Eum fidelem mi esse invenio: quom egomet mecum cogito,
Stulte feci, qui hunc amisi. Ibo hinc intro nunc jam
Ad amores meos: et, sensi, hinc sonitum fecerunt foreis.

PUER, PYRGOPOLINICES*.

PUER.

Ne me moneatis; memini ego opficium meum.
Ego jam conveniam illunc: ubiubi est gentium,
Investigabo; operæ non parcam meæ.

PYRGOPOLINICES.

Me quærit illic, ibo huic puero obviam.

PUER.

Ehem, te quæro: salve, vir lepidissume,
Cumulate conmoditate, præter cæteros
Duo di quem curant.

PYRGOPOLINICES.

Qui duo?

PUER.

Mars et Venus.

* Actus IV, Scena IX.

Digitized by Google

PALESTRION.

Adieu encore une fois. (Il sort.)

PYRGOPOLINICE, seul.

Je l'avais toujours pris jusqu'aujourd'hui pour un fort mauvais sujet, et je vois que c'est un serviteur fidèle. Quand j'y pense, j'ai fait une sottise de m'en priver. Mais je vais me rendre auprès de mes amours. J'entends le bruit de la porte.

UN PETIT ESCLAVE sortant de chez Périplectomène, PYRGOPOLINICE*.

L'ESCLAVE, parlant à quelqu'un dans la maison.

Pas tant de leçons! je sais me conduire. Je le joindrai en quelque lieu qu'il soit. Pour le découvrir, je n'épargnerai pas ma peine.

PYRGOPOLINICE, à part.

C'est moi qu'il cherche, allons à sa rencontre.

L'ESCLAVE.

Justement je te cherchais. Salut, le plus aimable des hommes, comblé par dessus tous les autres des faveurs de deux divinités.

PYRGOPOLINICE.

Lesquelles?

L'ESCLAVE.

Mars et Vénus.

* Acte IV, Scène IX.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Facetum puerum.

PUER.

Intro te ut eas obsecrat.
Te volt, te quærit, teque exspectans deperit :
Amanti fer opem : quid stas? quin introis?

PYRGOPOLINICES.

Eo.

PUER.

Ipsus sese illic jam inpedivit in plagas.
Paratæ insidiæ sunt : in statu stat senex,
Ut adoriatur mœchum, qui forma est ferox,
Qui omneis se amare credit, quæque adspexerit,
Mulieres; eum odere qua viri, qua mulieres.
Nunc in tumultum ibo; intus clamorem audio.

PERIPLECTOMENES, PYRGOPOLINICES, CARIO, SCELEDRUS *.

PERIPLECTOMENES.

Ducite istum; si non sequitur, rapite sublimem foras;
Facite inter terram atque cœlum ut siet : discindite.

PYRGOPOLINICES.

Obsecro, hercle, Periplectomene, te.

* Actus V, Scena I.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE, d'un air libertin.

Le gentil garçon!

L'ESCLAVE.

Elle te supplie de venir, elle te désire, elle te demande, elle se consume à t'attendre. Soulage ton amante. Que tardes-tu? pourquoi n'entres-tu pas?

PYRGOPOLINICE.

J'y vais. (Il entre.)

L'ESCLAVE, seul.

Il se jette lui-même dans les lacs. Le piège est dressé; le vieillard se tient en embuscade pour fondre sur le libertin fier de sa beauté, qui croit que toutes les femmes n'ont qu'à le voir pour l'aimer; tandis que personne, homme ou femme, ne peut le souffrir. Courons à la bagarre; j'entends pousser des cris.

PÉRIPLECTOMÈNE, PYRGOPOLINICE, CARION, SUITE D'ESCLAVES; plus tard, SCELEDRUS *.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Amenez-le; s'il résiste, enlevez-le en l'air, et portez-le dehors suspendu entre le ciel et la terre. Qu'on le déchire de coups.

PYRGOPOLINICE, entouré d'esclaves qui le tiennent captif.

Je te supplie, par Hercule, Périplectomène

* Acte V, Scène I.

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Nequidquam, hercle, obsecras.
Vide ut istic tibi sit acutus, Cario, culter probe.

CARIO.

Quin jamdudum gestit mœcho abdomen adimere,
Ut faciam quasi puero in collo pendeant crepundia.

PYRGOPOLINICES.

Perii!

CARIO.

Haud etiam, numero hoc dicis. Jam in hominem involo?

PERIPLECTOMENES.

Imo etiam prius verberetur fustibus.

CARIO.

Multum quidem.

PERIPLECTOMENES.

Cur es ausus subagitare alienam uxorem, inpudens?

PYRGOPOLINICES.

Ita me di ament, ultro ventum 'st ad me.

PERIPLECTOMENES.

Mentitur; feri.

PYRGOPOLINICES.

Mane, dum narro.

PERIPLECTOMENES.

Quid cessatis?

PYRGOPOLINICES.

Non licet mihi dicere?

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Supplications inutiles, par Hercule. Vois, Carion, si ton couteau est bien aiguisé.

CARION.

Oui, et il lui tarde de trancher le bas du ventre à ce libertin, pour que je lui mette, comme aux enfans, un grelot qui lui pende au col.

PYRGOPOLINICE.

Je suis mort !

CARION, à Pyrgopolinice.

Pas encore, tu parles trop tôt. (*A Périplectomène*) Faut-il que je le saisisse?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Non; qu'il passe auparavant par le bâton.

CARION, aux esclaves.

Et comme il faut.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Pourquoi as-tu osé caresser la femme d'un autre, effronté?

PYRGOPOLINICE.

Que les dieux me soient en aide, on m'a fait des avances.

PÉRIPLECTOMÈNE, à un esclave armé d'un bâton.

Il ment; frappe.

PYRGOPOLINICE.

Attends, que je m'explique.

PÉRIPLECTOMÈNE, aux esclaves.

Qui vous arrête?

PYRGOPOLINICE.

Tu ne me permettras pas de parler?

Digitized by Google

PERIPLECTOMENES.

Dic.

PYRGOPOLINICES.

Oratus sum ad te venire huc.

PERIPLECTOMENES.

Quare ausus? hem tibi.

PYRGOPOLINICES.

Oh, hei! sum satis verberatus, obsecro.

CARIO.

Quam mox seco?

PERIPLECTOMENES.

Ubi lubet: distendite hominem divorsum, et dispennite.

PYRGOPOLINICES.

Obsecro, hercle, te, ut mea verba audias, priusquam secat.

PERIPLECTOMENES.

Loquere, nondum nihili factus.

PYRGOPOLINICES.

Viduam esse censui,
Itaque ancilla, conciliatrix quæ erat, dicebat mihi.

PERIPLECTOMENES.

Jura, te nociturum esse homini nunc hac de re nemini,
Quod tu hodie heic verberatus, aut quod verberabere,
Si te salvom hinc amittemus Venereum nepotulum.

PYRGOPOLINICES.

Juro per Dionam et Martem, me nociturum nemini,

Digitized by Google

PÉRIPLECTOMÈNE.

Parle.

PYRGOPOLINICE.

On m'a prié de venir chez toi, ici.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Pourquoi as-tu été si osé? (*Frappant et faisant signe aux autres de frapper*) Tiens, voilà pour toi.

PYRGOPOLINICE.

Oh! aie! c'est assez de coups, je t'en prie.

CARION, prenant son couteau.

Faut-il couper?

PÉRIPLECTOMÈNE.

Quand tu voudras. Qu'on l'écartelle, et qu'on l'opère tout au long.

PYRGOPOLINICE.

Je t'en conjure, par Hercule, entends ma défense avant l'exécution.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Parle, tandis que tu es encore quelque chose.

PYRGOPOLINICE.

J'ai cru qu'elle était libre; la suivante, qui servait d'entremetteuse, me le disait.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Jure que tu ne te vengeras de personne pour les faits d'aujourd'hui, et pour les coups que tu as reçus, et pour ceux que tu recevras encore, si nous te renvoyons sauf et entier, joli petit-fils de Vénus.

PYRGOPOLINICE.

Je jure par Mars et par Dioné que je ne me vengerai

Digitized by Google

Quod ego heic hodie vapulo, sed mihi id æque factum arbitror.
Et si intestatus non abeo, bene agitur pro noxia.

PERIPLECTOMENES.

Quid, si id non faxis?

PYRGOPOLINICES.

Ut vivam semper intestabilis.

CARIO.

Verberetur etiam, postibi amittundum censeo.

PYRGOPOLINICES.

Di tibi benefaciant semper, quom advocatus mihi bene es.

CARIO.

Ergo des minam auri nobis.

PYRGOPOLINICES.

Quamobrem?

CARIO.

Salvis testibus
Ut te hodie hinc amittamus Venereum nepotulum:
Aliter hinc a nobis, ne sis frustra.....

PYRGOPOLINICES.

Dabitur.

CARIO.

Magis sapis.
De tunica, et chlamyde, et machæra ne quid speres, non feres.
Verberone etiam, an animam amittis?

Digitized by Google

de personne pour avoir été battu, et je déclare que ce traitement est juste; et si je ne m'en vais pas d'ici invalide, je serai plus heureux que je ne mérite.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Et si tu manques à ta promesse?

PYRGOPOLINICE.

Que je reste invalide le reste de mes jours.

CARION.

Il faut le battre encore, et puis on pourra le relâcher.

PYRGOPOLINICE, à Carion.

Que les dieux te bénissent, pour avoir parlé si bien en ma faveur.

CARION.

Aussi tu nous donneras soixante bonnes drachmes.

PYRGOPOLINICE.

Pourquoi?

CARION.

Pour que nous te laissions partir avec tenances et dépendances, joli petit-fils de Vénus. Autrement, nous te tenons, et ne t'y trompe pas.... (*Il fait un geste menaçant.*)

PYRGOPOLINICE.

Tu seras satisfait.

CARION.

Tu te ranges à la raison. Pour ta tunique, ta chlamyde et ton cimeterre, n'y compte plus, tu ne les auras pas. (*A Périplectomène*) Faut-il le battre encore, ou veux-tu qu'on le relâche?

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Mitis sum equidem fustibus.
Obsecro vos.

PERIPLECTOMENES.

Solvite istum.

PYRGOPOLINICES.

Gratiam habeo tibi.

PERIPLECTOMENES.

Si posthac prehendero ego te heic, arcebo testibus.

PYRGOPOLINICES.

Causam haud dico.

PERIPLECTOMENES.

Eamus intro, Cario.

PYRGOPOLINICES.

Servos meos
Eccos video. Philocomasium jam profecta est? dic mihi.

SCELEDRUS.

Jam dudum.

PYRGOPOLINICES.

Hei mihi!

SCELEDRUS.

Magis id dicas, si scias, quod ego scio:
Namque illic, qui lanam ob oculum habebat, nauta non erat.

PYRGOPOLINICES.

Quis erat igitur?

SCELEDRUS.

Philocomasio amator.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

J'ai les muscles tout moulus à force de coups. Je vous en prie!

PÉRIPLECTOMÈNE.

Qu'on le mette en liberté.

PYRGOPOLINICE.

Grand merci.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Si désormais je t'y prends ici, il y aura prise à partie devant qui de droit.

PYRGOPOLINICE.

Et ce sera bien fait.

PÉRIPLECTOMÈNE.

Rentrons, Carion.

(Il rentre avec ses esclaves. Sceledrus arrive accompagné de ceux qui ont porté les bagages de Philocomasie.)

PYRGOPOLINICE.

Voici mes esclaves revenus. (*A Sceledrus*) Philocomasie est-elle partie? dis-moi.

SCELEDRUS.

Il y a long-temps.

PYRGOPOLINICE.

Malheur!

SCELEDRUS.

Tu crierais encore plus malheur, si tu savais ce que je sais. Celui qui avait un bandeau sur un œil, n'était pas un pilote.

PYRGOPOLINICE.

Qui était-ce donc?

SCELEDRUS.

L'amant de Philocomasie.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICES.

Quî tu scis?

SCELEDRUS.

Scio.

Nam postquam exierunt porta, nihil cessarunt inlico
Osculari atque amplexari inter se.

PYRGOPOLINICES.

Væ misero mihi!

Verba mihi data esse video; scelus viri Palæstrio!
Is me in hanc inlexit fraudem. Jure factum judico.
Si sic aliis mœchis fiat, minus heic mœchorum siet;
Magis metuant, minus has res studeant: eamus ad me.
Plaudite.

Digitized by Google

PYRGOPOLINICE.

Comment le sais-tu ?

SCELEDRUS.

Je le sais bien ; car ils n'eurent pas plus tôt passé les portes de la ville, qu'ils se mirent à s'embrasser et à se baiser réciproquement.

PYRGOPOLINICE.

O malédiction sur ma tête ! je vois qu'on s'est joué de moi. Scélérat de Palestrion ! c'est lui qui m'a conduit dans le piège. (*Prenant tout à coup un ton grave et calme*) C'est une justice, oui. S'il en arrivait autant aux autres séducteurs de femmes mariées, il y aurait ici moins de séducteurs. La crainte les retiendrait, ils se livreraient moins à de telles pratiques. (*A Sceledrus*) Allons-nous-en chez moi. (*Aux spectateurs*) Applaudissez.

Digitized by Google

Digitized by Google

LE REVENANT.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS DU REVENANT.

Le titre de l'original (*Mostellaria*) devait exciter puissamment la curiosité des Romains. Les contes de sorciers et de sorcières, les épouvantails de revenans, les récits de prodiges furent toujours en grande autorité à Rome; combien de sénateurs, d'illustres guerriers étaient enfans, étaient femmes pour ces terreurs!

Tacite et Pline n'ont-ils pas dit, l'un dans ses *Annales*[1], l'autre dans une lettre à un savant de ses amis[2], que Curtius Rufus rencontra, vit de ses yeux, entendit parler à lui un grand fantôme? Phlégon de Tralles, secrétaire de l'empereur Adrien, n'a-t-il pas attesté, comme témoin presque oculaire (car il était dans la ville d'Adrumète quand la chose s'y passa), les amours d'une morte avec un beau jeune homme bien vivant, elle morte et enterrée? N'a-t-il pas mentionné encore, dans son livre, pour l'instruction de la postérité, l'apparition d'un préteur d'Étolie, qui, défunt depuis trois jours, vint haranguer ses concitoyens en place publique? et la résurrection d'un capitaine syrien, tué en combattant pour Antiochus contre les Romains, lequel se releva, plusieurs jours après, d'entre les morts, prononça une longue prédiction en vers, et remourut aussitôt le dernier mot proféré[3]? Pline, que nous citons, a rapporté encore une aventure[4] dont les circonstances ressemblent fort à la comédie de Plaute. Il y avait, dans une rue d'Athènes, une maison funeste à ses habitans. On y entendait, la nuit, un bruit de fers qui se traînaient; il y errait un spectre de vieillard ayant une longue barbe, avec les cheveux hérissés, et secouant des chaînes. Les habitans de cette maison finissaient tous misérablement : ils pâlissaient, maigrissaient, dé-

[1] Liv. XI, ch. 21.

[2] Liv. VII, lett. 27.

[3] Phleg., *de Mirabil.*, c. I, II, III.

[4] *Loco citato.*

Digitized by Google

périssaient; ils mouraient de peur enfin. Pourquoi ne désertaient-ils pas la place? C'est ce qui arriva. Le propriétaire (ils sont tous comme cela) voulut cependant louer sa maison; il l'aurait vendue même, s'il avait pu : il y mit écriteau. Vint à passer dans la ville le philosophe Athénodore. Le bon marché lui plaît; il prend le bail, quoique instruit des inconvéniens de l'habitation, non pas sans doute par le propriétaire, mais probablement par des voisins charitables. Il s'installe; et le premier soir, au lieu de se coucher, il se fait apporter, dans une pièce d'entrée, une table pour travailler. Quel homme! il travaille; mais voilà que dans le plus profond silence de la nuit.... On trouvera le reste dans la lettre de Pline; je prie seulement le lecteur de remarquer que l'ami de Tacite, décoré, comme lui, du consulat sous Trajan, termine sa narration en disant qu'il croit ce qu'il rapporte, *et hæc quidem affirmantibus credo.*

Le peuple, dans le sixième siècle de Rome, n'était pas plus esprit-fort que Pline et que Tacite, et que la municipalité d'Adrumète, et que l'état-major d'Acilius Glabrion, qui auraient, au besoin, certifié tous les faits par actes authentiques.

Mais Regnard, en calquant son *Retour imprévu* sur la *Mostellaria*, n'a-t-il pas compté un peu trop sur la complaisance des spectateurs français? Il pourrait répondre aux censeurs trop difficiles : Quand je donnai ma pièce, il n'y avait pas encore si long-temps que des juges fourrés d'hermine avaient condamné à mort, à la grande satisfaction des fidèles, une femme atteinte et convaincue d'avoir immolé un coq blanc à la lune, et d'avoir eu des intelligences avec l'enfer. Bien des années encore après ma représentation, on vit à Paris des possédés, des miracles, et, ce qui était plus curieux dans le dix-huitième siècle, des gens qui croyaient à tout cela. J'ai allégué, d'ailleurs, dans ma pièce, une observation de mœurs qui peut me justifier; c'est le valet qui parle au vieillard dupé : « Nous avons vu là-dessus les meilleures devineresses de Paris, la Duverger même; il n'y a pas moyen de les en faire déguerpir (*les diables de la maison*). Ce diable-là est furieusement tenace; c'est celui qui possède ordinairement les femmes quand elles ont le diable au corps. »

Le moyen qu'on dispute avec un homme qui a de si bonnes raisons à faire valoir! Il faut que M. Géronte s'effraye, et que

Digitized by Google

les spectateurs les plus sévères perdent leur sang-froid, et ne soient pas assez mal avisés, assez traîtres à eux-mêmes, pour ne pas vouloir qu'on les divertisse.

Ainsi jugea le public de Regnard, ainsi jugèrent les Romains séduits par la verve comique de Plaute.

Examinons à la fois les deux comédies, l'imitation avec le modèle. Cette comparaison ne sera pas une étude inutile pour la connaissance des mœurs et pour l'histoire des Lettres.

Un jeune homme bien élevé par ses parens, mais perverti en l'absence de son père par les conseils d'un serviteur, mauvais garnement, est devenu libertin achevé dans la compagnie des libertins. Il y a quelques années que le vieillard est en voyage pour des affaires d'intérêt; la mère ne vit plus. Pendant tout ce temps, on n'a pas cessé de faire joyeuse vie et chère somptueuse dans cette maison livrée aux extravagances du jeune homme et de son digne confident : il aime une belle de mœurs faciles et d'agréable humeur; il prodigue les cadeaux et les festins. Comment peut-il suffire à la dépense? Les usuriers ont toujours été, chez les anciens comme chez les modernes, la providence des étourdis qui avaient la fantaisie de se ruiner. Tandis que nos amoureux, avec leurs amis, jouissent du présent, sans nul souci de l'avenir, le retour imprévu du vieillard trouble étrangement la fête. Mais le malin serviteur ne se déconcerte pas, il attend son vieux maître de pied ferme à la porte, le tient en échec pendant tout un jour, malgré les incidens fâcheux qui multiplient pour lui les périls de moment en moment, jusqu'à ce qu'enfin le fatal secret se révèle quand on ne songeait plus qu'à rire. Tout est perdu! Non; il y a toujours une réconciliation possible avec les pères et les maîtres de comédie.

L'exposition de la pièce latine est plus animée, plus rapide; une seule scène, la querelle d'un brave homme de fermier avec Tranion, le vaurien qui encourage et qui aide le jeune Philolachès à se perdre, fait connaître, dès le premier abord, la situation de toute la maison. Mais, dans la pièce française, ce n'est que par les détours de trois ou quatre scènes très-égayées, il est vrai, de saillies et de bons mots, qu'on parvient à discerner le personnage principal et le sujet véritable. Jusque-là on pourrait croire, pendant les colloques de Lisette avec madame Bertrand et avec

Digitized by Google

Merlin, que l'intérêt dominant se fixera sur Lucile, cette honnête demoiselle qui boit, mange, chante, rit, joue, se promène, et à qui les biens viennent en dormant, à ce que dit Lisette.

Cette différence, dans le début, tient peut-être aux intentions diverses des deux auteurs en composant leurs ouvrages. Regnard n'a voulu produire qu'un spectacle risible; Plaute se proposa de mêler au divertissement une leçon utile. Ce dessein se montre explicitement, trop explicitement pour l'illusion dramatique, dans le monologue de Philolachès, longue allégorie que les pères auraient désiré, sans doute, faire apprendre par cœur à leurs fils; mais dont la forme plairait peu aux modernes, qui ne permettent pas à un acteur de sortir de son caractère et de son personnage. La philosophie didactique se reconnaît encore, quoique mieux dissimulée, dans le rôle de Callidamate, ce débauché qui vient, déjà ivre, et soutenu par sa courtisane, faire une continuation d'orgie à la table de son ami. Si l'on veut avoir une idée du cynisme des théâtres antiques, on n'a qu'à lire cette scène, la quatrième de la pièce : cependant cette joie crapuleuse, ces tendresses brutales dans le délire de l'ivrognerie, ces yeux égarés, ces paroles divagantes et confuses, ces caresses dégoûtantes du malheureux qui tombait en embrassant son amie, et qu'on portait sur le lit du festin, et qui, en demandant à boire, s'endormait sur le sein de la prostituée; toutes ces images d'une affreuse vérité produisaient une impression salutaire : il n'y avait pas un seul jeune homme, pour peu qu'il conservât un sentiment d'honnêteté, qui, par un retour sur lui-même, ne frémît à la vue d'un tel avilissement.

Mais pourquoi Plaute, par une sorte d'inconséquence, a-t-il fait de la courtisane de Philolachès un portrait si aimable? L'attachement sincère et fidèle de cette fille semblait justifier la passion violente de son amant, aux yeux du moins de ceux qui se trouvaient en âge et en humeur d'être tentés par l'exemple. Car on ne devait guère espérer qu'ils raisonneraient ainsi : « La meilleure est encore une cause de ruine; qu'attendre des autres? » Ils se disaient plutôt : « Je pourrais être aussi heureux que lui, et je serais plus prudent. »

Regnard, imitateur aussi hardi de la comédie ancienne que les spectateurs de son temps le pouvaient supporter, ne leur a

Digitized by Google

montré que timidement, et, pour ainsi dire, à la dérobée, la demoiselle Lucile, qu'ils connaissent beaucoup plus par les récits des autres que par ses propres discours. On parle fréquemment, dans la pièce, de parties de plaisirs tant soit peu scandaleuses; tout cela se passe derrière la toile. Plaute pouvait exposer ce tableau devant les Romains. Il n'y a que Le Sage qui ait dessiné une copie plus ressemblante des amoureuses de Plaute, dans le rôle de la baronne de *Turcaret*.

La matière était délicate à traiter, et Regnard se trouvait embarrassé : une fille vertueuse ne pouvait pas être en pareille compagnie si résolument, et une libertine déhontée n'aurait pas été soufferte sur la scène alors; Lucile dit quelques mots seulement qui la rendent tolérable, et aussitôt le tapage du marquis, ami de Clitandre, vient faire diversion. Ce marquis, c'est Callidamate avant d'être ivre, et avec plus d'expérience du monde, avec de plus grands airs et des pratiques de vice plus savantes.

A ce propos, n'est-ce pas une chose assez curieuse, que d'observer, dans trois originaux de notre théâtre comique, les progrès de la corruption dans la société? Dorante du *Bourgeois gentilhomme*, espèce de noble aigre-fin, couvre d'une certaine dignité de manières l'indignité de sa conduite : c'était un chevalier d'industrie de la cour de Louis XIV. Le marquis du *Retour imprévu* affiche plus grossièrement sa dissolution : il ne prend pas le ton de protecteur avec un insolent persiflage; mais il met bas les honneurs de la seigneurie très-lestement, se fait bon compagnon de frairie, endoctrineur d'enfans de famille, qu'il se charge, dit-il, de débourgeoiser. Plus tard, les marquis de *Turcaret* et du *Dissipateur* étalent sans ménagement, aux regards du public, ou l'immonde impureté de tous les dérèglemens, ou l'infamie d'un amour vénal, ou les bassesses de la complaisance mercenaire et de l'escroquerie. L'école de la régence avait consommé son œuvre.

Philolachès et Clitandre sont entrés avec leurs amis pour se mettre à table : nous touchons au fort de l'intrigue. Voici le père de Philolachès, voici le père de Clitandre, qui viennent de débarquer. Dans laquelle des deux pièces l'arrivée du vieillard produit-elle un effet plus théâtral? c'est dans la *Mostellaria*.

Pendant qu'on se réjouit au banquet, Tranion accourt tout

Digitized by Google

effaré; il a vu le vieillard au port. Philolachès demeure atterré, foudroyé. Où fuir? où se cacher? Pour comble d'embarras, Callidamate ne veut pas se réveiller; et quand on l'a tiré de sa léthargie à force de cris et de secousses, on a beaucoup de peine à lui faire comprendre qu'il faut se retirer dans un appartement plus secret. Enfin, marchant à moitié, à moitié enlevé, il suit les fugitifs dans leur déroute. Tranion fait barricader la porte sur eux, et reçoit le vieillard dehors.

Dans le *Retour imprévu*, tandis que Merlin s'apprête à rejoindre la troupe des convives, il aperçoit tout à coup le valet de chambre Jaquinet, qui devance de quelques minutes M. Géronte. Il n'y a pas à délibérer : Merlin, pour se débarrasser du valet, l'envoie faire bombance à condition qu'il ne paraîtra plus, et il attend le maître.

La surprise de Merlin tout seul est loin de donner à l'action autant de chaleur et de vivacité que l'alarme jetée parmi les rieurs par Tranion, et sa présence d'esprit au plus fort du tumulte.

Les machines dressées par les deux fripons se ressemblent à peu de différence près dans quelques dispositions. L'esclave athénien a fabriqué d'avance son imposture. Chez nous, la fable de la maison endiablée était plus scabreuse; c'est par un enchaînement involontaire de subterfuges improvisés que Merlin, poussé de mensonges en mensonges, s'accroche à celui-là comme un homme qui se noie, et qui saisit la première planche qu'il rencontre dans le naufrage.

M. Géronte, de même que Theuropide, est arrêté à la porte de chez lui par la terreur des lutins. Merlin, de même que Tranion, est assailli par un usurier en présence du vieillard; il imagine de même, pour justifier la dette, l'acquisition d'une maison superbe à très-bon marché; il est pris de même entre M. Géronte et le propriétaire de la maison, le vendeur supposé. Mais Tranion, payant d'audace et d'adresse, parle aux deux vieillards séparément, les trompe tour-à-tour, et mène par le nez Theuropide dans la maison qu'il a obtenu, sous un faux prétexte, la permission de visiter. L'affaire prend un autre tour avec M. Géronte. Merlin a compliqué son invention d'une autre fourberie; pour détourner le vieillard d'entrer chez madame Bertrand, la tante de Lucile (car la maison achetée par lui est celle de madame Ber-

Digitized by Google

trand), il a dit que la bonne femme était en démence. Survient madame Bertrand elle-même; il court bien vite lui confier tout bas que son pauvre maître a perdu la tête. Les deux vieillards commencent par s'apitoyer sur le sort l'un de l'autre, et finissent par se prendre de querelle et par se traiter réciproquement d'insensés. L'idée de la scène n'était point dans la *Mostellaria;* mais Regnard avait lu *les Captifs* (v. 481-546).

Les deux héros sycophantes sont à bout de leurs stratagèmes. Si nous leur demandions pourquoi ils ont tant sué pour entasser ruse sur ruse, ils seraient fort embarrassés d'en rendre raison, si ce n'est parce qu'il leur a plu ainsi. Car ils n'ont pu se dissimuler que leurs efforts ne réussiraient qu'à retarder de quelques heures la découverte de leurs fautes passées en aggravant beaucoup la peine inévitable. Je comprends les machinations de Mascarille pour son *Étourdi;* il espère, en effet, changer la situation de son maître, sans se précipiter en un danger mortel pour le plaisir de braver. Mais tout l'esprit de Tranion et de Merlin est dépensé en pure perte : ils savent d'avance, qu'après s'être tenus en équilibre sur une corde glissante, il faut qu'ils tombent à la fin, et que la chute soit plus cruelle en proportion des fautes qu'ils auront faites pour la différer.

Nous voici au dénoûment; c'est l'endroit faible de l'une et l'autre pièce. Les auteurs ont placé leurs personnages dans des positions telles, que l'action doit, de toute nécessité, ou se terminer moralement, mais tristement, par la punition des coupables, ou gaîment, mais au grand scandale du bon sens, par leur impunité. La gaîté l'emporte. Theuropide pardonne à son fils, pardonne à Tranion; et quel est le grand négociateur qui a tant d'empire sur lui? c'est Callidamate, lequel nous avertit qu'il a cuvé son vin, *postquam edormivi crapulam.* Il est vrai que le négociateur promet une cotisation d'amis pour payer les dettes du fils. Les Romains entendaient cette raison-là. M. Géronte ne résiste pas non plus aux amitiés toutes grivoises du marquis, surtout à la générosité de madame Bertrand, aussi bonne femme qu'il est bon homme, et qui dote sa nièce pour la marier, « vu que c'est le moyen d'empêcher les deux amans de faire pis; » et le marquis, ce maître de philosophie de la famille, accorde à M. Géronte l'honneur de son approbation, et conclut par cette réflexion très-

Digitized by Google

propre à donner une idée de leur respect pour l'autorité paternelle : « Cela est très-heureux, que vous soyez venu tout exprès pour être de la noce. »

Il faut avouer que ce spectacle n'est ni très-sensé, ni très-édifiant. Plaute avait du moins allié à son folâtre badinage quelques moralités profondes. Regnard semble avoir essayé seulement jusqu'à quel point les hardiesses de la muse française pouvaient s'approcher de la licence latine. Toutefois, M. Cailhava juge bien sévèrement, lorsqu'il ne voit, dans l'œuvre de Regnard, qu'un extrait en prose de la comédie en cinq actes et en vers de Plaute; il aurait dû se demander d'abord si la comédie de Plaute se divisait en actes. Sans doute, il y a plus de force et de portée dans l'original; mais l'imitateur n'est pas moins amusant. C'est dire assez, comme disait Boileau, qu'il n'est pas médiocrement comique.

Digitized by Google

DRAMATIS PERSONÆ.

TRANIO, } servi.
GRUMIO, }
PHILOLACHES, adulescens.
PHILEMATIUM, meretrix.
SCAPHA, ancilla.
CALLIDAMATES, adulescens.
DELPHIUM, meretrix.
THEUROPIDES, } senes.
SIMO, }
DANISTA.
PHANISCUS, advorsitor.
SERVOS alius.
PUER.

Digitized by Google

PERSONNAGES.

TRANION, esclave de Theuropide, attaché à Philolachès.
GRUMION, fermier de Theuropide.
PHILOLACHÈS, amant de Philématie.
PHILÉMATIE, courtisane, affranchie par Philolachès.
SCAPHA, vieille courtisane, suivante de Philématie.
CALLIDAMATE, ami de Philolachès.
DELPHIUM, courtisane, maîtresse de Callidamate.
THEUROPIDE, père de Philolachès.
SIMON, voisin de Theuropide.
UN USURIER.
PHANISCUS, esclave de Callidamate, venant chercher son maître.
AUTRE ESCLAVE de Callidamate.
UN JEUNE ESCLAVE de Philolachès.

Digitized by Google

ARGUMENTUM

(UT QUIBUSDAM VIDETUR)

PRISCIANI.

*M*ANUMISIT emtos suos amores Philolaches,
*O*mnemque absente rem suo absumit patre.
*S*enem, ut revenit, ludificatur Tranio;
*T*errifica monstra ait videri in ædibus,
*E*t inde primum emigratum : intervenit
*L*ucripeta fœnus fœnerator postulans.
*L*udusque rursum fit senex : nam mutuum
*A*bceptum dicit pignus emtis ædibus.
*R*equirit quæ sint. Ait vicini proxumi.
*I*nspectat illas : post, se derisum dolet;
*A*b sui sodale gnati exoratur tamen.

Digitized by Google

ARGUMENT ACROSTICHE

ATTRIBUÉ

A PRISCIEN LE GRAMMAIRIEN.

PHILOLACHÈS a racheté sa maîtresse, et lui a donné la liberté. Il dissipe tout le bien de la maison en l'absence de son père. Quand le vieillard revient, Tranion le mystifie, en lui disant qu'il apparaît dans la maison des fantômes effrayans, et qu'il a fallu d'abord en sortir. Survient l'avide usurier, qui réclame son argent; et le vieillard est joué une seconde fois : car Tranion lui fait croire qu'ils ont emprunté sur nantissement pour acheter une maison. Laquelle? demande-t-il. On lui dit : Celle du voisin. Il la visite; mais, après, il est en colère d'avoir été trompé. Cependant, à la prière de l'ami de son fils, il s'apaise.

Digitized by Google

M. ACCII PLAUTI

SARSINATIS UMBRI

MOSTELLARIA.

GRUMIO, TRANIO*.

GRUMIO.

Exi e culina, sis, foras, mastigia,
Qui mi inter patinas exhibes argutias.
Egredere, herilis pernicies, ex ædibus.
Ego, pol, te ruri, si vivam, ulciscar probe.
Exi, inquam, nidor, e culina : quid lates?

TRANIO.

Quid tibi, malum, heic ante ædeis clamitatio 'st?
An ruri censes te esse? abscede ab ædibus.
Abi rus, abi, dierecte, abscede ab janua.
Hem. Hoccine volebas?

GRUMIO.

Perii! cur me verberas?

* Actus I, Scena I.

Digitized by Google

LE REVENANT

COMÉDIE

DE PLAUTE.

GRUMION, TRANION *.

GRUMION, frappant à la porte de la maison de Theuropide.

Sors de la cuisine, viens dans la rue, maraud, au lieu de faire le bel-esprit parmi tes casseroles. Sors de la maison, ruine de tes maîtres. Par Pollux, je te châtierai d'importance à la ferme, si les dieux me prêtent vie. Sortiras-tu de ta cuisine, fumet de rôt qui brûle? Que fais-tu dans ton antre?

TRANION, sortant de chez Theuropide.

Eh peste, pourquoi tant de vacarme devant la maison? crois-tu être parmi tes rustres? Retire-toi de là. Va aux champs. Va-t'en, pendard; éloigne-toi de la porte. (*Il le frappe*) Tiens; est-ce là ce que tu voulais?

GRUMION.

Aie! aie! pourquoi me frappes-tu?

* Acte I, Scène I. — Le théâtre représente une place: d'un côté, la maison de Theuropide; de l'autre, celle de Simon.

Digitized by Google

TRANIO.

Quia tu vis.

GRUMIO.

Patiar : sine modo adveniat senex.
Sine modo venire salvom, quem absentem comes.

TRANIO.

Nec verisimile loquere, nec verum, frutex,
Comesse quemquam ut quisquam absentem possiet.

GRUMIO.

Tu urbanus vero scurra, deliciæ popli,
Rus mihi tu objectas? sane credo, Tranio,
Quod te in pistrinum scis actutum tradier;
Cis, hercle, paucas tempestates, Tranio,
Augebis ruri numerum, genus ferratile.
Nunc, dum tibi lubet licetque, pota, perde rem,
Conrumpe herilem filium, adulescentem optumum.
Dies nocteisque bibite, pergræcamini,
Amicas emite, liberate, pascite
Parasitos, opsonate pollucibiliter.
Hæccine mandavit tibi, quom peregre hinc iit, senex?
Hoccine modo hic rem curatam obfendet suam?
Hoccine boni esse opficium servi existumas,
Ut heri sui conrumpat et rem et filium?
Nam ego illum conruptum duco, quom his factis studet,
Quo nemo adæque juventute ex omni Attica
Antehac est habitus parcus, nec magis continens :
Is nunc in aliam partem palmam possidet.

Digitized by Google

TRANION.

Parce que tu le veux.

GRUMION, d'un ton de colère concentrée.

C'est bon. Mais laisse revenir le vieillard seulement; qu'il arrive sain et sauf, notre maître, que tu manges pendant qu'il n'est pas ici.

TRANION.

Ce que tu dis n'est ni vrai ni vraisemblable, grosse bûche; on ne peut pas manger quelqu'un qui n'y est pas.

GRUMION.

Voyez le beau plaisant de ville, qui fait les délices du peuple! Tu veux me faire honte de mes champs, parce que..... je le pense, Tranion, tu t'attends sans doute à être envoyé bientôt au moulin. Oui, par Hercule, avant peu de mois, Tranion, tu grossiras dans nos champs la troupe ferrée. Maintenant que tu le peux, puisque c'est ton envie, fais bombance, dissipe le bien de ton maître, corromps son fils, un excellent jeune homme. Passez les nuits et les jours à boire, menez la vie des Grecs, achetez des filles pour les affranchir, nourrissez des parasites, épuisez le marché pour vos festins. Est-ce là ce que le vieillard t'a recommandé en partant pour son voyage? Est-ce la surprise que ta bonne économie lui prépare à son retour? Est-ce le devoir d'un fidèle serviteur, de perdre et le fils et la fortune de son maître? car je peux dire qu'il est perdu, avec les goûts et la conduite qu'il a maintenant, lui qui n'avait pas son pareil autrefois, dans toute la jeunesse de l'Attique, pour l'épargne et pour la sagesse. Présen-

Digitized by Google

Virtute id factum tua et magisterio tuo.

TRANIO.

Quid tibi, malum, me, aut quid ego agam, curatio 'st?
An ruri quæso non sunt, quos cures, boves?
Lubet potare, amare, scorta ducere.
Mei tergi facio hæc, non tui, fiducia.

GRUMIO.

Quam confidenter loquitur! fue!

TRANIO.

At te Jupiter
Dique omneis perduint, oboluisti allium.
Germana inluvies, rusticus, hircus, hara suis,
Canes capro conmista.

GRUMIO.

Quid tu vis fieri?
Non omneis possunt olere unguenta exotica,
Si tu oles; neque superior adcumbere,
Neque tam facetis, quam tu vivis, victibus.
Tu tibi istos habeas turtures, pisceis, aveis:
Sine me alliato fungi fortunas meas.
Tu fortunatus, ego miser: patiunda sunt.
Meum bonum me, te tuum maneat malum.

TRANIO.

Quasi invidere mihi hoc videre, Grumio,
Quia mihi bene est, et tibi male est; dignissumum 'st.
Decet me amare, et te bubulcitarier;
Me victitare polchre, et te miseris modis.

Digitized by Google

lement il remporte la palme dans un autre genre, et il la doit à tes bons secours et à tes leçons.

TRANION.

Par la mort! qui t'a chargé du soin de mes affaires et de ma conduite? N'as-tu pas, je te prie, à la campagne tes bœufs à soigner? il me plaît de boire, d'aimer, d'avoir de jolies filles. Si je le fais, c'est mon dos, et non pas le tien, qui en répondra.

GRUMION, s'approchant pour lui parler sous le nez.

Quels discours! quelle audace! fi!

TRANION.

Ah! que Jupiter et tous les dieux t'exterminent! Comme tu sens l'ail! vrai tas d'ordures, bouc, rustre, toit à porcs, métis de bélier et de chien.

GRUMION.

Que veux-tu que j'y fasse? tout le monde ne peut pas sentir, comme toi, les parfums étrangers, ni tenir comme toi le haut bout de la table, ni manger des morceaux si friands. Garde tes pigeons, ton poisson, ton gibier; laisse-moi, pauvre mangeur d'ail, subir mon sort. Tu es le fortuné, moi le misérable. Il faut se résigner; et à chacun ce qui l'attend: à moi la récompense, à toi les étrivières.

TRANION.

Il paraît que tu me portes envie, Grumion, parce que j'ai du bonheur, et que tu vis mesquinement. Tout est au plus juste: il sied à moi d'aimer, à toi de conduire les bœufs; à moi d'avoir une existence agréable, à toi de végéter misérablement.

Digitized by Google

GRUMIO.

O carnuficium cribrum, quod credo fore :
Ita te forabunt patibulatum per vias
Stimulis, si huc reveniat senex.

TRANIO.

Quî scis an tibi istuc prius eveniat quam mihi?

GRUMIO.

Quia nunquam merui ; tu meruisti, et nunc meres.

TRANIO.

Orationis operam conpendiface,
Nisi te mala re magna mactari cupis.

GRUMIO.

Ervom daturin' estis, bubus quod feram?
Date æs, si non estis : agite porro, pergite
Quomodo obcœpistis ; bibite, pergræcamini,
Este, ecfercite vos, saginam cædite.

TRANIO.

Tace, atque rus abi : ego ire in Piræum volo,
In vesperum parare piscatum mihi.
Ervom tibi aliquis cras faxo ad villam adferat.
Quid est? quid tu me nunc obtuere, furcifer?

GRUMIO.

Pol, tibi istuc credo nomen actutum fore.

Digitized by Google

GRUMION.

Crible des bourreaux ! comme tu le seras, j'espère ; car ils te mèneront par les rues, le carcan sur les épaules, en te criblant de coups d'aiguillon, quand le vieillard sera de retour.

TRANION.

Comment sais-tu si cela ne t'arrivera pas plus tôt qu'à moi ?

GRUMION.

Parce que je ne l'ai jamais mérité, et que tu l'as mérité, toi, et que tu le mérites encore.

TRANION, le menaçant du geste.

Abrège tes discours, si tu ne désires pas de très-mauvais cadeaux.

GRUMION.

Voulez-vous me donner du fourrage pour mes bœufs ? ou sinon, donnez-moi de l'argent..... Allons, courage, continuez comme vous avez commencé. Buvez, menez la vie des Grecs, mangez, bourrez-vous, tuez tout ce qui est gras.

TRANION.

Tais-toi, et retourne aux champs. Il faut que j'aille au Pirée m'acheter du poisson pour ce soir. J'enverrai demain quelqu'un à la ferme te porter du fourrage. (*Grumion le menace des yeux.*) Qu'est-ce ? qu'as-tu à me regarder comme cela, pendard ?

GRUMION.

Je crois, par Pollux, que ce nom sera bientôt le tien.

Digitized by Google

TRANIO.

Dum interea sic sit, istuc actutum sino.

GRUMIO.

Ita est : sed unum hoc scito, nimio celerius
Venire quod molestum 'st, quam id quod cupide petas.

TRANIO.

Molestus ne sis : nunc jam i rus, teque amove.
Ne tu erres, hercle, præterhac mihi non facies moram.

GRUMIO.

Satin' abiit, neque quod dixi flocci existumat!
Pro Di inmortaleis, obsecro vostram fidem;
Facite huc ut redeat noster quamprimum senex,
Triennium qui jam hinc abest, priusquam omnia
Periere, et ædeis, et ager : qui nisi huc redit,
Paucorum mensium sunt relictæ reliquiæ.
Nunc rus abibo : nam eccum herilem filium
Video conruptum heic ex adulescente optumo.

PHILOLACHES *.

Recordatus multum et diu cogitavi,
Argumentaque in pectus multa institui
Ego, atque in meo corde, si est quod mihi cor,
Eam rem volutavi et diu disputavi,

* Actus I, Scena II.

Digitized by Google

TRANION.

En attendant, pourvu que je jouisse du présent, ton « bientôt » ne m'inquiète pas.

GRUMION.

A la bonne heure; mais apprends une chose seulement, c'est que les ennuis sont plus prompts à venir que ce qu'on désire le plus.

TRANION.

Ne m'ennuie pas : va-t'en vite aux champs, et débarrasse-nous de ta présence. Ne te flatte pas, par Hercule, de me retenir un instant de plus. (Il sort.)

GRUMION, seul.

Ainsi donc il part, et ne tient nul compte de ce que j'ai dit. O dieux immortels, j'implore votre assistance. Faites que notre vieux maître, absent depuis trois années, ne tarde pas à revenir, avant que tout soit dévoré, terres et maison. A moins qu'il ne revienne, le reste ne sera plus que l'affaire de quelques mois. Je m'en vais à la ferme; car voici le fils de mon maître, vaurien à présent, autrefois si honnête jeune homme.

PHILOLACHÈS, seul *.

J'ai beaucoup réfléchi et long-temps pensé, j'ai fait à part moi beaucoup de raisonnemens, j'ai cherché dans ma tête, si tant est que j'aie une tête, et j'ai longuement examiné pour savoir à quoi je pourrais comparer l'homme

* Acte I, Scène II.

Digitized by Google

Hominem quojus rei, quando gnatus est,
Similem esse arbitrarer simulacrumque habere.
Id reperi jam exemplum.
Novarum ædium esse arbitror similem ego hominem,
Quando hic gnatus est : ei rei argumenta dicam,
Atque hoc haud videtur verisimile vobis :
At ego id faciam esse ita ut credatis.
Profecto ita esse, ut prædico, vero vincam.
Atque hoc vosmetipsi, scio,
Proinde uti nunc ego esse autumo, quando
Dicta audietis mea, haud aliter id dicetis.
Auscultate argumenta dum dico ad hanc rem :
Simul gnarureis vos volo esse hanc rem mecum.
Ædeis quom extemplo sunt paratæ, expolitæ,
Factæ probe, examussim,
Laudant fabrum, atque ædeis probant.
Inde exemplum expetunt sibi quisque simile,
Suo usque sumtu : operæ ne parcunt suæ.
Atque ubi illo inmigrat nequam homo indiligensque,
Cum pigra familia, inmundus, instrenuus,
Heic jam ædibus vitium additur,
Bonæ quom curantur male.
Atque illud sæpe fit, tempestas venit,
Confringit tegulas imbricesque : ibi
Dominus indiligens reddere alias nevolt.
Venit imber, lavit parietes, perpluunt
Tigna, putrefacit aer operam fabri.
Nequior factus jam est usus ædium;
Atque haud est fabri culpa : sed magna pars
Moram hanc induxerunt, si quid numo sarciri potest,

Digitized by Google

qui entre dans la vie, et quelle image il présente; voici l'idée que je me suis faite. L'homme, quand il vient de naître, ressemble, selon moi, à un bâtiment neuf. Je vais expliquer ma pensée, parce qu'elle ne vous paraît pas juste; mais vous serez bientôt persuadés de sa justesse, et je vous démontrerai la vérité de ce que j'avance. Vous-mêmes, j'en suis sûr, après que vous m'aurez entendu, vous tomberez d'accord avec moi, et vous direz de même. Écoutez donc attentivement, tandis que j'expose mes raisons à ce sujet; je veux que vous soyez instruits de la chose aussi bien que moi. Quand un bâtiment est construit, fait et parfait selon toutes les règles, on loue l'architecte, on approuve l'ouvrage; chacun désire en avoir un semblable, quoi qu'il en coûte, et l'on n'y épargne pas ses soins. Ensuite, qu'un homme sans conduite et sans prévoyance vienne à l'habiter avec des esclaves paresseux, auxquels il donne l'exemple de la négligence et de la malpropreté, le bâtiment se gâte, quelque bon qu'il soit, parce qu'il est mal entretenu. Et puis, il n'est pas rare qu'il arrive un ouragan qui brise toutes les tuiles de la toiture. Le maître insouciant ne les fait pas remplacer. La pluie tombe; elle baigne les murs; l'humidité pénètre la charpente, l'air la pourrit; adieu les travaux de l'architecte. Le bâtiment n'est plus d'un bon service, sans que l'architecte ait mérité aucun reproche. Mais beaucoup de gens ont la manie de retarder des réparations qui coûteraient fort peu; ils attendent toujours sans se précautionner, ils ne font rien, jusqu'à ce que les murs s'écroulent: alors il faut rebâtir la maison de fond en comble. Voilà mon raisonnement

Digitized by Google

Usque mantant, neque id faciunt, donicum
Parietes ruunt : ædificantur ædeis totæ denuo.
Hæc argumenta ego ædificiis dixi : nunc etiam volo
Dicere, ut homines ædium esse simileis arbitremini.
Primumdum, parenteis fabri liberum sunt,
Et fundamentum substruunt liberorum,
Extollunt, parant sedulo in firmitatem,
Ut et in usum boni, et in speciem populo
Sint ; sibique aut materiæ non parcunt,
Nec sumtus sibi sumtui esse ducunt ;
Expoliunt, docent literas, jura, leges,
Sumtu suo et labore nituntur, ut
Alii sibi esse illorum simileis expetant.
Ad legionem quom itant, adminiculum eis danunt
Tum jam aliquem congnatum suum.
Eatenus abeunt a fabris.
Unum ubi emeritum 'st stipendium, igitur tum
Specimen cernitur, quo eveniat ædificatio.
Nam ego ad illud frugi usque et probus fui,
In fabrorum potestate dum fui.
Posteaquam inmigravi in ingenium meum,
Perdidi operam fabrorum inlico oppido.
Venit ingnavia, ea mihi tempestas fuit,
Ea mihi adventu suo grandinem imbremque adtulit ;
Hæc verecundiam mihi et virtutis modum
Deturbavit, texit detexitque a me inlico.
Postilla obtegere eam neglegens fui :
Continuo pro imbre amor advenit in cor meum.
Is usque in pectus permanavit, permadefecit
Cor meum : nunc simul res, fides, virtus,

Digitized by Google

pour ce qui concerne les édifices. Maintenant je veux vous amener à reconnaître qu'il y a une parfaite analogie entre les édifices et les hommes. D'abord, les parens sont les architectes constructeurs des enfans; après avoir établi des fondemens pour les soutenir, ils les élèvent, ils s'appliquent à leur donner de la solidité, pour qu'ils offrent une utilité réelle et un bel aspect au peuple. Ils n'y épargnent ni le travail ni la matière, et ne regardent point comme une dépense l'argent qu'ils dépensent ainsi. Ils les perfectionnent, ils leur enseignent les lettres, le droit civil, les lois; et tous leurs soins, tous leurs sacrifices tendent à les rendre tels que les autres en souhaitent de pareils. Quand ils les envoient à l'armée, ils leur donnent pour appui quelqu'un de la famille. Dès ce moment, l'ouvrier n'a plus la main sur son œuvre; et après la première campagne, on juge à l'épreuve de ce que l'édifice pourra devenir. Moi, par exemple, j'avais été jusqu'à présent excellent et sans reproche, tant que je restai en la puissance de l'architecte; mais une fois que j'ai été livré à moi-même, j'ai gâté tout d'un coup ce que l'architecte avait fait. Est venue la fainéantise; c'était la tempête qui fondait sur moi; la pluie et la grêle qu'elle apportait ont confondu, détruit tous mes principes de modestie et de vertu; elles m'ont tout couvert, et m'ont laissé à découvert aussitôt. J'ai négligé ensuite de me recouvrir. Soudain l'amour est tombé comme la pluie dans mon sein; il a pénétré jusqu'au fond de mon cœur, il a noyé ma raison; à présent, tous mes supports, fortune, crédit, vertu, honneur, me manquent à la fois; je ne suis plus bon à rien; toute la charpente de l'édifice s'est

Digitized by Google

Decusque deseruerunt : ego sum in usu
Factus nimio nequior : atque, edepol, ita
Hæc tigna humide putent : non videor mihi
Sarcire posse ædeis meas, quin totæ
Perpetuæ ruant, quin cum fundamento
Perierint, nec quisquam esse auxilio queat.
Cor dolet, quom scio ut nunc sum, atque ut fui :
Quo neque industrior de juventute erat
Arte gymnastica, disco, hastis, pila,
Cursu, armis, equo : victitabam volupe :
Parsimonia et duritia disciplinæ aliis eram :
Optumi quique expetebant a me doctrinam sibi.
Nunc postquam nihili sum, id vero meopte ingenio reperi.

PHILEMATIUM, SCAPHA, PHILOLACHES *.

PHILEMATIUM.

Jampridem, ecastor, frigida non lavi magis lubenter,
Nec quom me melius, mea Scapha, rear esse defœcatam.

SCAPHA.

Eventus rebus omnibus, velut horno messis magna
Fuit.

PHILEMATIUM.

Quid ea messis adtinet ad meam lavationem?

SCAPHA.

Nihilo plus, quam lavatio tua ad messim?

* Actus I, Scena III.

Digitized by Google

tellement pourrie à cette humidité, qu'il ne paraît plus susceptible de réparations; il est près de crouler dans toute son étendue et de périr jusqu'en ses fondemens, sans qu'aucun secours puisse le sauver. Mon âme se remplit de douleur quand je songe à ce que je suis maintenant, à ce que je fus jadis. Parmi tous les jeunes gens, il n'y en avait pas un plus habile que moi à tous les exercices de la gymnastique, à lancer le disque, le javelot et la balle, à courir, à manier les armes, à conduire un cheval. Je vivais content; mon exemple enseignait aux autres à endurer les privations et les fatigues, et les plus estimables recherchaient mes leçons. Maintenant je ne vaux plus rien, et c'est moi-même qui me suis fait ainsi.

PHILÉMATIE, SCAPHA, PHILOLACHÈS *.

PHILÉMATIE, ne voyant pas Philolachès.

Il y avait long-temps, par Castor, que je n'avais pris de bain froid avec autant de plaisir, et que je ne m'étais si bien lavée, ma chère Scapha.

SCAPHA.

Tout te succède à souhait, comme l'année aux moissonneurs.

PHILÉMATIE.

Quel rapport la moisson a-t-elle avec mon bain?

SCAPHA.

Pas plus que ton bain avec la moisson.

* Acte I, Scène III.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Oh, Venus venusta!
Hæc illa est tempestas mea, mihi quæ modestiam omnem
Detexit, tectus qua fui, quam mihi amor et Cupido
In pectus perpluit meum, neque jam unquam obtegere possum.
Madent jam in corde parietes: periere hæ oppido ædeis.

PHILEMATIUM.

Contempla, amabo, mea Scapha, satin' hæc me vestis deceat?
Volo meo placere Philolachi, meo ocello, meo patrono.

SCAPHA.

Quin tu te exornas moribus lepidis, quom lepida tota es?
Non vestem amatores mulieris amant, sed vestis fartum.

PHILOLACHES.

Ita me di ament, lepida est Scapha! sapit scelesta multum!
Ut lepide res omneis tenet, sententiasque amantum!

PHILEMATIUM.

Quid nunc?

SCAPHA.

Quid est?

PHILEMATIUM.

Quin me adspice et contempla, ut hæc me decet.

SCAPHA.

Virtute formæ id evenit, te ut deceat, quidquid habeas.

Digitized by Google

PHILOLACHÈS, apercevant Philématie, et parlant à part.

O Vénus! ô reine des Grâces, voici ma tempête, qui a dégarni entièrement la couverture de sagesse qui me couvrait; elle est cause que la pluie de l'amour et de Cupidon a pénétré dans mon cœur; je ne peux plus me garantir désormais, et déjà les murs de ma raison sont détrempés, l'édifice tombe tout-à-fait en ruines.

PHILÉMATIE.

Regarde, ma Scapha, je t'en prie; cette robe me va-t-elle bien? Je veux plaire à mon Philolachès, mon chéri, mon patron.

SCAPHA.

Tu n'as qu'à te parer de manières aimables. Ce n'est pas l'habit qui plaît aux amans, c'est ce qui le remplit.

PHILOLACHÈS, à part.

Par la faveur des dieux! Scapha me charme. La coquine a beaucoup de bon sens. Comme elle est instruite de tout à merveille! et qu'elle connaît bien les pensées des amans!

PHILÉMATIE.

Ah ça!

SCAPHA.

Quoi?

PHILÉMATIE.

Regarde, examine comme cette robe me va.

SCAPHA.

Grâce à ta jolie figure, tout ce que tu mets te va bien.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Ergo hoc ob verbum te, Scapha, donabo ego profecto hodie aliquî:
Neque patiar te istanc gratiis laudasse, quæ placet mihi.

PHILEMATIUM.

Nolo ego te adsentari mihi.

SCAPHA.

Nimis tu quidem stulta es mulier.
Eho mavis vituperari falso, quam vero extolli?
Equidem, pol, vel falso tamen laudari multo malo,
Quam vero culpari, aut alios meam speciem inridere.

PHILEMATIUM.

Ego verum amo, verum volo dici mihi, mendacem odi.

SCAPHA.

Ita tu me ames, ita Philolaches tuus te amet, ut venusta es.

PHILOLACHES.

Quid ais, scelesta? quomodo adjurasti? ita ego istam amarem!
Quid istæc me? Id cur non additum 'st? infecta dona facio.
Periisti! quod promiseram tibi donum, perdidisti.

SCAPHA.

Equidem, pol, miror tam catam, tam doctam te, et bene eductam,
Non stultam, stulte facere.

PHILEMATIUM.

Quin mone, quæso, si quid erro.

Digitized by Google

PHILOLACHÈS, à part.

Pour avoir parlé ainsi, Scapha, je te gratifierai aujourd'hui d'un présent, et le compliment que tu as fait à ma belle ne sera pas sans récompense.

PHILÉMATIE.

Flatteuse, tais-toi.

SCAPHA.

Ma foi, tu es bien sotte. Est-ce que tu écouterais plus volontiers des mensonges malveillans que des vérités à ta louange? Quant à moi, par Pollux, j'aime beaucoup mieux m'entendre louer faussement, que d'être justement critiquée, et de voir qu'on se moque de ma figure.

PHILÉMATIE.

J'aime la vérité, je veux qu'on me la dise; le mensonge m'est odieux.

SCAPHA.

Par l'amitié que tu me portes, par l'amour que Philolachès a pour toi, tu es charmante.

PHILOLACHÈS, à part, à Scapha.

Dis donc, scélérate, quelle est la formule de ton serment? Par mon amour pour elle! et son amour pour moi? Pourquoi n'as-tu pas ajouté cela? Je révoque mes promesses. Attrapée! Le don que je voulais te faire est perdu pour toi.

SCAPHA.

Vraiment, par Pollux, je m'étonne qu'une fille si avisée, si instruite, si bien apprise, et qui n'est pas sotte, se conduise sottement.

PHILÉMATIE.

Eh bien, montre-moi, je te prie, en quoi j'ai tort.

Digitized by Google

SCAPHA.

Tu, ecastor, erras, quæ quidem illum exspectes unum, atque illi
Morem præcipue sic geras, atque alios asperneris.
Matronæ, non meretricium 'st, unum inservire amantem.

PHILOLACHES.

Pro Jupiter! nam quod malum vorsatur meæ domi illud?
Di deæque omneis me pessumis exemplis interficiant,
Nisi ego illam anum interfecero siti, fameque, atque algu.

PHILEMATIUM.

Nolo ego mihi male te, Scapha, præcipere.

SCAPHA.

Stulta es plane, quæ
Illum tibi æternum putes fore amicum et benevolentem.
Moneo ego te: te deseret ille ætate et satietate.

PHILEMATIUM.

Non spero.

SCAPHA.

Insperata adcidunt magis sæpe quam quæ speres.
Postremo, si dictis nequis perduci, ut vera hæc credas,
Mea dicta ex factis gnosce: rem vides, quæ sim, et quæ fui ante.
Nihilo ego, quam nunc tu, amata sum, atque uni modo gessi morem,
Qui, pol, me, ubi ætate hoc caput colorem conmutavit,
Reliquit, deseruitque me: tibi idem futurum crede.

Digitized by Google

SCAPHA.

Oui, assurément, tu as tort, de ne penser qu'à lui, de lui être si dévouée, et de n'en pas écouter d'autres. C'est bon pour une femme honnête, et non pour une courtisane, de se rendre esclave d'un seul amour.

PHILOLACHÈS, à part.

O Jupiter! quelle peste ai-je dans ma maison! Que les dieux et les déesses m'envoyent le trépas le plus affreux, si je ne fais trépasser la vieille de froid, de faim et de soif!

PHILÉMATIE.

Ne me donne pas de mauvais conseils, Scapha.

SCAPHA.

Que tu es sotte, de croire qu'il sera toujours pour toi un ami fidèle! Je t'en avertis, le temps et la satiété te l'enlèveront.

PHILÉMATIE.

Je n'attends pas cela de lui.

SCAPHA.

On voit arriver plus souvent ce qu'on n'attendait pas que ce qu'on attendait. Enfin, si mes paroles ne peuvent pas te persuader de cette vérité, juge de mes paroles par les faits: tu vois un exemple; quelle je suis, quelle je fus jadis. Je n'étais pas moins aimée, que toi aujourd'hui: je me donnai tout entière à un seul amant; et lui, par Pollux, dès qu'il vit la couleur de mes cheveux altérée par l'âge, il me délaissa, il m'abandonna. Sois sûre qu'un même sort t'attend.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Vix conprimor, quin involem illi in oculos stimulatrici.

PHILEMATIUM.

Solam illi me soli censeo esse oportere obsequentem.
Solam ille me soli sibi suo liberavit.

PHILOLACHES.

Pro di inmortaleis, mulierem lepidam, et pudico ingenio!
Bene, hercle, factum, et gaudeo mihi nihil esse hujus causa.

SCAPHA.

Inscita, ecastor, tu quidem es.

PHILEMATIUM.

Quapropter?

SCAPHA.

Quæ istuc cures,
Ut te ille amet.

PHILEMATIUM.

Cur, obsecro, non curem?

SCAPHA.

Libera es jam.
Tu jam quod quærebas habes; ille, te nisi amabit ultro,
Id pro capite tuo quod dedit, perdiderit tantum argenti.

PHILOLACHES.

Perii, hercle, ni ego illam pessumis exemplis enicasso.
Illa hanc conrumpit mulierem malesuada vitilena.

Digitized by Google

PHILOLACHÈS, à part.

Je ne sais qui me retient d'aller arracher les yeux à cette corruptrice.

PHILÉMATIE.

Je veux, je dois être seule à lui seul. Il m'a seule affranchie pour lui seul avec son argent.

PHILOLACHÈS.

O dieux immortels ! l'aimable femme, et qu'elle est sage ! Oui, je suis heureux, par Hercule, et je me félicite de m'être mis à sec pour elle.

SCAPHA.

Tu ne t'y entends pas, par Castor.

PHILÉMATIE.

Comment cela ?

SCAPHA.

Parce que ton soin unique est d'être aimée de lui.

PHILÉMATIE.

Et pourquoi, je te prie, ne serait-ce pas mon unique soin ?

SCAPHA.

Maintenant tu es affranchie, tu tiens ce que tu désirais ; quant à lui, s'il n'est pas amoureux de toi, l'argent qu'il a payé pour ta liberté est autant de perdu.

PHILOLACHÈS, à part.

Je suis perdu, par Hercule, si je ne la fais périr dans les plus cruelles tortures. Elle me la pervertit par ses leçons, cette maudite séductrice.

Digitized by Google

PHILEMATIUM.

Nunquam ego illi possum gratiam referre, ut meritu'st de me.
Scapha, id tu mihi ne suadeas, ut illum minoris pendam.

SCAPHA.

At hoc unum facito cogites, si illum inservibis solum,
Dum tibi nunc hæc ætatula 'st, in senecta male querere.

PHILOLACHES.

In anginam ego nunc velim vorti, ut veneficæ illi
Fauceis prehendam, atque enicem scelestam stimulatricem.

PHILEMATIUM.

Eumdem animum oportet nunc mihi esse gratum, ut inpetravi,
Atque olim, priusquam id extudi, quom illi subblandiebar.

PHILOLACHES.

Di me faciant quod volunt, ni ob istam orationem
Te liberasso denuo, et nisi Scapham enicasso.

SCAPHA.

Si tibi sat abceptum 'st, fore victum tibi sempiternum,
Atque illum amatorem tibi proprium futurum in vita,
Soli gerundum censeo morem, et capiundos crineis.

PHILEMATIUM.

Ut fama est homini, exin solet pecuniam invenire.

Digitized by Google

PHILÉMATIE.

Je ne pourrai jamais lui témoigner autant de reconnaissance qu'il en mérite. Scapha, ne cherche pas à me persuader de tenir moins à lui.

SCAPHA.

Penses-y bien seulement; si tu ne vis que pour lui seul pendant que tu es à la fleur de l'âge, dans ta vieillesse tu auras des regrets amers.

PHILOLACHÈS, à part.

Je voudrais me métamorphoser en esquinancie pour saisir à la gorge cette vieille sorcière, cette instigatrice perfide, et pour l'étouffer.

PHILÉMATIE.

Je dois lui conserver le même sentiment d'amitié après le bienfait, qu'autrefois avant d'avoir gagné le prix de mes douceurs et de mes tendresses.

PHILOLACHÈS, à part, à Philématie.

Que les dieux fassent de moi ce qu'il leur plaira, si je ne voudrais t'affranchir une seconde fois pour ce discours, et en même temps étrangler Scapha.

SCAPHA.

Si l'on te garantit que tu auras toujours de quoi vivre, et que tu possèderas ton amant toute ta vie, tu feras bien de n'être qu'à lui, et tu n'as qu'à laisser croître tes cheveux.

PHILÉMATIE.

Selon la réputation qu'on a, l'argent vient en con-

Digitized by Google

Ego si bonam famam mihi servasso, sat ero dives.

PHILOLACHES.

Siquidem, hercle, vendundum 'st, pater vænibit multo potius,
Quam te, me vivo, unquam sinam egere, aut mendicare.

SCAPHA.

Quid illis futurum 'st cæteris, qui te amant?

PHILEMATIUM.

Magis amabunt,
Quom videbunt gratiam referri.

PHILOLACHES.

Utinam meus nunc mortuus pater ad me nuncietur!
Ut ego exhæredem meis bonis me faciam, atque hæc sit hæres.

SCAPHA.

Jam ista quidem absumta res erit: diesque nocteisque estur,
Bibitur, neque quisquam parsimoniam adhibet: sagina plane 'st.

PHILOLACHES.

In te, hercle, certum 'st principium, ut sim parcus, experiri.
Nam neque edes quidquam, neque bibes apud me hisce diebus.

PHILEMATIUM.

Si quid tu in illum bene voles loqui, id loqui licebit:
Nec recte si illi dixeris, jam, ecastor, vapulabis.

Digitized by Google

séquence. Que j'aie bonne réputation, je serai assez riche.

PHILOLACHÈS, à part, à Philématie.

S'il faut vendre, par Hercule, je vendrai bien plutôt mon père, que de te laisser, moi vivant, manquer jamais du nécessaire, ou mendier ta vie.

SCAPHA.

Que deviendront tes autres amans?

PHILÉMATIE.

Ils m'estimeront davantage, en voyant que je suis reconnaissante.

PHILOLACHÈS, à part.

Que je voudrais qu'on m'annonçât la mort de mon père à l'instant, pour me déshériter moi-même, et l'instituer seule héritière!

SCAPHA.

Vous aurez bientôt épuisé vos ressources. On boit, on mange nuit et jour, personne ne songe à épargner; on est ici comme à l'engrais.

PHILOLACHÈS, à part, à Scapha.

Tu seras la première, par Hercule, sur qui je ferai certainement un essai d'épargne: tu te passeras de boire et de manger ces jours-ci chez moi.

PHILÉMATIE.

Si tu veux parler de lui convenablement, tu peux parler; si tes discours lui font injure, par Castor, tu seras battue.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Edepol, si summo Jovi vivo argento sacruficassem,
Pro illius capite quod dedi, nunquam æque id bene conlocassem.
Ut videas eam medullitus me amare! oh! probus homo sum:
Quæ pro me causam diceret, patronum liberavi.

SCAPHA.

Video te nihili pendere præ Philolache omneis homines.
Nunc, ne ejus causa vapulem, tibi potius adsentabor,
Si abceptum sat habes, tibi fore illum amicum sempiternum.

PHILEMATIUM.

Cedo mihi speculum, et cum ornamentis arculam actutum, Scapha:
Ornata ut sim, quom huc veniat Philolaches, voluptas mea.

SCAPHA.

Mulier quæ se suamque ætatem spernit, speculo ei usus est.
Quid opu'st speculo tibi, quæ tute speculo speculum es maxumum?

PHILOLACHES.

Ob istuc verbum, ne nequidquam, Scapha, tam lepide dixeris,
Dabo aliquid hodie tibi peculi, Philematium mea.

PHILEMATIUM.

Suo quique loco viden' capillus satis conpositu'st conmode?

Digitized by Google

PHILOLACHÈS, à part.

Par Pollux, si j'avais fait offrande au grand Jupiter, en argent le plus pur, de ce qu'elle m'a coûté pour la rendre libre, je n'aurais certes pas employé aussi bien mon argent. Voyez comme elle m'aime dans le fond de son âme! Ah! que j'ai bien fait de m'être acquis, par cet affranchissement, un tel patron pour plaider ma cause!

SCAPHA.

Je vois qu'auprès de Philolachès tous les autres ne sont rien pour toi; je ne veux pas être battue à cause de lui, je ne te contredirai plus, s'il t'a donné caution pour rester ton ami à tout jamais.

PHILÉMATIE.

Donne-moi le miroir et la boîte où sont mes parures; que j'aie fait ma toilette quand viendra Philolachès, mes amours.

SCAPHA.

C'est quand une femme est d'âge et de figure à se défier d'elle-même, qu'elle a besoin de miroir. Mais que te sert un miroir à toi, qui es le plus beau miroir où l'on se mire?

PHILOLACHÈS, à part.

Tu n'auras pas dit pour rien ce joli mot, Scapha; en récompense, je te donnerai aujourd'hui quelque chose pour ton pécule, ma Philématie.

PHILÉMATIE, à Scapha.

Vois si je suis bien coiffée; il ne faut pas qu'un cheveu passe l'autre.

Digitized by Google

SCAPHA.

Ubi tu conmoda es, capillum conmodum esse credito.

PHILOLACHES.

Vah, quid illa pote pejus quidquam muliere memorarier?
Nunc adsentatrix scelesta est, dudum advorsatrix erat.

PHILEMATIUM.

Cedo cerussam.

SCAPHA.

Quid cerussa opus nam?

PHILEMATIUM.

Quî malas oblinam.

SCAPHA.

Una opera ebur atramento candefacere postules.

PHILOLACHES.

Lepide dictum de atramento atque ebore: euge, plaudo Scaphæ.

PHILEMATIUM.

Tum tu igitur cedo purpurissum.

SCAPHA.

Non do; scita es tu quidem:
Nova pictura interpolare vis opus lepidissumum.
Non istanc ætatem oportet pigmentum ullum adtingere:
Neque cerussam, neque melinum, neque ullam aliam obfuciam.
Cape igitur speculum.

Digitized by Google

SCAPHA.

Puisque tu es si bien toi-même, crois-moi, ta coiffure est toujours bien.

PHILOLACHÈS.

Peut-on rien imaginer de plus pervers que cette vieille? tout-à-l'heure contrariante, maintenant complaisante perfide.

PHILÉMATIE.

Donne-moi le blanc.

SCAPHA.

Quel besoin as-tu de blanc?

PHILÉMATIE.

Pour en mettre sur mes joues.

SCAPHA.

C'est comme si tu cherchais à blanchir de l'ivoire avec de l'encre.

PHILOLACHÈS, à part.

L'idée de l'encre et de l'ivoire est jolie. Bravo, bravo, Scapha.

PHILÉMATIE.

Alors donne-moi le rouge.

SCAPHA.

Non; tu es adroite, vraiment, de vouloir gâter par une peinture nouvelle un chef-d'œuvre! A ton âge, est-ce qu'on doit seulement toucher à aucune espèce de fard, blanc de céruse, blanc de mélos, ou toute autre couleur d'emprunt? Prends donc ton miroir (*elle lui présente un miroir d'argent poli. Philématie approche le miroir de sa figure*).

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Hei mihi misero, savium speculo dedit.
Nimis velim lapidem, quî ego illi speculo diminuam caput.

SCAPHA.

Linteum cape, atque exterge tibi manus.

PHILEMATIUM.

Quid ita, obsecro?

SCAPHA.

Ut speculum tenuisti, metuo ne oleant argentum manus:
Ne usquam argentum te abcepisse suspicetur Philolaches.

PHILOLACHES.

Non videor vidisse lenam callidiorem ullam alteram.
Ut lepide atque astute in mentem venit de speculo malæ!

PHILEMATIUM.

Etiamne unguentis unguendam censes?

SCAPHA.

Minume feceris.

PHILEMATIUM.

Quapropter?

SCAPHA.

Quia, ecastor, mulier recte olet, ubi nihil olet.
Nam istæc veteres, quæ se unguentis unctitant, interpoles,
Vetulæ, edentulæ, quæ vitia corporis fuco obculunt,
Ubi sese sudor cum unguentis consociavit, inlico

Digitized by Google

PHILOLACHÈS, à part.

O dieux, elle a baisé le miroir! Miroir maudit, que je voudrais avoir une pierre pour lui casser la tête!

SCAPHA, lui présentant une serviette.

Prends ce linge pour t'essuyer les mains.

PHILÉMATIE.

Pourquoi, je te prie?

SCAPHA.

Parce que tu as tenu le miroir. Je crains que tes mains ne sentent l'argent. Si Philolachès te soupçonnait d'en avoir reçu!

PHILOLACHÈS, à part.

Je ne crois pas avoir vu de vieille coquine plus madrée. La fine mouche! comme cette maligne précaution du miroir lui est venue joliment à l'esprit!

PHILÉMATIE.

Ne penses-tu pas que je doive me parfumer?

SCAPHA.

Point du tout.

PHILÉMATIE.

Pourquoi?

SCAPHA.

Par Castor, une femme sent assez bon, quand elle ne sent rien. Vois ces vieilles qui se parfument de toutes sortes de parfums, et qui tâchent de se remettre à neuf; vieillottes édentées, qui dissimulent avec du fard les défauts de leur personne. Chez elles, quand la sueur

Digitized by Google

Itidem olent, quasi quom una multa jura confudit cocus.
Quid oleant nescias, nisi id unum, ut male olere intellegas.

PHILOLACHES.

Ut perdocte cuncta callet! nihil hac docta doctius.
Verum illud est, maxumaque adeo pars vostrorum intellegit,
Quibus anus domi sunt uxores, quæ vos dote meruerunt.

PHILEMATIUM.

Agedum, contempla aurum et pallam, satin' hæc me deceat, Scapha?

SCAPHA.

Non me curare istuc oportet.

PHILEMATIUM.

Quem, obsecro, igitur?

SCAPHA.

Eloquar:
Philolachem; is ne quid emat, nisi quod tibi placere censeat.
Nam amator meretricis mores sibi emit auro et purpura.
Quid opu'st, quod suum esse nolit, ei ultro ostentarier?
Purpura ætas obcultanda est; aurum turpe mulieri.
Polchra mulier nuda erit, quam purpurata polchrior.

PHILEMATIUM.

Postea nequidquam exornata 'st bene, si morata 'st male:
Polchrum ornatum turpeis mores pejus cœno conlinunt.

Digitized by Google

vient à se mêler avec les parfums, l'odeur qu'elles ont ressemble à ces mélanges de plusieurs sauces que font quelquefois les cuisiniers : on ne sait ce qu'elles sentent, si ce n'est qu'elles sentent mauvais.

PHILOLACHÈS, aux spectateurs.

Qu'elle connaît parfaitement tout ce qui se pratique! Il n'y a pas de savant plus savant que la vieille : ce qu'elle dit est vrai ; et vous-mêmes en êtes convaincus pour la plupart, ceux du moins qui ont chez eux de vieilles épouses, auxquelles ils se sont vendus pour une dot.

PHILÉMATIE.

Allons, regarde si mes bijoux et cette mante me vont bien.

SCAPHA.

Ce n'est pas à moi de prendre ce soin.

PHILÉMATIE.

A qui donc, je te prie?

SCAPHA.

A qui? à Philolachès : c'est à lui de n'acheter que ce qui peut te plaire. Un amant achète avec la pourpre et les bijoux l'amabilité de sa maîtresse. A quoi sert de faire étalage à ses yeux de ce qu'il ne veut pas pour lui? On doit cacher l'injure des ans sous la parure; les bijoux déparent une femme. Une jolie femme est plus jolie toute nue que sous la pourpre.

PHILÉMATIE.

Dis aussi qu'en vain on met grand soin à se parer, si l'on se conduit mal ; la mauvaise conduite est pire que la boue pour gâter l'éclat des parures.

Digitized by Google

SCAPHA.

Nam si polchra 'st, nimis ornata 'st.

PHILOLACHES.

Nimis diu abstineo manum.

Quid heic vos duæ agitis?

PHILEMATIUM.

Tibi me exorno ut placeam.

PHILOLACHES.

Ornata es satis.

Abi hinc tu intro, atque ornamenta hæc aufer: sed, voluptas mea,

Mea Philematium, potare tecum conlubitum 'st mihi.

PHILEMATIUM.

Lubet et, edepol, mihi tecum, nam quod tibi lubet, idem mihi lubet,

Mea voluptas.

PHILOLACHES.

Hem, istuc verbum vile est viginti minis.

PHILEMATIUM.

Cedo, amabo, decem: bene emtum tibi dare hoc verbum volo.

PHILOLACHES.

Etiam nunc decem minæ apud te sunt: vel rationem puta.

Triginta minas pro capite tuo dedi.

PHILEMATIUM.

Cur exprobras?

PHILOLACHES.

Egone id exprobrem? quin mihimet cupio id obprobrarier?

Digitized by Google

SCAPHA.

Quand on est belle, on est assez parée.

PHILOLACHÈS, s'avançant vers Scapha, comme pour la battre.

Il y a trop long-temps que je me contiens. (*Haut à Philématie, d'un air riant*) Que fait-on ici?

PHILÉMATIE.

Je me pare pour te plaire.

PHILOLACHÈS, avec douceur.

Tu es assez parée. (*A Scapha, d'un ton brusque*) Va-t'en dans l'appartement, et emporte ces parures. (*A sa maîtresse*) Ma Philématie, ma volupté, j'ai envie de boire avec toi.

PHILÉMATIE.

C'est mon envie aussi, par Pollux; tout ce qui te plaît me fait plaisir, mon amour.

PHILOLACHÈS.

Ah! vingt mines d'argent ne seraient pas assez pour payer cette parole.

PHILÉMATIE.

Donne-m'en dix, si tu veux; je te l'offre à bon marché.

PHILOLACHÈS.

Je suis déjà en avance de dix. Compte : j'ai donné trente mines pour t'affranchir.

PHILÉMATIE.

Tu me le reproches?

PHILOLACHÈS.

Te le reprocher, moi? qui me féliciterais qu'on me

Digitized by Google

Nec quidquam argenti locavi jam diu usquam æque bene.

PHILEMATIUM.

Certe ego, quod te amo, operam nusquam melius potui ponere.

PHILOLACHES.

Bene igitur ratio abcepti atque expensi inter nos convenit.

Tu me amas, ego te amo; merito id fieri uterque existumat.

Hæc qui gaudent, gaudeant perpetuo suo semper bono.

Qui invident, ne unquam eorum quisquam invideat prorsus conmodis.

PHILEMATIUM.

Age, adcumbe igitur : cedo aquam manibus, puer; adpone heic mensulam.

Vide, tali ubi sint : vin' unguenta?

PHILOLACHES.

Quid opus est? cum stacta adcubo.

Sed estne hic meus sodalis, qui huc incedit cum amica sua?

Is est. Callidamates cum amica eccum incedit : euge, oculus meus :

Conveniunt manuplareis. Eccos! prædam participeis petunt.

Digitized by Google

le reprochât à moi-même ! Il y a long-temps que je n'ai eu d'argent aussi bien placé.

PHILÉMATIE.

Et moi, certes, je n'ai jamais pu aussi bien placer mon amour qu'en t'aimant.

PHILOLACHÈS.

Ainsi donc, nos comptes s'accordent parfaitement ensemble pour l'acquit et pour la dépense. Tu m'aimes, je t'aime ; et nous sommes satisfaits l'un de l'autre. Quiconque s'en réjouit, ait à se réjouir soi-même aussi d'une joie éternelle ; et puissent les envieux n'avoir jamais de quoi faire envie à personne !

PHILÉMATIE.

Allons, place-toi sur le lit. (*A un esclave*) Enfant, de l'eau pour les mains ; apporte ici une petite table. Vois où sont les dés. (*A Philolachès*) Veux-tu des parfums?

PHILOLACHÈS.

Ce n'est pas nécessaire ; ne suis-je pas à la source auprès de toi ? (*Il regarde dans la rue*) Mais voici, je crois, mon ami qui vient avec sa maîtresse. Oui, c'est Callidamate et sa maîtresse qui viennent. Tant mieux, mon cœur. Les compagnons de guerre se rassemblent. Les voici, nos gens veulent prendre part au butin.

Digitized by Google

CALLIDAMATES, DELPHIUM, PHILOLACHES, PHILEMATIUM *.

CALLIDAMATES.

Advorsum venire mihi ad Philolachem
Volo tempori : audi ; hem, tibi inperatum 'st.
Nam illeic ubi fui, inde ecfugi foras.
Ita me ibi male convivi sermonisque
Tæsum 'st : nunc comisatum ibo ad Philolachetem,
Ubi nos hilari ingenio et lepide abcipiet.
Ecquid tibi videor, ma..... ma..... madere?

DELPHIUM.

Semper
Istoc modo moratus vivere debebas.

CALLIDAMATES.

Visne ego te, ac tute me amplectare?

DELPHIUM.

Si tibi cordi 'st facere, licet.

CALLIDAMATES.

Lepida es.
Duce me, amabo.

DELPHIUM.

Cave ne cadas, adsta.

CALLIDAMATES.

Oh! ocellus es meus, tuus sum alumnus, mel meum.

* Actus I, Scena IV.

Digitized by Google

CALLIDAMATE, DELPHIUM, PHILOLACHÈS, PHILÉMATIE, suite de Callidamate *.

CALLIDAMATE, parlant à un esclave, et chancelant par l'effet de l'ivresse.

Je veux qu'on vienne me chercher de bonne heure chez Philolachès. Tu entends ? Voilà ;..... c'est dit, c'est ordonné. (*L'esclave se retire.*) Je me suis enfui de la maison où j'étais ; le repas et la conversation m'assommaient d'ennui. Je viens en frairie chez Philolachès ; c'est chez lui que la gaîté assaisonnera la bonne chère. (*A Delphium*) Ai-je la mine, ma mi....mignonne, d'un homme qui a bu ?

DELPHIUM.

Comporte-toi toujours de même.

CALLIDAMATE.

Veux-tu m'embrasser, et que je t'embrasse ?

DELPHIUM.

Si tu en as le désir, soit.

CALLIDAMATE.

Tu es charmante. Conduis-moi, je te prie. (*Il lui prend la main en chancelant.*)

DELPHIUM, s'empressant de le soutenir.

Prends garde de tomber. Tiens-toi.

CALLIDAMATE.

Ah ! adorable, miel de mon cœur, moi, je suis ton petit enfant.

* Acte I, Scène IV.

Digitized by Google

DELPHIUM.

Cave modo, ne prius in via adcumbas,
Quam illeic, ubi lectus est stratus, coimus.

CALLIDAMATES.

Sine, sine cadere me.

DELPHIUM.

Sino; sed et hoc quod mihi in manu est,
Si cades, non cades quin cadam tecum.
Jacenteis tollet postea nos ambos aliquis.
Madet homo.

CALLIDAMATES.

Tun' me ais, mamma, madere?

DELPHIUM.

Cedo manum, nolo equidem te adfligi.

CALLIDAMATES.

Hem tene, age, i simul. Quo ego eam, an scis?

DELPHIUM.

Scio.

CALLIDAMATES.

In mentem venit modo; nempe domum eo
Comisatum.

DELPHIUM.

Imo.

CALLIDAMATES.

Istuc quidem jam memini.

PHILOLACHES.

Num non vis obviam me hisce ire, anime mi?

Digitized by Google

DELPHIUM.

Prends garde seulement de t'étendre dans la rue, avant d'arriver à la réunion, où le lit est prêt pour te recevoir.

CALLIDAMATE, se troublant davantage.

Laisse, laisse-moi tomber.

DELPHIUM.

Je te laisse; mais tu ne m'empêcheras pas de tomber avec toi si tu tombes. Quand nous serons tous deux par terre, on nous relèvera ensemble. (*A part, un peu haut*) La boisson produit son effet.

CALLIDAMATE.

La boisson, son effet, mi.... mignonne?

DELPHIUM.

Donne-moi la main, je ne veux pas que tu fasses une chute.

CALLIDAMATE, lui tendant la main en trébuchant.

Tiens, voilà; allons, marchons ensemble. Tu ne sais pas où je vais?

DELPHIUM.

Si.

CALLIDAMATE.

La pensée m'en vient à l'instant: je vais faire frairie à la maison.

DELPHIUM.

C'est cela.

CALLIDAMATE.

Voilà que je m'en souviens.

PHILOLACHÈS, à Philématie, en se levant de table.

Ne veux-tu pas que j'aille au devant d'eux, ma

Digitized by Google

Illi ego ex omnibus optume volo : jam
Revortar.

PHILEMATIUM.

Diu 'st jam id mihi.

CALLIDAMATES.

Ecquis heic est ?

PHILOLACHES.

Adest.

CALLIDAMATES.

Eu, Philolaches, salve amicissume
Mihi hominum omnium.

PHILOLACHES.

Di te ament : adcuba,
Callidamates : unde agis te ?

CALLIDAMATES.

Unde homo ebrius.

PHILOLACHES.

Probe. Quin, amabo, adcubas, Delphium mea.

CALLIDAMATES.

Date illi quod bibat : dormiam ego jam.

PHILOLACHES.

Num mirum aut novom quidpiam facit ? quid ego
Hoc faciam postea, mea ?

DELPHIUM.

Sic sine eumpse.

PHILOLACHES.

Age tu,
Interim da ab Delphio cito cantharum circum.

Digitized by Google

chérie? c'est de tous mes amis celui que j'aime le mieux. Je reviens tout de suite.

PHILÉMATIE.

Tout de suite est encore trop long pour moi.

CALLIDAMATE, près de la porte, sans voir Philolachès.

Y a-t-il quelqu'un ici?

PHILOLACHÈS.

Oui.

CALLIDAMATE.

Vivat, Philolachès! Salut, mon ami le plus cher entre tous les hommes.

PHILOLACHÈS.

Que les dieux te protègent. Viens te mettre à table, Callidamate. Comment va?

CALLIDAMATE.

Comme un homme ivre.

PHILOLACHÈS.

Très-bien. Viens donc, je te prie, ma chère Delphium, te mettre à table. (*Ils entrent.*)

CALLIDAMATE, après s'être couché auprès de Delphium.

Donnez-lui à boire; moi, je vais dormir.

PHILOLACHÈS, aux spectateurs.

Fait-il rien d'extraordinaire et d'étonnant? (*A Delphium*) Que ferai-je de lui, ma chère?

DELPHIUM.

Laisse-le comme il est.

PHILOLACHÈS, à l'esclave.

Allons, fais circuler la coupe, en commençant par Delphium.

Digitized by Google

TRANIO, PHILOLACHES, CALLIDAMATES, DELPHIUM, PHILEMATIUM, PUER*.

TRANIO.

Jupiuter spremus summis opibus atque industriis
Me perisse, et Philolachetem cupit herilem filium.
Obcidit spes nostra, nusquam stabulum 'st confidentiæ,
Nec salus nobis saluti jam esse, si cupiat, potest:
Ita mali mœroris montem maxumum ad portum modo
Conspicatus sum. Herus advenit peregre: periit Tranio.
Ecquis homo est, qui facere argenti cupiat aliquantum lucri,
Qui hodie sese excruciari meam vicem possit pati?
Ubi sunt isti plagipatidæ, ferritribaceis viri,
Vel isti qui hastis trium numorum causa subeunt sub falas,
Ubi aliqui quindenis hastis corpus transfigi solent?
Ego dabo ei talentum, primus qui in crucem excucurrerit.
Sed ea lege, ut adfigantur bis pedes, bis brachia.
Ubi id erit factum, a me argentum petito præsentarium.
Sed ego sumne ille infelix, qui non curro curriculo domum?

PHILOLACHES.

Adest opsonium: eccum Tranio a portu redit.

* Actus II, Scena I.

Digitized by Google

TRANION, PHILOLACHÈS, CALLIDAMATE, DELPHIUM, PHILÉMATIE, UN ESCLAVE*.

(La maison est ouverte de manière qu'on voit les convives dans le vestibule, et qu'ils ont vue sur la place.)

TRANION, accourant effrayé, sans s'arrêter devant la maison.

Jupiter souverain a résolu, de toute la souveraineté de sa puissance et de sa volonté, la perte de Philolachès, le fils de mon maître, et la mienne aussi. Tout espoir est mort pour nous. Notre courage ne trouve plus où s'appuyer; et quand même le dieu Salut s'en mêlerait, il n'y a plus pour nous de salut. Quelles montagnes de peines funestes j'ai vu arriver tout-à-l'heure dans le port! Mon maître est de retour de son voyage. C'est fait de moi. Y a-t-il ici quelqu'un qui voudrait gagner un peu d'argent, en ayant la complaisance de se faire supplicier à ma place? Que je voudrais trouver un de ces durs-aux-coups, un de ces consommateurs de fers! ou bien de ces braves gens qui courent à l'assaut pour trois as, et attrapent souvent quinze coups de lance au travers du corps! Je donnerai un talent au premier qui aura escaladé le gibet, à condition qu'on l'attachera avec doubles clous aux pieds, doubles clous aux mains; l'opération faite, il pourra exiger que je le paie comptant. Mais suis-je maudit du ciel, de ne pas courir tout d'une course à la maison?

PHILOLACHÈS, apercevant Tranion.

Voici nos provisions; Tranion revient du port.

* Acte II, Scène I.

Digitized by Google

TRANIO.

Philolaches.

PHILOLACHES.

Quid est?

TRANIO.

Et ego et tu.....

PHILOLACHES.

Quid et ego et tu?

TRANIO.

Periimus.

PHILOLACHES.

Quid ita?

TRANIO.

Pater adest.

PHILOLACHES.

Quid ego ex te audio?

TRANIO.

Absumti sumus.

Pater, inquam, tuus venit.

PHILOLACHES.

Ubi est is, obsecro te?

TRANIO.

Adest.

PHILOLACHES.

Quis id ait? quis vidit?

TRANIO.

Egomet, inquam, vidi.

PHILOLACHES.

Væ mihi!

Quid ego ago?

Digitized by Google

TRANION, appelant.

Philolachès !

PHILOLACHÈS, venant auprès de Tranion dans la rue.

Qu'y a-t-il ?

TRANION.

Nous sommes tous deux.....

PHILOLACHÈS, d'un air moqueur.

Que sommes-nous ?

TRANION.

Perdus.

PHILOLACHÈS, changeant de visage.

Comment cela ?

TRANION.

Ton père est arrivé.

PHILOLACHÈS.

Qu'entends-je ? qu'as-tu dit ?

TRANION.

Nous sommes anéantis. Ton père vient, te dis-je.

PHILOLACHÈS.

Où est-il ?

TRANION.

Ici.

PHILOLACHÈS.

Qui te l'a dit ? qui est-ce qui l'a vu ?

TRANION.

Moi, te dis-je, de mes yeux.

PHILOLACHÈS.

Malheur à moi ! où suis-je ?

Digitized by Google

TRANIO.

Nam quid tu, malum, me rogitas, quid agas? adcubas.

PHILOLACHES.

Tun' vidisti?

TRANIO.

Egomet, inquam.

PHILOLACHES.

Certe?

TRANIO.

Certe, inquam.

PHILOLACHES.

Obcidi,
Si tu vera memoras.

TRANIO.

Quid mihi sit boni, si mentiar?

PHILOLACHES.

Quid ego nunc faciam?

TRANIO.

Jube hæc hinc omnia amolirier.
Quis istic dormit?

PHILOLACHES.

Callidamates.

TRANIO.

Suscita istum, Delphium.

DELPHIUM.

Callidamates, Callidamates, vigila.

CALLIDAMATES.

Vigilo; cedo ut bibam.

DELPHIUM.

Vigila; pater advenit peregre Philolachæ.

Digitized by Google

TRANION.

Eh, peste! tu me demandes où tu es? à table.

PHILOLACHÈS.

Tu l'as vu?

TRANION.

Oui, te dis-je.

PHILOLACHÈS.

Bien sûr?

TRANION.

Très-sûr, te dis-je.

PHILOLACHÈS.

Je suis mort, si ton récit est vrai.

TRANION.

Quel intérêt ai-je à mentir?

PHILOLACHÈS.

Que ferai-je maintenant?

TRANION, montrant la table, et prenant tout à coup un air d'assurance.

Ordonne d'enlever tout cela d'ici. Qui est-ce qui dort là?

PHILOLACHÈS.

C'est Callidamate.

TRANION.

Fais-le lever, Delphium.

DELPHIUM, criant, et secouant Callidamate.

Callidamate, Callidamate, éveille-toi.

CALLIDAMATE, encore endormi.

Je suis éveillé..... A boire.

DELPHIUM.

Éveille-toi. Le père de Philolachès arrive de son voyage.

Digitized by Google

CALLIDAMATES.

Valeat pater.

PHILOLACHES.

Valet ille quidem, atque ego disperii.

CALLIDAMATES.

Disperisti? quî pote 'st?

PHILOLACHES.

Quæso, edepol, exsurge: pater advenit.

CALLIDAMATES.

Tuus venit pater?
Jube abire rursum; quid illi reditio etiam huc fuit?

PHILOLACHES.

Quid ego agam? pater jam heic me obfendet miserum adveniens ebrium,
Ædeis plenas convivarum, et mulierum. Miserum 'st opus,
Igitur demum fodere puteum, ubi sitis fauceis tenet.
Sicut ego adventu patris nunc quæro, quid faciam miser.

TRANIO.

Ecce autem hic deposivit caput, et dormit: suscita.

PHILOLACHES.

Etiam vigilas? pater, inquam, aderit jam heic meus?

CALLIDAMATES.

Ain' tu? pater?
Cedo soleas mihi, ut arma capiam: jam pol ego obcidam patrem.

Digitized by Google

CALLIDAMATE.

Bonne santé au vieillard.

PHILOLACHÈS.

Il se porte bien ; mais je suis perdu, moi.

CALLIDAMATE, bâillant et sans s'émouvoir.

Tu es perdu ? est-il possible ?

PHILOLACHÈS.

Je t'en prie, par Pollux, lève-toi. Mon père vient.

CALLIDAMATE.

Ton père vient ? dis-lui de s'en retourner. Il avait bien à faire de revenir.

PHILOLACHÈS, aux autres.

Que deviendrai-je ? malheureux ! Mon père, en entrant chez lui, trouvera son fils en train de s'enivrer, sa maison remplie de convives et de femmes. Triste est l'ouvrier qui attend, pour creuser un puits, que la soif le prenne à la gorge ; comme moi, qui ai attendu l'arrivée de mon père pour chercher ce que j'ai à faire maintenant, misérable !

TRANION, montrant Callidamate.

Le voilà qui a laissé retomber sa tête, et qui s'est endormi. Réveille-le.

PHILOLACHÈS, secouant rudement Callidamate.

Réveille-toi donc ; mon père, te dis-je, sera ici dans un moment.

CALLIDAMATE, toujours étourdi par le sommeil et par le vin.

Oui-dà ? ton père ? Qu'on me donne mes mules, que je prenne des armes ; par Pollux, je vais le tuer, ton père.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Perdis rem ; tace, amabo. Abripite hunc intro actutum inter manus.

CALLIDAMATES.

Jam, hercle, ego vos pro matula habebo, nisi mihi matulam datis.

PHILOLACHES.

Perii !

TRANIO.

Habe bonum animum : ego istum lepide medicabor metum.

PHILOLACHES.

Nullus sum.

TRANIO.

Taceas : ego, quî istæc sedem, meditabor tibi.
Satin' habes, si ego advenientem ita patrem faciam tuum,
Non modo ne introeat, verum etiam ut fugiat longe ab ædibus?
Vos modo hinc abite intro, atque hæc hinc propere amolimini.

PHILOLACHES.

Ubi ego ero?

TRANIO.

Ubi maxume esse vis, cum hac, cum-istac eris.

DELPHIUM.

Quid est igitur? abeamus hinc nos.

Digitized by Google

PHILOLACHÈS.

Tu nous perdras. Tais-toi, je t'en prie. (*Aux esclaves*) Prenez-le promptement dans vos bras, et emportez-le. (*Les esclaves obéissent.*)

CALLIDAMATE, se débattant.

Par Hercule, vous me servirez de pot-de-chambre, si vous ne me donnez le pot-de-chambre tout de suite. (*On l'emporte dans l'intérieur de la maison.*)

PHILOLACHÈS.

Je n'existe plus!

TRANION.

Ne te désole pas; je trouverai un remède à ta crainte, et qui ne sera pas mauvais.

PHILOLACHÈS.

Je suis anéanti.

TRANION.

Calme-toi; je prendrai mes mesures pour apaiser cet orage. Seras-tu content, si je fais en sorte que ton père, tout en arrivant, au lieu d'entrer à la maison, s'enfuie bien loin, au contraire? Vous autres, rentrez seulement, et emportez ce bagage (*montrant la table mise*).

PHILOLACHÈS, d'un air désolé.

Que vais-je faire?

TRANION.

Ce qui est le plus ton goût, compagnie à elle et à elle (*montrant successivement les deux femmes*).

DELPHIUM, s'apprêtant à partir avec ses amis.

Eh bien donc, allons-nous-en.

Digitized by Google

TRANIO.

Non hoc longe, Delphium.
Namque intus potate haud tantillo hac quidem causa minus.

PHILOLACHES.

Hei mihi, quam, istæc blanda dicta quo eveniant madeo metu!

TRANIO.

Potin' animo ut sies quieto, et facias quod jubeo?

PHILOLACHES.

Pote 'st.

TRANIO.

Omnium primum, Philematium, intro abi, et tu, Delphium.

DELPHIUM.

Morigeræ tibi erimus ambæ.

TRANIO.

Ita ille faxit Jupiter.
Animum advorte nunc tu jam, quæ volo adcurarier.
Omnium primum dum, ædeis jam fac obclusæ sient:
Intus cave mutire quemquam siveris.

PHILOLACHES.

Curabitur.

TRANIO.

Tamquam si intus gnatus nemo in ædibus habitet.

PHILOLACHES.

Licet.

TRANIO.

Neu quisquam responset, quando hasce ædeis pultabit senex.

Digitized by Google

TRANION, montrant la longueur de son doigt.

Pas loin comme cela seulement, Delphium. Restez à la maison, et n'en buvez pas une goutte de moins.

PHILOLACHÈS.

Hélas! hélas! quel sera l'effet de ces flatteuses paroles? Je meurs de peur.

TRANION, d'un ton d'impatience.

Si tu pouvais te tranquilliser, et faire ce que j'ordonne?

PHILOLACHÈS.

Je le pourrai.

TRANION.

Avant tout, entre dans la maison, Philématie, et toi aussi, Delphium.

DELPHIUM, en s'en allant avec Philématie.

Nous n'avons rien à te refuser.

TRANION.

Que Jupiter vous entende! (*A Philolachès*) A présent, écoute bien ce que je veux qu'on exécute sans y manquer. D'abord, fais tout de suite fermer la porte, et prends garde que dans la maison personne ne souffle.

PHILOLACHÈS.

Je n'y manquerai pas.

TRANION.

Comme s'il n'y avait âme qui vive dans ce logis.

PHILOLACHÈS.

Oui.

TRANION.

Qu'on ne réponde pas, si le vieillard frappe à la porte.

Digitized by Google

PHILOLACHES.

Numquid aliud?

TRANIO.

Clavem mihi harunce ædium laconicam
Jam jube ecferri intus : hasce ego ædeis obcludam hinc foris.

PHILOLACHES.

In tuam custodiam meque et meas spes trado, Tranio.

TRANIO.

Pluma haud interest, patronus, an cliens propior siet
Homini, quoi nulla in pectore est audacia.
Nam quoivis homini, vel optumo, vel pessumo,
Quamvis desubito facile 'st facere nequiter :
Verum id videndum 'st, id viri docti 'st opus,
Quæ designata sint et facta nequiter,
Ne quid patiatur, quamobrem pigeat vivere,
Tranquille cuncta, et ut proveniant sine malo.
Sicut ego ecficiam, quæ facta heic turbavimus,
Profecto ut liqueant omnia et tranquilla sint,
Neque quidquam nobis pariant ex se inconmodi.
Sed quid tu egrederis? perii ! o jamjam optume
Præceptis paruisti !

PUER.

Jussit maxumo
Opere orare, ut patrem aliquo absterreres modo,
Ne introiret : adest.

Digitized by Google

PHILOLACHÈS.

Est-ce tout ?

TRANION.

Tu m'enverras sur-le-champ la clef laconienne de la maison, je veux fermer la porte en dehors.

PHILOLACHÈS.

Je remets à ta garde et moi et mon espoir, Tranion.

(Il sort.)

TRANION, seul.

Qu'on ait auprès de soi un homme sans hardiesse dans l'âme, ou pour patron ou pour client, la différence ne vaut pas une plume qui vole. Il est toujours très-facile, au plus sot comme au plus sage, de commettre des fautes; mais c'est à faire à l'homme d'esprit, à l'homme avisé, quand des fautes insignes ont été commises, de détourner les châtimens qui lui rendraient la vie trop dure, et de conduire les choses à bonne fin, en évitant les résultats fâcheux: c'est ce que je ferai, moi; la tempête que nous avons excitée va se dissiper, et nous laisser un jour serein, sans nous avoir causé aucun mal. (*Un esclave accourt de la maison.*) Mais pourquoi sors-tu, toi? tu me perds! Très-bien! voilà déjà comme tu suis mon ordre!

L'ESCLAVE.

Il m'a chargé de te recommander très-instamment d'éloigner son père par tous les moyens possibles, de ne pas le laisser entrer. (*Regardant du côté de la rue qui vient du port*) Le voici.

Digitized by Google

TRANIO.

Quin etiam illi hoc dicito,
Facturum me, ut ne etiam adspicere ædeis audeat;
Capite obvoluto ut fugiat cum summo metu :
Clavim cedo, atque abi hinc intro, atque obclude ostium,
Et ego hinc obcludam : jube venire nunc jam.
Ludos ego hodie vivo præsenti heic seni
Faciam, quod credo mortuo nunquam fore.
Concedam a foribus huc, hinc speculabor procul,
Unde advenienti sarcinam inponam seni.

THEUROPIDES, TRANIO*.

THEUROPIDES.

Habeo, Neptune, gratiam magnam tibi,
Quom me amisisti a te vix vivom modo.
Verum si posthac me pedem latum modo
Scies, inposuisse in undam, haud causa 'st inlico,
Quod nunc voluisti facere, quin facias mihi.
Apage, apage te a me : nunc jam post hunc diem,
Quod crediturus tibi fui, omne credidi.

TRANIO.

Edepol, Neptune, peccavisti largiter,
Qui obcasionem hanc amisisti tam bonam.

* Actus II, Scena II.

Digitized by Google

TRANION.

Oui, oui, tu peux lui dire que je m'arrangerai si bien, que le vieillard n'osera pas seulement regarder la maison, et qu'il s'enfuira épouvanté en s'enveloppant la tête. Donne-moi la clef, et va-t'en ; tu fermeras en dedans la porte, et je la fermerai par ici. (*L'esclave rentre, la porte se ferme.*) Vienne maintenant le vieillard : je lui ferai aujourd'hui de son vivant, ici en sa présence, des jeux comme on n'en verra pas, je crois, à ses funérailles. Retirons-nous de ce côté, loin de la porte ; observons à distance, pour préparer le paquet que je lui mettrai sur le dos tout à son arrivée.

THEUROPIDE, TRANION, Esclaves portant des bagages*.

THEUROPIDE.

Je te rends de grandes actions de grâces, Neptune, de m'avoir laissé sortir vivant de ton empire ; mais, à l'avenir, si tu apprends que je me sois aventuré sur les eaux de la longueur de mon pied, je te permets bien de faire incontinent de moi ce que tu voulais en faire ces jours-ci. Plus, plus de commerce avec toi. A compter de ce jour, c'est fini ; tu as eu de ma confiance tout ce que tu devais en avoir.

TRANION, à part.

Par Pollux, que tu as mal fait, Neptune, de manquer une si belle occasion !

* Acte II, Scène II.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Triennio post Ægypto advenio domum;
Credo, exspectatus veniam familiaribus.

TRANIO.

Nimio, edepol, ille potuit exspectatior
Venire, qui te nunciaret mortuum.

THEUROPIDES.

Sed quid hoc? obclusa janua 'st interdius?
Pultabo: heus, ecquis istas aperit mi foreis?

TRANIO.

Quis homo 'st, qui nostras ædeis adcessit prope?

THEUROPIDES.

Meus servos hic quidem 'st Tranio.

TRANIO.

O Theuropides
Here, salve; salvom te advenisse gaudeo.
Usquene valuisti?

THEUROPIDES.

Usque, ut vides.

TRANIO.

Factum optume.

THEUROPIDES.

Quid vos? insanine estis?

TRANIO.

Quîdum?

THEUROPIDES.

Sic, quia
Foris ambulatis: gnatus nemo in ædibus

Digitized by Google

THEUROPIDE.

J'arrive, après trois ans, de l'Égypte dans mes foyers, fort attendu, je crois, de tout mon monde.

TRANION, à part.

Bien plus attendu, par Pollux, viendrait celui qui apporterait la nouvelle de ta mort.

THEUROPIDE, allant pour entrer chez lui.

Mais qu'est-ce que cela signifie? la porte fermée pendant le jour! Frappons. Holà, quelqu'un! ouvrez cette porte.

TRANION, haussant la voix, et affectant de se tenir éloigné.

Quel est l'homme qui s'est approché de notre maison?

THEUROPIDE, se retournant vers lui.

C'est mon esclave Tranion.

TRANION.

O Theuropide, mon maître, salut. Je me réjouis de te voir revenu en bonne santé. T'es-tu toujours bien porté?

THEUROPIDE.

Toujours, comme tu vois.

TRANION.

Quel bonheur!

THEUROPIDE.

Et vous autres, êtes-vous fous?

TRANION.

Pourquoi?

THEUROPIDE.

Oui, parce que vous allez vous promener sans que personne qui vive garde la maison, ni pour ouvrir, ni

Digitized by Google

Servat, neque qui recludat, neque qui respondeat.
Pultando pedibus pæne confregi hasce ambas.

TRANIO.

Eho,
An tu tetigisti has ædeis?

THEUROPIDES.

Cur non tangerem?
Quin pultando, inquam, pæne confregi foreis.

TRANIO.

Tetigistin'?

THEUROPIDES.

Tetigi, inquam, et pultavi.

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Male, hercle, factum.

THEUROPIDES.

Quid est negoti?

TRANIO.

Non potest
Dici, quam indignum facinus fecisti et malum.

THEUROPIDES.

Quid jam?

TRANIO.

Fuge, obsecro, atque abscede ab ædibus.
Fuge huc, fuge ad me propius: tetigistin' foreis?

Digitized by Google

pour répondre. J'ai presque brisé la porte en frappant avec mes pieds.

TRANION, d'un air d'effroi.

O ciel ! tu as touché cette maison ?

THEUROPIDE.

Pourquoi ne la toucherais-je pas? et même, j'ai presque brisé la porte à force de frapper.

TRANION.

Tu l'as touchée ?

THEUROPIDE.

Oui, te dis-je, et j'ai frappé.

TRANION, poussant un cri de terreur.

Ah !

THEUROPIDE.

Qu'est-ce ?

TRANION.

Tu as eu grand tort, par Hercule !

THEUROPIDE.

Qu'est-ce qui se passe ?

TRANION.

L'indigne, la méchante action que tu as faite ! il n'y a pas d'expression pour cela.

THEUROPIDE.

Quoi donc ?

TRANION.

Fuis, je t'en conjure, éloigne-toi de la maison. Fuis, fuis de ce côté, approche par ici. Tu as touché cette porte ?

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Quomodo pultare potui, si non tangerem?

TRANIO.

Obcidisti, hercle.....

THEUROPIDES.

Quem mortalem?

TRANIO.

Omneis tuos.

THEUROPIDES.

Di te deæque omneis faxint cum isto omine!

TRANIO.

Metuo, te atque istos expiare ut possies.

THEUROPIDES.

Quamobrem? aut quam subito rem mihi adportas novam?

TRANIO.

Et heus, jube illos illinc, amabo, abscedere.

THEUROPIDES.

Abscedite.

TRANIO.

Ædeis ne adtingite: tangite
Vos quoque terram.

THEUROPIDES.

Obsecro, hercle, quin eloquere jam.

TRANIO.

Quia septem menseis sunt, quom in hasce ædeis pedem
Nemo intro tetulit, semel ut emigravimus.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Comment aurais-je frappé sans y toucher?

TRANION.

Tu as exterminé, par Hercule.....

THEUROPIDE.

Qui donc?

TRANION.

Tout ton monde.

THEUROPIDE.

Que les dieux et les déesses t'exterminent toi-même, avec ton présage.

TRANION.

J'ai grand'peur qu'il n'y ait pas d'expiations pour purger et toi et ta suite.

THEUROPIDE.

Quel prodige surprenant as-tu à m'annoncer?

TRANION, montrant les esclaves qui portent le bagage.

Et vite, ordonne-leur, je te prie, de se retirer de là.

THEUROPIDE.

Retirez-vous. (Il touche du doigt la terre en s'éloignant.)

TRANION, aux esclaves.

Ne touchez pas la maison; et touchez la terre aussi, vous.

THEUROPIDE.

Je t'en conjure, par Hercule, explique-toi donc.

TRANION.

Il y a sept mois que personne n'a mis le pied dans cette maison, depuis que nous l'avons abandonnée.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Eloquere, quid ita?

TRANIO.

Circumspicedum, numquis est
Sermonem nostrum qui aucupet.

THEUROPIDES.

Tutum probe 'st.

TRANIO.

Circumspice etiam.

THEUROPIDES.

Nemo 'st; loquere nunc jam.

TRANIO.

Capitalis cædis facta 'st.

THEUROPIDES.

Quid est? non intellego.

TRANIO.

Scelus, inquam, factum 'st jamdiu antiquom et vetus.
Antiquom id adeo nos nunc factum invenimus.

THEUROPIDES.

Quid istuc est, sceleste? aut quis id fecit? cedo.

TRANIO.

Hospes necavit hospitem captum manu;
Iste, ut ego opinor, qui has tibi ædeis vendidit.

THEUROPIDES.

Necavit?

TRANIO.

Aurumque ei ademit hospiti,
Eumque heic defodit hospitem ibidem in ædibus.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Apprends-moi ce que c'est.

TRANION.

Regarde aux alentours, s'il n'y a personne qui épie nos paroles.

THEUROPIDE, après avoir regardé.

Il n'y a pas de danger.

TRANION.

Regarde encore.

THEUROPIDE, avec impatience.

Il n'y a personne : parle, enfin.

TRANION.

Il s'est commis un affreux assassinat.

THEUROPIDE.

Qu'est-ce? je ne comprends pas.

TRANION, avec un air mystérieux.

Il s'est commis, te dis-je, un crime anciennement, il y a long-temps. La chose est ancienne, mais nous ne faisons que de l'apprendre.

THEUROPIDE.

Quel est donc ce crime? qui en est l'auteur? dis-moi.

TRANION.

C'est un hôte qui surprit son hôte, et l'égorgea. L'assassin était probablement celui qui t'a vendu la maison.

THEUROPIDE.

L'assassin?

TRANION.

Il lui vola son or, et puis il l'enterra ici même dans la maison.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Quapropter id vos factum subspicamini ?

TRANIO.

Ego dicam, ausculta : ut foris cœnaverat
Tuos gnatus ; postquam rediit a cœna domum,
Abimus omneis cubitum, condormivimus :
Lucernam forte oblitus fueram exstinguere ;
Atque ille exclamat derepente maxumum.

THEUROPIDES.

Quis homo ? an gnatus meus ?

TRANIO.

St, tace : ausculta modo.
Ait venisse illum in somnis ad se mortuum.

THEUROPIDES.

Nempe ergo in somnis ?

TRANIO.

Ita : sed ausculta modo ;
Ait illum hoc pacto sibi dixisse mortuum.....

THEUROPIDES.

In somnis ?

TRANIO.

Mirum quin vigilanti diceret,
Qui abhinc sexaginta annis obcisus foret.
Interdum inepte stultus es.

THEUROPIDES.

Taceo. [Quid est ?]

TRANIO.

Sed ecce quæ ille : ego sum hospes Diapontius.
Heic habito : hæc mihi dedita 'st habitatio.
Nam me Acheruntem recipere Orcus noluit,

Digitized by Google

THEUROPIDE.

D'où vous vient le soupçon de ce crime?

TRANION, d'un ton emphatique.

Je vais te le dire, écoute bien. Un jour que ton fils avait soupé en ville, lorsqu'il fut rentré à la maison, nous étions tous allés nous coucher, et nous étions endormis. J'avais oublié d'éteindre ma lanterne ; tout à coup il pousse un grand cri.

THEUROPIDE.

Qui cela? mon fils?

TRANION.

St, tais-toi; écoute seulement. Il me dit qu'il avait vu en songe venir auprès de lui le mort.

THEUROPIDE, tremblant.

En songe, n'est-ce pas?

TRANION.

Oui : mais écoute donc; et que le mort lui avait parlé ainsi.

THEUROPIDE.

En songe?

TRANION.

C'est étonnant qu'il ne l'ait pas entendu tout éveillé, puisqu'il y a soixante ans que l'homme a été assassiné? Tu es quelquefois d'une bêtise!

THEUROPIDE.

Je me tais. [Parle].

TRANION.

Mais voici ce qu'il entendit : (*D'un ton sépulcral*) Je suis Diapontius, étranger. J'habite ici : cette habitation est en ma puissance. Pluton n'a pas voulu me recevoir

Digitized by Google

Quia præmature vita careo : per fidem
Deceptus sum, hospes heic me necavit, isque me
Defodit insepultum clam ibidem in hisce ædibus,
Scelestus auri causa : nunc tu hinc emigra :
Scelestæ hæ sunt ædeis, inpia 'st habitatio.
Quæ heic monstra fiunt, anno vix possum eloqui.
St, st!

THEUROPIDES.

Quid obsecro, hercle, factum 'st?

TRANIO.

Concrepuit foris.
Hiccine percussit?

THEUROPIDES.

Guttam haud habeo sanguinis,
Vivom me arcessunt ad Acheruntem mortui.

TRANIO.

Perii : illice hodie hanc conturbabunt fabulam :
Nimi' quam formido, ne manifesto hic me obprimat.

THEUROPIDES.

Quid tute tecum loquere?

TRANIO.

Abscede ab janua.
Fuge, obsecro, hercle!

THEUROPIDES.

Quo fugiam? etiam tu fugis?

Digitized by Google

sur les bords de l'Achéron, parce que j'ai péri d'une mort prématurée. Je fus victime de la trahison : mon hôte m'assassina dans ce lieu, et il enterra mon cadavre, sans funérailles, en ce lieu même; le scélérat en voulait à mon or. Maintenant abandonne cette maison; elle est souillée par le crime : l'habiter est impie. (*Reprenant sa voix naturelle*) Pour te raconter tous les prodiges qui se voient ici, ce serait presque l'affaire d'une année. (*S'interrompant tout à coup comme pour écouter*) St, st!

THEUROPIDE.

Qu'est-ce qui arrive?

TRANION.

La porte a craqué. N'est-ce pas lui qui frappe?

THEUROPIDE, tout tremblant.

Je n'ai pas une goutte de sang dans les veines; les morts veulent me faire descendre vivant aux bords de l'Achéron. (On entend des éclats de rire dans l'intérieur.)

TRANION, à part.

Ils déconcerteront toute ma fable; je tremble que le vieillard ne me prenne dans mon piège.

THEUROPIDE.

Pourquoi parles-tu tout seul?

TRANION.

Éloigne-toi de la porte. Fuis, je t'en conjure, par Hercule!

THEUROPIDE.

Où fuir? est-ce que tu ne fuis pas aussi?

Digitized by Google

TRANIO.

Nihil ego formido : pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Heus, Tranio.

TRANIO.

Non me adpellabis, si sapis.
Nihil ego conmerui, neque istas percussi foreis.

THEUROPIDES.

Quæso, quid ægre est? quæ res te agitat Tranio?
Quîcum istæc loquere?

TRANIO.

An, quæso, tu adpellaveras?
Ita me di amabunt, mortuum illum credidi
Expostulare, quia percussisses foreis.
Sed tu etiamne adstas, nec quæ dico obtemperas?

THEUROPIDES.

Quid faciam?

TRANIO.

Cave respexis : fuge, atque operi caput.

THEUROPIDES.

Cur non fugis tu?

TRANIO.

Pax mihi est cum mortuis.

THEUROPIDES.

Scio : quid modo igitur? cur tantopere extimueras?

Digitized by Google

TRANION.

Je n'ai rien à craindre, moi ; je suis en paix avec les morts.

THEUROPIDE.

Hé ! Tranion.

TRANION, feignant de se tromper, et se tournant du côté de la maison, comme pour parler au mort.

Tu ne dois pas m'appeler, entends-tu ? je ne suis pas coupable ; ce n'est pas moi qui ai frappé à la porte.

THEUROPIDE.

De quoi es-tu en peine, je te prie ? qu'est-ce qui te trouble l'esprit, Tranion ? à qui parles-tu ?

TRANION.

Est-ce toi, je te prie, qui m'avais appelé ? Par les dieux qui me soient en aide, j'ai cru que c'était le mort qui se plaignait parce que tu avais frappé à la porte. Mais tu restes encore ? tu ne veux pas faire ce que je te dis ?

THEUROPIDE.

Que ferai-je ?

TRANION.

Fuis sans regarder en arrière, et en t'enveloppant la tête.

THEUROPIDE.

Pourquoi ne fuis-tu pas ?

TRANION.

Je suis en paix avec les morts.

THEUROPIDE.

Je le pense. Mais cependant tout-à-l'heure ? pourquoi étais-tu si effrayé ?

Digitized by Google

TRANIO.

Nil me curassis, inquam : ego mihi providero :
Tu, ut obcepisti, tantum quantum quis, fugies,
Atque Herculem invocabis.

THEUROPIDES.

Hercules, te invoco.

TRANIO.

Et ego, tibi hodie ut det, senex, magnum malum.
Pro di immortaleis, obsecro vostram fidem,
Quid ego hodie negoti confeci, malum !

DANISTA, THEUROPIDES, TRANIO*.

DANISTA.

Scelestiorem ego annum argento fœnori
Nunquam ullum vidi, quam hic mihi annus obtigit.
A mane ad noctem usque in foro dego diem,
Locare argenti nemini numum queo.

TRANIO.

Nunc, pol, ego perii plane in perpetuum modum.
Danista adest, qui dedit argentum fœnori,
Quî amica 'st emta, quoque opus in sumtus fuit.
Manifesta res est, nisi quod obcurro prius,
Ne hoc senex resciscat : ibo huic obviam.
Sed quidnam hic sese tam cito recipit domum ?
Metuo ne de hac re quidpiam inaudiverit.

* Actus III, Scena I.

Digitized by Google

TRANION.

Ne t'inquiète pas de moi; je prendrai mes précautions. Toi, ne t'arrête pas, et fuis tant que tu auras de jambes. Tu invoqueras Hercule en même temps.

THEUROPIDE.

Hercule, je t'invoque. (Il sort en courant.)

TRANION, à part.

Et moi aussi. Puisse-t-il t'envoyer aujourd'hui mal de mort. (*Seul*) O dieux immortels, secourez-moi. Dans quelle affaire me suis-je embarqué? malédiction!

L'USURIER, TRANION; plus tard, THEUROPIDE *.

L'USURIER, sans voir Tranion.

Je n'ai jamais vu une plus maudite année pour mon commerce d'argent que cette année : du matin au soir je passe ma journée au forum, sans pouvoir placer un seul denier.

TRANION, à part.

Par Pollux, à présent je suis perdu entièrement, sans ressource; voici l'usurier qui nous a prêté l'argent pour acheter la bonne amie et fournir à nos dépenses. Nous sommes pris et convaincus, si je ne me hâte de prévenir les éclaircissemens qui arriveraient au vieillard. Allons à la rencontre de celui-ci. (*Apercevant d'un autre côté Theuropide*) Mais pourquoi l'autre revient-il si prompte-

* Acte III, Scène I.

Digitized by Google

Adcedam atque adpellabo : he quam timeo miser!
Nihil est misérius, quam animus hominis conscius,
Sicut me habet : res verum utut hæc sese habet,
Pergam turbare porro : ita hæc res postulat.
Unde is?

THEUROPIDES.

Conveni illum, unde hasce ædeis emeram.

TRANIO.

Numquid dixisti de illo, quod dixi tibi?

THEUROPIDES.

Dixi, hercule, vero omnia.

TRANIO.

Væ misero mihi!
Metuo ne technæ meæ perpetuo perierint.

THEUROPIDES.

Quid tute tecum?

TRANIO.

Nihil enim : sed dic mihi,
Dixtine, quæso?

THEUROPIDES.

Dixi, inquam, ordine omnia.

TRANIO.

Etiam fatetur de hospite?

THEUROPIDES.

Imo pernegat.

TRANIO.

Negat?

Digitized by Google

ment à la maison? je crains qu'il n'ait appris quelque chose touchant nos fredaines. Avançons, et allons lui parler. Hélas! je suis tout tremblant de peur. Il n'y a rien de plus peureux, qu'un homme dont la conscience n'est pas plus tranquille que la mienne. Mais, quoi qu'il en soit, je n'en continuerai pas moins à brouiller; la circonstance le veut ainsi. (*Haut à Theuropide*) D'où viens-tu?

THEUROPIDE.

J'ai vu celui qui m'a vendu cette maison.

TRANION.

Est-ce que tu es allé lui dire ce que je t'avais dit?

THEUROPIDE.

Oui, sans doute, par Hercule, je lui ai tout dit.

TRANION, à part.

Malheur à moi, misérable! je crains que mes machines ne soient bouleversées de fond en comble.

THEUROPIDE.

Pourquoi parles-tu tout seul?

TRANION.

Ce n'est rien. Mais raconte-moi; tu lui as dit, vraiment.....?

THEUROPIDE.

Je te le répète, je lui ai tout dit de point en point.

TRANION.

Avoue-t-il l'assassinat?

THEUROPIDE.

Non certes, il le nie très-fort.

TRANION.

Il le nie?

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Negat, inquam.

TRANIO.

Perii oppido, quom cogito!
Non confitetur?

THEUROPIDES.

Dicam, si confessu' sit.
Quid nunc faciundum censes?

TRANIO.

Egon', quid censeam?
Cape, obsecro, hercule, cum eo una judicem:
Sed eum videto ut capias, qui credat mihi:
Tam facile vinces, quam pirum volpes comest.

DANISTA.

Sed Philolachetis eccum servom Tranium,
Qui mihi neque fœnus, neque sortem argenti danunt.

THEUROPIDES.

Quo te agis?

TRANIO.

Nec quoquam abeo. Næ ego sum miser,
Scelestus, gnatus dis inimicis omnibus!
Jam illo præsente adibit: næ ego homo sum miser!
Ita et hinc et illinc mi exhibent negotium.
Sed obcupabo adire.

DANISTA.

Hic ad me it, salvos sum,
Spes est de argento.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Il le nie, te dis-je.

TRANION, à part.

Je suis perdu absolument, plus j'y pense! (*Haut*) Il n'avoue pas?

THEUROPIDE.

Je te le dirais, s'il avait avoué. Que penses-tu que je doive faire?

TRANION.

Ce que je pense, moi? Je t'engage, par Hercule, à prendre, de concert avec lui, un arbitre; mais aie soin d'en prendre un qui ajoute foi à mes paroles, et tu gagneras aussi aisément qu'un renard mange une poire.

L'USURIER, se tournant de leur côté.

Mais voici Tranion, l'esclave de Philolachès, dont je ne puis tirer aucun argent, ni intérêt, ni capital.

THEUROPIDE, à Tranion, qui va du côté de l'Usurier.

Où vas-tu?

TRANION.

Nulle part; je ne m'en vais pas. (*A part*) Ah! je suis bien malheureux, bien malencontreux, né sous une étoile maudite! Il viendra m'apostropher en présence du vieillard. Ah! que je suis malheureux! D'un et d'autre côté, dans quel embarras ils me mettent! Mais je l'aborderai le premier.

L'USURIER.

Il vient à moi, je suis sauvé; il y a de l'espoir pour mon argent.

Digitized by Google

TRANIO.

Hilarus est frustra istic homo.
Salvere jubeo te, Misargyrides, bene.

DANISTA.

Salve et tu : quid de argento ?

TRANIO.

Abi, sis, belua,
Continuo adveniens pilum injecisti mihi.

DANISTA.

Hic homo 'st inanis.

TRANIO.

Hic homo est certe ariolus.

DANISTA.

Quin tu istas mittis tricas ?

TRANIO.

Quin, quid vis, cedo.

DANISTA.

Ubi Philolaches est ?

TRANIO.

Nunquam potuisti mihi
Magis obportunus advenire quam advenis.

DANISTA.

Quid est ?

TRANIO.

Concede huc.

DANISTA.

Quin mihi argentum redditur ?

TRANIO.

Scio te bona esse voce, ne clama nimis.

Digitized by Google

TRANION, à part.

Il se repaît d'une fausse joie. (*Haut*) Je te souhaite bien le bonjour, Misargyride.

L'USURIER.

Bonjour aussi à toi. Et mon argent?

TRANION.

Va donc, animal féroce; à peine m'as-tu abordé, que tu me lances ton dard.

L'USURIER, à part, de manière à être entendu.

Sa bourse est vide.

TRANION.

Il est devin, assurément.

L'USURIER.

Laisse là tes balivernes.

TRANION.

Eh bien, dis ce que tu veux.

L'USURIER.

Où est Philolachès?

TRANION.

Tu ne pouvais pas venir plus à propos qu'en ce moment.

L'USURIER.

Qu'est-ce?

TRANION, l'emmenant encore plus loin de Theuropide.

Viens par ici.

L'USURIER, élevant la voix.

Me rend-on mon argent?

TRANION.

Je sais que tu as la voix forte, ne crie pas tant.

Digitized by Google

DANISTA.

Ego, hercle, vero clamo.

TRANIO.

Ah, gere morem mihi.

DANISTA.

Quid tibi ego morem vis geram?

TRANIO.

Abi, quæso, hinc domum.

DANISTA.

Abeam?

TRANIO.

Redito huc circiter meridie.

DANISTA.

Reddeturne igitur fœnus?

TRANIO.

Reddetur; nunc abi.

DANISTA.

Quid ego huc recursem, aut operam sumam, aut conteram?
Quid, si heic manebo potius ad meridiem?

TRANIO.

Imo abi domum, verum, hercle, dico : abi modo.

DANISTA.

Quin vos mihi fœnus date : quid nugamini?

TRANIO.

Eu, hercle, næ tu..... abi modo : ausculta mihi.

Digitized by Google

L'USURIER.

Et moi, par Hercule, je veux crier.

TRANION, d'un air de tendresse ironique.

Ah ! sois donc un peu complaisant pour moi.

L'USURIER.

Quelle complaisance veux-tu que j'aie ?

TRANION.

Retourne chez toi, je te prie.

L'USURIER.

Que je m'en retourne ?

TRANION.

Tu reviendras vers midi.

L'USURIER.

Alors me paiera-t-on mes intérêts ?

TRANION.

On te paiera ; maintenant, il faut t'en aller.

L'USURIER.

Pourquoi toutes ces courses ? pourquoi perdre et mes pas et mon temps ? Ne vaut-il pas mieux que je reste ici jusqu'à midi ?

TRANION.

Non, va-t'en chez toi, par Hercule, je te le dis : va-t'en seulement.

L'USURIER, criant.

Je veux que vous me payiez mes intérêts ; à quoi bon lanterner ?

TRANION, très-embarrassé.

Bien, par Hercule ! assurément tu..... Va-t'en, je te dis ; rapporte-t'en à moi.

Digitized by Google

DANISTA.

Jam, hercle, ego illunc nominabo.

TRANIO.

Euge strenue.

Beatus vero es nunc, quom clamas.

DANISTA.

Meum peto.

Multos me hoc pacto jam dies frustramini.
Molestus si sum, reddite argentum, abiero.
Responsiones omneis hoc verbo eripite.

TRANIO.

Sortem abcipe.

DANISTA.

Imo fœnus, id primum volo.

TRANIO.

Quid tu, homo hominum omnium teterrume,
Venisti huc extentatum? agas quod in manu 'st.
Non dat, non debet.

DANISTA.

Non debet?

TRANIO.

Nec erit quidem.

Ferre hoc potes? an mavis ut aliquo abeat foras?
Urbem exsul linquat factus hic causa tui,
Quoi sortem vix dare licebit?

DANISTA.

Quin non peto.

THEUROPIDES.

Eia, mastigia, ad me redi.

Digitized by Google

L'USURIER, d'un ton menaçant.

Je vais, je te jure, le nommer par son nom.

TRANION.

Courage, plus fort. Tu as un grand profit à crier!

L'USURIER.

Je réclame ce qui m'appartient. Il y a déjà trop longtemps que vous m'attrapez de cette manière. Si je vous ennuie, rendez-moi mon argent, je m'en irai. Coupez court, avec ce seul mot, à mes importunités.

TRANION.

Accepte le capital.

L'USURIER, criant plus fort.

Non, l'intérêt d'abord, je le veux.

TRANION.

O scélérat, le plus scélérat des hommes! es-tu venu ici pour essayer tes poumons? Fais ce que tu pourras; il ne paie pas, il ne doit pas.

L'USURIER.

Il ne doit pas?

TRANION.

Il disparaîtra même. Veux-tu accepter ma proposition? ou aimes-tu mieux qu'il prenne la fuite, qu'il déserte la ville, qu'il s'expatrie à cause de toi? C'est tout au plus s'il peut te payer le principal.

L'USURIER.

Mais je n'en veux pas.

THEUROPIDE, criant après Tranion.

Hé! maraud, arrive ici.

Digitized by Google

TRANIO.

Jam isteic ero.
Molestus ne sis, nemo dat, age quid lubet.
Tu solus, credo, fœnore argentum datas.

DANISTA.

Cedo fœnus : redde fœnus : fœnus reddite.
Daturin' estis fœnus actutum mihi?
Date mi fœnus.

TRANIO.

Fœnus illeic, fœnus heic.
Nescit quidem nisi fœnus fabularier
Veterator : neque ego tetriorem beluam
Vidisse me unquam quemquam, quam te, censeo.

DANISTA.

Non, edepol, nunc me tu istis verbis territas.

THEUROPIDES.

Calidum hoc est, etsi procul abest, urit male.
Quod illuc est fœnus, obsecro, quod illic petit?

TRANIO.

Pater, eccum, advenit peregre non multo prius
Illius; is tibi et fœnus, et sortem dabit :
Ne inconciliare quid nos porro postules.
Vide num moratur?

DANISTA.

Quin feram, si quid datur.

THEUROPIDES.

Quid ais tu?

TRANIO.

Quid vis?

Digitized by Google

TRANION.

J'y suis. (*A l'Usurier*) Ne nous ennuie pas; on ne te donnera rien : fais ce qu'il te plaira. En effet, il n'y a que toi à qui on puisse emprunter à usure!

L'USURIER, criant.

Paie-moi mes intérêts, rends-moi mes intérêts; mes intérêts, rendez-les-moi. Voulez-vous me payer mes intérêts tout de suite? Payez-moi mes intérêts.

TRANION.

Les intérêts par-ci, les intérêts par-là. Il ne sait dire autre chose que : Mes intérêts, le coquin! Je ne crois pas avoir jamais vu de plus mauvaise bête que toi.

L'USURIER.

Ne crois pas, par Pollux, que tes discours m'effrayent.

THEUROPIDE, d'un air inquiet, en regardant la dispute.

C'est chaud, et, quoique de loin, cela brûle et me cuit. Qu'est-ce donc que ces intérêts qu'il réclame?

TRANION, montrant Theuropide.

Voici le père, qui est arrivé du pays étranger tout-à-l'heure; il te paiera, intérêt et principal. Ne cherche pas à brouiller nos affaires. (*L'Usurier s'approche avec empressement.*) Voyez s'il se le fait dire deux fois?

L'USURIER.

Je recevrai ce qu'on me donnera.

THEUROPIDE, à Tranion, qui s'est approché de lui.

Dis-moi donc?

TRANION.

Que veux-tu?

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Quis illic est? quid illic petit?
Quid Philolachetem gnatum conpellat meum
Sic, et præsenti tibi facit convicium?
Quid illi debetur?

TRANIO.

Obsecro, hercle, jube
Obici argentum huic ob os inpuræ beluæ.

THEUROPIDES.

Jubeam?

TRANIO.

Jube homini argento os verberarier.

DANISTA.

Perfacile ego ictus perpetior argenteos.

THEUROPIDES.

Quod illud argentum 'st?

TRANIO.

Huic debet Philolaches
Paulum.

THEUROPIDES.

Quantillum?

TRANIO.

Quasi quadraginta minas.

DANISTA.

Ne sane id multum censeas, paulum id quidem 'st.

TRANIO.

Audin'? videturne, obsecro, hercle, idoneus,
Danista qui sit? genus quod inprobissumum 'st.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Qui est cet homme? que demande-t-il? pourquoi s'en prend-il ainsi à mon fils, et te fait-il en face un tel vacarme? Qu'est-ce qui lui est dû?

TRANION.

Je t'en prie, par Hercule, fais jeter de l'argent dans la gueule de ce chien enragé.

THEUROPIDE.

De l'argent?

TRANION.

Oui, fais-lui casser le museau avec de l'argent.

L'USURIER.

Pourvu que ce soit avec de l'argent qu'on me batte, je le souffre très-volontiers.

THEUROPIDE.

De quel argent s'agit-il?

TRANION.

Philolachès lui en doit un peu.

THEUROPIDE.

Combien, encore?

TRANION.

Environ quarante mines.

L'USURIER, à Theuropide.

En effet, ce n'est pas une grosse somme; c'est une bagatelle.

TRANION, à Theuropide.

Écoute-le. Je te le demande, par Hercule; que t'en semble? n'est-ce pas un franc usurier, race détestable?

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Non ego istuc curo, qui sit, unde sit:
Id volo mihi dici, id me scire expeto.
Adeo etiam argenti fœnus creditum audio.

TRANIO.

Quatuor quadraginta illi debentur minæ.
Dic te daturum, ut abeat.

THEUROPIDES.

Egon' dicam dare?

TRANIO.

Dic.

THEUROPIDES.

Egone?

TRANIO.

Tu ipsus dic modo, ausculta mihi.
Promitte: age, inquam, ego jubeo.

THEUROPIDES.

Responde mihi,
Quid eo 'st argento factum?

TRANIO.

Salvom 'st.

THEUROPIDES.

Solvite
Vosmet igitur, si salvom 'st.

TRANIO.

Ædeis filius
Tuus emit.

THEUROPIDES.

Ædeis?

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Peu m'importe ce qu'il est et d'où il sort : ce que je veux qu'on me dise, ce que je suis impatient d'apprendre, c'est ce que signifie cet argent prêté; on parle aussi d'intérêts.

TRANION.

Il lui est dû quarante-quatre mines : promets-lui de les payer, pour nous en débarrasser.

THEUROPIDE.

Que je lui promette?

TRANION, d'un air d'assurance et de bonhomie.

Promets.

THEUROPIDE.

Moi?

TRANION.

Oui, toi-même; promets seulement, rapporte-t'en à moi. Prends l'engagement; allons, te dis-je, c'est moi qui te le conseille.

THEUROPIDE.

Réponds, qu'a-t-on fait de cet argent?

TRANION.

Il n'est pas perdu.

THEUROPIDE.

Payez vous-mêmes donc, puisqu'il n'est pas perdu.

TRANION.

Ton fils a fait l'achat d'une maison.

THEUROPIDE.

D'une maison?

Digitized by Google

TRANIO.

Ædeis.

THEUROPIDES.

Euge, Philolaches
Patrissat : jam homo in mercatura vortitur.
Ain' tu. ædeis ?

TRANIO.

Ædeis, inquam : sed scin' quojusmodi?

THEUROPIDES.

Quî scire possim?

TRANIO.

Vah!

THEUROPIDES.

Quid est?

TRANIO.

Ne me roga.

THEUROPIDES.

Nam quid ita ?

TRANIO.

Speculo claras, clarorem merum.

THEUROPIDES.

Bene, hercle, factum : quid? eas quanti destinat?

TRANIO.

Talentis magnis totidem, quot ego et tu sumus.
Sed arrhaboni has dedit quadraginta minas.
Hinc sumsit quas ei dedimus : satin' intellegis?
Nam postquam hæce ædeis ita erant, ut dixi tibi,
Continuo est alias ædeis mercatus sibi.

Digitized by Google

TRANION.

D'une maison.

THEUROPIDE, tout joyeux.

A merveille! Philolachès marche sur les traces de son père; il se lance déjà dans les spéculations. (*A Tranion*) Vraiment, une maison?

TRANION.

Une maison, te dis-je. Mais sais-tu quelle maison?

THEUROPIDE.

Comment puis-je le savoir?

TRANION, d'un air capable.

Ah! ah!

THEUROPIDE.

Qu'est-ce?

TRANION.

Ne m'interroge donc pas.

THEUROPIDE.

Que veux-tu dire?

TRANION.

C'est tout ce qu'on peut voir de magnifique, la magnificence même!

THEUROPIDE.

Très-bien opéré, par Hercule! Eh bien, quel prix y a-t-il mis?

TRANION.

Autant de grands talens, que nous sommes, moi et toi. Mais il a donné pour arrhes ces quarante mines. C'est à lui (*montrant l'Usurier*) que nous les avons empruntées; comprends-tu? Une fois que notre maison se trouva dans l'état que je t'ai dit, ton fils s'empressa d'en acheter une autre.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Bene, hercle, factum.

DANISTA.

Heus, jam adpetit meridies.

TRANIO.

Absolve hunc, quæso, vomitum, ne hic nos enecet.
Quatuor quadraginta illi debentur minæ,
Et sors et fœnus.

DANISTA.

Tantum 'st : nihilo plus peto.

TRANIO.

Velim quidem, hercle, ut uno numo plus petas.

THEUROPIDES.

Adulescens, mecum rem habe.

DANISTA.

Nempe abs te petam?

THEUROPIDES.

Petito cras.

DANISTA.

Abeo, sat habeo, si cras fero.

TRANIO.

Malum, quod isti di deæque omneis duint.
Ita mea consilia perturbat pænissume.
Nullum, edepol, hodie genus est hominum tetrius,
Nec minus bono cum jure, quam Danisticum.

THEUROPIDES.

Qua in regione istas ædeis emit filius?

Digitized by Google

THEUROPIDE.

C'est au mieux, par Hercule !

L'USURIER, à Tranion.

Hé ! midi approche.

TRANION, à Theuropide.

Délivre-nous, je te prie, de cet excrément, qu'il cesse de nous suffoquer. Il lui est dû quarante-quatre mines, principal et intérêts.

L'USURIER.

C'est tout ; je ne demande rien de plus.

TRANION.

Je voudrais voir, par Hercule, que tu demandasses une obole de trop.

THEUROPIDE, à l'Usurier.

Mon ami, c'est à moi que tu auras affaire.

L'USURIER.

C'est donc à toi que je demanderai mon argent ?

THEUROPIDE.

Présente-toi demain.

L'USURIER.

Je m'en vais ; je suis content, si je reçois demain.

(Il sort.)

TRANION, continuant la phrase de l'Usurier, à part.

La mort, que puissent t'envoyer tous les dieux et toutes les déesses, pour avoir failli renverser mes desseins ! (*Haut*) Il n'y a pas, par Pollux, de race plus détestable, plus opposée à tout droit et à toute équité, que la race usurière.

THEUROPIDE.

Dans quel quartier mon fils a-t-il acheté cette maison ?

Digitized by Google

TRANIO.

Ecce autem perii!

THEUROPIDES.

Dicisne hoc, quod te rogo?

TRANIO.

Dicam: sed nomen domini quæro quid siet.

THEUROPIDES.

Age conminiscere ergo.

TRANIO.

Quid ego nunc agam?
Nisi, ut in vicinum hunc proxumum mendacium,
Eas emisse ædeis hujus dicam filium.
Calidum, hercle, audivi esse optumum mendacium.
Quidquid Dei dicunt, id rectum 'st dicere.

THEUROPIDES.

Quid igitur? jam conmentu's?

TRANIO.

Di istum perduint!
Imo istunc potius. De vicino hoc proxumo
Tuus emit ædeis filius.

THEUROPIDES.

Bonan' fide?

TRANIO.

Siquidem es argentum redditurus, tum bona:
Si redditurus non es, non emit bona.

THEUROPIDES.

Non in loco emit perbono has.

TRANIO.

Imo optumo.

Digitized by Google

TRANION, à part.

Voilà ! je suis mort !

THEUROPIDE.

Réponds donc à ma question.

TRANION.

J'y réponds..... mais je cherche le nom du vendeur.

THEUROPIDE.

Oui, tâche de te le rappeler.

TRANION, à part.

Que faire? il n'y a qu'un mensonge qui puisse m'en tirer : que ce soit la maison du voisin, dont le jeune homme s'est rendu acquéreur. J'ai ouï dire, par Hercule, que le meilleur mensonge était celui qui se fabriquait à l'instant. On parle toujours bien quand ce sont les dieux qui font parler.

THEUROPIDE.

Eh bien donc, t'es-tu rappelé?

TRANION.

Que les dieux le foudroient..... (*à part, montrant Theuropide*) ou toi, plutôt. (*Haut*) C'est la maison du voisin, ici tout proche, que ton fils vient d'acheter.

THEUROPIDE, avec surprise.

De bonne foi?

TRANION.

Si tu veux payer, c'est de bonne foi; et de mauvaise, si tu ne paies pas.

THEUROPIDE.

Il n'a pas trop bien choisi l'emplacement.

TRANION.

Très-bien, au contraire.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Cupio, hercle, inspicere has ædeis; pultadum foreis,
Atque evocato aliquem intus ad te, Tranio.

TRANIO.

Ecce autem iterum nunc quid ego dicam nescio;
Iterum jam ad unum saxum me fluctus ferunt.
Quid nunc? non, hercle, quid nunc faciam, reperio:
Manifesto teneor.

THEUROPIDES.

Evocadum aliquem foras,
Roga, circumducat.

TRANIO.

Heus tu: at heic sunt mulieres:
Videndum 'st primum, utrum eæ velintne, an non velint.

THEUROPIDES.

Bonum æquomque oras: percontare et roga.
Ego heic tantisper, dum exis, te obperiar foris.

TRANIO.

Di te deæque omneis funditus perdant, senex:
Ita mea consilia undique obpugnas mala.
Euge, optume: eccum dominus ædium foras
Simo progreditur ipsus: huc concessero,
Dum mihi senatum consili in cor convoco.
Igitur tum adcedam hunc, quando quid agam invenero.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

J'ai envie, par Hercule, de visiter la maison. Frappe, fais sortir quelqu'un, Tranion.

TRANION, à part.

Nous y voici derechef! je ne sais plus que dire. Les flots me poussent encore une fois contre l'écueil. Que vais-je devenir? je ne trouve pas d'expédient, par Hercule; je suis pris, ce qui s'appelle pris.

THEUROPIDE.

Appelle donc quelqu'un; demande que l'on me conduise.

TRANION.

Ah çà, mais... il y a des femmes; il faut voir d'abord si elles permettent, ou non.

THEUROPIDE.

C'est trop juste, tu as raison. Informe-toi, demande la permission; j'attendrai un peu ici à la porte que tu reviennes.

TRANION, à part.

Que les dieux et les déesses te confondent, vieillard, pour battre ainsi en brèche tous mes artifices. (*Simon sort de sa maison*) Courage! à merveille! voilà Simon, le maître de la maison en personne, qui sort de chez lui. Retirons-nous de ce côté, pour rassembler dans ma tête le sénat de mes pensées. Je m'approcherai du vieillard lorsque j'aurai imaginé un expédient.

Digitized by Google

SIMO, THEUROPIDES, TRANIO*.

SIMO.

Melius anno hoc mihi non fuit domi,
Nec quando esca una me juverit magis.
Prandium uxor mihi perbonum dedit.
Nunc dormitum jubet me ire : minume.
Non mihi forte visum inlico fuit,
Melius quom prandium, quam solitum, dedit.
Voluit in cubiculum abducere me anus.
Non bonus somnus est de prandio; apage :
Clanculum ex ædibus me edidi foras.
Tota turget mihi uxor nunc, scio, domi.

TRANIO.

Res parata 'st mala in vesperum huic seni.
Nam et cœnandum et cubandum 'st intus male.

SIMO.

Quo magis cogito ego cum meo animo,
Si quis dotatam uxorem habet,
Neminem solicitat sopor,
Ire dormitum odio 'st : nunc vero mihi
Exsequi certa res est, ut abeam
Potius hinc ad forum, quam domi cubem.
Atque, pol, nescio, ut moribus sient
Vostræ : hæc sat scio, quam me habeat male;
Pejusque posthac fore, quam fuit mihi.

* Actus III, Scena II.

Digitized by Google

SIMON, THEUROPIDE, TRANION *.

SIMON, d'un air joyeux, sans voir les autres personnages.

Il ne m'est pas arrivé cette année d'être mieux traité chez moi, et de manger de meilleur appétit. Ma femme m'a servi un excellent dîner. Elle me conseille maintenant d'aller me coucher; pas du tout. Je ne me suis pas douté tout de suite du coup, lorsqu'elle m'a donné un dîner meilleur qu'à l'ordinaire. La vieille a voulu m'emmener dans notre chambre; le sommeil ne vaut rien au sortir de dîner. Pas de cela! Je me suis glissé en tapinois hors de la maison, et je sors. Ma femme, j'en suis sûr, est maintenant chez nous à faire rage contre moi.

TRANION, à part.

Le vieillard s'apprête pour ce soir une fâcheuse réception; il trouvera chez lui mauvais souper, et mauvais coucher par-dessus.

SIMON.

Plus je réfléchis, plus je vois, en y pensant bien, que, quand on a une épouse richement dotée, on ne sent plus le besoin de sommeil; on a horreur de s'aller coucher. Pour mon compte, dans ce moment-ci, c'est un parti bien pris, j'aime mieux m'en aller au forum, que d'être au lit chez moi. (*Aux spectateurs*) J'ignore, par Pollux, de quel caractère sont vos femmes. Pour la mienne, je sais trop à quel point elle me désole; et elle va être encore pire que jamais.

* Acte III, Scène II.

Digitized by Google

TRANIO.

Si abitus tuus tibi, senex, fecerit male,
Nihil erit quod Deorum ullum adcusites:
Te ipse jure optumo merito incuses licet.
Tempus nunc est senem hunc adloqui mihi.
Hoc habet: reperi, quî senem ducerem:
Quo dolo a me dolorem procul pellerem.
Adcedam. Di te ament plurimum, Simo.

SIMO.

Salvos sis, Tranio.

TRANIO.

Ut vales?

SIMO.

Non male.
Quid agis?

TRANIO.

Hominem optumum teneo.

SIMO.

Amice facis,
Quom me laudas.

TRANIO.

Decet certe.

SIMO.

Hercle, at te ego
Haud bonum teneo servom.

Digitized by Google

TRANION, à part.

S'il t'arrive mal d'être sorti, vieillard, tu n'auras pas droit de t'en prendre aux dieux; c'est toi-même, selon toute justice et toute raison, que tu devras accuser. (*Comme frappé d'une idée soudaine et heureuse*) Voici l'instant d'entrer en conversation avec lui; il ne parera pas celle-là. J'ai trouvé le moyen de duper le vieillard, une bonne malice pour détourner le mal loin de moi. (*Il s'approche de Simon, et Theuropide reste de l'autre côté de la scène, assez loin pour ne pas entendre leur entretien*) Avançons. (*Haut*) Que les dieux te comblent de leur faveur, Simon.

SIMON.

Bonjour, Tranion.

TRANION.

Comment te portes-tu?

SIMON.

Pas mal. Comment t'en va?

TRANION, prenant la main de Simon comme pour la baiser, mais d'un air demi-moqueur.

Comme quelqu'un qui tient un honnête homme.

SIMON.

Je te remercie du compliment.

TRANION.

Assurément il est juste.

SIMON.

Mais moi, par Hercule, je ne tiens pas un honnête esclave.

Digitized by Google

TRANIO.

Quid ita vero, Simo?

SIMO.

Quid nunc? quam mox?

TRANIO.

Quid est?

SIMO.

Quod solet fieri.

TRANIO.

Dic igitur, quod solet fieri, quid id est?

SIMO.

Quid facitis vos? Sed, ut verum, Tranio, loquar,
Sic decet. Ut homines sunt, ita morem geras.
Vita quam sit brevis, simul cogita.

TRANIO.

Quid? ehem, vix tandem
Percepi super his rebus nostris te loqui.

SIMO.

Musice, hercle, agitis ætatem: ita ut vos decet:
Vino et victu, piscatu probo, electili
Vitam colitis.

TRANIO.

Imo vita antehac erat:
Nunc nobis omnia hæc exciderunt.

SIMO.

Quîdum?

TRANIO

Ita oppido obcidimus omneis, Simo.

Digitized by Google

TRANION.

Pourquoi cela, Simon?

SIMON, d'un air railleur, montrant la demeure de Philolachès.

Eh bien, quand commence-t-on?

TRANION.

Qu'est-ce?

SIMON.

Ce qui se fait d'habitude.

TRANION.

Explique-toi donc : qu'est-ce qui se fait d'habitude?

SIMON, d'un ton de persiflage.

Je te le demande. Mais à parler vrai, Tranion, c'est bien; on doit se conformer à l'esprit des gens. Et puis, il faut songer combien la vie est courte.

TRANION.

Quoi? Ah! j'y suis, à la fin, et ce n'est pas sans peine. Tu veux parler du tra[illegible] [illegible]ous menons.

SIMON.

Vous passez la vie, par Hercule, en hommes de bon goût. Cela va bien : vin délicieux, grande chère, poisson excellent; vous vivez joliment.

TRANION.

Dis plutôt que nous avons vécu; maintenant, tout ce bonheur s'est évanoui.

SIMON.

Comment?

TRANION.

Oui, nous sommes anéantis, Simon.

Digitized by Google

SIMO.

Non taces? prospere vobis cuncta usque adhuc
Processerunt.

TRANIO.

Ita ut dicis, facta haud nego.
Nos profecto probe, ut voluimus, viximus.
Sed, Simo, ita nunc ventus navem
Deseruit.

SIMO.

Quid est? quomodo?

TRANIO.

Pessume.

SIMO.

Quæne subducta erat tuto in terra?

TRANIO.

Hei!

SIMO.

Quid est?

TRANIO.

Me miserum! obcidi!

SIMO.

Quî?

TRANIO.

Quia
Venit navis, nostræ navi quæ frangat ratem.

SIMO.

Velim ut velles, Tranio. Sed quid est negotî?
Eloquere.

TRANIO.

Herus peregre venit.

Digitized by Google

SIMON.

Tais-toi donc : tout vous a réussi à merveille jusqu'à présent.

TRANION.

Oui, c'est vrai, je ne le nie point : nous avons certainement fait bonne vie, selon nos souhaits; mais, Simon, nous n'avons plus le vent en poupe.

SIMON, avec une compassion moqueuse.

Qu'y a-t-il? comment?

TRANION, d'un ton lamentable.

Un grand malheur.

SIMON.

Eh! votre vaisseau était retiré tranquillement au port.

TRANION.

Hélas!

SIMON.

Qu'est-ce que tu as?

TRANION.

Infortuné que je suis! accident funeste!

SIMON.

Comment?

TRANION.

Il est venu un vaisseau qui doit briser la carcasse du nôtre.

SIMON.

J'ai regret de ta mésaventure, Tranion. Mais de quoi s'agit-il? parle.

TRANION.

Mon maître est revenu de son voyage.

Digitized by Google

SIMO.

Tunc tibi
Chorda tenditur; inde in ferriterium;
Postea in crucem recta.

TRANIO.

Nunc te ego per genua
Obsecro, ne indicium hero facias meo.

SIMO.

E me,
Ne quid metuas, nihil sciet.

TRANIO.

Patrone, salve.

SIMO.

Nihil moror mihi istiusmodi clienteis.

TRANIO.

Nunc hoc, quod ad te noster me misit senex.

SIMO.

Hoc mihi responde primum, quod ego te rogo:
Jam de istis rebus voster quid sensit senex?

TRANIO.

Nihil quidquam.

SIMO.

Numquid increpavit filium?

TRANIO.

Tam liquidu'st, quam liquida esse tempestas solet.
Nunc te hoc orare jussit opere maxumo,
Ut sibi liceret inspicere has ædeis tuas.

SIMO.

Non sunt venaleis.

Digitized by Google

SIMON.

Alors, c'est pour te faire chanter que les cordes se montent; puis, tu iras à la ferrure; et de là, tout d'un saut, sur la croix.

TRANION.

Je t'en conjure, j'embrasse tes genoux, ne me dénonce pas à mon maître.

SIMON.

Sois sans crainte, ce n'est pas par moi qu'il sera instruit de rien.

TRANION.

O mon patron, salut.

SIMON.

Je ne suis pas curieux de cliens de ton espèce.

TRANION.

Maintenant, voici la commission dont le vieillard m'a chargé pour toi.

SIMON.

Réponds d'abord à ma question: a-t-il eu vent de vos fredaines déjà?

TRANION.

Pas du tout.

SIMON.

A-t-il grondé son fils?

TRANION.

Son humeur est aussi sereine que le temps le plus serein. Il m'a chargé de te demander avec instance la permission de visiter ta maison.

SIMON.

Elle n'est pas à vendre.

Digitized by Google

TRANIO.

Scio equidem istuc : sed senex
Gynæceum ædificare volt heic in suis,
Et balineas et ambulacrum et porticum.

SIMO.

Quid consomniavit ?

TRANIO.

Ego dicam tibi :
Dare volt uxorem filio quantum pote 'st :
Ad eam rem facere volt novom gynæceum.
Nam sibi laudasse hasce ait architectonem
Nescio quem, esse ædificatas has sane bene.
Nunc hinc exemplum capere volt, nisi tu nevis.

SIMO.

Næ ille malo quidem ab opere exemplum petit.

TRANIO.

Quia heic audivit esse æstatem perbonam :
Subdiu coli absque sole perpetuam diem.

SIMO.

Imo, edepol, vero, quom usquequaque umbra 'st, tamen
Sol semper heic est usque a mani ad vesperum,
Quasi flagitator adstat usque ad ostium.
Nec mihi umbra usquam 'st, nisi in puteo quæpiam 'st.

TRANIO.

Quid, Sarsinatis ecqua 'st, si Umbram non habes ?

SIMO.

Molestus ne sis : hæc sunt sicut prædico.

Digitized by Google

TRANION.

Je le sais bien; mais le vieillard veut bâtir un gynécée dans la sienne, et un bain, un promenoir, un portique.

SIMON.

Est-ce qu'il rêve?

TRANION.

Je vais te dire : il se propose de marier son fils le plus tôt possible; et, pour cela, il veut construire un nouveau gynécée. Il assure que je ne sais quel architecte lui a fait l'éloge de ta maison, qu'elle est supérieurement bâtie. Il veut prendre modèle dessus, si tu le permets.

SIMON.

Certes, il prend modèle sur un mauvais ouvrage.

TRANION.

C'est qu'il a ouï dire qu'elle était très-commode pour l'été; qu'on pouvait rester toute la journée au grand air sans soleil.

SIMON.

Tout au contraire, par Pollux. Quand il y a partout de l'ombre, le soleil donne ici depuis le matin jusqu'au soir, comme un créancier qui assiège incessamment la porte; et je ne trouve d'ombre nulle part, si ce n'est quelque peu au fond du puits.

TRANION.

Est-ce que tu ne peux pas même trouver l'ombre d'une Sarsinienne?

SIMON.

Ne m'ennuie pas; je te dis ce qui en est.

Digitized by Google

TRANIO.

Attamen inspicere volt.

SIMO.

Inspiciat, si lubet.
Si quid erit, quod illi placeat, de exemplo meo
Ipse ædificato.

TRANIO.

Eon'? voco huc hominem?

SIMO.

I, voca.

TRANIO.

Alexandrum magnum, atque Agathoclem aiunt maxumas
Duo res gessisse : quid mihi fiet tertio,
Qui solus facio facinora inmortalia?
Vehit hic clitellas, vehit hic autem alter senex.
Novitium mihi quæstum institui non malum :
Nam muliones mulos clitellarios
Habent; ego habeo homines clitellarios.
Magni sunt oneris; quidquid inponas, vehunt.
Nunc hunc haud scio an conloquar : congrediar.
Heus Theuropides.

THEUROPIDES.

Quis nominat me?

TRANIO.

Hero servos multum suo fidelis.
Quo me miseras, adfero omne inpetratum.

THEUROPIDES.

Quid illeic, obsecro, tam diu restitisti?

Digitized by Google

TRANION.

Cependant il désire voir.

SIMON.

Qu'il voie, comme il lui plaira. S'il trouve quelque chose de bien, il n'a qu'à bâtir sur le même plan.

TRANION.

Vais-je lui dire qu'il vienne?

SIMON.

Oui, dis-le-lui.

TRANION, à part.

On vante les fameux exploits du grand Alexandre et d'Agathocle; que dira-t-on de moi, qui, sans secours, fais des prouesses immortelles? (*Montrant Simon*) Celui-ci porte son bât; l'autre vieux porte aussi le sien. Je me suis créé un nouveau genre d'industrie assez bon. Les muletiers ont des mulets porteurs de bât; moi, je me sers d'hommes bâtés: ils sont vigoureux; quelque charge qu'on leur mette sur le dos, ils la portent. Je ne sais plus maintenant si je dois lui parler. Allons. (*Haut*) Hé! Theuropide.

THEUROPIDE.

Qui m'appelle?

TRANION.

Un esclave très-fidèle à son maître. Ta commission est faite, j'ai tout obtenu.

THEUROPIDE.

Pourquoi, je te prie, es-tu resté si long-temps?

Digitized by Google

TRANIO.

Seni non otium erat, id sum obperitus.

THEUROPIDES.

Antiquom hoc obtines tuum, tardus ut sis.

TRANIO.

Heus tu, si voles verbum hoc cogitare,
Simul flare sorbereque haud facile
Est; ego heic esse et illeic simul haud potui.

THEUROPIDES.

Quid nunc?

TRANIO.

Vise, specta tuo arbitratu.

THEUROPIDES.

Age, duc me.

TRANIO.

Num moror?

THEUROPIDES.

Subsequor te.

TRANIO.

Senex ipse te ante ostium eccum obperitur.
Sed mœstus est se hasce vendidisse.

THEUROPIDES.

Quid tandem?

TRANIO.

Orat ut suadeam Philolacheti,
Ut istas remittat sibi.

THEUROPIDES.

Haud opinor.
Sibi quisque ruri metit: si male emtæ
Forent, nobis istas redhibere haud liceret.
Lucri quidquid est, id domum trahere oportet.

Digitized by Google

TRANION.

Le vieillard n'était pas de loisir : j'ai attendu.

THEUROPIDE.

Toujours ton ancienne habitude de lambiner.

TRANION.

Dis donc, si tu voulais te rappeler le proverbe : Il n'est pas facile de souffler et d'avaler à la fois. Je ne pouvais pas être en même temps ici et là.

THEUROPIDE.

Eh bien, à présent?

TRANION.

Tu peux visiter, regarder à ta fantaisie.

THEUROPIDE, avec empressement.

Allons, conduis-moi.

TRANION.

Est-ce moi qui t'arrête?

THEUROPIDE.

Je te suis.

TRANION, montrant Simon à Theuropide.

Voici le vieillard lui-même qui t'attend devant la porte. Mais il est fâché d'avoir vendu.

THEUROPIDE.

Qu'y faire?

TRANION.

Il me prie de conseiller à Philolachès d'annuller le contrat.

THEUROPIDE.

Ce n'est pas mon avis. Chacun aux champs moissonne pour soi : si nous avions fait un mauvais marché, il ne voudrait pas résilier. S'il y a du profit, nous devons le garder pour nous.

Digitized by Google

TRANIO.

Misericordiam tamen habere hominem oportet.

THEUROPIDES.

Morare, hercle, quom verba facis.

TRANIO.

Subsequere.

THEUROPIDES.

Fiat.

Do tibi operam.

TRANIO.

Senex illic est : hem adduxi tibi hominem.

SIMO.

Salvom te advenisse peregre gaudeo, Theuropides.

THEUROPIDES.

Di te ament.

SIMO.

Inspicere te ædeis has velle aibat mihi.

THEUROPIDES.

Nisi tibi inconmodum 'st.

SIMO.

Imo conmodum : i intro, atque inspice.

THEUROPIDES.

At enim mulieres.

SIMO.

Cave ut ullam floccifaxis mulierem.

Qualibet perambula ædeis oppido tamquam tuas.

THEUROPIDES.

Tamquam ?

Digitized by Google

TRANION.

Cependant l'humanité veut que l'on soit compatissant.

THEUROPIDE.

Tu me fais perdre le temps, par Hercule, avec tous tes discours.

TRANION.

Suis mes pas.

THEUROPIDE.

Volontiers ; dispose de moi.

TRANION, à Simon.

Voici le vieillard ; tiens, je te l'amène.

SIMON, à Theuropide, qui s'est approché.

Je suis charmé que tu sois revenu en bonne santé de ton voyage, Theuropide.

THEUROPIDE.

Que les dieux te soient favorables.

SIMON.

Il m'a dit que tu voulais visiter cette maison.

THEUROPIDE.

Si cela ne te gêne pas.

SIMON.

Au contraire, avec plaisir. Entre, regarde.

THEUROPIDE.

Mais les femmes ?

SIMON.

Qu'il n'y ait pas de femme qui t'inquiète le moins du monde : parcours la maison du haut en bas, partout ; fais comme chez toi.

THEUROPIDE.

Comme ?.....

Digitized by Google

TRANIO.

Ah cave tu illi objectes nunc in ægritudine,
Te has emisse: non tu vides hunc, voltu ut tristi est senex?

THEUROPIDES.

Video.

TRANIO.

Ergo inridere ne videare et gestire admodum;
Noli facere mentionem te emisse.

THEUROPIDES.

Intellego,
Et bene monitum duco, atque te existumo humano ingenio.
Quid nunc?

SIMO.

Quin tu is intro, atque otiose perspectas, ut lubet?

THEUROPIDES.

Bene benigneque arbitror te facere.

SIMO.

Factum, edepol, volo.

TRANIO.

Viden' vestibulum ante ædeis hoc? et ambulacrum quojusmodi?

THEUROPIDES.

Luculentum, edepol, profecto.

TRANIO.

Age specta, posteis quojusmodi!
Quanta firmitate facti, et quanta crassitudine!

THEUROPIDES.

Non videor vidisse posteis polchriores.

Digitized by Google

TRANION, bas à Theuropide.

Ah! respecte son chagrin; ne va pas lui jeter au nez que tu as acheté sa maison. Tu ne vois pas la triste mine qu'il fait?

THEUROPIDE.

Je vois.

TRANION, de même.

N'aie donc pas l'air de lui insulter par trop d'empressement; ne dis mot de l'acquisition.

THEUROPIDE.

Je comprends; l'avis me paraît convenable, et il me donne une bonne opinion de tes sentimens. (*A Simon*) Eh bien?

SIMON.

Eh bien, entre, examine à ton aise, autant qu'il te plaira.

THEUROPIDE.

Je te remercie de ton obligeance.

SIMON.

A ton service, par Pollux.

TRANION, à Theuropide.

Vois-tu ce vestibule devant la maison? et ce promenoir, que t'en semble?

THEUROPIDE.

Magnifique, par Pollux, assurément.

TRANION.

Tiens, regarde, quels jambages de porte! avec quelle solidité ils sont construits! et quelle épaisseur!

THEUROPIDE.

Je ne crois pas en avoir vu de plus beaux.

Digitized by Google

SIMO.

Pol, mihi
Eo pretio emti fuerant olim.

TRANIO.

Audin', fuerant, dicere?
Vix videtur continere lacrumas.

THEUROPIDES.

Quanti hosce emeras?

SIMO.

Treis minas pro istis duobus, præter vecturam, dedi.

THEUROPIDES.

Hercle, quin multum inprobiores sunt quam a primo credidi.

TRANIO.

Quapropter?

THEUROPIDES.

Quia, edepol, ambo ab infimo tarmes secat.

TRANIO.

Intempestivos excisos credo, id eis vitium nocet:
Atque etiam nunc satis boni sunt, si sint inducti pice.
Non enim hæc pultifagus opifex opera fecit barbarus.
Viden' coagmenta in foribus?

THEUROPIDES.

Video.

TRANIO.

Specta, quam arcte dormiunt.

THEUROPIDES.

Dormiunt?

Digitized by Google

SIMON.

Par Pollux, ils m'avaient coûté jadis assez cher.

TRANION, bas à Theuropide.

Tu l'entends? Ils m'avaient..... C'est à peine s'il retient ses larmes.

THEUROPIDE.

Combien les avais-tu payés?

SIMON.

Trois mines les deux, sans compter le transport.

THEUROPIDE, examinant de plus près.

Par Hercule, ils valent beaucoup moins que je n'ai cru d'abord.

TRANION.

Pourquoi?

THEUROPIDE.

C'est que, ma foi, les vers les piquent tous deux par le bas.

TRANION.

Le bois, je pense, n'aura pas été coupé dans la saison, c'est la cause du mal. Mais, malgré ce défaut, ils sont encore assez bons, si on les goudronnait; car ce n'est pas un mangeur de bouillie, un ouvrier barbare qui les a travaillés. Vois-tu les assemblages des vantaux?

THEUROPIDE.

Je vois.

TRANION.

Regarde comme ils s'embrassent étroitement.

THEUROPIDE.

Comme ils s'embrassent?

Digitized by Google

TRANIO.

Illud quidem, ut connivent, volui dicere.
Satin' habes?

THEUROPIDES.

Ut quidque magis contemplor, tanto magis placet.

TRANIO.

Viden' pictum, ubi ludificatur cornix una volturios duo?
Cornix adstat; ea volturios duo vicissim vellicat.
Quæso huc ad me specta, cornicem ut conspicere possies.
Jam vides?

THEUROPIDES.

Profecto nullam equidem illic cornicem intuor.

TRANIO.

At tu istoc ad vos obtuere, quoniam cornicem nequis
Conspicari, si volturios forte possis contui.

THEUROPIDES.

Omnino, ut te absolvam, nullam pictam conspicio heic avem.

TRANIO.

Age, jam mitto, ingnosco; ætate non quis obtuerier.

THEUROPIDES.

Hæc, quæ possum, ea mihi profecto cuncta vehementer placent.

SIMO.

Latius demum 'st operæ pretium ivisse.

THEUROPIDES.

Recte, edepol, mones.

Digitized by Google

TRANION.

Je voulais dire comme ils s'unissent. (*Lui montrant la maison*) Es-tu content?

THEUROPIDE.

Plus j'examine en détail, plus je suis charmé.

TRANION, montrant le plafond.

Vois-tu cette peinture qui représente une corneille se jouant de deux buses? elle se tient au guet, et donne à l'une et à l'autre alternativement le coup de bec. Regarde, je te prie, de mon côté, pour apercevoir la corneille. Vois-tu?

THEUROPIDE, regardant Tranion, et ensuite en l'air.

Vraiment, je n'aperçois pas du tout de corneille.

TRANION.

Mais tourne les yeux par là, de votre côté, puisque tu ne vois pas la corneille, tu apercevras peut-être les buses.

THEUROPIDE, regardant toujours en l'air.

Pour en finir de tout cela, je ne vois aucun oiseau en peinture.

TRANION.

Allons, n'en parlons plus, je ne t'en veux pas; c'est l'âge qui t'empêche d'y voir clair.

THEUROPIDE.

Mais tout ce que je peux voir me plaît beaucoup.

SIMON.

Tu feras bien maintenant d'avancer.

THEUROPIDE.

L'avis est bon, par Pollux.

Digitized by Google

SIMO.

Eho istum, puer, circumduce hasce ædeis, et conclavia.
Nam egomet ductarem, nisi mihi esset ad forum negotium.

THEUROPIDES.

Apage istum a me perductorem : nihil moror ductarier.

SIMO.

Quid? Quid est?

TEUROPIDES.

Errabo potius, quam perductet quispiam.

SIMO.

Ædeis dico.

THEUROPIDES.

Ergo intro eo sine perductore.

SIMO.

I, licet.

THEUROPIDES.

Ibo intro igitur.

TRANIO.

Mane, sis : videam, ne canis.....

THEUROPIDES.

Agedum, vide.

TRANIO.

Est.

THEUROPIDES.

Ubi canis est?

Digitized by Google

SIMON, appelant dans la maison.

Holà ! enfant. (*Un jeune esclave sort; Simon lui montre Theuropide*) Conduis-le dans toute la maison et dans les appartemens. (*A Theuropide*) Je serais moi-même ton introducteur, si une affaire ne m'appelait au forum.

THEUROPIDE.

Fi donc, point d'introducteur de la sorte; je ne me soucie pas de tes introductions !

SIMON.

Qu'est-ce ? Comment ?

THEUROPIDE.

Je ne veux d'introduction nulle part; j'aime mieux aller à l'aventure.

SIMON.

J'entends pour ta visite.

THEUROPIDE.

Alors j'entrerai bien sans introduction.

SIMON.

Va, soit.

THEUROPIDE.

J'entre donc.

TRANION.

Attends, s'il te plaît, que je prenne garde que le chien.....

THEUROPIDE.

Oui, prends garde.

TRANION.

Il est là.

THEUROPIDE, effrayé.

Où est-il ?

Digitized by Google

TRANIO.

Abi, dierecta : st! abin' hinc in malam crucem ?
At etiam restas ? st! abi istinc.

SIMO.

Nihil pericli est, age.
Tam placida 'st, quam est aqua; vise : ire intro audacter licet.
Eo ego hinc ad forum.

THEUROPIDES.

Fecisti conmode; bene ambula.
Tranio age, canem istam a foribus abducat face,
Etsi non metuenda 'st.

TRANIO.

Quin tu illam adspice, ut placide adcubat!
Nisi molestum vis videri te, atque ingnavom.

THEUROPIDES.

Jam ut lubet,
Sequere hac igitur.

TRANIO.

Equidem haud usquam a pedibus abscedam tuis.

TRANIO, THEUROPIDES*.

TRANIO.

Quid tibi visum 'st hoc mercimoni ?

* Actus III, Scena III.

Digitized by Google

TRANION, feignant de chasser le chien du vestibule.

Va-t'en, vilain. Psu! veux-tu aller te faire pendre? Tu ne t'en vas pas? Psu! veux-tu t'en aller?

SIMON, à Theuropide.

Il n'y a pas de danger, va; il est aussi doux qu'une eau paisible. Fais ta visite, tu peux entrer sans crainte. Je m'en vais au forum.

THEUROPIDE.

Tu es bien aimable. Bon voyage. (*Simon sort.*) Allons, Tranion, tâche toujours qu'on éloigne ce chien de la porte, quoiqu'il ne soit pas méchant.

TRANION.

Mais tiens, regarde comme il est couché tranquillement. A moins de vouloir te faire passer pour un ennuyeux et un poltron.....

THEUROPIDE.

Allons, comme tu voudras. Suis-moi donc.

TRANION.

Oui-da, je m'attache à tes pas.

(Ils entrent, et au bout de quelque temps ils reparaissent.)

TRANION, THEUROPIDE*.

TRANION.

Que te semble de l'acquisition?

* Acte III, Scène III.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Totus gaudeo.

TRANIO.

Num nimio emtæ tibi videntur?

THEUROPIDES.

Nunquam, edepol, me scio
Vidisse usquam abjectas ædeis, nisi modo hasce.

TRANIO.

Ecquid placent?

THEUROPIDES.

Ecquid placeant, me rogas? imo, hercle, vero perplacent.

TRANIO.

Quojusmodi gynæceum? quid porticum?

THEUROPIDES.

Insanum bonam.
Non equidem ullam in publico esse majorem hac existumo.

TRANIO.

Quin ego ipse et Philolaches in publico omneis porticus
Sumus conmensi.

THEUROPIDES.

Quid igitur?

TRANIO.

Longe omnium longissuma 'st.

THEUROPIDES.

Di inmortaleis! mercimoni lepidi! si, hercle, nunc ferat
Sex talenta magna argenti pro istis præsentaria,
Nunquam abcipiam.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

J'en suis enchanté.

TRANION.

Crois-tu que ce soit payé trop cher?

THEUROPIDE.

Je n'ai jamais vu, que je pense, par Pollux, une maison mise à aussi bas prix que celle-là.

TRANION.

La trouves-tu bien?

THEUROPIDE.

Si je la trouve bien? tu le demandes! oui, sans doute, par Hercule, et très-bien.

TRANION.

Quel gynécée! Et le portique?

THEUROPIDE.

Énormément beau. Je ne crois pas qu'il y en ait un plus grand pour la promenade publique.

TRANION.

Assurément; nous avons mesuré tous les portiques où le public se promène.

THEUROPIDE.

Eh bien?

TRANION.

Celui-ci est plus long que tous les plus longs.

THEUROPIDE.

Dieux immortels! l'excellente acquisition! s'il m'en offrait maintenant, par Hercule, six talens comptant, je n'accepterais pas.

Digitized by Google

TRANIO.

Si, here, te abcipere cupies, ego nunquam sinam.

THEUROPIDES.

Bene res nostra conlocata 'st istoc mercimonio.

TRANIO.

Me suasore atque inpulsore id factum audacter dicito;
Qui subegi, fœnore argentum ab Danista ut sumeret,
Quod isti dedimus arrhaboni.

THEUROPIDES

Servavisti omnem ratem.
Nempe octoginta debentur huic minæ?

TRANIO.

Haud numo amplius.

THEUROPIDES.

Hodie abcipiat.

TRANIO.

Ita enim vero. Ne qua causa subsiet,
Vel mihi denumerato; ego illi porro denumeravero.

THEUROPIDES.

At enim, ne quid captioni mihi sit, si dederim tibi.....

TRANIO.

Egone te joculo modo ausim, dicto aut facto fallere?

THEUROPIDES.

Egon' abs te ausim non cavere, ne quid conmittam tibi?

Digitized by Google

TRANION.

Si tu avais envie d'accepter, mon maître, moi, je ne le souffrirais point.

THEUROPIDE.

C'est un bon placement de notre argent, que cette acquisition-là.

TRANION.

Tu peux dire hardiment qu'elle s'est faite par mes conseils et à ma sollicitation; c'est moi qui ai poussé ton fils à emprunter à l'usurier l'argent que nous avons donné à compte.

THEUROPIDE.

Et c'est toi qui as conduit notre barque au port. Ainsi, il est dû à Simon quatre-vingts mines?

TRANION.

Pas une obole avec.

THEUROPIDE.

Il les touchera aujourd'hui.

TRANION.

C'est bien dit. Pour qu'il n'y ait pas de chicane, compte-les-moi; je les lui compterai ensuite.

THEUROPIDE.

Mais pour que je ne sois pas dupe, si je te les remets...

TRANION.

Quoi? est-ce que j'oserais, même en riant, hasarder une action, un mot pour te tromper?

THEUROPIDE.

Est-ce que j'oserais ne pas prendre mes précautions avec toi, et te confier quelque chose?

Digitized by Google

TRANIO.

Quia tibi unquam quidquam, postquam tuus sum, verborum dedi?

THEUROPIDES.

Ego enim cavi recte: eam mihi debeo gratiam atque animo meo.
Sat sapio, si abs te modo uno caveo.

TRANIO.

Tecum sentio.

THEUROPIDES.

Nunc abi, i rus, dic me advenisse filio.

TRANIO.

Faciam ut voles.

THEUROPIDES.

Curriculo abi, juge in urbem veniat jam simul tecum.

TRANIO.

Licet.
Nunc ego me illa per posticum ad congerrones conferam.
Dicam ut heic res sint quietæ, atque ut hunc hinc amoverim.

Digitized by Google

TRANION.

En effet, depuis que je t'appartiens, je t'ai jamais attrapé?

THEUROPIDE.

C'est que je me suis bien tenu sur mes gardes; j'en dois rendre grâce à moi et à ma prudence. Je n'ai pas trop de tout mon esprit pour me précautionner contre toi seul.

TRANION.

Nous pensons de même.

THEUROPIDE.

Va-t'en maintenant à la campagne, annoncer mon arrivée à mon fils.

TRANION.

Je t'obéirai.

THEUROPIDE.

Cours promptement, dis-lui de venir tout de suite à la ville avec toi. (Il sort.)

TRANION.

Oui. (*A part*) Maintenant je me rendrai, par la porte de derrière, auprès de nos joyeux amis, et je leur apprendrai comment le calme règne en ce lieu, et comment j'ai su en écarter le vieillard. (Il sort.)

Digitized by Google

PHANISCUS*.

Servi, qui, quom culpa carint, tamen malum
Metuunt, hi solent esse heris utibileis.
Nam illi, qui nihil metuunt, postquam sunt malum
Meriti, stulta sibi expetunt consilia.
Exercent sese ad cursuram, fugiunt : sed hi,
Si [quando] sunt reprehensi, faciunt a malo
Peculium, quod nequeunt facere de suo.
Augent ex pauxillo, thesaurum inde parant.
Mihi, in pectore consili quod est,
Lubet cavere malam rem prius,
Quam ut meum tergum exsinceratum fiat.
Ut adhuc fuit, mihi corium esse oportet
Sincerum, atque uti vetem verberari.
Si huic inperabo, probe tectum habebo.
Malum quom inpluit cæteros, non inpluat mihi.
Nam ut servi volunt esse herum, ita solet.
Bonis boni sunt; inprobi, qui malus fuit.
Nam nunc domi nostræ tot pessumi vivont,
Peculi sui prodigi, plagigeruli : ubi advorsum ut
Eant vocantur hero : Non eo, molestus ne sis.
Scio quo properas : gestis aliquo jam, hercle;
Ire vis, mula, foras pastum. Bene merens
Hoc pretium inde abstuli : ita abii foras : solus
Nunc eo advorsum hero ex plurimis servis.
Hoc die crastini quom herus resciverit,
Mane castigabit eos bubulis exuviis.

* Actus IV, Scena I.

Digitized by Google

PHANISQUE, seul *.

L'esclave qui, sans être en faute, redoute néanmoins le châtiment, est le seul qui serve bien son maître. Ceux qui ne redoutent rien, une fois qu'ils ont mérité d'être châtiés, ont recours à de sots expédiens. Ils s'exercent à la course, ils fuient; mais lorsqu'ils viennent à être arrêtés, ils ont amassé un pécule de douleurs, ne sachant pas en amasser d'autre par leurs économies. Ils le grossissent peu à peu, et ils se font en ce genre un trésor. Mais moi, qui ai du bon sens, j'aimé mieux me garder de mal à l'avance, que d'exposer mon dos à être barbouillé. Ma peau s'est conservée pure et nette jusqu'aujourd'hui, il faut la garantir encore des étrivières. Tant que je saurai me gouverner, elle sera parfaitement à l'abri des coups qui pleuvront sur les autres, sans pleuvoir sur moi. En effet, le maître est ce que les esclaves veulent qu'il soit; bon avec les bons, méchant avec les méchans. Voyez chez nous; ce ne sont que de mauvais garnemens, prodigues de leur pécule, porteurs de bastonnade. Quand on les demande pour aller chercher le maître en ville : « Je ne veux pas, tu m'ennuies. Je sais ce qui te presse. Il te tarde de faire un tour en certain lieu, par Hercule. Tu veux sortir, bonne mule, pour aller pâturer. » Voilà ce que j'ai remboursé pour mon zèle, et je suis parti avec cela. Maintenant je suis le seul, d'une foule d'esclaves, qui vienne chercher le maître. Demain, lorsqu'il apprendra

* Acte IV, Scène I.

Digitized by Google

Postremo minoris pendo tergum illorum, quam meum.
Illi erunt bucædæ multo prius quam ego
Sim restio.

SERVOS, PHANISCUS, THEUROPIDES*.

SERVOS.

Mane tu, atque adsiste inlico :
Phanisce, etiam respice.

PHANISCUS.

Mihi molestus ne sis.

SERVOS.

Vide ut fastidit simia!

PHANISCUS.

Mihi sum, lubet esse : quid id curas?

SERVOS.

Manesne inlico, inpure parasite?

PHANISCUS.

Quî parasitus sum?

SERVOS.

Ego enim
Dicam : cibo perduci poteris quovis.
Ferocem facis, quia te herus tam amat.

* Actus IV, Scena II.

Digitized by Google

ce qui s'est passé, il les corrigera dès le matin avec la dépouille des bœufs. En somme, je ne donnerais pas autant de leur dos que du mien. Ils deviendront tailleurs de cuir avant que je sois cordier.

UN ESCLAVE DE CALLIDAMATE, PHANISQUE; plus tard, THEUROPIDE *.

L'ESCLAVE, encore dans le fond du théâtre.

Demeure, Phanisque, arrête-toi à l'instant; regarde-moi.

PHANISQUE.

Ne m'importune pas.

L'ESCLAVE.

Voyez ce singe, comme il fait l'impertinent!

PHANISQUE.

Cela me regarde, il me plaît ainsi : de quoi te mêles-tu ?

L'ESCLAVE.

Veux-tu t'arrêter sur-le-champ, parasite infâme?

PHANISQUE.

Comment suis-je parasite?

L'ESCLAVE.

Je vais te le dire : on peut faire de toi ce que l'on veut, en te donnant à manger. (*Avec ironie*) Tu es fier de ce que le maître t'aime tant.

* Acte IV, Scène II.

Digitized by Google

PHANISCUS.

Vah!
Oculi dolent.

SERVOS.

Cur?

PHANISCUS.

Quia fumus molestus.

SERVOS.

Tace, sis, faber, qui cudere soles plumbeos
Numos.

PHANISCUS.

Non potes tu cogere me, ut tibi
Maledicam, gnovit herus me.

SERVOS.

Suam
Quidem, pol, culcitellam oportet.

PHANISCUS.

Si sobrius sis,
Male non dicas.

SERVOS.

Tibi obtemperem, quom tu mihi
Nequeas?

PHANISCUS.

At tu mecum, pessume, i advorsum.

SERVOS.

Quæso, hercle, Phanisce, abstine jam sermonem
De istis rebus.

PHANISCUS.

Faciam, et pultabo foreis.
Heus, ecquis heic est, maxumam qui his injuriam

Digitized by Google

PHANISQUE.

Ah! ah! les yeux te cuisent.

L'ESCLAVE.

Pourquoi?

PHANISQUE.

C'est que la fumée te fait mal.

L'ESCLAVE.

Tais-toi, je te prie, fabricateur de monnaie plombée.

PHANISQUE.

Tu ne me forceras pas à faire assaut d'injures avec toi; mon maître me connaît.

L'ESCLAVE.

Il le faut bien, par Pollux, toi qui lui sers d'oreiller mignon.

PHANISQUE.

Si tu avais la tête saine, tu ne me dirais pas d'injures.

L'ESCLAVE.

J'aurai des égards pour toi, quand tu n'en as pas pour moi?

PHANISQUE.

Viens avec moi, vaurien, viens chercher le maître.

L'ESCLAVE.

Je t'en prie, par Hercule, Phanisque, pas de propos là-dessus.

PHANISQUE.

J'y consens, je vais frapper à la porte. Holà! y a-t-il quelqu'un ici, pour empêcher cette porte d'être fort

Digitized by Google

Foribus defendat? ecquis, ecquis huc exit, atque aperit?
Nemo hinc quidem foras exit; ut esse addecet
Nequam homines, ita sunt; sed eo magis cauto 'st
Opus, ne huc exeat, qui male me mulcet.
Hic quidem neque convivarum sonitus, itidem ut antehac fuit,
Neque tibicinam cantantem, neque alium quemquam audio.

THEUROPIDES.

Quæ illæc res est? quid illi homines quærunt apud ædeis meas?
Quid volunt? quid introspectant?

PHANISCUS.

Pergam pultare ostium.
Heus, reclude; heus, Tranio, etiam aperis?

THEUROPIDES.

Quæ hæc est fabula?

PHANISCUS.

Etiamne aperis? Callidamati nostro advorsum venimus.

THEUROPIDES.

Heus, vos pueri, quid isteic agitis? quid istas ædeis frangitis?

PHANISCUS.

Herus heic noster potat.

THEUROPIDES.

Herus heic voster potat?

PHANISCUS.

Ita loquor.

Digitized by Google

maltraitée? Quelqu'un! allons, quelqu'un! qu'on vienne m'ouvrir..... Aucun ne sortira? Ils s'acquittent fort bien du devoir de mauvais serviteurs. Mais il faut d'autant plus prendre garde qu'il ne sorte d'ici quelqu'un pour me battre. (*Il écoute en approchant sa tête.*) Le bruit des convives ne se fait pas entendre ici comme de coutume, non plus que le chant des joueuses de flûte, ni aucune voix.

THEUROPIDE, arrivant du forum.

Que vois-je? que veulent ces gens auprès de ma maison? que cherchent-ils? qu'est-ce qu'ils ont à regarder dans l'intérieur?

PHANISQUE.

Je continuerai de frapper. (*Il frappe à coups redoublés*) Holà! ouvre; hé! Tranion, m'ouvriras-tu?

THEUROPIDE, à part.

Quelle scène fait-il là?

PHANISQUE, continuant à frapper.

Ouvre donc: nous venons chercher Callidamate, notre maître.

THEUROPIDE, aux esclaves.

Hé! enfans, que faites-vous? qu'avez-vous à démantibuler cette maison?

PHANISQUE.

Notre maître est ici à boire.

THEUROPIDE.

Votre maître est à boire ici?

PHANISQUE.

Comme je te le dis.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Puer, nimium es delicatus.

PHANISCUS.

Ei advorsum venimus.

THEUROPIDES.

Quoi homini?

PHANISCUS.

Hero nostro : quæso, quoties dicundum 'st tibi?

THEUROPIDES.

Puer, heic nemo habitat. Nam te esse arbitror puerum probum.

PHANISCUS.

Non heic Philolaches adulescens habitat hisce ædibus?

SERVOS.

Senex hic cerebrosus est certe.

PHANISCUS.

Erras pervorse, pater.
Nam nisi hinc hodie emigravit, aut heri, certo scio
Heic habitare.

THEUROPIDES.

Quin sex menseis jam heic nemo habitat.

SERVOS.

Somnias.

THEUROPIDES.

Egone?

SERVOS.

Tu.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Enfant, tu fais l'aimable.

PHANISQUE.

Nous venons le chercher.

THEUROPIDE.

Qui?

PHANISQUE.

Nôtre maître; combien de fois, je te prie, faut-il te le redire?

THEUROPIDE, reprenant un air sévère.

Enfant, cette maison n'est pas habitée. (*Voulant l'éloigner de la maison, comme par intérêt pour lui*) Car tu m'as l'air d'un honnête garçon.

PHANISQUE.

Le jeune Philolachès n'habite pas cette maison?

L'ESCLAVE, à part.

Ce vieillard a la cervelle tournée, assurément.

PHANISQUE.

Père, tu es dans une étrange erreur; à moins qu'il n'ait déménagé d'ici aujourd'hui ou hier, je suis sûr qu'il y demeure.

THEUROPIDE.

Non, il y a six mois qu'on n'habite plus ici.

L'ESCLAVE, à Theuropide.

Tu rêves.

THEUROPIDE.

Moi?

L'ESCLAVE.

Toi-même.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Tu ne molestus : sine me cum puero loqui.

PHANISCUS.

Nemo habitat heic!

THEUROPIDES.

Ita profecto.

PHANISCUS.

Nam heri et nudiustertius,
Quartus, quintus, sextus, usque postquam hinc peregre ejus pater
Abiit, nunquam heic triduum in unum desitum 'st esse et bibi.

THEUROPIDES.

Quid ais?

PHANISCUS.

Triduum in unum est haud intermissum heic esse et bibi,
Scorta duci, pergræcari, fidicinas, tibicinas
Ducere.

THEUROPIDES.

Quis istæc faciebat?

PHANISCUS.

Philolaches.

THEUROPIDES.

Qui Philolaches?

PHANISCUS.

Quoi patrem Theuropidem esse opinor.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Toi, ne m'ennuie pas; laisse-moi parler à cet enfant.

PHANISQUE.

Cette maison est inhabitée!

THEUROPIDE.

Oui, certainement.

PHANISQUE, d'un air moqueur.

Puisqu'hier, avant-hier, il y a trois jours, il y en a quatre, il y en a cinq..... enfin depuis le départ du père pour son voyage, on n'est pas resté ici trois jours de suite sans manger et boire.

THEUROPIDE, changeant de visage.

Tu dis?.....

PHANISQUE.

Qu'on n'a jamais cessé trois jours de suite, dans ce logis, de boire et de manger, d'avoir des courtisanes, de faire la vie des Grecs, de louer des joueuses de lyre et de flûte.

THEUROPIDE.

Qui s'amusait à cela?

PHANISQUE.

Philolachès.

THEUROPIDE.

Quel Philolachès?

PHANISQUE.

Celui dont Theuropide est le père, à ce que je présume.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Hei! hei! obcidi,
Si hæc hic vera memorat: pergam porro percontarier.
Ain' tu isteic potare solitum Philolachem istum, quisquis est,
Cum hero vostro?

PHANISCUS.

Heic, inquam.

THEUROPIDES.

Puere, præter speciem stultus es.
Vide, sis, ne forte ad merendam quopiam devorteris,
Atque ibi meliuscule, quam satis fuerit, biberis.

PHANISCUS.

Quid est?

THEUROPIDES.

Ita dico, ne ad alias ædeis perperam deveneris.

PHANISCUS.

Scio qua me ire oportet; et quo venerim, gnovi, loci.
Philolaches heic habitat, quojus est pater Theuropides.
Qui, postquam pater ad mercatum abivit hinc, tibicinam
Liberavit.

THEUROPIDES.

Philolaches ergo?

PHANISCUS.

Ita, Philematium quidem.

THEUROPIDES.

Quanti?

Digitized by Google

THEUROPIDE, à part.

Aie! aie! je suis un homme perdu, s'il dit la vérité. Continuons de l'interroger. (*Haut*) Tu dis que ce Philolachès, quel qu'il soit, est dans l'habitude de festiner ici avec ton maître?

PHANISQUE.

Oui, te dis-je.

THEUROPIDE.

Enfant, à te voir, on ne te croirait pas si fou. Pense-s-y, je te prie : ne serais-tu pas allé te rafraîchir quelque part sur le midi, et n'aurais-tu pas bu là un peu plus que de raison?

PHANISQUE.

Qu'est-ce?

THEUROPIDE.

Ce que je t'en dis, c'est pour que tu ne t'adresses pas à d'autres maisons mal-à-propos.

PHANISQUE.

Je connais mon chemin, et je sais bien où je suis venu. Philolachès demeure ici, le fils de Theuropide, qui, depuis que le vieillard est parti pour son négoce, a mis en liberté une joueuse de lyre.

THEUROPIDE.

Ainsi donc, Philolachès.....?

PHANISQUE.

A mis en liberté Philématie.

THEUROPIDE.

Combien lui en a-t-il coûté?

Digitized by Google

SERVOS.

Triginta talentis.

PHANISCUS.

Μὰ τὸν Ἀπόλλω! sed minis.

THEUROPIDES.

Ain', minis triginta amicam destinatam Philolachi?

PHANISCUS.

Aio.

THEUROPIDES.

Atque eam manu emisisse?

PHANISCUS.

Aio.

THEUROPIDES.

Et, postquam ejus hinc pater
Sit profectus peregre, perpotasse assiduo
Tuo cum domino?

PHANISCUS.

Aio.

THEUROPIDES.

Quid, is ædeis emit heic prox umas?

PHANISCUS.

Non aio.

THEUROPIDES.

Quadraginta etiam dedit huic quæ essent pignori?

PHANISCUS.

Neque illud aio.

THEUROPIDES.

Hei! perdis.

Digitized by Google

L'ESCLAVE.

Trente talens.

PHANISQUE.

Non, par Apollon! trente mines.

THEUROPIDE.

Tu dis qu'elle a été vendue trente mines à Philolachès?

PHANISQUE.

Oui.

THEUROPIDE.

Et qu'elle est son affranchie?

PHANISQUE.

Oui.

THEUROPIDE.

Et que depuis le départ de Theuropide pour le pays étranger, il n'a cessé de faire des orgies avec ton maître?

PHANISQUE.

Oui.

THEUROPIDE.

Et n'a-t-il pas acheté cette maison-ci au voisin?

PHANISQUE.

Nenni.

THEUROPIDE.

Et ne lui a-t-il pas donné pour à-compte quarante mines?

PHANISQUE.

Nenni-da.

THEUROPIDE.

Ah! tu m'assassines.

Digitized by Google

PHANISCUS.

Imo suum patrem illic perdidit.

THEUROPIDES.

Vera cantas : vana vellem !

PHANISCUS.

Patris amicus videlicet.

THEUROPIDES.

Heu, edepol, patrem eum miserum prædicas !

PHANISCUS.

Nihil hoc quidem 'st,
Triginta minæ, præ quam alios dapsileis sumtus facit.
Perdidit patrem. Unus isteic servos est sacerrumus
Tranio : is vel Herculi conterere quæstum possiet.
Edepol, me ejus patris miseret : qui quom istæc sciet
Facta ita, amburet misero ei corculum carbunculus.

THEUROPIDES.

Siquidem istæc vera sunt.

PHANISCUS.

Quid merear, quamobrem mentiar?
Heus, vos, ecquis hasce aperit?

THEUROPIDES.

Quid istac pultas, ubi nemo intus?

PHANISCUS.

Alio credo comisatum abisse : abeamus nunc jam.

THEUROPIDES.

Puere, jamne abis? libertas pænula 'st tergo tuo.

Digitized by Google

PHANISQUE.

C'est bien lui qui assassine son pere.

THEUROPIDE.

Cet oracle est trop vrai : que n'est-il menteur !

PHANISQUE.

Tu es un ami du père, à ce qu'il paraît ?

THEUROPIDE.

Hélas ! le père dont tu parles est bien à plaindre !

PHANISQUE.

Ce n'est rien encore que les trente mines, en comparaison de ses autres dépenses et de ses profusions. Il a ruiné son père. Il y a là un esclave nommé Tranion, un scélérat s'il en fut, qui serait capable de dévorer les revenus d'Hercule. Par Pollux, j'ai pitié du père; quand le pauvre homme apprendra ce qu'ils ont fait, il aura dans le cœur des charbons ardens qui le brûleront.

THEUROPIDE.

Si en effet ce récit est véritable.

PHANISQUE.

Quel intérêt aurais-je à mentir ? (*Retournant à la porte, et frappant*) Holà, vous autres ! m'ouvrira-t-on ?

THEUROPIDE.

Pourquoi frapper, puisqu'il n'y a personne ?

PHANISQUE.

Ils seront sans doute allés continuer la fête ailleurs : partons sans plus tarder.

THEUROPIDE, d'un ton railleur, en le voyant en simple tunique.

Te voilà parti, mon enfant ? la liberté te servira de manteau de voyage.

Digitized by Google

PHANISCUS.

Mihi, nisi herum metuam et curem, nihil est quî tergum tegam.

THEUROPIDES, SIMO*.

THEUROPIDES.

Perii, hercle, quid opus est verbis? ut verba audio,
Non equidem in Ægyptum hinc modo vectus fui,
Sed etiam in terras solas, orasque ultimas
Sum circumvectus, ita ubi nunc sim nescio.
Verum jam scibo : nam eccum, unde ædeis filius
Meus emit. Quid agis tu?

SIMO.

A foro incedo domum.

THEUROPIDES.

Numquid processit ad forum hodie novi?

SIMO.

Etiam.

THEUROPIDES.

Quid tandem?

SIMO.

Vidi ecferri mortuum.

THEUROPIDES.

Hem

Novom!

* Actus IV, Scena III.

Digitized by Google

PHANISQUE.

Si je ne craignais et ne servais bien mon maître, il n'y aurait pas de manteau qui pût garantir mes épaules.

(Phanisque sort avec son camarade.)

THEUROPIDE, d'abord seul; puis SIMON*.

THEUROPIDE.

Je suis perdu, par Hercule; tout est dit. Si je les ai bien entendus, ce n'est pas en Égypte que le vaisseau m'a porté; mais on m'a promené dans des régions désertes, au bout du monde, car je ne sais plus où je suis. (*Apercevant Simon*) Mais je vais le savoir, car voici l'homme qui a vendu à mon fils la maison. Comment t'en va?

SIMON.

Comme un homme qui rentre du forum chez lui.

THEUROPIDE.

Y a-t-il eu du nouveau au forum aujourd'hui?

SIMON, avec ironie.

Oui.

THEUROPIDE.

Et quoi?

SIMON.

J'ai vu passer un enterrement.

THEUROPIDE.

C'est du nouveau, en effet!

* Acte IV, Scène III.

Digitized by Google

SIMO.

Unum vidi mortuum efferri foras;
Modo eum vixisse aiebant.

THEUROPIDES.

Væ capiti tuo!

SIMO.

Quid tu otiosus, res novas requiritas?

THEUROPIDES.

Quia hodie adveni peregre.

SIMO.

Promisi foras,
Ad cœnam ne me tu te vocare censeas.

THEUROPIDES.

Haud postulo, edepol.

SIMO.

Verum cras, nisi quis prius
Vocaverit me, vel apud te cœnavero.

THEUROPIDES.

Ne istuc quidem, edepol, postulo. Nisi quid magis
Es obcupatus, operam mihi da.

SIMO.

Maxume.

THEUROPIDES.

Minas quadraginta abcepisti, quas sciam,
A Philolachete.

SIMO.

Nunquam numum, quod sciam.

THEUROPIDES.

Quid, a Tranione servo?

Digitized by Google

SIMON.

J'ai vu un mort qu'on allait enterrer : il n'y avait pas long-temps, disait-on, qu'il vivait encore.

THEUROPIDE.

Malédiction sur ta tête !

SIMON.

Pourquoi t'amuses-tu à demander des nouvelles?

THEUROPIDE.

Parce que j'arrive aujourd'hui de voyage.

SIMON, comme pour prévenir une demande indiscrète.

J'ai un engagement; n'attends pas que je t'invite à souper chez moi.

THEUROPIDE.

Je ne le prétends pas, par Pollux.

SIMON.

Mais demain, si d'ici là je ne suis pas invité, je pourrai souper chez toi.

THEUROPIDE.

Ce n'est pas non plus, par Hercule, ce que je prétends. Si tu n'as pas d'affaire qui te presse, donne-moi audience.

SIMON.

Très-volontiers.

THEUROPIDE.

Tu as reçu, que je crois, quarante mines de Philolachès ?

SIMON.

Pas une obole, que je crois.

THEUROPIDE.

Et de mon esclave Tranion ?

Digitized by Google

SIMO.

Multo id minus.

THEUROPIDES.

Quas arrhaboni tibi dedit?

SIMO.

Quid somnias?

THEUROPIDES.

Egone? at quidem tu, qui istoc te speras modo
Potesse dissimulando infectum hoc reddere.

SIMO.

Quid autem?

THEUROPIDES.

Quod me absente tecum heic filius
Negoti gessit.

SIMO.

Mecum ut ille heic gesserit,
Dum tu hinc abes, negoti? quidnam? aut quo die?

THEUROPIDES.

Minas tibi octoginta argenti debeo.

SIMO.

Non mihi, quidem, hercle: verum, si debes, cedo.
Fides servanda 'st, ne ire infitias postules.

THEUROPIDES.

Profecto non negabo debere, et dabo.
Tu cave quadraginta abcepisse hinc ne neges.

SIMO.

Quæso, edepol, huc me adspecta, et responde mihi.
Te velle uxorem aibat tuo gnato dare,

Digitized by Google

SIMON.

Encore bien moins.

THEUROPIDE.

Il te les a données à titre d'arrhes.

SIMON.

Est-ce que tu rêves ?

THEUROPIDE.

Moi ? c'est toi plutôt, qui espères ainsi, en niant, rendre le marché nul.

SIMON.

Quel marché ?

THEUROPIDE.

Celui que mon fils a conclu avec toi pendant mon absence.

SIMON.

Il a conclu un marché avec moi pendant ton absence ? quel jour ?

THEUROPIDE.

Et je te dois quatre-vingts mines d'argent.

SIMON.

Non pas, que je sache, par Hercule ; mais si tu dois, donne : il faut faire honneur à ta dette ; ne cherche pas à la nier.

THEUROPIDE.

Je ne la nierai point, et je paierai. Toi, prends-y garde, ne nie pas que tu aies reçu de nous quarante mines.

SIMON.

Je t'en prie, par Pollux, regarde-moi en face, et réponds-moi. Tranion m'a dit que tu avais dessein de

Digitized by Google

Ideo ædificare hoc velle aiebat in tuis.

THEUROPIDES.

Heic ædificare volui?

SIMO.

Sic dixit mihi.

THEUROPIDES.

Hei mihi, disperii! vocis non habeo satis.
Vicini, interii, perii!

SIMO.

Numquid Tranio
Turbavit?

THEUROPIDES.

Imo exturbavit omnia.
Te ludificatu'st et me hodie indignis modis.

SIMO.

Quid tu ais?

THEUROPIDES.

Hæc res sic est, ut narro tibi.
Te ludificatus et me hodie in perpetuom modum.
Nunc te obsecro, ut me bene juves, operamque des.

SIMO.

Quid vis?

THEUROPIDES.

I mecum, obsecro, una simul.

SIMO.

Fiat.

THEUROPIDES.

Servorumque operam et lora mihi cedo.

Digitized by Google

marier ton fils, et que tu voulais, à cause de cela, bâtir dans ta maison.

THEUROPIDE.

Je voulais bâtir ici ?

SIMON.

Il me l'a dit.

THEUROPIDE.

Aie ! aie ! je suis mort ! la voix me manque. Voisins, au meurtre, à l'assassin !

SIMON.

Est-ce que Tranion t'a fait une pièce ?

THEUROPIDE.

Eh ! il m'a dépecé tout mon bien. Il s'est joué aujourd'hui de toi et de moi indignement.

SIMON.

Oui-da ?

THEUROPIDE.

Le fait est comme je le dis ; il nous a joués complètement tous deux. Maintenant, je te supplie de me prêter aide et assistance.

SIMON.

Que veux-tu ?

THEUROPIDE.

Viens avec moi, je te prie.

SIMON.

Volontiers.

THEUROPIDE.

Donne-moi des cordes et, de plus, le secours de tes esclaves.

Digitized by Google

SIMO.

Sume.

THEUROPIDES.

Eademque opera hæc tibi narravero,
Quîs me exemplis hodie ille ludificatus est.

TRANIO, THEUROPIDES*.

TRANIO.

Qui homo timidus erit in rebus dubiis, nauci non erit.
Atque equidem quid id esse dicam verbum nauci, nescio.
Nam herus me postquam rus misit, ut filium suom arcesserem,
Abii illa per angiportum ad hortum nostrum clanculum:
Ostium quod in angiportu est, horti patefeci foreis;
Eaque eduxi omnem legionem, et mareis et feminas.
Postquam ex obsidione in tutum eduxi maniplareis meos,
Capio consilium, ut senatum congerronum convocem.
Quem quom convocavi, atque illi me e senatu segregant.
Ubi ego video rem vorti in meo foro quantum pote'st,
Facio idem, quod plurimi alii, quibus res timida aut turbida 'st:

* Actus V, Scena I.

Digitized by Google

SIMON.

A ton service.

THEUROPIDE.

Chemin faisant, je te raconterai tout, avec quelle effronterie il s'est joué de moi. (*Ils entrent chez Simon.*)

TRANION, d'abord seul; puis THEUROPIDE*.

TRANION.

L'homme timide dans le péril ne vaut pas un zeste. Qu'est-ce qu'un zeste? ma foi, je l'ignore. Or çà, lorsque mon maître m'a dit d'aller aux champs pour ramener son fils, j'ai couru par la ruelle au jardin furtivement; j'ai ouvert la porte qui donne sur la ruelle, et par cette issue j'ai fait sortir de la place toute mon armée, hommes et femmes. Mes soldats une fois dégagés du blocus, et conduits en lieu de sûreté, je prends la résolution de convoquer le sénat de nos convives habituels. A peine l'ai-je convoqué, qu'ils m'excluent de l'assemblée. Quand je vois que le débat retombe sur moi tout entier, vite, vite, je fais comme beaucoup d'autres qui, pour se tirer d'un mauvais pas et d'une affaire embrouillée, s'évertuent à brouiller les affaires de plus en plus, afin qu'on ne puisse pas s'y retrouver. Je vois bien que le vieillard ne peut manquer d'être instruit..... Mais qu'est-ce? j'en-

* Acte V, Scène I.

Digitized by Google

Pergunt turbare usque ut ne quid possit conquiescere.
Nam scio equidem nullo pacto jam esse posse clam senem.
Sed quid hoc est quod foris concrepuit proxuma vicinia?
Herus meus hic quidem est, gustare ego ejus sermonem volo.

THEUROPIDES.

Inlico, intra limen adstate illeic, ut quom extemplo vocem,
Continuo exsiliatis: manicas celeriter connectite.
Ego illum ante ædeis præstolabor ludificatorem meum,
Quojus ego heic ludificabo corium, si vivo, probe.

TRANIO.

Res palam 'st: nunc te videre meliu'st, quid agas, Tranio.

THEUROPIDES.

Docte atque astute mihi captandum 'st cum illoc, ubi huc advenerit.
Non ego illi extemplo ita meum ostendam sensum: mittam lineam.
Dissimulabo me horum quidquam scire.

TRANIO.

O mortalem malum!
Alter hoc Athenis nemo doctior dici potest.
Verba dare illi non magis hodie quisquam, quam lapidi, potest.
Adgrediar hominem, adpellabo.

THEUROPIDES.

Nunc ego ille huc veniat velim.

Digitized by Google

tends le bruit de la porte chez le voisin. C'est mon maître lui-même. Je veux goûter de ses discours. (*Il se retire pour n'être point vu.*)

THEUROPIDE, aux esclaves de Simon.

Tenez-vous là tout prêts dans le vestibule; dès que vous entendrez ma voix, élancez-vous à l'instant, et attachez-lui promptement les menottes. J'attendrai devant la maison mon mystificateur, dont, sur ma vie, je mystifierai comme il faut les épaules.

TRANION, à part.

La chose est connue. Il est à propos maintenant, Tranion, d'aviser à ta conduite.

THEUROPIDE.

Je veux m'y prendre avec lui par ruse et par adresse quand il viendra. Je ne lui découvrirai pas tout d'abord ma pensée; je lui jetterai l'hameçon, je feindrai de ne rien savoir.

TRANION, à part.

O le malin! il n'a pas son pareil dans Athènes pour la finesse. Une pierre et lui sont également difficiles à tromper. Allons à lui, et entrons en conversation.

THEUROPIDE.

Je voudrais qu'il arrivât.

Digitized by Google

TRANIO.

Siquidem, pol, me quæris, adsum præsens præsenti tibi.

THEUROPIDES.

Euge, Tranio, quid agitur?

TRANIO.

Veniunt ruri rustici.

Philolaches jam heic aderit.

THEUROPIDES.

Edepol, mihi obportune advenit.

Nostrum ego hunc vicinum opinor esse hominem audacem et malum.

TRANIO.

Quîdum?

THEUROPIDES.

Quia negat gnovisse vos.

TRANIO.

Negat?

THEUROPIDES.

Nec vos sibi

Numum unquam argenti dedisse.

TRANIO.

Abi, ludis me, credo: haud negat.

THEUROPIDES.

Quid jam?

TRANIO.

Scio, jocaris nunc tu: nam ille quidem haud negat.

THEUROPIDES.

Imo, edepol, negat profecto; neque se has ædeis Philolachi

Vendidisse.

Digitized by Google

TRANION, haut.

Si c'est moi que tu cherches, par Pollux, me voici face à face devant toi.

THEUROPIDE, prenant un air de douceur.

C'est bien, Tranion. Quelles nouvelles?

TRANION.

Les campagnards arrivent de la campagne : Philolachès sera ici dans un moment.

THEUROPIDE.

Par Pollux, il arrive à propos. Notre voisin me paraît un mortel audacieux et pervers.

TRANION.

Comment?

THEUROPIDE.

Il dit qu'il ne vous connaît pas.

TRANION.

Il dit cela?

THEUROPIDE.

Et que vous ne lui avez pas donné une seule drachme d'argent.

TRANION.

Allons, tu te moques de moi, je pense ; il ne l'a pas dit.

THEUROPIDE.

Quoi donc!

TRANION.

Je vois, tu plaisantes; car il n'a pas dit cela.

THEUROPIDE.

Si, par Pollux, il l'a dit, et, de plus, qu'il n'a pas vendu sa maison à Philolachès.

Digitized by Google

TRANIO.

Eho, an negavit sibi datum argentum, obsecro?

THEUROPIDES.

Quin jusjurandum pollicitus est dare, si vellem, mihi,
Neque se hasce ædeis vendidisse, neque sibi argentum datum.
Dixi ego istuc idem illi.

TRANIO.

Quid ait?

THEUROPIDES.

Servos pollicitu'st dare
Suos mihi omneis quæstioni.

TRANIO.

Nugas. Nunquam, edepol, dabit.

THEUROPIDES.

Dat profecto.

TRANIO.

Quin et illum in jus jube ire.

THEUROPIDES.

Jam mane.
Experiar, ut opinor; certum 'st.

TRANIO.

Mihi hominem cedo.

THEUROPIDES.

Quid si igitur ego arcessam hominem?

TRANIO.

Factum jam esse oportuit:
Vel hominem jube ædeis mancupio poscere.

Digitized by Google

TRANION.

Ah ça, dit-il qu'il n'a pas reçu d'argent, je te prie?

THEUROPIDE.

Et même, il m'a offert de soutenir par serment, si je voulais, qu'il n'avait point vendu cette maison, et qu'il n'avait point reçu d'argent. Je lui ai dit ce que tu me dis.

TRANION.

Et il affirme?

THEUROPIDE.

Il s'est engagé à me livrer tous ses esclaves pour exercer une enquête.

TRANION.

Chansons! il ne le fera pas, par Pollux.

THEUROPIDE.

Il est prêt, certainement, à le faire.

TRANION.

Hé bien, cite-le lui-même en justice. (*Il veut s'en aller, comme s'il se rendait chez Simon.*)

THEUROPIDE, le retenant.

Demeure. J'agirai, c'est mon idée, sois-en sûr.

TRANION.

Tu n'as qu'à le mettre dans mes mains.

THEUROPIDE.

Si je faisais venir ses gens?

TRANION.

Ce devrait être déjà fait; ou bien, charge-nous de le poursuivre en revendication de la propriété.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Imo hoc primum volo,
Quæstioni abcipere servos.

TRANIO.

Faciundum, edepol, censeo: ego
Interim hanc aram obcupabo.

THEUROPIDES.

Quid ita?

TRANIO.

Nullam rem sapis.
Ne enim illi huc confugere possint quæstioni quos dabit,
Heic ego tibi præsidebo, ne interbitat quæstio.

THEUROPIDES.

Surge.

TRANIO.

Minume.

THEUROPIDES.

Ne obcupassis, obsecro, aram.

TRANIO.

Cur?

THEUROPIDES.

Scies.
Quia id enim maxume volo, ut illi istoc confugiant; sine.
Tanto apud judicem hunc argenti condemnabo facilius.

TRANIO.

Quod agis, id agas: quid tu porro vis serere negotium?

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Non, je veux d'abord prendre ses esclaves pour l'enquête. (*Il s'approche de la maison de Simon.*)

TRANION.

Je te le conseille, par Pollux; moi, en attendant, je m'empare de l'autel. (*Il court à un autel placé auprès de la maison.*)

THEUROPIDE.

Pourquoi?

TRANION.

Tu n'as pas la moindre idée: c'est de peur qu'il ne serve d'asile aux esclaves qu'on te livrera pour l'enquête. (*Il s'assied sur l'autel*) Je me poste ici pour ta sûreté, afin que l'enquête ne manque pas.

THEUROPIDE.

Ote-toi de là.

TRANION.

Pas du tout.

THEUROPIDE.

Ne t'empare pas de l'autel, je te prie.

TRANION.

Pourquoi?

THEUROPIDE.

Vois-tu, je désire beaucoup qu'ils s'y réfugient. Laisse; il me sera d'autant plus facile de le faire condamner en justice avec dommages.

TRANION.

Fais tout bonnement ton affaire; pourquoi te créer

Digitized by Google

Nescis tu quam meticulosa res sit ire ad judicem.

THEUROPIDES.

Surgedum huc : est consulere igitur quiddam quod tecum volo.

TRANIO.

Sic tamen hinc consilium dedero : nimio plus sapio sedens.
Tum consilia firmiora sunt de divinis locis.

THEUROPIDES.

Surge, ne nugare : adspicedum contra me.

TRANIO.

Adspexi

THEUROPIDES.

Vides?

TRANIO.

Video : huc si quis intercedat tertius, pereat fame.

THEUROPIDES.

Quîdum?

TRANIO.

Quia nihil quæsti siet : mali, hercle, ambo sumus.

THEUROPIDES.

Perii!

TRANIO.

Quid tibi 'st?

THEUROPIDES.

Dedisti verba.

Digitized by Google

des embarras ? tu ne sais pas combien les procès sont à craindre.

THEUROPIDE.

Lève-toi donc, viens, je veux consulter avec toi.

TRANION.

Sans me déranger d'ici, je te conseillerai. J'ai l'esprit bien plus vif quand je suis assis ; et puis, les conseils sont plus sûrs s'ils viennent d'un lieu sacré.

THEUROPIDE.

Lève-toi, pas de mauvaise plaisanterie. (*Avec un geste exprimant la bonne foi et commandant la confiance*) Regarde mon visage.

TRANION.

J'ai regardé.

THEUROPIDE, de même.

Tu vois ?

TRANION.

Je vois. S'il arrivait ici un tiers, il mourrait de faim.

THEUROPIDE.

Comment ?

TRANION.

Parce qu'il n'aurait rien à gagner. Nous sommes, par Hercule, des malins tous deux.

THEUROPIDE.

Mort de ma vie !

TRANION.

Qu'est-ce que tu as ?

THEUROPIDE.

Tu m'as attrapé.

Digitized by Google

TRANIO.

Quî tandem?

THEUROPIDES.

Probe
Me emunxti.

TRANIO.

Vide, sis, satine recte? num mucci fluunt?

THEUROPIDES.

Imo etiam cerebrum quoque omnem e capite emunxti meum.
Nam omnia malefacta vostra reperi radicitus.
Non radicitus quidem, hercle, verum etiam eradicitus.
Nunquam, edepol, hodie inultus designaveris tibi.
Jam jubebo ignem et sarmen, carnufex, circumdari.

TRANIO.

Ne faxis: nam elixus esse, quam assus, soleo suavior.

THEUROPIDES.

Exempla, edepol, faciam ego in te.

TRANIO.

Quia placeo, exemplum expetis.

THEUROPIDES.

Loquere. Quojusmodi reliqui, quom hinc abibam, filium?

TRANIO.

Cum pedibus, manibus, cum digitis, auribus, oculis, labris.

Digitized by Google

TRANION.

Comment donc ?

THEUROPIDE.

Tu m'as mouché de la belle manière..

TRANION.

Regarde si c'est bien comme il faut ; as-tu la goutte au nez?

THEUROPIDE.

Oh ! non, tu m'as mouché jusqu'à me tirer la cervelle de la tête. J'ai appris à fond tous vos déportemens ; non pas à fond, car c'est un abîme sans fond. Je ne laisserai pas aujourd'hui, par Pollux, tes prouesses impunies. Je vais te faire entourer de fagots et de flammes, bourreau.

TRANION.

Garde-t'en bien ; car j'ai meilleur goût bouilli que rôti.

THEUROPIDE.

Je ferai, par Pollux, un exemple sur toi.

TRANION.

C'est parce que tu es enchanté de moi, que tu m'offriras pour exemple.

THEUROPIDE.

Parle. Comment mon fils était-il, quand je le laissai ici à mon départ ?

TRANION.

Jouissant de ses pieds, de ses mains, de ses doigts, de ses yeux, de ses lèvres, de ses oreilles.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Aliud te rogo.

TRANIO.

Aliud ergo nunc tibi respondeo.
Sed eccum tibi gnati sodalem video huc incedere
Callidamatem : illo præsente mecum agito, si quid voles.

CALLIDAMATES, THEUROPIDES, TRANIO*.

CALLIDAMATES.

Ubi somnum sepelivi omnem, atque obdormivi crapulam.
Philolaches venisse mihi suom narravit peregre huc patrem,
Quoque modo hominem advenientem servos ludificatus siet,
Ait : sese metuere in conspectum illius obcedere.
Nunc ego de sodalitate solus sum orator datus,
Qui a patre ejus conciliarem pacem : atque eccum optume.
Jubeo te salvere, et salvos quom advenis, Theuropides,
Peregre, gaudeo : heic apud nos hodie cœnes : sic face.

THEUROPIDES.

Callidamate, di te ament, de cœna facio gratiam.

CALLIDAMATES.

Quin venis ?

* Actus V, Scena II.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Ce n'est pas là ce que je te demande.

TRANION.

Alors je n'ai pas répondu à ce que tu demandais. (*Apercevant Callidamate*) Mais voici Callidamate, le bon ami de ton fils, que je vois venir : qu'il nous entende, et entrons en discussion quand tu voudras.

CALLIDAMATE, THEUROPIDE, TRANION.

CALLIDAMATE, aux spectateurs.

Une fois que j'eus enseveli tout-à-fait le sommeil et cuvé mon vin en dormant, Philolachès m'a dit que son père était arrivé, et comment, en arrivant, le vieillard avait été mystifié par son esclave. Il craint de paraître en la présence de son père, et il m'a choisi, entre tous ses camarades, comme le plus capable d'intercéder pour lui, et de faire sa paix. (*Apercevant Theuropide*) Voici le père tout justement. Je te salue, Theuropide; je suis charmé de te voir revenu de ton voyage en bonne santé. Veux-tu bien souper aujourd'hui chez nous? accepte.

THEUROPIDE.

Que les dieux te soient propices, Callidamate; je te te fais grâce de ton souper.

CALLIDAMATE, insistant.

Viens donc.

* Acte V, Scène II.

Digitized by Google

TRANIO.

Promitte; ego ibo pro te, si tibi non lubet.

THEUROPIDES.

Verbero, etiam inrides?

TRANIO.

Quian' me pro te ire ad cœnam autumo?

THEUROPIDES.

Non enim ibis : ego ferare faxo, ut meruisti, in crucem.

CALLIDAMATES.

Age, mitte ista, et ito ad me ad cœnam.

TRANIO.

Dic venturum : quid taces?

CALLIDAMATES.

Sed tu istuc quid confugisti in aram inscitissumus?

TRANIO.

Adveniens perterruit me. Loquere nunc, quid fecerim:
Nunc utriusque disceptator, eccum, adest, age, disputa.

THEUROPIDES.

Filium conrupisse aio te meum.

TRANIO.

Ausculta modo.
Fateor peccavisse, amicam liberasse, absente te:
Fœnori argentum sumsisse, id esse absumtum prædico.
Numquid aliud fecit, nisi quod faciunt summis gnati generibus?

Digitized by Google

TRANION.

Accepte ; j'irai à ta place, si tu n'es pas disposé.

THEUROPIDE, d'un air menaçant.

Maraud, moque-toi.

TRANION.

Parce que j'offre d'aller souper à ta place?

THEUROPIDE.

Tu n'auras pas la peine d'aller ; je te ferai porter, comme tu le mérites, au gibet.

CALLIDAMATE.

Abandonne ce colloque, et viens souper chez moi.

TRANION.

Promets ; pourquoi ne pas répondre ?

CALLIDAMATE.

Mais toi, pourquoi t'es-tu réfugié sur cet autel, maître sot?

TRANION.

Il m'a effrayé dès le premier abord. (*A Theuropide*) Raconte maintenant l'affaire. Voici un tiers qui peut juger entre nous; allons, explique tes raisons.

THEUROPIDE, à Callidamate.

Je dis qu'il a perverti mon fils.

TRANION, à Theuropide.

Écoute un peu. J'avoue qu'il a mal agi, qu'il a, pendant ton absence, affranchi une maîtresse; qu'il a emprunté de l'argent à intérêt, et qu'il l'a dépensé, j'en conviens : mais qu'a-t-il fait que ne fassent communément les fils de bonne maison ?

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Hercle, mihi tecum cavendum 'st : nimis quam es orator catus.

CALLIDAMATES.

Sine me dum istuc judicare. Surge, ego isteic adsedero.

THEUROPIDES.

Maxume, abcipito hanc ad te litem.

TRANIO.

Enim isteic captio 'st.
Fac, ego ne metuam igitur, et ut tu meam timeas vicem.

THEUROPIDES.

Jam minoris omnia facio, præ quam quibus modis
Me ludificatus est.

TRANIO.

Bene, hercle, factum, et factum gaudeo.
Sapere istac ætate oportet, qui sunt capite candido.

THEUROPIDES.

Quid ego nunc faciam, si amicus Demipho, aut Philonides?

TRANIO.

Dicito iis, quo pacto tuos te servos ludificaverit :
Optumas frustrationes dederis in comœdiis.

CALLIDAMATES.

Tace parumper : sine vicissim me loqui : ausculta.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Par Hercule, il faut que je me tienne sur mes gardes avec toi ; tu es un orateur subtil.

CALLIDAMATE, à Theuropide.

Permets que je juge l'affaire. (*A Tranion*) Ote-toi de là, que j'y établisse mes assises.

THEUROPIDE.

Très-volontiers ; sois l'arbitre du procès.

TRANION.

C'est un piège. (*A Callidamate*) Garantis-moi de la peur, et prends mes craintes sur ton compte.

THEUROPIDE.

Tout le reste est peu de chose en comparaison de l'effronterie avec laquelle il s'est joué de moi.

TRANION.

C'est bien fait, par Hercule, et je m'applaudis de l'avoir fait. On doit être avisé à ton âge, avec une tête blanche.

THEUROPIDE, en colère.

Que ferai-je quand je rencontrerai mon ami Démiphon, ou Philonide ?

TRANION.

Tu leur diras de quelle façon ton esclave t'a joué ; ce sont de très-bonnes scènes de duperie que tu fourniras aux poètes comiques.

CALLIDAMATE, prenant un air grave.

Tais-toi un peu ; laisse-moi parler à mon tour. (*A Theuropide*) Écoute-moi.

Digitized by Google

THEUROPIDES.

Licet.

CALLIDAMATES.

Omnium primum, sodalem me esse scis gnato tuo.
Is adiit me; nam illum prodire pudet in conspectum tuum,
Propterea, quæ fecit, quia te scire scit : nunc te obsecro,
Stultitiæ adulescentiæque ejus ingnoscas, tuus est.
Scis solere illanc ætatem tali ludo ludere.
Quidquid fecit, nobiscum una fecit, nos deliquimus.
Fœnus, sortem, sumtumque omnem quî amica est, omnia
Nos dabimus, nos conferemus, nostro sumtu, non tuo.

THEUROPIDES.

Non potuit venire orator magis ad me inpetrabilis,
Quam tu, neque illi sum iratus, neque quidquam subcenseo.
Imo me præsente amato, bibito, facito quod lubet;
Si hoc pudet, fecisse sumtum, subplici habeo satis.

CALLIDAMATES.

Dispudet.

TRANIO.

Dat istam veniam; quid me fiet nunc jam?

THEUROPIDES.

Verberibus cædere, lutum, pendens.

TRANIO.

Tamenetsi pudet?

THEUROPIDES.

Interimam, hercle, ego, si vivo.

Digitized by Google

THEUROPIDE.

Je le veux bien.

CALLIDAMATE.

D'abord, avant tout, tu n'ignores pas que je suis l'ami de ton fils. Il m'est venu trouver; il n'ose pas se présenter devant toi, parce qu'il sait que tu es instruit de ce qu'il a fait. Maintenant, je te prie de lui pardonner ses folies, de pardonner à sa jeunesse; il est ton fils, et tu sais que de telles étourderies ne sont pas extraordinaires à son âge. Tout ce qu'il a fait, il l'a fait de compagnie avec nous, nous sommes coupables. La dette avec les intérêts, et l'argent qu'il a dépensé pour sa maîtresse, nous paierons tout de notre bourse, et non de la tienne; nous nous cotiserons.

THEUROPIDE.

Il ne pouvait pas m'envoyer un orateur plus persuasif que toi. Je ne conserve plus contre lui ni colère ni rancune. Bien plus, que ma présence ne l'empêche pas d'aimer, de boire, de faire ce qu'il lui plaira; pourvu qu'il se repente de ses profusions, je suis satisfait.

CALLIDAMATE.

Il est pénétré de repentir.

TRANION.

Sa grâce est accordée. Et moi, que deviendrai-je?

THEUROPIDE.

Tu seras suspendu, infâme, pour être fustigé.

TRANION.

Malgré mon repentir?

THEUROPIDE.

Tu périras, par Hercule, sur ma vie.

Digitized by Google

CALLIDAMATES.

Fac istam cunctam gratiam:
Tranioni remitte, quæso, hanc noxiam causa mea.

THEUROPIDES.

Aliquid quidvis inpetrari a me facilius perferam,
Quam ut non ego istum pro suis factis pessumis pessum premam.

CALLIDAMATES.

Mitte, quæso, istunc.

THEUROPIDES.

Hem, viden' ut restat furcifer?

CALLIDAMATES.

Tranio, quiesce, si sapis.

THEUROPIDES.

Tu quiesce hanc rem modo
Petere: ego illum verberibus, ut sit quietus, subegero.

CALLIDAMATES.

Nihil opus est profecto; age jam, sine te exorarier.

THEUROPIDES.

Nolo ores.

CALLIDAMATES.

Quæso, hercle.

THEUROPIDES.

Nolo, inquam, ores.

CALLIDAMATES.

Nequidquam nevis.
Hanc modo unam noxiam, unam, quæso; fac causa mea.

Digitized by Google

CALLIDAMATE.

Que le pardon soit complet : fais grâce à Tranion pour cette fois, pour l'amour de moi, je t'en prie.

THEUROPIDE.

Je t'accorderai tout ce que tu voudras, excepté de ne pas faire expirer sous les coups ce maraud, pour tous ses mauvais coups.

CALLIDAMATE.

Fais-lui grâce, je t'en prie.

THEUROPIDE, voyant Tranion qui se pose pour le braver.

Tiens, regarde quelle posture; le pendard!

CALLIDAMATE, d'un ton sévère.

Reste tranquille, je te le conseille, Tranion.

THEUROPIDE, à Callidamate.

Tranquillise-toi, tu n'as pas besoin de le lui recommander; je le forcerai bien d'être tranquille, avec le fouet.

CALLIDAMATE.

Il n'en est pas besoin assurément; allons, laisse-toi vaincre par mes prières.

THEUROPIDE.

Cesse de me prier.

CALLIDAMATE.

Je t'en supplie, par Hercule.

THEUROPIDE.

Non; cesse de me prier, te dis-je.

CALLIDAMATE.

Tu me le défends en vain. Grâce pour cette faute, pour cette faute seulement, par amitié pour moi.

Digitized by Google

TRANIO.

Quid gravaris? quasi non cras jam conmeream aliam noxiam:
Ibi utrumque, et hoc et illud, poteris ulcisci probe.

CALLIDAMATES.

Sine te exorem.

THEUROPIDES.

Age abi, abi inpune: hem huic habeto gratiam.
Spectatores, fabula hæc est acta: vos plausum date.

Digitized by Google

TRANION, à Theuropide.

Pourquoi te montrer si difficile? comme si tu ne devais pas me prendre encore en faute dès demain : tu pourras alors, pour ce méfait et pour l'autre à la fois, te venger comme il faut.

CALLIDAMATE.

Laisse-toi fléchir.

THEUROPIDE, à Tranion.

Allons, va, sois impuni. (*Montrant Callidamate*) C'est à lui que tu dois en rendre grâce. (*Au public*) Spectateurs, la comédie est jouée; donnez-nous vos applaudissemens.

Digitized by Google

NOTES

DU MILITAIRE FANFARON.

DRAMATIS PERSONÆ (page 8). Nous avons eu plusieurs fois l'occasion d'observer que les noms des personnages comiques étaient l'expression de leur caractère ou d'une circonstance de la fable. Ici encore, le terrible Militaire s'appelle fort convenablement le vainqueur de villes et de remparts (πύργος, πόλις, νικᾶν); le parasite, ronge-pain (ἄρτος, τρώγειν); le malin vieillard, l'homme à l'esprit retors (περίπλεκτος, μένος). L'esclave qui fait passer le Militaire par de si rudes épreuves, et qui s'amuse à l'exercer de la sorte, est vraiment un chef de palestre (παλαίστρα). Philocomasie justifierait, au besoin, la coquetterie que son nom lui attribue (φίλος, κομᾶν); et l'amant qui vient, sous le costume d'un patron de navire, la dérober au Militaire, et qui ne sort que pour se mettre en mer avec elle, s'appelle d'un nom approprié à sa future navigation (πλεύσειν).

Curate, ut splendor, etc. (v. 1). On peut voir dans l'*Illusion* de Corneille (acte 1, sc. 2) une imitation libre, quoique fort ressemblante, de cette première scène, dont plusieurs vers ont été traduits par le poète français. Les extravagances des drames espagnols et des romans de chevalerie troublaient en ce temps-là toutes les imaginations; le public se délectait de ces folies burlesques. Alors le dix-septième siècle commençait à peine; les arbitres du goût n'avaient pas encore donné leurs lois et leurs exemples. Dans les théâtres anciens, et surtout à Rome, l'ignorance populaire dut protéger plus long-temps cette grossière gaîté de la caricature. Et pourquoi le poète comique, pour divertir la multitude, aurait-il été plus scrupuleux que certains historiens

Digitized by Google

qui s'adressaient à des esprits sérieux et cultivés ? Plutarque ne s'est pas cru dispensé de rapporter, tout en jugeant le récit bien malaisé à croire, « qu'aulcuns avoient escript qu'ayant été tué en ceste bataille de Fidenes 14,000 hommes, plus de la moitié en feut occise de la propre main de Romulus. » (Tome I, p. 117, édit. de Bastien.) Il ne tient pas à Diodore de nous persuader que Milon de Crotone renversait des bataillons entiers (liv. XII, ch. 9). Les écrivains dont se moque tant le spirituel Lucien eurent aussi des lecteurs avides (*Traité de la manière d'écrire l'histoire*). Je me figure que les Romains, encore un peu sauvages, trouvaient aussi risibles que nous les trouvons absurdes, ces hyperboles du fanfaron Militaire. Une telle espèce de délire pouvait ne pas leur sembler hors de toute vérité, hors de nature. Ce caractère m'a rappelé le portrait qu'un voyageur a fait d'un personnage pareil, personnage très-réel. « Le Shum Hunimar se faisait remarquer parmi les Hazortas. C'était un grand homme qui avait des membres vigoureux, et qui cependant était tout dégingandé. Son caractère était étrange ; soumis et bas au dernier point, il se montrait parfois impérieux et insolent. Pour l'amour d'une piastre, il eût flatté quelqu'un comme un vil sycophante, et au milieu de ses égaux il n'ouvrait la bouche que pour se vanter : Je suis un chef, un gouverneur, un roi, un lion dans le combat, disait-il ; ma force est celle d'un éléphant ; et il accompagnait tout cela de gestes analogues. » (SALT, *Voyage en Abyssinie*, tome I, p. 289, trad. française.) Supposez qu'il y eût un théâtre chez les Hazortas ; leur Plaute serait bien reçu, s'il leur représentait un Pyrgopolinice.

In campis Gurgustidoniis, etc. (v. 13). Ergasile et Charançon (*Captifs*, v. 92 ; *Charançon*, v. 452) nous ont déjà familiarisés avec ces pays imaginaires et ces héros dont les noms, grotesquement formés de grec et de latin, n'étaient pas la moindre de toutes ces bouffonneries.

Legiones difflavisti spiritu (v. 17).

> Comme le vent dans l'air dissipe la fumée,
> La voix de l'Eternel a chassé cette armée.

Est-il permis de remarquer la ressemblance de l'expression poé-

Digitized by Google

tique dans des inspirations si différentes? Le vers 18 nous rappellerait encore celui de Virgile (*Géorg.*, liv. I, v. 321):

Ferret hiems culmumque levem stipulasque volantes.

Me mancupio dabo (v. 23). Voyez *Charançon*, v. 500 et 501; et *le Persan*, v. 729.

Uno epityro (v. 24). J'ai suivi la leçon vulgaire adoptée en partie par Gronove et par Brunck. MM. Bothe et Lindemann, d'accord avec Acidalius et Taubmann, l'ont refaite autrement. J'avoue que je me suis déterminé par l'intention comique de la phrase; le sens me paraissait plus embarrassé, plus obscur avec les corrections. Cependant, les travaux qui les ont produites n'en sont pas moins intéressans à étudier.

Si l'on veut connaître aussi la recette de la confiture d'olives, dont le parasite ne semble pas faire grand cas, le vieux Caton (*Traité d'agriculture*, ch. CXIX) et Columelle (liv. XII, c. 49) la donnent tous deux, mais avec quelque variété.

Perfregisti brachium (v. 26)? Artotrogus ne serait pas démenti par Therapontigonus, qui s'était fait représenter, sur son cachet, coupant en deux un éléphant d'un coup d'épée (*Charançon*, v. 432).

Venter creat omneis has ærumnas (v. 33). Cela ressemble beaucoup à cette exclamation d'un parasite de Ménandre (PLUT., *De sui laude*):

Il m'égorge, le malheureux,
Avec sa prouesse guerrière.
O fanfaron malencontreux!
Je sèche en faisant bonne chère.

Liberalis (v. 64). Les anciens disaient une figure d'homme libre, comme les modernes ont dit un visage noble. Tout ce qu'il y a de beau au physique et au moral est nécessairement, selon l'opinion régnante, le partage de la classe privilégiée dans toutes les sociétés où la loi distingue des conditions et des espèces d'hommes différentes, des citoyens et des esclaves, des nobles et des vilains. Le langage suit les mœurs.

Quasi pompam (v. 67). Les jeux publics s'ouvraient par une procession solennelle de magistrats, de prêtres, d'athlètes,

Digitized by Google

accompagnés de joueurs de flûte, et conduisant des brancards sacrés, sur lesquels on portait les statues des dieux avec des offrandes. Denys d'Halicarnasse (liv. VII, ch. 72, éd. d'Oxford) a fait une longue description de cette cérémonie, nommée *pompa*.

Nimia est miseria polchrum esse, etc. (v. 68). Corneille, dans la scène déjà citée tout-à-l'heure, avait délayé cette plaisanterie en plusieurs vers. Il l'a reproduite plus finement dans une autre scène (acte II, sc. 5) :

UN PAGE.

Monsieur.

MATAMORE.

Que veux-tu, page ?

LE PAGE.

Un courrier vous demande.

MATAMORE.

D'où vient-il ?

LE PAGE.

De la part de la reine d'Islande.

MATAMORE.

Ciel, qui sais comme quoi j'en suis persécuté,
Un peu plus de repos, avec moins de beauté !

L'impertinent Moncade ne pouvait pas manquer un pareil trait de fatuité :

PASQUIN.

Avouez que c'est un fatigant mérite, que celui d'être un joli homme, et de ne pouvoir pas faire un pas sans être couru de tout le monde. Il y a quelques chagrins et quelques périls à essuyer, oui, quand on est fait comme vous.

MONCADE.

Il y a des momens où je voudrais n'être pas fait comme je suis, et où je donnerais toutes choses au monde pour être fait comme toi. Ne saurais-tu point quelque secret pour me faire haïr ?

(*L'Homme à bonnes fortunes*, acte I, sc. 8.)

Latrones (v. 76). Pourquoi appelait-on de ce nom, fort équivoque pour nous, les soldats employés à la garde d'un prince, des militaires soudoyés ? est-ce que le nom remonte à une étymologie grecque, λάτρον, salaire ? ou vient-il du latin, soit de *latus*, pour signifier que les satellites se tiennent à côté du prince, *laterones ;* soit de *lateo*, pour indiquer qu'ils se cachent, afin de

Digitized by Google

surprendre l'ennemi dans des embuscades? L'érudition de Varron nous laisse embarrassés de choisir, si nous n'embrassons pas l'avis de Servius (*Comm. sur* VIRG., *Énéide,* liv. XII, v. 7), qui penche pour λάτρον, en citant Plaute lui-même. Quelle que soit l'origine du nom, il n'est pas douteux que la vieille langue latine n'y ait attaché, ainsi qu'au verbe *latrocinari,* la signification de milice mercenaire. Comment, dans la suite, les mots furent-ils détournés de leur sens primitif, pour prendre exclusivement celui de brigandage? Si l'on juge de ce qu'étaient capables de faire les mercenaires anciens, par la comparaison des *condottieri,* des *routiers* et des autres soldats du même genre chez les modernes, la question ne sera pas difficile à résoudre.

Sequimini, satelliteis (v. 78). M. Micali (*Storia degli ant. pop. ital. tav.* CXIX) reproduit, d'après le *Museo Borbonico* (tome IV, pl. 13), une peinture antique de Pompéi, représentant, selon l'opinion de quelques doctes archéologues, une scène du *Militaire fanfaron;* ce serait, sans doute, celle-ci. On voit, sur le premier plan, un jeune homme en chlamyde, dans une posture fière, et un autre l'abordant d'un air humble; derrière eux, des jeunes gens. Mais ils sont tous sans masque. L'expression des figures et les costumes n'ont rien qui se ressente de la caricature comique. J'aurais peine à reconnaître dans ce dessin le Militaire à la crinière frisée, et le glouton Artotrogus.

Mihi ad enarrandum hoc argumentum (v. 79). Il y a, en quelque sorte, deux expositions dans cette pièce, l'une du caractère principal, l'autre de la fable; la première toute dramatique, la seconde toute narrative. La régularité des formes et l'usage prescrivaient à Plaute de ranger ces deux expositions dans un ordre différent, car la deuxième n'est véritablement qu'un prologue ordinaire; mais Plaute calcula autrement pour le succès de sa pièce. Les développemens d'un avant-scène compliqué exigent de l'auditoire une certaine attention, un travail d'esprit. Le poète ne s'en fiait pas à la curiosité du public, ce public *potus et exlex.* Mais les bouffonneries du Militaire et du parasite avaient un attrait puissant pour la foule, et elles la gagnaient tout d'abord; on écoutait ensuite avec plus d'intérêt la narration où le plaisant personnage devait se retrouver. Nous avons déjà vu Plaute pren-

Digitized by Google

dre cette licence dans *la Cassette*, et Donat (*Préf. du Phormion*) nous atteste que les autres poètes anciens, ceux qui faisaient le plus autorité, en avaient usé de même.

Qui autem auscultare nolit, etc. (v. 81). Entendez-vous ce faquin, ce misérable histrion, comme il traite le peuple-roi? mais le peuple était bon prince; il aimait ces irrévérences, il s'en amusait sans doute; car Plaute n'y serait pas revenu si souvent, comme nous le voyons dans *le Carthaginois*, dans *le Trompeur*, dans *les Captifs*.

Alazôn (v. 86). C'est le titre de la pièce de Ménandre.

Latine (v. 87). Ce mot a rendu le vers suspect à des savans. Plaute, en effet, se sert ordinairement des termes *barbarus*, *barbare*, quand il parle du langage latin. *Voyez* le Prologue de *l'Asinaire*, et, dans cette pièce-ci même, v. 213.

Labiis dum ductant eum (v. 93). Il ne faut pas entendre cette dernière phrase, ainsi que des savans le proposent, dans le sens d'une grimace indiquant le mépris, *ductu labiorum aliquem deridere*. L'exemple tiré d'Aulu-Gelle (*Rictu oris labiorumque ductu contemni a se ostendens*, lib. XVIII, c. 4) est mal à propos assimilé au vers de Plaute. Le fanfaron ne pourrait pas se tromper sur un signe convenu généralement pour tourner quelqu'un en ridicule. Il semble qu'on expliquerait mieux le sens par l'analogie du vers 575 des *Captifs* : « *Me ductavit dolis.* »

Valgis saviis (v. 94). *Valgus* signifie la difformité des jambes tournées en dehors, par opposition à *varus*, qui les montre tournées en dedans. *Valgis saviis* exprime donc une certaine disposition des lèvres pour s'écarter en s'allongeant. C'est une sorte de difformité que les courtisanes d'Éphèse ont contractée, selon le narrateur, à force de se moquer du Militaire, en lui envoyant des baisers trompeurs.

Date operam : nam nunc argumentum exordiar (v. 98). Voyez avec quel soin il recommande l'attention; comme il insiste sur les explications de détails, et sur la distinction des personnages : vers 122, *amicam herilem, Athenis quæ fuit;* vers 127, *herum, Athenis qui fuit;* vers 132, *meum herum, qui Athenis fuerat.* Toutes ces redites seraient fastidieuses pour des spectateurs modernes; elles auraient pu même blesser l'amour-propre des Athéniens,

Digitized by Google

qui avaient la prétention d'entendre à demi-mot. Ce Prologue et quelques autres sont des monumens précieux pour l'histoire du théâtre latin. On remarquera encore dans la pièce d'autres répétitions qui attestent, non pas la négligence du poète, mais son peu de confiance dans l'attention ou dans l'intelligence des spectateurs.

Ejus matri subpalparier (v. 106). Alcésimarque avait fait le même manège auprès de la mère de Silénie (*la Cassette*, v. 93).

Sublinitum 'st os (v. 153). *Voyez* tome II, p. 372.

Quod ille, etc. (v. 162). Cette forme de langage a été remarquée dans *l'Asinaire*, tome I, p. 387.

Legi..... talariæ (v. 164). Il n'y avait point de bon festin sans dés. La belle loi, que la loi *Talaria!* Les buveurs, qui l'avaient faite, la respectaient plus, sans doute, que les plébiscites et les sénatus-consultes. Elle est heureusement imaginée ici pour les amateurs de calembourgs; car le mot *tali* désignait aussi les talons, et l'on sait quelle peur on faisait à ces mauvais sujets d'esclaves du *crurifragium*.

Quid tumultuas, etc. (v. 172)? Ce vers est dû au palimpseste de M. A. Mai.

De tegulis..... per nostrum inpluvium (v. 173-175). Les toits n'étaient point en appentis comme les nôtres; ils formaient une terrasse, d'où l'on pouvait, en se promenant, jeter un regard indiscret dans la cour du voisin, pour peu que les maisons fussent rapprochées. C'est ainsi qu'un personnage de Cécilius avait surpris un secret :

> Heri vero prospexisse eum ex tegulis,
> Hæc nunciasse.
>
> (*Synaristusis.*)

Profecto ut ne quoquam, etc. (v. 186). C'est encore à M. A. Mai qu'on doit la restitution de ce vers.

Vero vincat (v. 188). Il y a *verbis vincat* dans le palimpseste; j'ai préféré *vero vincere*, qui est plus hardi, plus comique, à *verbis*, qui me semble une glose timide, plutôt qu'une correction heureuse. Palestrion ne prend pas au sérieux cette expression, comme on la voit gravement employée dans *le Revenant*, v. 92.

Digitized by Google

Vide, Quemadmodum, etc. (v. 202 et suiv.). Voilà un de ces jeux de pantomime qui plaisaient tant aux Romains, et dans lesquels leurs grands acteurs excellaient : *Nosti canticum, meministi Roscium* (Cic., *Epist. fam.*, lib. IX, epist. 22). Pendant que Périplectomène parle, ou plutôt pendant qu'il chante son monologue, Palestrion exprime le sens des paroles par des gestes animés. Ici l'effet théâtral est d'accord avec la réalité. Il n'en était pas ainsi ordinairement. Quand un seul et même personnage devait parler et faire les gestes à la fois, pour laisser à l'expression mimique toute sa liberté, toute sa force dans les grandes tirades, dans les *cantica*, l'acteur en scène restait muet ; un autre chantait ce qu'il était censé dire.

Ferit (v. 206). J'ai corrigé ainsi, avec le secours du palimpseste de M. A. Mai, les éditions qui donnent *feriens*.

Subfulsit (v. 211). Le palimpseste de M. A. Mai donne *suffigit*.

Os columnatum poetæ..... barbaro (v. 213). Ce poète, Festus nous l'apprend (voce *Barbari*), c'était Névius, le frondeur des grands, qui avait blessé par de mordantes épigrammes les Metellus et les Scipions, et qui fut jeté en prison par ses ennemis, et alla finir ses jours dans l'exil (Aulu-Gelle, liv. III, ch. 3 ; Eusèbe, *Chron.*). Cette plaisanterie du poète sur un poète malheureux nous indigne et ne nous égaie point. Rire d'un opprimé pour faire rire les oppresseurs, c'est jouer soi-même un triste rôle, plus triste et plus honteux quand on est homme de génie, et qu'on doit soutenir la dignité des lettres contre des barbares qui les méprisent.

Bini custodes (v. 214). On peut voir, dans les notes de Lambin et dans celles de Taubmann, combien l'imagination des érudits s'est exercée pour trouver des sens extraordinaires à ces mots. Nous avons adopté le plus naturel et le plus simple.

Varius virgis (v. 218). Ce bariolage fait sur la peau avec les houssines, donnait lieu à beaucoup de plaisanteries. — Voyez *Épidique*, v. 15 et 601 ; *les Bacchis*, v. 399.

Neque habet plus sapientiæ, quam lapis (v. 238). *Voyez* plus bas, v. 1017, et le v. 620 du *Marchand*. On peut y ajouter

Digitized by Google

des exemples tirés de l'*Hécyre*, acte II, sc. I, v. 17, et de l'*Eunuque*, acte V, sc. 10, v. 36.

Operæ non est (v. 254). Cette locution, qu'on retrouvera encore au vers 816, est très-différente de cette autre, plus connue : *non operæ est pretium*. Il faut sous-entendre ici *dandæ* avec *operæ*. Comme *operam dare* veut dire « faire quelque chose pour quelqu'un, » quoi que ce soit, l'écouter, le suivre, l'accompagner, *non operæ est* signifie « qu'on n'a pas le temps de se prêter à cela. »

Tacere nequeo, etc. (v. 267). J'ai emprunté à MM. Bothe et Lindemann cette leçon, beaucoup plus rapprochée des manuscrits que la leçon vulgaire, et surtout beaucoup plus digne de Plaute.

In malum cruciatum insiliamus (v. 281). Ces bons drilles prenaient gaîment leurs maux et leurs périls ; ils s'attendaient toujours à ne faire qu'un saut de la maison au gibet. Aussi le vaillant Chrysalus voulait-il changer son nom en celui de *Crucisalus* (*Bacch.*, v. 327).

Te istuc æquom (v. 288). Combien de fois n'avons-nous pas vu de ces malignes équivoques pour renvoyer aux interlocuteurs une injure ou une imprécation sans qu'il y paraisse, ou bien en paraissant le dissimuler, pour le faire mieux sentir? *Casine*, v. 172 et p. 419, *Épidique*, v. 21, *l'Imposteur*, v. 242, et d'autres pièces encore en offrent des exemples variés.

Lolio victitare (v. 323). On ne mangeait pas d'ivraie impunément, on en avait la vue troublée; c'était, du moins, l'opinion des anciens : le grammairien Fulgence le dit formellement (voce *Luscitiosi*) ; Ovide l'atteste (*Fastes*, liv. I, v. 691, *loliis oculos vitiantibus*).

Solarium (v. 342). C'était un lieu élevé, une espèce de terrasse exposée à l'air et au soleil, telle, dit Isidore (*Orig.*, liv. XV, ch. 3), que le lieu d'où le roi David aperçut Bersabée dans le bain, et devint amoureux d'elle.

Mihi solæ e quo superfit (v. 358). On sait que les mots *solus, unus*, expriment un degré de supériorité tel, que celui qui l'atteint semble effacer tous les autres, et être unique en quelque genre qu'il excelle. *Superfit* est la surabondance (*e quo*) de cette malice dont on parle.

Digitized by Google

Extra portam, Dispessis manibus patibulum, etc. (v. 361, 362). Quelle était cette porte par où l'on conduisait les criminels hors de la ville? Demandez à Pseudolus (v. 318); demandez à Chalinus (*Casine*, v. 246) : ils vous diront que c'était la porte *Metia*. Tacite (*Annal.*, liv. II, ch. 32; liv. XV, ch. 60) vous apprendra encore que cette porte s'appela depuis Esquiline, et que ce fut le lieu réservé pour les exécutions des esclaves.

Le coupable était conduit, la fourche patibulaire sur le cou, et les deux mains attachées aux extrémités des deux branches, pour l'empêcher de se garantir des coups de verges qu'on lui donnait pendant le voyage. Plutarque a décrit assez au long cet instrument de supplice dans la *Vie de Coriolan;* mais il dit que les anciens Romains ne s'en servaient que pour infliger aux esclaves une peine d'ignominie. Au temps de Plaute, l'ignominie ne suffisait plus, à ce qu'il paraît, soit pour la correction des esclaves, soit pour la vengeance des maîtres.

Me vide (v. 378). Quand on se portait pour garant de quelque chose, et qu'on voulait inspirer la confiance, ou insister sur une menace, on disait: « Regarde-moi; » comme si l'on voulait faire entendre : C'est moi qui t'en assure. — Voyez *le Marchand*, v. 1103; *le Revenant*, v. 1079.

Somniavi (v. 383). *Voyez* tome IV, p. 411, et les v. 222 et suiv. du *Marchand*.

Conprecare (v. 396). Voyez *Amphitryon*, v. 585, 586.

Dorsus..... prurit (v. 399). *Voyez* la note sur le v. 1145 des *Bacchis*.

Lauta (v. 412). On ne s'approchait des autels qu'après une ablution. Il ne suffisait pas que les instrumens du sacrifice, ainsi que la victime, fussent sans tache, *vasa pura;* la personne même qui priait les dieux devait se purifier de toute souillure extérieure, pour offrir une image de la pureté de l'âme. Le bain précédait le sacrifice. Macrobe (*Saturn.*, liv. III, ch. 1) loue Virgile d'avoir toujours été scrupuleux observateur de cette pratique religieuse dans les récits de l'*Énéide*.

Ne nosmet perdiderimus (v. 430). C'était la même crainte qui avait saisi bien plus comiquement encore le bon Sosie après la rencontre de Mercure (*Amphit.*, v. 300).

Digitized by Google

Athenis domus est et herus (v. 452). Ce vers a été changé par M. Bothe, et coupé ainsi en dialogue : PHILOC. *Athenis domus.* SCELED. *Et heic herus.* La correction est ingénieuse, et M. Lindemann l'a reçue dans son édition. Mais je m'en tiens à la leçon commune, parce que le changement ne m'a pas paru nécessaire, et que le raisonnement sur lequel il s'appuie ne m'a pas persuadé. Philocomasie ne peut pas, à ce qu'on prétend, désigner son amant par le mot *herus*, elle qui se dira tout-à-l'heure *ingenuam et liberam.* Mais elle était de ces amantes sur lesquelles on acquérait un droit de propriété ou de possession exclusive par bail dûment contracté (*Asinaire,* v. 725-788); elles appartenaient à qui les avait ainsi engagées (*les Bacchis,* v. 9-12). Et si les Romains ont donné le titre de maîtresses à leurs belles (CATULLE, LXVII, v. 136), pourquoi les belles n'auraient-elles pas appelé maîtres leurs amans, surtout dans de pareilles liaisons?

Lege agito (v. 454). Quiconque recevait une injure, soit en action, soit en paroles, prenait à témoin les personnes présentes, et citait en justice l'offenseur. Il y aurait eu ici action pour cause de violence exercée sur une personne libre. Le cas était grave, surtout le coupable étant de condition servile.

Imbrices et tegulas (v. 505). « Toutes les tuiles de ma toiture » ne rend pas exactement ces deux mots latins, il faut l'avouer. J'avais bien envie de mettre « mes tuiles et mes imbrices; » mais l'étrangeté du nom m'a fait peur. Nous rencontrerons encore une fois cette difficulté (*le Revenant,* v. 108). J'expliquerai du moins ici le sens, ne pouvant faire mieux. Le toit des maisons anciennes ne s'élevait pas en appentis comme ceux de nos maisons; c'était un plan horizontal. Il se composait de deux espèces de tuiles, les unes plates, carrées, ayant deux bords parallèles relevés à angle droit (*tegulæ*); les autres de forme demi-cylindrique, recouvrant de leur concavité les bords en saillie des *tegulæ* placés les uns contre les autres; on les nommait *imbrices,* probablement parce qu'elles empêchaient la pluie de pénétrer entre deux.

Nisi istæc, etc. (v. 518). M. Lindemann pense qu'ici les deux négations *nisi non* se détruisent et laissent place à l'affirmation. On voit souvent dans le langage de Plaute, comme chez beau-

Digitized by Google

coup d'autres auteurs, des dérogations à cette règle. C'est d'ailleurs un sot esclave qui parle, et dans un trouble si grand, qu'il ne sait trop ce qu'il veut dire, et ne dit pas ce qu'il voudrait.

Et ibi osculantem, etc. (v. 555; 556). Ces deux vers ne se trouvent point dans les éditions ordinaires; c'est le palimpseste de M. A. Mai qui en a conservé des fragmens:

> Et ibi osculantem meum.....hosp....
> Video ut videtur negem quo.....

M. Lindemann les a rétablis ainsi:

> Et ibi osculantem meam illam vidisse hospitam?
> SCELEDRUS.
> Vidi ut videtur; cur negem quod viderim?

Istic (v. 558). Je crois que *istic* est ici adjectif, et non point adverbe. Il est synonyme de *tu*, et doit être prononcé avec mépris (*Amphit.*, v. 210). On emploie de même *hic* pour *ego*.

Habent venalem (v. 580). Locution proverbiale tout-à-fait analogue à celle que nous avons expliquée dans le vers 767 des *Bacchis*.

Pipulo inpio (v. 585). Cette correction heureuse est due à M. Bothe. L'épithète *inpio* va bien ici; car c'était, dans l'opinion des Romains, une chose en effet contraire à toute loi divine et humaine, qu'un esclave cherchât querelle à un homme libre.

Insortito (v. 595). Cette leçon ancienne m'a paru préférable à celles qu'on a tâché d'y substituer: *illis sortitio fuat*, édition de Deux-Ponts; *illis sortito fuam*, édition de M. Bothe; *illi in sortito fuant*, édition de M. Lindemann. *Insortito* est un adverbe analogue, dans sa formation et dans sa syntaxe, à *auspicato*. On sait, d'ailleurs, que les adverbes tirés de la seconde déclinaison se terminaient en *o* plutôt qu'en *e*, au temps de Plaute.

Il est inutile de remarquer que les provinces se distribuaient dans le sénat par le sort, et que Plaute n'a pas épargné, dans ses comédies grecques, les allusions aux mœurs et aux usages des Romains. Il connaissait le goût du public, beaucoup plus préoccupé de soi-même que des convenances de l'art.

Digitized by Google

Non in Apulis..... in Umbria (v. 647). Comment les Romains prenaient-ils cette mauvaise plaisanterie contre des nations italiennes? fort bien, sans doute; car Plaute, comme il le dit en plusieurs de ses comédies, ne craignait rien tant que de s'attirer des querelles fâcheuses, *malum quærere*. Il faisait rire, non pas, comme Névius, pour satisfaire sa propre malice et ses inimitiés politiques, mais pour être le poète en faveur. Il y avait long-temps que les Romains, dans leurs rapports avec les peuples d'Italie, tenaient compte seulement des droits du vainqueur sur les vaincus, et non de la communauté d'origine. Ils n'étaient pas fâchés qu'on tournât en ridicule, sur le théâtre (*Truculent.*, v. 640), des sujets dont l'obéissance était toujours suspecte. Tout récemment encore, les Apuliens avec les Samnites et presque tout le midi de l'Italie, s'étaient réjouis des désastres de Rome, et avaient proclamé Annibal leur libérateur (TITE-LIVE, liv. XXII, ch. 61). Plaute fait bon marché aussi de ses compatriotes ombriens. Il lui était permis d'en rire; ceux-là n'étaient point malheureux et opprimés. Mais Névius!

Neque ego ad mensam, etc. (v. 651-653). C'était en vain que le sévère Caton rappelait aux contemporains de Plaute l'exemple des bons aïeux, qui s'étaient contentés, aux jours de fête, de deux plats tout simples, *duobus ferculis epulabantur* (apud Serv. *ad Æn.*, lib. I, v. 726), et qui auraient craint de blesser de chastes oreilles par des paroles trop libres (VARRON, *Agathone*). Le censeur faisait moins de prosélytes que ce Quintius Flaminius, qui donnait à ses tribuns de légion le spectacle d'une courtisane reine dans un festin consulaire, et reposant sa tête sur la poitrine du consul couché auprès d'elle (TITE-LIVE, liv. XXXIX, ch. 43). Par la réserve dont se vante Périplectomène, l'homme de bon ton, il est permis de juger de ce qu'on se permettait vulgairement en partie de plaisir. Mais ne nous récrions pas si fort: au fond, ce sont toujours mêmes travers, mêmes vices; les manières seules diffèrent. Les bavardages et les disputes politiques à table ne nous doivent pas sembler étranges. La tradition des agaceries d'amour, fort communes alors, à ce qu'il paraît (TÉRENCE, *le Bourreau de soi-même*, acte III, sc. 3, v. 2), s'est conservée moins grossière, moins effrontée, mais plus criminelle;

Digitized by Google

car on ne cherchait à séduire que des courtisanes. Et les épicuriens, qui se ménageaient la première et la plus grande part des bons vins et des mets friands, ne manqueront jamais d'imitateurs. Égoïsme et sensualité, gourmandise et libertinage, sont des maladies incurables. La politesse des temps de civilisation consiste dans le plus ou le moins d'adresse à les dissimuler, sans faire effort pour s'en guérir.

Neque per vinum..... dissidium in convivio (v. 654). Les Romains, on le voit, n'étaient pas beaucoup au dessus du degré de civilisation où se trouvaient nos bons aïeux les Francs, lorsqu'on rédigea ces articles de la loi Salique : « Si dans un repas auquel auront assisté quatre ou cinq convives, un d'eux a été tué, les autres doivent livrer le coupable, ou se cotiser pour payer la composition du meurtre. Cette loi doit être observée jusqu'au nombre de sept convives. » (Tit. XLVI, *de Homicidiis in convivio factis.*)

Aurichalco (v. 658). *Voyez* tome IV, p. 410.

Ad saltandum (v. 668). Est-ce la traduction d'un vers de la comédie originale? est-ce un trait de satire contre quelques imitations trop hâtives des mœurs grecques, si contraires aux mœurs romaines en ce qui touchait les arts? Ce ne serait pas la première fois que le poète aurait allié sa malice comique avec la sagesse grondeuse de Caton; il l'avait peut-être entendu invectiver contre Cécilius le beau danseur (MACROBE, *Saturn.*, liv. II, ch. 10).

Me uti volo (v. 678). *Voyez* la note du vers 853 des *Captifs*.

Oblatratricem (v. 681). Ce terme ne serait pas supportable chez nous, même dans la familiarité de la comédie. Les Romains admettaient de pareilles expressions dans le langage sérieux : *M. Porcius Cato, qui..... allatrare ejus* (Scipionis) *magnitudinem solitus erat.* (TIT. LIV., lib. XXXVIII, c. 54.) Ménechme avait, au moins, enveloppé d'érudition cette injure grossière (*les Ménechmes*, v. 625-629).

Procreare liberos (v. 682). Ainsi parlaient tous les bons citoyens; il fallait être père de famille. La maxime du devoir est exprimée dans ce vers d'Ennius (*Cresphont.*) :

Duxit uxorem sibi liberum quæsundum causa.

Digitized by Google

(*Voyez* aussi les fragmens d'*Andromaque*.) Mais j'aime à croire que les déclamations contre le mariage n'étaient que des imitations de poètes grecs, et non point l'expression des mœurs de la société romaine. Si l'on en juge par Ménandre seul, le théâtre d'Athènes avait en cela pleine licence, et peut-être ample matière; on n'a qu'à parcourir les fragmens du *Mysogyne*, de l'*Arréphon*, de l'*Incendiée*, des *Adelphes*, de l'*Accusation anticipée*. Cette malice gagna même le sérieux et tendre Térence; mais le trait, chez lui, n'est que timidement lancé :

> .....Quod fortunatum isti putant,
> Uxorem nunquam habui.....
> (*Adelphi*, act. I, sc. I, v. 18.)

Nunquam hoc dicat : Eme, mi vir, lanam, etc. (v. 687). Ce reproche me rappelle un trait d'un vaudeville dont le titre m'échappe; c'est la bonhomie d'un mari qui, pour fêter sa femme, lui fait cadeau de plusieurs pelotons de laine dont elle devra tricoter des bas pour ce cher homme.

Calendis (v. 691). *Voyez* HORACE, liv. III, *Od.* 8; OVIDE, *Fastes*, liv. III, v. 170; MARTIAL, liv. V, épigr. 89.

Qui farciat..... qui condiat (v. 692). Quelques éditeurs veulent écrire *farcit*, *condit* pour la mesure. Mais si Virgile a fait de *fluviorum* un commencement d'hexamètre, il est permis de supposer que Plaute aura donné les deux mots tels que nous les écrivons, pour des spondées.

Dans la traduction, j'avais cru trop facilement pouvoir substituer des offices de toilette à des offices de bouche; la réflexion m'a fait condamner cette inexactitude. Il faut mettre : « Donne-moi un charcutier, donne-moi un cuisinier. » Tout le monde n'avait pas encore son cuisinier, son apprêteur de mets farcis (Voyez *le Marchand*, v. 390, et tome II, p. 359). C'était un grand luxe, que d'acheter des esclaves pour ce genre de service. Probablement cette dame romaine en demandait à son mari, comme, dans une de nos anciennes comédies, la femme d'un procureur lui demande un portier, en le menaçant, s'il refuse, de prendre un suisse.

Quinquatribus (v. 692). Cette fête de Minerve, fête solen-

Digitized by Google

nelle qui durait huit jours, était principalement celle des enfans et des artisans : elle amenait des vacances pour les premiers, des étrennes pour les seconds (OVIDE, *Fastes*, liv. III, v. 809 ; KREUZER, *Symbol.*, tome II, p. 814 ; M. DESOBRY, *Rome au siècle d'Auguste*, tome II, p. 239.)

Prœcantatrici (v. 693). Il y avait à Rome beaucoup de petites Médées qui vendaient la santé et la guérison des maux à bon marché. Varron se plaignait de ce qu'on recourait quelquefois à ces sorcières plutôt qu'aux médecins. Au reste, toute l'antiquité a reconnu la grande puissance des chants magiques. Caton (*de l'Agriculture*, ch. CLX) donne les paroles sacrées qu'on doit chanter pour détruire l'effet d'une luxation. Quand on cessa de croire à la vertu curative du chant, on crut encore à sa puissance malfaisante dans la bouche des Canidies ; et cette opinion se soutint. En effet, il était plus aisé de donner la fièvre que de l'ôter.

Conjectrici, hariolæ atque aruspicæ (v. 693). Les *conjectores* expliquaient les songes. Nous avons encore des livrets de cette science qui se crient dans les rues. Les *harioli* prédisaient l'avenir par l'effet d'une inspiration et d'une fureur divines ; ils portaient une longue chevelure qu'ils secouaient et abandonnaient aux vents pendant leurs prophéties. Les *aruspices* lisaient dans les entrailles des victimes.

Flagitium 'st (v. 694). Voyez *Casine*, v. 441.

Ceraria (v. 696). Des éditeurs impriment *geraria*, l'esclave qui porte les enfans ; mais la suite des idées montre qu'il s'agit d'une personne employée dans les pratiques de dévotion : *Omnibus vicis statuæ ; ad eas thus et cerei.* (CIC., *de Offic.*, lib. III, c. 20.)

Me curant, etc. (v. 708). Horace, Perse et Juvénal n'ont fait qu'amplifier la satire de Plaute dans leurs écrits contre les captateurs de testamens, *hœredipetæ*. *Le Vieux Célibataire*, de Colin d'Harleville, *la Vieille Tante*, de Picard, et quelques scènes du *Malade imaginaire*, montrent que ce genre d'industrie ne doit pas périr tant qu'il y aura des héritages à surprendre.

Abducunt ad exta (v. 712). Dans tous les sacrifices, on prélevait la part de l'autel et du prêtre ; mais il restait quelque chose pour ceux qui les offraient. C'était une occasion d'inviter

Digitized by Google

ses parens et ses amis à un banquet. De là ce proverbe d'Épicure : « Manger la victime sans un ami, c'est vivre comme un lion ou comme un loup (SÉNÈQUE, ép. XIX). »

Nutricant et munerant (v. 715). Juste-Lipse et M. Bothe sont mes auteurs pour cette correction, qui se confirme par les manuscrits, et qui n'a pas l'inconvénient de faire une répétition des vers précédens, comme la leçon ordinaire.

Continuo excruciarer, etc. (v. 719). Ce vers est rendu à la comédie de Plaute par le palimpseste de M. A. Mai.

Censerem emori (v. 720). Il ne faut pas entendre, comme quelques savans, ces mots dans le sens d'une résolution prise. Plaute emploie *censere* comme synonyme aussi de *credere, sibi videri* (*Pœnul.*, v. 54). Térence a eu quelque réminiscence de ce passage dans la première scène de ses *Adelphes*, v. 11.

Abi (v. 759). Cet impératif était une expression d'encouragement (*Asinaire*, v. 684; TÉRENCE, *Adelphes*, acte IV, sc. 2, v. 25).

Admutiletur (v. 766). Voyez *les Captifs*, v. 203.

Cor non potest (v. 784). *Voyez* la note sur le vers 68 de *la Cassette*.

Lautam vis, an, etc. (v. 785). Périplectomène demande à Palestrion si la femme qui prendra part à l'intrigue doit être brillante d'atours, *lauta*. Mais le vieillard, qui aime le mot pour rire, ne s'en tient pas simplement au sens métaphorique et usuel de l'expression; il la ramène, par un détour plaisant, à son origine, *lavare*, et à sa signification primitive, *an quæ nondum sit lauta*. Les savans ont vu dans cette équivoque une allusion à l'enfantement, parce qu'on lavait les femmes en couches; et ils citent la comédie d'*Amphitryon*, v. 515, et l'*Andrienne* de Térence, acte III, sc. 2, v. 3 : ils auraient pu y ajouter un passage du *Truculentus*, v. 443. Mais l'usage des bains était si fréquent, qu'il est difficile de croire que les seuls mots *lavare*, *lautus*, sans aucune indication accessoire, pussent désigner spécialement les ablutions des accouchées. Ne serait-il pas permis de soupçonner plutôt que les filles des courtisanes et celles des femmes du peuple, qui allaient aux bains publics, n'y étaient pas admises avant un certain âge? Il y avait un âge déterminé pour les jeunes garçons (ARISTOPHANE, *Acharn.*.

Digitized by Google

v. 17 ; JUVÉNAL, sat. II, v. 152) ; pourquoi pas pour les filles ? On sait que les deux sexes furent mêlés dans les bains (*Mulierum.... cum viris lavantium.* PLIN., *Hist. Nat.*, lib. XXXIV, c. 11) jusqu'aux édits des empereurs Trajan, Adrien et Marc-Aurèle. Ces renouvellemens d'interdiction prouvent combien on tenait à la coutume. Elle fut rétablie par Héliogabale, puis enfin abolie par Alexandre-Sévère. Il est bien entendu qu'aucune femme qui se respectât, ne participait à cette communauté (MART., liv. VII, épigr. 35). Quant aux courtisanes, leur unique précaution de pudeur était de porter une espèce de caleçon, *subligar* (*Id.*, III, épigr. 87). Et n'était-ce pas encore une coquetterie déguisée, *irritamenta malorum?*

Fabretti pense que les bains publics ne reçurent point les hommes et les femmes pêle-mêle avant le temps de Cicéron ; il se fonde sur cet unique passage d'un discours de C. Gracchus : « Le consul vint avec sa femme à Téano ; elle voulut se baigner dans le bain des hommes (*balneis virilibus*) : on fit sortir les baigneurs, etc. » (AULU-GELLE, liv. X, ch. 3.)

Une longue discussion serait fort déplacée ici ; qu'il me suffise d'observer que ces paroles ne prouvent point qu'à Rome des courtisanes, des affranchies n'entrassent pas dans les bains dès le temps de Plaute, ou qu'il n'y eût pas, du moins, de bains pour les femmes.

Capite comto, crines vittasque (v. 790). Les cheveux longs et ornés de bandelettes, la robe tombant jusque sur les pieds, étaient les insignes de la matrone. L'affranchie qui n'avait pas acquis le droit de *materfamilias*, et la courtisane, portaient la robe courte et les cheveux courts (*le Revenant*, v. 69 ; HORACE, *Sat.*, liv. I, sat. 2, v. 63, 82 ; OVIDE, *Art d'aimer*, liv. I, v. 35 ; *Tristes*, liv. II, v. 245-254 ; MACROBE, *Saturn.*, liv. II, ch. 6, p. 221, éd. de Deux-Ponts).

Demisit (v. 821). A-t-il apporté l'amphore du haut de la maison en bas ? car on sait que le vin se conservait dans la partie supérieure des habitations (HORACE, liv. III, *Od.* 8, v. 11 ; 21, v. 7 ; COLUMELLE, liv. I, ch. 6). A-t-il seulement penché l'amphore pour verser du vin ? *Demisit* pourrait se prêter à ces deux interprétations. La première m'a paru préférable.

Digitized by Google

Calidum (v. 829). Le petit fripon joue ici sur le mot : les anciens aimaient les boissons chaudes. Je n'en veux pas d'autre témoignage que celui de Charançon concernant les thermopoles. On pourrait citer aussi le dernier repas du malheureux Britannicus (TACITE, *Annales*, liv. XIII, ch. 16). Sceledrus aura donc fait chauffer son vin. Mais l'adjectif *calidus* signifie encore une chose qui s'expédie à l'instant, *in promptu* (*Épidique*, v. 132 ; *Charançon*, v. 301). C'était au spectateur de deviner l'intention du petit bavard qui l'amusait en s'amusant.

Ne otio (v. 839). Les manuscrits portent *notio*, d'où les éditeurs ont tiré *cotio*, *cociò*. M. Bothe propose *nœ otio*, « certes, tu seras battu à loisir. » Je préfère *ne otio*, c'est-à-dire *non otiose, non remisse*, non de main morte, ni d'une manière nonchalante. *Ne*, dans l'ancien langage, s'employait pour *non* (*Asinaire*, v. 140, *nec recte dicis ; le Revenant*, v. 102, *ne parcunt ;* très-souvent *nevis, ne volt* pour *non vis, non volt*, et une multitude de composés, *ne-scire, ne-fandus, ne-fas, ne-frendes*). N'est-ce pas une imitation du grec νη : νήνεμος, νηπενθής ?

Tam istoc (v. 847). *Tam* gouverne ici l'ablatif, de même que *œque* (*Amphit.*, v. 137 ; *le Revenant*, v. 29), et l'on connaît ce pronom de la seconde personne, *istic*. Ces deux mots sont donc l'équivalent de *œque ac tu dicis*.

Nescienteis (v. 889). Dans les éditions ordinaires, il y a *ne inscientes ;* ce qui ne fait pas de sens. Plaute se sert très-souvent du mot *sciens* pour exprimer la chose faite avec intention, avec connaissance de cause ; *nesciens* sera le contraire, et aura la même signification que *imprudens*, comme *insciens* (*l'Imposteur*, v. 741), si l'on n'aime mieux écrire, avec M. Lindemann, *dum ne scientes* pour *dum non*.

Delicatus (v. 977). *Delicatus esse, delicias facere*, c'est parler ou agir pour s'amuser, faire le gentil, le badin (*le Carthaginois*, v. 149).

> Si quis delicias diceret aut faceret.
>
> (CATULL., LXXIV, v. 2.)

Spinturnicium (v. 982). « Il y a un oiseau de mauvais augure, et que l'on désigne par le nom *incendiaria*. Quel est-il ? on ne sait. Quelques-uns l'appellent aussi *spinturnix*. Mais le *spinturnix*

Digitized by Google

même, de quelle espèce est-il? je n'ai trouvé personne qui pût me l'apprendre. » Voilà ce que Pline avoue (*Hist. Nat.*, liv. x, ch. 16, éd. Lemaire), et nous avouerons que nous n'en savons pas plus que lui.

Circus..... ludi (v. 984). L'auteur a pu employer le mot *ludi* dans l'acception la plus générale. Il serait possible aussi qu'il l'eût restreint à la signification de comédie. Le mot *circus* ne ferait point obstacle à cette interprétation. Dans le temps de Plaute, on n'était pas très-recherché pour la construction des édifices destinés aux représentations des jeux. On n'avait point encore essayé de bâtir des théâtres; ce ne fut qu'environ quarante ans plus tard qu'on l'entreprit sans succès (Val.-Max., liv. II, ch. 4, § 2). Il est probable qu'on avait commencé par élever une scène et un *proscenium* à la hâte au milieu d'un cirque, pour les troupes dramatiques. La poésie précéda de long-temps l'architecture en ce genre.

Vesperi..... suo (v. 988). Le mot *vesper* est employé ici, comme dans le *Rudens*, v. 97, pour exprimer le repas du soir, la subsistance en général. C'était une sorte de locution proverbiale, le souper, *cœna*, faisant la partie principale de la nourriture quotidienne.

Hujus cupiens corpori 'st (v. 990). Tout-à-l'heure même délicatesse dans l'expression de l'amour féminin : *Et conplecti et contrectare*, v. 1046. Cela est à remarquer pour l'étude des convenances du langage et des mœurs de la société chez les Romains.

Stolidius saxum (v. 1017). *Voyez* la note du vers 237.

Nam volturio, etc. (v. 1037). Laberius dit, dans le *Foulon :*

Tu esse hunc gruem balearicum an hominem putas?

Ecquid fortis visa est (v. 1099)? Servius cite ce vers comme exemple de la synonymie de *fortis* et de *pulcher* (Virg., *Énéide*, liv. IV, v. 149).

Postquam feceris divortium (v. 1160). La loi permettait aux femmes de demander le divorce, comme aux maris de répudier leurs femmes (Cic., *Top.*, ch. IV). Cependant, si nous en jugeons par les plaintes de la vieille Syra dans *le Marchand*, v. 796-

Digitized by Google

208, les conditions n'étaient pas toujours égales pour les deux parties, et l'on ne regardait pas comme une cause suffisante de cassation du mariage, l'infidélité du mari. Ce n'était point une de ces *injures* qui donnaient à une épouse le droit de reprendre son bien et de s'affranchir de la puissance maritale, comme se proposait de le faire Alcmène, offensée par une imputation déshonorante (*Amphit.*, v. 767). La facilité du divorce s'accrut, pour les femmes, avec la licence des mœurs (JUVÉNAL, sat. VI, v. 228; sat. IX, v. 75; MARTIAL, liv. VI, épigr. 7; liv. X, épigr. 41), et l'abus en vint au point que Sénèque disait, avec un peu d'exagération sans doute : « Quelle épouse rougit à présent d'une séparation, lorsque des femmes de haut lieu et de grand nom comptent leurs années, non par les consulats, mais par leurs mariages : elles divorcent pour se marier, elles se marient pour divorcer. » (*Des Bienfaits*, liv. III, ch. 16.)

Celebre..... inperium (v. 1189).

Abite intro, atque hæc cito celebrate.
(*Pseudol.*, v. 164.)

Sum secuta (v. 1212). Consultez AULU-GELLE (liv. XVIII, ch. 9) sur la signification des mots *sequi*, *insequi*, employés comme synonymes de *loqui*.

Dispennite (v. 1399). Nonius Marcellus cite ce vers pour expliquer le verbe *dispennere*, comme dérivé de *penna*, et signifiant « étendre, » parce que les oiseaux étendent leurs ailes en volant. Mais il est permis de croire que le malicieux Périplectomène prononçait le mot de manière à prolonger la première syllabe, et à ne faire sentir qu'une seule *n*. Alors il se présentait une autre étymologie à l'esprit des spectateurs, laquelle n'était pas très-pudique, et donnait une idée peu éloignée de ce que le Militaire veut dire tout-à-l'heure par le mot *intestatus*, v. 1408.

An animam amittis (v. 1416). Il faut corriger ainsi : *an im amittis ?*

Mitis (v. 1417). On trouve, en ce sens, dans Térence (*l'Eunuque*, acte V, sc. 8) :

Utinam tibi commitigari videam sandalio caput.

Digitized by Google

Turpilius avait dit de même dans *la Lindienne :*

Misero mihi mitigabat sandalio caput.

Et Perse s'était souvenu de ces passages dans sa cinquième satire, v. 269 :

.....Solea, puer, objurgabere rubra.

Arcebo testibus (v. 1418). Cela signifie « je le prendrai en présence de témoins ; » mais il y avait dans ces mots une ambiguité qui rappelait les vers 1407, 1408, et que le public latin saisissait avec empressement.

Jure factum judico (v. 1428). Voilà une conversion bien surprenante. D'où vient subitement à Pyrgopolinice tant de sagesse et de gravité? ce n'est plus lui déjà qui parle, c'est le poète ; on arrive au fatal *plaudite.* Après avoir mis en spectacle bouffon la loi pénale établie par l'usage contre les adultères en Grèce aussi bien qu'à Rome (ARISTOPH., *Nub.*, v. 1061, 1068 ; *Plut.*, v. 168, *et Schol. ad h. l.;* VARRO, *apud* GELL., lib. XVII, c. 18; CATULL., XV, v. 16), et appliquée, avec des variations que décrit le poète Horace (*Sat.*, liv. I, 2, v. 41, 132), et que spécifie très-exactement l'historien Valère-Maxime (liv. VI, ch. I, § 13), Plaute imprime à la comédie, par cette dernière sentence, son caractère philosophique : c'est la moralité qui se détache de l'apologue en le couronnant.

NOTES DU REVENANT.

Patibulatum (v. 53). Voyez *le Militaire fanfaron*, v. 362.

Ex adulescente optumo (v. 80). Que manque-t-il à cette scène d'exposition? rien pour la clarté de l'explication des faits, rien pour le naturel et la vraisemblance des discours explicatifs, rien pour la vivacité dramatique du dialogue. Mais pourquoi Grumion

Digitized by Google

n'est-il qu'un de ces personnages *protatiques*, trop souvent employés par les poètes anciens ? *Voyez* tome IV, p. 137.

Recordatus, etc. (v. 81). Ici, les scènes d'exposition viennent dans un ordre inverse de celles du *Militaire* (*voyez* page 462, note du vers 79); c'est un même dessein qui produit cette différence. La dispute des deux esclaves est plus animée, plus réjouissante, pour commencer, que le discours un peu grave de Philolachès.

Nous trouverons dans le *Trinumus*, encore une dissertation morale tout-à-fait en dehors de l'action comique et de la vraisemblance théâtrale. Le poète qui a composé les autres scènes savait certainement ce que l'art condamnait, ce qu'il demandait; mais il savait aussi les ressources dont il pouvait user pour varier agréablement ses spectacles, et devant un public romain.

Cor dolet, quom scio, etc. (v. 151). Lucrèce (liv. IV, v. 1129-1132) semble donner l'analyse de ce monologue dans ces beaux vers :

> Mais l'épine est cachée au sein brillant des fleurs;
> Ils sentent de l'ennui les secrètes douleurs;
> Soit que la conscience, intime vengeresse,
> Leur reproche des jours usés dans la mollesse, etc.
>
> (*Trad. de* M. DE PONGERVILLE.)

Arte gymnastica, etc. (v. 153). Voyez *les Bacchis*, v. 390-394.

Velut horno messis (v. 160). Que veut dire la vieille, qui ne s'expliquera pas clairement, quoiqu'on lui demande une explication? ne fait-elle pas allusion à cette culture de beauté qui produit aussi des moissons?

Proprium (v. 225). C'est la possession qui ne doit pas cesser, par opposition à *commodatum, usurarium.* Voyez TÉRENCE, *Andrienne*, acte V, sc. 5, v. 4; VIRGILE, *Énéide*, liv. VI, v. 872.

Capiundos crineis (v. 226). Voyez *le Militaire*, note du v. 790.

Utinam meus nunc mortuus pater, etc. (v. 233)! Les amoureux de comédie jouissaient, il faut l'avouer, d'une licence extrême, et le public riait de très-mauvais propos. Nous avons vu déjà quelque chose d'analogue dans *l'Asinaire* (v. 511). Dans le *Truculentus*, un amant dit de même : *Eradicare certum est patrem, post id locorum matrem.* Le vieux Névius mettait aussi cette exclama-

Digitized by Google

tion, fort peu plaisante selon moi, dans la bouche d'un de ses jeunes fous :

> Deos, quæso, ut adimant et patrem et matrem meos.
> (*Trisabelo.*)

Tous ces gens-là étaient bons à vivre en la compagnie de ceux qui, à ce que prétend Aristophane, allaient apprendre dans les écoles de philosophie comment on peut battre son père et l'étrangler pour hériter plus vite (*les Oiseaux*, v. 1335-1340).

Ce n'était pas ainsi que pensaient, que parlaient des étourdis dans les pièces du tendre Térence : « Oui, dit un d'eux, fais-lui faire cette course inutile ; qu'il se fatigue au point de ne pouvoir me surveiller de trois jours, pourvu que sa santé n'en souffre pas, » *Quod cum salute ejus fiat* (*Adelph.*, act. IV, sc. I, v. 3).

Une gaîté odieuse devient triste. Don Juan peut s'écrier, dans sa mauvaise humeur : « Hé ! mourez le plus tôt que vous pourrez, c'est le mieux que vous puissiez faire. Il faut que chacun ait son tour. » Mais c'est Don Juan ; son personnage n'est pas la partie comique et risible de la pièce. Molière a parfaitement compris ce que les convenances de la comédie permettaient, quand il a mis dans la bouche d'un coquin de valet, de ce fourbe de Mascarille, un tel langage :

> Votre père fait voir une paresse extrême
> A rendre, par sa mort, tous vos désirs contens.

Cerussam..... purpurissum..... melinum (v. 258, 261, 264). C'est l'instinct d'imitation qui a créé la peinture sur la toile et sur le bois. L'art de peindre le visage et la personne est né d'un autre instinct tout aussi précoce. Les dames romaines, à ce qu'il paraît, n'avaient pas attendu les leçons de la Grèce pour apprendre à déguiser les injures de l'âge ou les défauts naturels. On peut joindre au témoignage de Plaute (*h. l. et Trucul.*, v. 265) ceux de Névius (*Sanniones*) et d'Afranius (*Omen*), qui, dans leurs comédies toutes latines, prouvent que, dès le sixième siècle de Rome, on avait introduit ce perfectionnement de la civilisation. Pétrone a présenté un singulier portrait d'une de ces figures plâtrées : « On voyait couler sur son front, avec

Digitized by Google

la sueur, des ruisseaux de liqueur d'acacia ; et il y avait tant de craie sur ses joues, entre les rides, que le tout ensemble était comme une muraille décrépie que la pluie dégrade. » (*Satyr.*, ch. XXIII.)

Ne oleant argentum manus (v. 268). Nos coquettes, aujourd'hui, n'auraient pas cette crainte : leurs miroirs de cristal n'ont pas le même inconvénient que ces miroirs de métal poli, les seuls qu'on connût alors ; ils étaient fort chers. Sénèque dit qu'il y en avait, de son temps, dont le prix était bien supérieur à la dot des filles de grands capitaines dotées par le sénat (*Quest. Nat.*, liv. I, ch. 17 ; VAL.-MAX., liv. IV, ch. 10).

Abi hinc tu intro (v. 293). L'*Hécyre* commence par une scène à peu près pareille entre une courtisane qui pense bien, et une vieille duègne qui lui donne de mauvais conseils. Mais quelle différence pour le dialogue ! et que la présence du troisième personnage, qui n'est point aperçu des deux autres, ajoute à la gaîté de la situation !

Aquam manibus (v. 307). L'esclave Toxile demandera aussi à laver ses mains en commençant son festin (*le Persan*, scène pénult.). Cet usage était fort ancien ; il remonte aux âges homériques (*Odyssée*, liv. I, v. 135, 146).

Cum stacta (v. 308).

> Non potest quin illa stacta longeque et multis olat.
> (AFRAN., *Fratriis.* — *Curcul.*, v. 101.)

Trium numorum causa (v. 354). Les savans sont demeurés indécis sur l'explication de ce vers. L'auteur désigne-t-il les coureurs du Cirque, dont le char passait devant les *colonnes* servant à nombrer les espaces parcourus (JUVÉNAL, sat. VI, v. 590) ? entend-il parler des soldats qui s'exposent, en escaladant les *tours* des remparts, à se faire percer de coups ? La considération du temps dans lequel cette pièce fut écrite aurait dû lever les doutes. La construction de toutes les parties du Cirque, de la *spina* et des objets dont on la décora successivement, n'avait pas encore atteint le degré de perfection qu'elle atteignit dans les dernières années de la république et sous les Césars. Il est peu probable qu'on eût détourné déjà de son sens propre le mot

Digitized by Google

fala, qui signifiait une tour avancée de fortification. Il s'agit donc de soldats, et de soldats romains. Avant la dictature de Fabius, le denier valait dix as, et la paye du fantassin était d'un tiers de denier, c'est-à-dire trois as et un tiers, ce que Plaute a rendu en nombre rond. Elle fut portée à cinq as un tiers lorsqu'on haussa la valeur du denier jusqu'à seize as. Ceci nous montre que la première représentation de cette comédie précéda l'année 538 de Rome, quand l'auteur était dans la fleur de son âge et de son talent.

Soleas (v. 381). *Voyez* tome III, p. 423. C'était une chaussure de table, parce qu'on la quittait et qu'on la reprenait facilement.

Clavem.... laconicam (v. 401). L'invention des clefs laconiennes fut, à ce qu'il paraît, un perfectionnement de la serrurerie dans l'antiquité. En quoi consistait-il? On voit dans les *Thesmophores* d'Aristophane, v. 430, les femmes se plaindre que depuis qu'on fabrique de ces petites clefs à trois dents, il est impossible de prendre du vin ou de l'huile dans le cellier à l'insu du mari; et un personnage de Ménandre, dans un passage cité par Suidas (voce *Clav. lacon.*), conjecture qu'on a emporté la clef laconienne, en voyant la porte fermée en dehors, de manière qu'elle ne peut être ouverte par ceux de l'intérieur. De ces deux passages, il est permis de tirer cette induction : que la clef laconienne pouvait également fermer un levier, une bascule en dehors, et s'introduire à travers la porte pour ouvrir un verrou, un pène qui fermait en dedans; en sorte que le possesseur de cette clef rentrait sans avoir besoin de frapper et d'avertir de son retour les gens de la maison, comme il pouvait, en sortant, les tenir sous le verrou. *Voir* KOPKE, *traduction de Plaute;* SALMAS., *Plinian. exercitat.*, t. II, p. 928; MOLIN., *de clav. Veter.*

Homini (v. 405). Dans la syntaxe logique de cette phrase, *quoi* a pour antécédent, non pas *homini*, mais *patronus* et *cliens*. C'est la seule solution, je crois, de toutes les difficultés qu'on a trouvées dans ce passage.

Quod credo mortuo nunquam fore (v. 424). Il n'y avait que les grands personnages dont on célébrât les obsèques par des jeux publics; comme ce Decimus Brutus, en l'honneur duquel ses deux

Digitized by Google

fils donnèrent un combat de gladiateurs, pour la première fois, l'an 490 (VAL.-MAX., liv. II, ch. 4, § 7. — *Epit.* Livii, lib. XVI); comme Paul-Émile, dont les funérailles sont marquées dans l'histoire littéraire de Rome, par la seconde représentation de l'*Hécyre* (voir la didascalie de cette pièce). Sosie a fait une plaisanterie du genre de celle de Tranion, mais par allusion à une autre partie de la cérémonie funèbre (*Amphit.*, v. 301).

Tangite Vos quoque terram (v. 463, 464). Il fallait toucher l'autel quand on invoquait les dieux célestes; pour demander grâce aux puissances infernales, on devait toucher la terre.

Beatus (v. 579). *Voyez* v. 379 de *Charançon*, et la note.

Urit male (v. 600). Voyez *Épidique*, v. 648.

Unum (v. 666). Cette signification du mot *unus*, ressemblant à un gallicisme dont Plaute ne peut guère être soupçonné, se retrouve chez lui quelquefois (*Captifs*, v. 416; *Casine*, v. 34; et plus bas, v. 680, 920).

Subducta..... in terra (v. 728). La traduction n'est pas tout-à-fait littérale : *subducta* exprime l'action de mettre les vaisseaux à sec pour les tenir sur chantier pendant l'hiver (voyez *Casine*, v. 449 et la note). Au retour du printemps, on les lançait de nouveau, *trahuntque siccas machinæ carinas*.

Chorda tenditur (v. 733). Tous les interprètes, et Forcellini lui-même, citant ce passage, s'accordent à penser que le mot *chorda* est synonyme de *funis*, la corde de l'instrument patibulaire. Ils n'en allèguent pas un autre exemple, et ils ne le pourraient pas, que je sache. Il me semble que Simon annonce plus finement et d'une manière plus détournée, à Tranion, le châtiment qui se prépare pour lui. L'usage de danser au son de la lyre, ou de chanter à son tour dans les repas, dans les fêtes, était si communément pratiqué chez les Grecs, que de là aura pu naître une locution proverbiale. Ne reprocha-t-on pas à Thémistocle, comme un défaut d'éducation, de n'avoir pas su chanter, en s'accompagnant, dans un festin (CIC., *Tuscul.*, liv. I, ch. I)? On ne dit pas si c'était après la bataille de Salamine. Maintenant on va faire danser ou chanter Tranion, et même l'un et l'autre à la fois; on monte la lyre (*Voyez* v. 1140).

Si Umbram non habes (v. 761). Malheureusement nous ne pou-

Digitized by Google

vons p[illegible]ire une femme ombre au lieu d'une femme ombrienne, et le j[illegible] de mots n'est plus un jeu pour le traducteur. Le sens litt[illegible], même sans le calembourg, a bien aussi sa difficulté, à m[illegible]s qu'on ne l'interprète ainsi : « Puisque tu n'as point d'Om-[illegible]enne, y a-t-il quelque Sarsinienne (que tu puisses te procu-[illegible]er) ? »

At enim mulieres..... Qualibet perambula (v. 799, 800). Il s'agit ici probablement d'une maison grecque ; car l'appartement des femmes paraît être situé au fond de la maison. Il en était autrement chez les Romains : *Aut cujus materfamilias non primum locum tenet ædium, atque in celebritate versatur? Quod multo fit aliter in Græcia..... neque sedet, nisi in interiore parte ædium, quæ gynæconitis appellatur.* (CORNEL. NEP., *Præf.*)

Emti fuerant (v. 812). Ce plusque-parfait, qui donne le change à Theuropide, n'est point une tournure forcée dans le discours de Simon ; car il connaît le défaut qu'on remarquera tout-à-l'heure (v. 815) : c'est pour cela qu'il regarde les deux jambages de la porte comme n'existant plus, puisqu'ils ne valent plus rien.

Pultifagus opifex (v. 819). Comment les interprètes ont-ils [illegible]u croire que l'auteur avait en vue ici un ouvrier carthaginois, [illegible]arce que le vieillard, dans *le Carthaginois,* est surnommé *Pulti-[illegible]hagonides?* Mais les ouvriers carthaginois devaient être habiles. [illegible]t-ce que ce peuple si riche, si industrieux manquait de me-[illegible]isiers? Les vrais mangeurs de bouillie étaient des Italiens : *Pulte [illegible]em, non pane, vixisse longo tempore Romanos manifestum* [illegible]LIN., lib. XVIII, c. 19, ed. Lem. ; VARRO, γέροντι δι-[illegible]σκάλῳ).

Perductorem (v. 835). Le *perductor* était quelquefois un agent [illegible] *leno*, quelquefois encore c'était le *leno* lui-même. Asconius [illegible]d CIC., lib. I, *in Verr.*) dit aussi que le *perductor* employait [illegible]violence, au lieu que le *leno* faisait seulement un commerce [illegible] personnes de bonne volonté.

Bucœdæ (v. 902). Sans doute Plaute a forgé le nom, comme il a inventé le métier.

Oculi dolent (v. 912). Voyez *l'Asinaire*, v. 810 ; TÉRENCE, *Phormion*, acte V, sc. 8, v. 64 ; CICÉRON, *Lett. div.*, liv. VIII, lett. 14).

Digitized by Google

Quand Phanisque dit *quia fumus molestus*, il fait entendre, par une réponse insignifiante à dessein, qu'il ne veut pas répondre.

Jamne abis? libertas, etc. (v. 976). Souvent les esclaves s'en allaient pour ne plus revenir, et ils achetaient ainsi la liberté à la course, faute de pécule : de là ces plaisanteries fréquentes dans les comédies sur le mot *abire*, prononcé ou interprété avec malice. Mais comment le vieillard désolé peut-il songer à plaisanter dans ce moment?

Promisi foras (v. 989). Pour comprendre cette finesse du vieillard, *voyez* la note sur le vers 151 des *Bacchis*, et le vers 500 de *Stichus*.

Huc me adspecta (v. 1009). Quand on voulait affirmer sincèrement quelque chose, et protester de la sincérité de ses paroles, on commençait par dire : « Regardez-moi. » En effet, le visage du menteur le trahit. *Voyez*, plus bas, v. 1079; et *le Marchand*, v. 1103.

Eduxi omnem legionem... in meo foro (v. 1029-1034). Ce monologue est remarquable par la multiplicité des allusions à la vie des Romains, allusions un peu trop entassées, et surtout contraires à la vraisemblance. Mais Plaute savait le faible de ses spectateurs, tout pleins d'eux-mêmes et de la grandeur romaine.

Servos pollicitu'st (v. 1061). Singulier moyen de chercher la vérité, que de torturer de pauvres malheureux que l'affaire ne regardait pas, et qui, d'ailleurs, étaient quelquefois les premiers ennemis de leurs maîtres! Cicéron avait bien raison de refuser les esclaves de Milon pour une pareille épreuve. Cependant il y en eut quelquefois qui montrèrent un courage héroïque; par exemple, le jeune porte-flambeau de l'orateur Antoine (VAL. MAX., liv. VI, ch. 8).

Hanc aram obcupabo... jubebo ignem... circumdari (v. 1068-1088). « Ne cherche ni autel ni intercesseur, » dit un personnage de Térence à un esclave qui se sent coupable (*le Bourreau de soi-même*, acte V, sc. 2, v. 22). En effet, dans les temps anciens comme dans les temps modernes, les temples, les autels ont servi de refuge aux supplians. Euripide (*Androm.*, v. 255), Aristophane (*Lysistr.*, v. 266; *Thesmoph.*, v. 727) ont rappelé souvent cette coutume religieuse. Elle donnait lieu à beaucoup d'abus; mais

Digitized by Google

aussi on trouvait des accommodemens avec le respect dû aux lieux sacrés. On se gardait bien d'offenser les dieux par une violence, en arrachant le suppliant de l'autel ; mais on l'y retenait prisonnier jusqu'à ce qu'il mourût de faim, comme Pausanias dans le temple de Minerve, ou, par un moyen plus expéditif, on entourait de bûchers le fugitif pour le brûler, ou pour l'étouffer, tout du moins.

Numquid aliud fecit, etc. (v. 1115). Cette critique des mœurs était-elle une traduction du grec, ou la propre inspiration de l'auteur latin ? Il y reviendra encore dans *l'Imposteur,* v. 419. En tout cas, les Romains pouvaient se l'appliquer à eux-mêmes. Plaute se permettait souvent de leur faire la morale.

FIN DU TOME SIXIÈME.

Digitized by Google

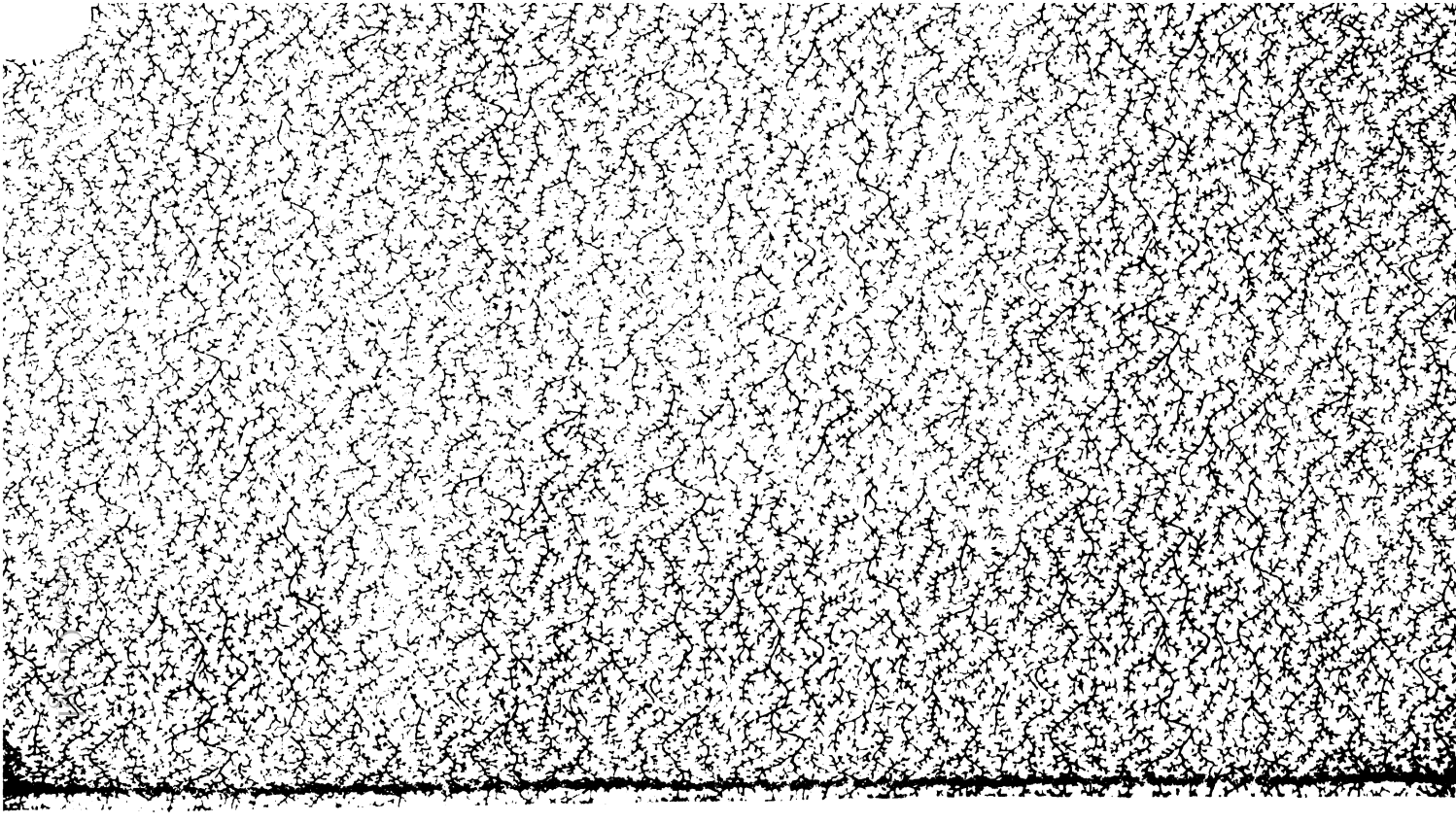
3

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



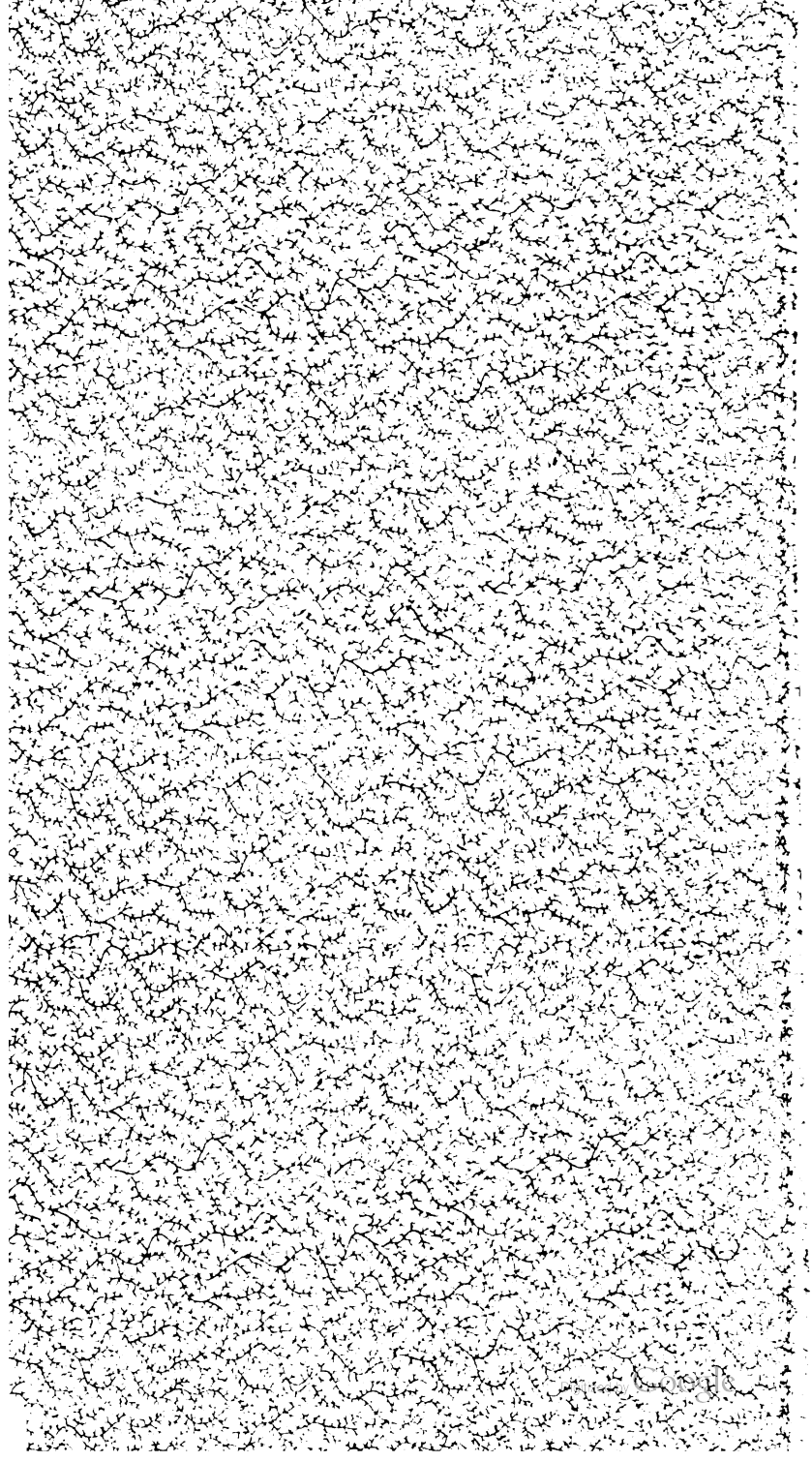
Digitized by Google

Digitized by Google

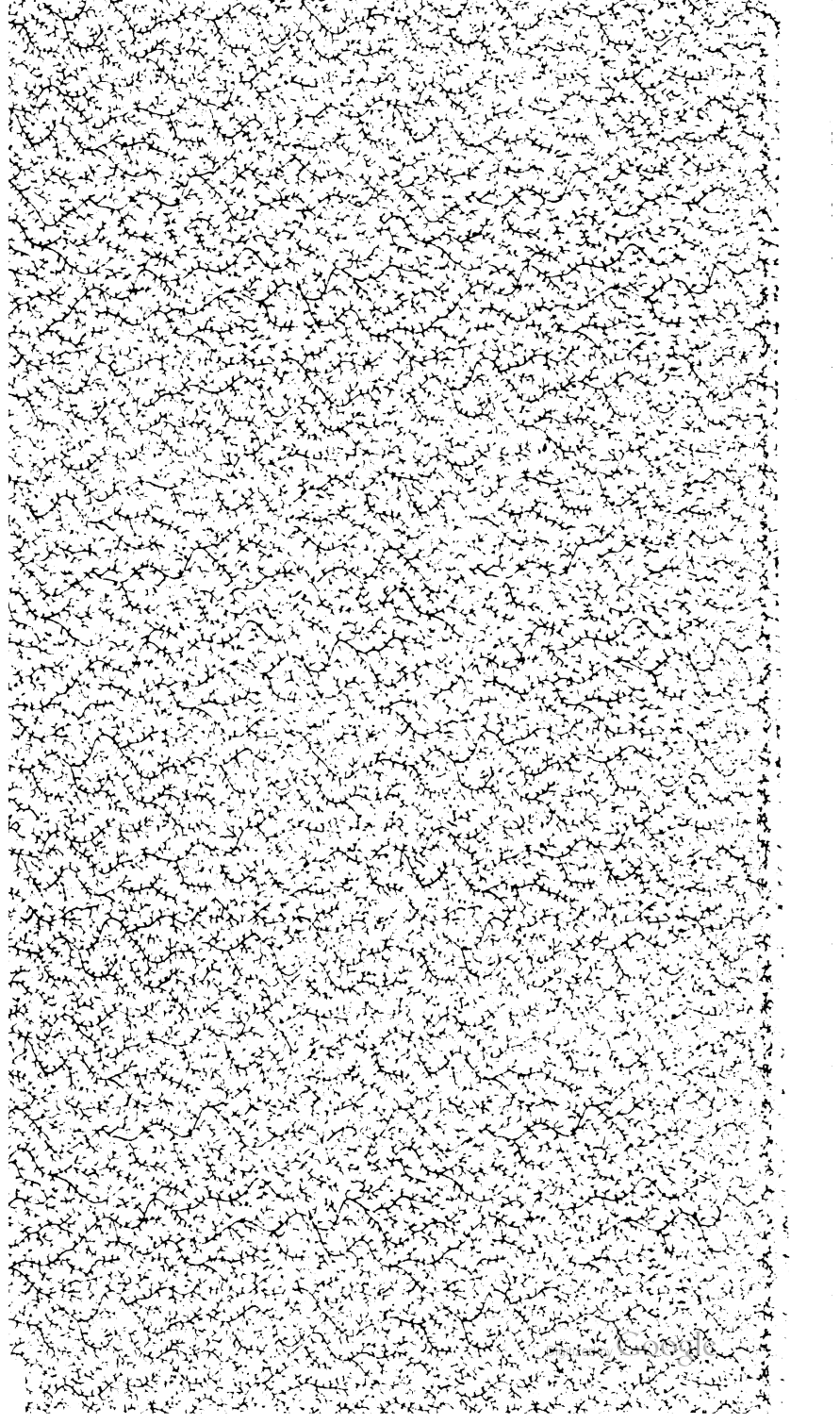
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google